

Publié sous le titre: Municipalité de St-Lin, 1836-1986.

Cet album a été produit par le Comité des Fêtes du 150e Anniversaire de St-Lin, pour la Corporation municipale de St-Lin, à l'occasion des festivités commémorant son 150e Anniversaire.

Dépôt légal, 4e trimestre 1985.
Bibliothèque publique du Canada.
Bibliothèque nationale du Québec.

ISBN - 2-9800468-0-9.

St-Lin, décembre 1985.

Corporation Municipale
de la
Paroisse de Saint-Lin

Armoiries
de la
Corporation Municipale de la Paroisse de Saint-Lin

"Blasonnement"

"De gueules à une croix papale d'or, accompagnée à senestre d'une fleurdelys d'argent, au franc-canton de sable chargé d'une main senestre d'argent (franc-canton des baronnets); le tout surmontant une champagne d'or traversée d'une onde d'azur."

L'écu est entouré de deux branches de laurier de sinople croisées en pointe et parsemées de fruits de gueules.

Sous l'écu, un listel portant la devise:
"Courage, Persévérance, Ardeur"

Municipalité de Saint-Lin

Explication des termes héraldiques

De gueules : couleur rouge en héraldique. Ce mot provient de l'arabe "ghiul", qui veut dire tout ce qui est rouge. "Gueules" est du genre masculin et est du singulier même s'il s'écrit toujours avec un "s". En gravure il est représenté par des lignes verticales. Il est la couleur du feu, du sang et symbolise le courage, l'héroïsme des colonisateurs de la Baroisie de St-Lin. Il symbolise aussi l'époque des premiers chrétiens qui connurent le martyre.

... à une croix papale: de la croix simple formée de la fasce et du pal, symbole de la chrétienté sont nées une quantité d'autres croix dont certaines sont devenues célèbres, telle la croix de Lorraine, la croix de Malte,

la croix de Saint-André, la croix de Jérusalem etc. La croix papale a été employée à la place d'honneur de l'écu pour représenter Saint Lin votre patron qui a succédé à Saint Pierre en l'an 67 et qui a régné comme pape jusqu'à sa mort survenue en 76. Sa fête est célébrée le 23 septembre. Il n'y a pas beaucoup d'écrits dans la bible concernant Saint Lin. Cependant Saint Paul en transmet le bon souvenir dans sa deuxième lettre à Timothée (2 Tim. 4, 21) "Hâte-toi de venir avant l'hiver. Eulube, Pudens, Lin, Claudia et tous les frères te saluent."

... d'or : premier métal employé en héraldique; il est représenté en gravure, par des points en quinconces. Il est le symbole de la

dignité, de la gloire et du rayonnement au milieu duquel autrefois, les artistes représentaient les saints.

... accompagnée : se dit des pièces principales d'un écu lorsqu'elles sont accompagnées de pièces secondaires.

... à senestre : côté gauche de l'écu, faisant face à la droite du lecteur.

... d'une fleurdelys : elle symbolise l'élément français des pionniers qui ont coloniser la paroisse. S'écrit aussi : fleur-de-lis.

... d'argent : deuxième métal employé en héraldique. Il est représenté en gravure par le blanc plein. C'est un symbole de pureté.

... au franc-canton : (franc-canton des baronnets) cette pièce est une marque d'ancienne franchise

et parfois aussi une concession honorable d'un souverain. Elle a été placée dans le blason de St-Lin pour commémorer l'événement où Wilfrid Laurier, natif de St-Lin fut créé baronnet par la reine Victoria en 1897.

... de sable : couleur noire qui se représente en gravure par des hachures verticales et horizontales croisées. Le sable est un symbole d'humilité. Mais il représente dans cette armoirie, la terre c'est-à-dire le sol.

Le sol de la région a été formé en premier lieu par des dépôts morainiques laissés par les glaciers. Il y eut aussi des accumulations d'épaisses couches d'argile. Plus tard lorsque les eaux se retirèrent des éléments alluviaux tels le sable et le gravier se

superposèrent aux argiles. Le sol présente donc une fertilité remarquable.

...chargé d'une main senestre d'argent: le symbole de la main représente le pouvoir de la manifestation ou la capacité d'exprimer les idées sur le plan matériel. "Mettre la main à l'oeuvre". En effet les premiers colons qui s'établirent à St-Lin ont mis "la main à l'oeuvre", c'est-à-dire qu'ils ont commencé une chose: ils ont défriché, cultivé, construit, fabriqué etc, et cette "oeuvre s'est développée et la population actuelle la continue. D'argent a été employé pour symboliser la loyauté, la dignité, la pureté. Il représente les valeurs morales des pionniers et de la population actuelle.

...une champagne d'or: pièce héraldique qui occupe

les deux septièmes inférieurs de l'écu et dont le bord doit toujours être uni, ce qui la distingue de la terrasse dont le bord est sinueux. On dit aussi "campagne". Cette pièce fait allusion au paysage rural de la paroisse St-Lin caractérisé par la division d'une partie du terroir en quartiers de culture. L'or représente la moisson mûrie au soleil.

...traversée d'une onde : l'onde représente la rivière l'Acchigan. "C'est en remontant les rivières et les ruisseaux, terre après terre, que nos ancêtres ont entrepris la colonisation en profondeur des rives du St-Laurent. C'est donc la facilité des communications qui détermine le site de la plupart des paroisses. Il n'en fut pas autrement pour St-Lin.

... d'azur : couleur bleue en héraldique. Le mot "azur"

provient de l'arabe "Lāzaward, Lapis-Lazuli."
L'azur est représenté en gravure par des hachures horizontales. C'est l'emblème de la justice, de la loyauté et de la beauté. Cette couleur avait été adoptée par les rois de France. L'onde d'azur n'est pas sans rappeler les reflets du ciel bleu dans les eaux de la rivière l'Achigan.

Ornements extérieurs.

Par ornements extérieurs, on entend tout ce qui se place à l'extérieur de l'écu, comme le listel portant la devise, les branches de laurier, ou autres.

listel ou liston: petite bande de ruban ou de parchemin sur laquelle est écrite la devise et qui se place ordinairement en dessous de l'écu.

devise: sentence concise, particulière à une famille à une paroisse, à une ville, à une nation etc. La devise "Courage, Persévérance, Ardeur" représente bien les qualités nécessaires aux pionniers qui ont fondé la paroisse et à leurs descendants qui ont pris la relève.

branches de laurier: cet ornement fait allusion par homonymie à l'une des familles parmi tant d'autres qui a joué un rôle important dès les débuts de la paroisse. Toutes les recherches, la composition et la réalisation des armoiries de la Corporation Municipale de la Paroisse de Saint-Lin ont été faites et exécutées à :

L'Atelier d'art héraldique.

avril 1983.

Municipalité de Saint-Lin

Le dévoilement des Armoiries

Le 28 août 1983, à St-Lin avait lieu le dévoilement des Armoiries de la Municipalité. Les célébrations avaient été organisées par les échevins Édouard Hogue et Fernand Archambault.

Des notables, des citoyens, des visiteurs ont répondu en très grand nombre aux invitations; nos députés provincial et fédéral, les responsables de toutes les associations, des représentants de la M.R.C., les maires et échevins des municipalités environnantes, des anciens citoyens et qui encore...

Au son d'une musique douce et constante, les fêtes avaient lieu sur le terrain de la fabrique en face de l'Hôtel de Ville. Des estrades étaient destinées aux invités d'honneur; la terrasse et la rue étaient remplies d'auditeurs venus pour participer aux célébrations. Suite aux salutations d'usage, aux discours appropriés, M. Paul Brisson, un ancien maire de la municipalité avait l'honneur de faire la levée du drapeau et le dévoilement des Armoiries.

Un délicieux cocktail était ensuite offert par la municipalité, à tous les visiteurs qui, dans la joie profitaient de l'occasion pour saluer parents et amis.



Dévoilement des Armoiries de la Municipalité de St-Lin.



Les invités d'honneur prenaient place sur l'estrade, écoutant les discours avec grand intérêt. M. Robert Morin agissait comme maître de cérémonie.

Municipalité de Saint-Lin

Madame Linda Duquette, secrétaire-trésorier signant le livre d'Or sous l'oeil attentif du Maire et des Conseillers, lors de la cérémonie du Dévoilement des Armoiries de la Municipalité de St-Lin.



Paul Brisson, ex-maire de St-Lin, André Auger, maire de St-Lin, Fernand Archambault et Édouard Hogue, conseillers, René Blouin, député au provincial, Rolland Comtois, député au fédéral.

Monsieur Paul Brisson, maire de St-Lin de 1949 à 1965, avait l'honneur de faire la levée du drapeau.



Tous les échevins, maires et députés accompagnés de leur épouse assistaient à la fête, en face de l'Hôtel de Ville de St-Lin.

Municipalité de Saint-Lin



C'est avec plaisir qu'à l'occasion des fêtes du 150e anniversaire de la fondation de la municipalité de Saint-Lin, qu'il me revient la responsabilité de faire un petit historique des années vécues par nos ancêtres.

Combien de changements accomplis depuis la venue des premiers colons, qui remontèrent le cours d'eau de la rivière l'Achigan en canot d'écorce pour venir s'établir sur les rives de celle-ci, pour ensuite s'introduire plus profondément à l'intérieur des belles terres fertiles de la paroisse de Saint-Lin, qui à ce moment là, il faut se le dire, n'était qu'une immense forêt vierge et inoccupée.

Combien de labeur, de persévérance et de courage a-t-il fallu à ces braves ancêtres, pour transformer une forêt en une immense plaine qu'est le centre de la municipalité de la paroisse de Saint-Lin. Puissent ces fêtes être un hommage à nos prédécesseurs et une occasion unique pour les citoyens d'apprendre à mieux se connaître et de participer à ces festivités dans l'harmonie et l'allégresse.

De votre tout dévoué,

André Auger, maire

André Auger
Maire

Municipalité de Saint-Lin



Il me fait plaisir au nom du Comité du 150e St-Lin de venir témoigner de notre gratitude envers les pionniers de notre municipalité.

Je veux rendre un hommage particulier à nos bâtisseurs qui ont fait de St-Lin un endroit où il fait toujours bon vivre. Quand je parle de bâtisseurs, je parle aussi de bâtisseuses, de ces femmes qui par leur dur labeur ont épaulé leur mari et ont éduqué leurs enfants malgré les difficultés du temps. Un merci particulier à vous chères «grand-mères.»

En travaillant avec divers groupes de bénévoles de notre municipalité, j'ai été à même de constater que le même esprit de «Courage, Persévérance, Ardeur» anime les St-Linois de 1986. Comme un tel bagage génétique ne peut mentir, je suis certaine que grâce à la collaboration et au dynamisme de tous, les festivités du 150e anniversaire de St-Lin seront un succès.

Je souhaite donc à tous une année haute en couleur, remplie de joie, d'amour et de bonheur.

Louise Guilbault
Présidente des Fêtes du 150e

Municipalité de Saint-Lin



Il m'est agréable de m'associer à tous mes compatriotes qui célèbrent cette année le cent cinquantième anniversaire de Saint-Lin.

L'occasion est belle de rappeler le souvenir et les vertus des fondateurs et des fondatrices de cette communauté dynamique dont on ne saurait trop mettre en valeur la contribution à la vie au Canada. Ils ont, dans cette partie de notre pays, mené une activité créatrice inspirée par des principes et des convictions solides. Leur courage et leur persévérance témoignent du grand dessein que nous avons le devoir de poursuivre.

J'offre à toutes les citoyennes et à tous les citoyens de Saint-Lin mes félicitations chaleureuses et formule à leur intention des vœux sincères de succès et de prospérité.

Le Gouverneur général du Canada
Jeanne Sauvé



Il me fait extrêmement plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à tous les citoyens de Saint-Lin à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de fondation de cette municipalité.

Un siècle et demi d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens de Saint-Lin l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

On trouve encore en abondance dans les villes et villages du Canada les qualités qui ont servi à l'édification de notre pays, soit l'esprit de solidarité régionale, le sens de l'initiative personnelle tempéré du goût de l'entraide, auxquelles s'ajoute beaucoup de fierté, de tolérance et de force morale. Les citoyens de Saint-Lin peuvent vraiment être fiers, puisqu'ils ont pris la relève et travaillé pour le bien de leur municipalité et du pays tout entier.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

Premier Ministre du Canada
Brian Mulroney

Ottawa
1985

Municipalité de Saint-Lin



Mes chers amis,

C'est de grand coeur que je me joins par la pensée à tous les citoyens de St-Lin qui célèbrent, cette année, le 150e anniversaire de fondation de leur localité.

Qu'il me soit permis de profiter de cette occasion pour leur exprimer mes plus chaleureuses félicitations pour cette heureuse initiative qu'ils ont prise de souligner de façon spéciale cette étape importante de leur histoire.

Ces cent cinquante ans ont vu se concrétiser les espoirs et les efforts courageux de plusieurs générations d'hommes et de femmes qui, avec détermination et ténacité, ont défriché des terres, se sont regroupés en communauté autour d'un même clocher pour ériger cette sympathique localité que nous connaissons aujourd'hui, et il n'est que juste de rendre hommage à leur vaillance en ces jours de fête et de souvenir.

Aux autorités religieuses et civiles de St-Lin j'offre mes meilleurs voeux et je souhaite à tous d'heureuses célébrations qui resserreront encore plus, s'il est possible, les liens qui les unissent déjà.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Gilles Lamontagne'. The signature is fluid and cursive, with a large initial 'G'.

Gilles Lamontagne, CP, CD.
Lieutenant-Gouverneur

Municipalité de Saint-Lin



Nous sommes tous attachés à notre coin de pays et il est bien naturel d'éprouver de la fierté pour toutes les réussites qui s'y sont accomplies au fil des générations.

L'anniversaire que célèbre Saint-Lin cette année favorise l'éclosion de ces sentiments de profonde appartenance, tout comme il nous invite à témoigner de notre vive reconnaissance envers ces hommes et ces femmes qui, depuis le début du siècle dernier, ont bâti la paroisse puis qui nous l'ont léguée comme leur meilleur héritage. Un tel moment, c'est tout autant une occasion privilégiée pour renouveler notre engagement à poursuivre à notre tour l'oeuvre déjà si bien entreprise.

Étant assuré que mes concitoyens et mes concitoyennes de Saint-Lin entendent poursuivre résolument leur tradition d'excellence, grâce à ce courage, à cette persévérance et à cette ardeur dont ils se sont fait un mot d'ordre, je souhaite que leurs fêtes du 150e anniversaire soient vécues dans une joie bien sentie et largement partagée.

René Lévesque
Premier ministre

Municipalité de Saint-Lin



Chers Amis de St-Lin,

Ma famille et moi, sommes particulièrement heureux de participer avec vous tous, aux festivités marquant le 150^{ième} anniversaire de votre municipalité.

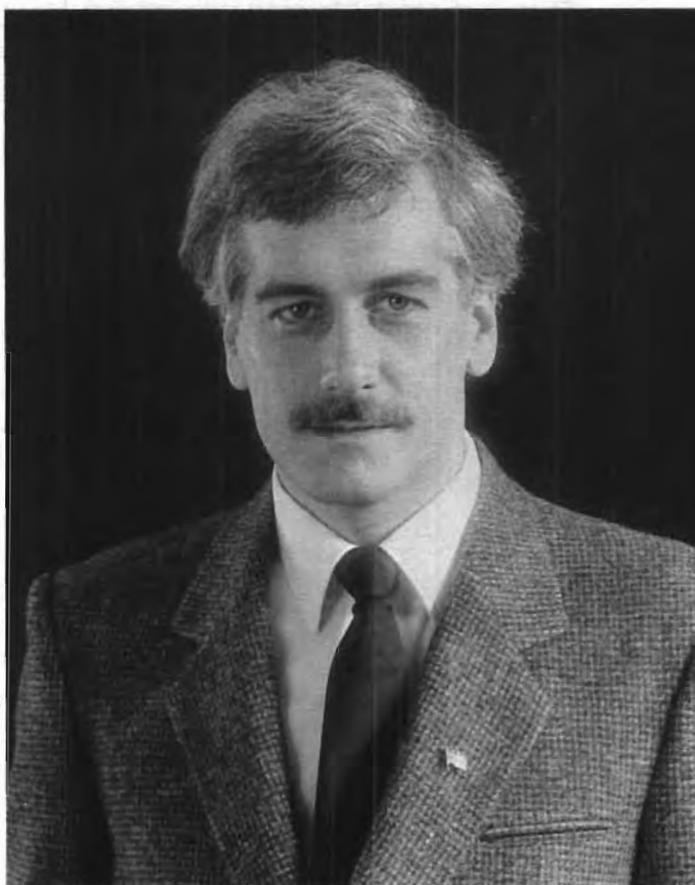
Mes liens de parenté avec les gens de la place, rendront cette participation d'autant plus chaleureuse. En effet, par ma grand-mère maternelle, je suis lié aux Brien et Bélanger et par alliance, aux Gariépy et Lamarche.

En cette occasion toute spéciale, je formule des souhaits de prospérité, d'harmonie et surtout de longue vie à toute la population.

Heureuses Festivités,

Robert Toupin,
Député Fédéral de Terrebonne.

Municipalité de Saint-Lin



Cher concitoyen,
Chère concitoyenne,

Il y a 150 ans, quelques pionniers décidaient de s'installer à St-Lin et d'y bâtir un milieu empreint de chaleur humaine.

Aujourd'hui, 150 ans plus tard, nous avons toutes les raisons d'être fiers de l'évolution qu'a connue la collectivité de Saint-Lin.

Ces festivités et la solidarité humaine qu'a nécessitée leur organisation invitent à la participation de toute la population à qui je souhaite un Heureux Anniversaire.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'René Blouin'. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

René Blouin
Député de Rousseau à l'Assemblée
nationale du Québec

Municipalité de Saint-Lin



Monsieur le Maire
Conseillers Municipaux
Chers citoyens et citoyennes de St-Lin

C'est avec plaisir que je vous souhaite d'heureuses fêtes à l'occasion de votre 150ième Anniversaire. Tout comme Ville des Laurentides il y a trois ans, était notre centenaire.

St-Lin étant la Paroisse aînée de nous deux, il nous fera plaisir de donner notre support à l'occasion de ces fêtes, car il ne faut pas oublier qu'il y a 150 ans, nous faisons partie d'une grande famille.

Il y a 100 ans, j'imagine que les dirigeants du temps ont dû prendre l'initiative de former deux conseils municipaux, pour la bonne raison de s'acquiescer différents services dont la population avait besoin, lesquels aujourd'hui sont en commun.

Monsieur le Maire, Madame, Messieurs les Conseillers, ainsi qu'à toute la population de St-Lin, soyez assurés de notre entière collaboration et je vous souhaite une bonne réussite de vos fêtes, dans la joie, le bonheur et avec un joyeux souvenir de nos ancêtres tout en honorant nos pionniers qui ont bâti ce joli petit coin de la Province.

Bon succès de la part du Conseil de Ville des Laurentides,

Normand Choquette
Maire

————— **Municipalité de Saint-Lin** —————



Le 16 mai 1985

La bande onnée terminant l'écu de vos armoiries s'harmonise avec les autres éléments pour unir votre riche passé à votre présent rempli d'espoir.

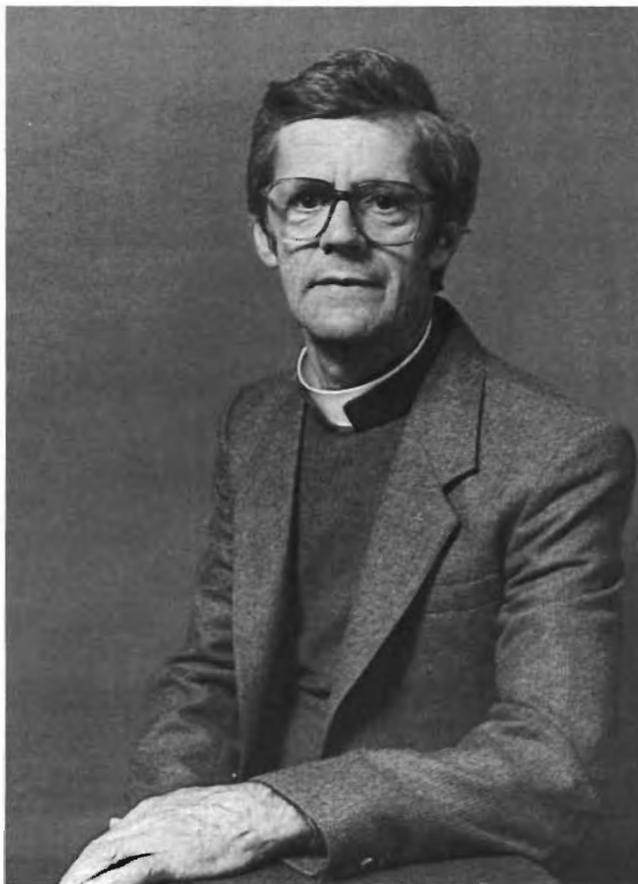
Vos devanciers imbus de *courage*, de *persévérance* et d'*ardeur* ont jeté les fondations d'une paroisse qui a donné naissance à des femmes, à des hommes illustres, une paroisse, dis-je, qui a grandi dans la solidarité. La floraison d'enfants qu'elle a donnée à l'Église, à la société nous permet de vivre ce 150e anniversaire dans la joie la plus authentique.

Soyez félicités, concitoyens de St-Lin! Fidèles à votre devise, vous verrez vos solides racines continuer à s'étendre et à produire ce bel arbre dont les fruits de «courage, d'ardeur et de persévérance» alimenteront le peuple de Dieu, et la société dans sa recherche de bonheur et de paix! Que le sens de la famille demeure une de vos forces vitales. Comme le dit Potvin: «Si le bonheur existe quelque part sur la terre, il est dans la vie de famille, dans l'amitié franche et cordiale des parents».

Ainsi, sous l'azur rayonnant, les cloches de votre 2e centenaire carillonneront votre ardeur, vos joies, vos espoirs toujours orientés vers le *Dieu-Amour*, auteur de tout bien.

†René Audet
Évêché de Joliette

Municipalité de Saint-Lin



Il me fait plaisir de me joindre à vous tous, paroissiens et paroissiennes de St-Lin, pour fêter les 150 années de vie de votre paroisse. Avec vous, je veux exprimer ma fierté et ma reconnaissance à toutes les générations d'hommes et de femmes, qui depuis 150 ans, ont contribué à faire de la paroisse de St-Lin ce qu'elle est devenue aujourd'hui. C'est un héritage humain et religieux que nous tenons précieusement entre nos mains; à nous de le faire grandir encore pour le transmettre à ceux qui viendront après nous.

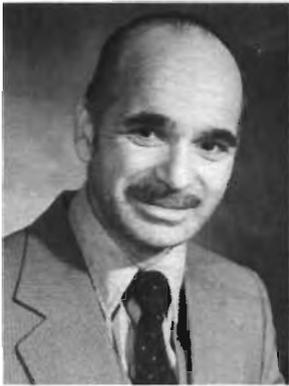
Il est important de recueillir l'héritage du passé et de pousser plus loin des projets qui répondent aux besoins de notre temps. C'est un voeu qui est réalisable dans la mesure où nous vivrons unis en mettant en commun nos talents et nos ressources.

Pour ma part, je suis heureux, comme seizième curé de St-Lin, d'être membre de votre communauté paroissiale et d'offrir mes services pour rendre votre paroisse encore plus vivante et plus rayonnante.

Je souhaite à tous d'heureuses festivités!

Pierre Gaudet, curé

Pierre Gaudet, curé



Raymond Couturier
conseiller



André Auger
Maire



Laurent Lefebvre
conseiller



Louise Guilbault
conseillère



Antoine Locas
conseiller



Fernand Archambault
conseiller



Linda Duquette
Secrétaire-Trésorier



Édouard Hogue
conseiller



SAINT-LIN



Cherchez-vous quelque part un charmant
«patelin»?
Vous ne sauriez trouver rien de mieux qu'à Saint-
Lin.

Dans un site enchanteur, cette modeste ville
Voit ses bons habitants couler des jours
tranquilles.

Paisibles artisans, marchands, agriculteurs
Sont tous des gens de bien, des chrétiens au
grand coeur,

Qui savent jouir en paix de leur modeste aisance,
En respirant l'air pur, le calme et le silence,
Car on ignore ici la fièvre des cités
Où s'affairent des gens nerveux, surexcités.

À St-Lin, Dieu merci, on prend le temps de vivre,
Et la belle nature invite, ainsi qu'un livre,
Pour qui sait réfléchir et regarder les cieux,
À bénir le Seigneur pour les dons merveilleux
Qu'il répand à foison sur nos belles campagnes.
Là-bas, dans le lointain, contemplez ces
montagnes

Qui ferment l'horizon, ainsi qu'un grand manteau,
D'où s'épand la fraîcheur en minces filets d'eau.
Toujours elles présentent un spectacle splendide,
Car en chaque saison, ces fières Laurentides
Se parent d'un décor varié, mais toujours beau;
Et quand l'astre du jour, de son puissant
flambeau,

Jette sur ces beautés une plendeur nouvelle,
On murmure: Seigneur, oh que votre oeuvre est
belle!

Tandis que les décors trop factices des villes
Ne sont que des hochets faits par des mains
serviles.

Puis ces bois ravissants qui fascinent nos yeux
Sont aussi, bien souvent, l'habitat giboyeux
Où ne loge pas seul le folâtre écureuil,
Mais où l'on peut aussi abattre le chevreuil,
Ou garnir son carnier de perdrix ou de lièvres.

Si, certains soirs d'été, on redoute la fièvre.
Par suite des sueurs d'un labeur fatigant,
On va se rafraîchir aux eaux de l'Achigan,
Ou bien, paisiblement, bon pêcheur à la ligne,
On se détend les nerfs à ce sport calme et digne.

Pour remercier le Ciel de toutes ces faveurs,
Le peuple de St-Lin revient avec ferveur,
Se grouper le dimanche en sa superbe église
Pour qu'un prêtre zélé patiemment lui redise
Les sûrs enseignements, les pures vérités.
Puis l'on rend grâce à Dieu pour toutes ses
bontés.

Dans ce milieu choisi croît une race forte;
On pourrait y trouver, et presque à chaque porte,
Des géants du savoir ou de l'apostolat,
Les uns hors de St-Lin, mais qui naquirent là.

Parmi les noms fameux dont on garde mémoire,
Il en est un surtout, inscrit dans notre histoire,
Et que personne ici ne saurait oublier;
C'est, vous le devinez, le grand Wilfrid Laurier.
Brillant homme d'état, belle et noble figure,
Dont le bronze, à jamais, reproduit la stature.
Saint-Lin connut parfois de lugubres moments;

C'est quand il vit sombrer deux de ses
monuments;

Son collègue d'abord et plus tard son hospice.
Quel crève-coeur alors et quel dur sacrifice!
L'incendie en ces jours nous plongeait dans le
deuil,

Car l'hospice détruit devenait un cercueil,
Enfin après des jours d'attente et de tristesse,
On vit ressusciter (et ce fut l'allégresse)
Les monuments détruits, chères institutions
Qui veulent continuer leur sublime mission,
L'une de charité et de miséricorde,
L'autre d'enseignement pour laquelle on
s'accorde

À redire aujourd'hui le bienfaisant passé,
Avec les souvenirs qu'en nous il a laissés.

Il fallait à ce jour l'éclat peu ordinaire
Que l'on sait afficher pour un Cinquantenaire
Et dans lequel nos voix, lancent vers le Seigneur
Un Te Deum vibrant, jaillissant de nos coeurs.

F.T.

— Extrait de la revue publiée lors du Cinquantenaire de l'arrivée
des Frères St-Gabriel. (En 1958).



Municipalité de Saint-Lin

M. Claude Perrault historien-paléographe



M. Claude Perrault

A handwritten signature in cursive script, enclosed within a large, hand-drawn oval. The signature reads "Claude Perrault".

Né à Montréal le 21 octobre 1923. Après des études primaires à l'École LaMennais, il entreprend des études secondaires au Collège André Grasset, puis après des études en Sciences à l'Université de Montréal, il bifurque vers l'Histoire à l'Université McGill.

Cette formation de «scientiste» le suivra tout au long des recherches qu'il poursuivra en Histoire et se retrouvera dans les écrits qu'il publiera tant dans nos «Mémoires», que dans les Cahiers Ste-Marie, dans la Revue d'Histoire de l'Amérique française ou dans le Dictionnaire Biographique du Canada et dans la revue Gen-Histo.

Sa carrière en est une d'information. On le retrouve tous les dimanches durant 18 mois à

CKLM où il a animé une série d'émissions sur la petite histoire. Il a travaillé à la réalisation pour Radio-Canada d'une série de 15 films sur l'Histoire de Montréal. Et qui ne connaît pas ses talents de communicateur? Les conférences qu'il a faites ne se comptent plus. Il a enseigné à l'Université de Montréal, à l'Université du Québec à Montréal, au Collège Ste-Marie et aux loisirs St-Édouard où il est responsable des Cours de généalogie, de paléographie et d'Histoire de Montréal depuis bientôt huit ans.

Et ce talent de communicateur est basé sur une érudition peu commune. On se souvient tous de ses passages à l'émission «Tous pour un» et de certaines de ses publications: «Montréal en 1781», «Montréal en 1825».

Me Jean Bergeron, avocat, membre de la «Société Généalogique canadienne-française».

Municipalité de Saint-Lin

Avant-propos

Quand le Conseil de la Municipalité de la Paroisse de St-Lin a décidé, le 3 juin 1985, de nous mandater pour faire le volume commémoratif du 150^e anniversaire de l'érection civile de la Paroisse, nous en avons préparé le plan.

Une fois prêt, nous nous sommes chargés de la partie historique, tandis que d'autres personnes sous la direction de Mme Louise Guilbaut, Conseiller municipal de cette paroisse, se sont occupées des autres éléments que vous pourrez lire avec satisfaction.

Historique

Le gouvernement du Bas-Canada (le Québec), établi par l'Acte Constitutionnel de 1791, accordé par l'Angleterre, annonce par proclamation du 5 novembre 1836, l'érection civile de la paroisse de St-Lin de Lachenaye. C'est l'administration de Lord Gosford, gouverneur général, qui en détermine les limites territoriales. Le Bas-Canada deviendra, en 1867, la Province de Québec.

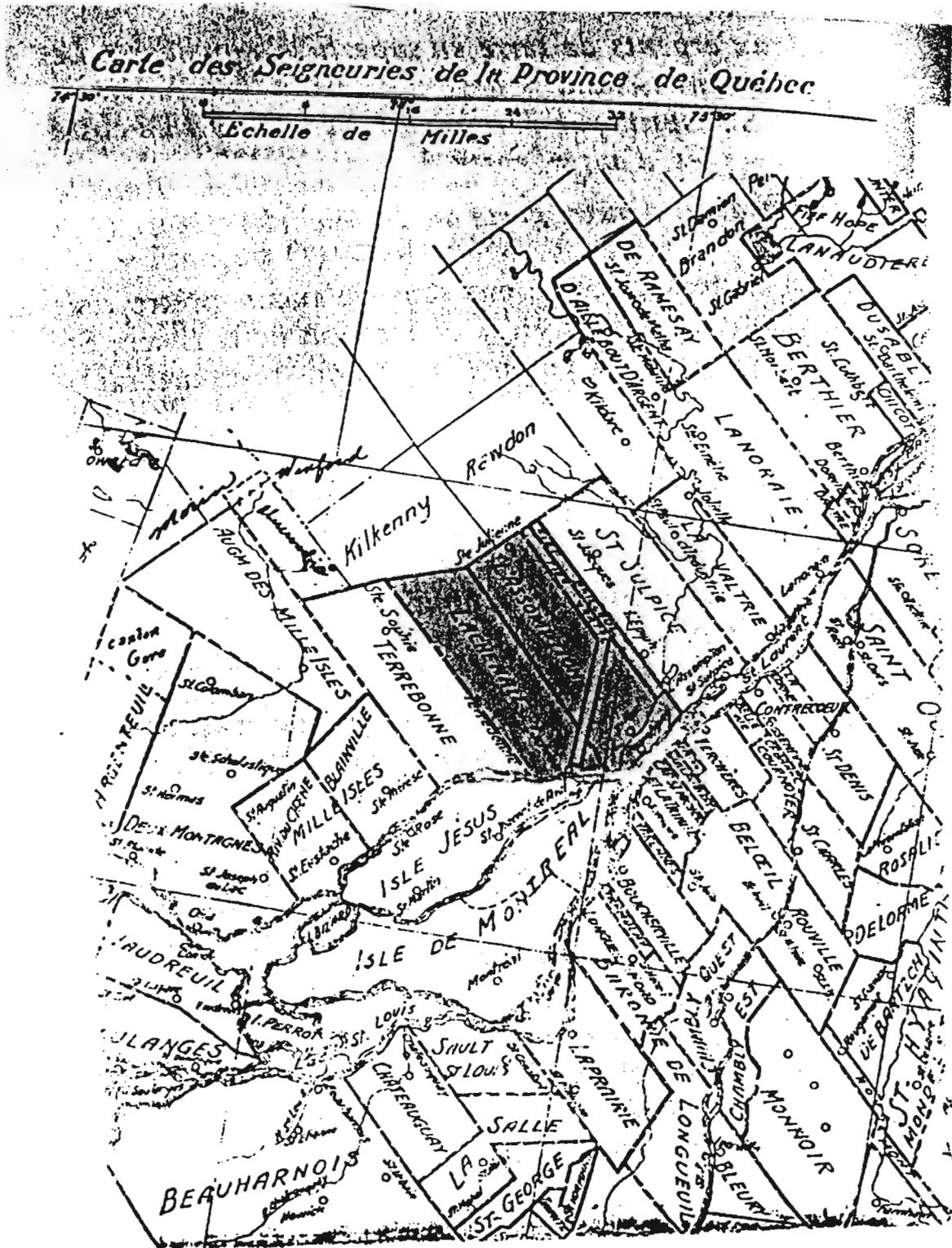
Voici cette proclamation:

«La paroisse devra comprendre une étendue de territoire de six milles de front sur six milles de profondeur, borné au sud et au sud-est, en partie par les terres de la côte Saint-Georges, exclusivement, en partie par les terres de la côte appelée le Ruisseau de la Plaine ou Rivière Saint-Pierre, aussi exclusivement, avec cette exception que les trente habitants de la côte appelée le Ruisseau des Anges continueront à être desservis par la curé de Saint-Roch, de l'Achigan, jusqu'à ce qu'il soit établi des chemins conduisant du Ruisseau des Anges à l'église de la dite paroisse de Saint-Lin de Lachenaye; au nord, par le canton de Kilkenny; vers le sud-ouest, par la ligne sud-ouest de la seigneurie de l'Assomption; sera de plus comprise dans la dite paroisse, toute cette partie de la paroisse de St-Henri de Mascouche appelée le Ruisseau de la Plaine ou rivière St-Pierre, depuis et y comprises les terres de William Hunter, Joseph Thérien et Michel Lescarbeau, jusqu'à la grande ligne qui divise la seigneurie Lachenaye de celle de Terrebonne.»

À la lecture du texte de cette proclamation, nous constatons que ce territoire fait partie de la Seigneurie de Lachenaye ou Lachenaie dans un orthographe moderne. C'est pourquoi, nous considérerons dans cet historique les points suivants:

- 1° Ce qu'est une seigneurie en Nouvelle-France.
- 2° Quels sont les droits et les obligations des Seigneurs.

- 3° Nous donnerons également une idée des obligations et des droits des censitaires, c'est-à-dire des colons qui viendront avec le temps tenir feu et lieu, ou en d'autres mots défricher, habiter et vivre sur la concession de terre donnée par le seigneur.
- 4° Nous étudierons l'évolution de cette seigneurie et surtout la succession des seigneurs depuis le premier, en 1647, année où Pierre Le Gardeur de Repentigny obtient cet immense fief.
- 5° Nous tenterons de retrouver l'origine des noms des différentes côtes et montées et même des rangs, c'est-à-dire la toponymie de la municipalité de la Paroisse de St-Lin. Nous ajouterons pour les personnes qui s'intéressent aux noms des rues du village de St-Lin devenue «Ville des Laurentides» des indications qui pourront les aider, si par hasard, elles ont à travailler avec des vieux documents, ou d'anciens plans cartographiques. Ces rues n'ont pas toutes existées en fait, même si les cartes en indiquent leur emplacement.
- 6° Nous retracerons, dans la mesure du possible, les familles propriétaires des terres de cette Municipalité, en 1861, lors de la confection du cadastre abrégé de cette seigneurie. Nous placerons cette nomenclature à la fin de l'historique.
- 7° Nous relèverons, s'il y a lieu, les modifications territoriales, quand le cas se présentera.
- 8° Grâce aux renseignements que nous avons recueillis soit dans les procès-verbaux de cette municipalité, soit ailleurs, nous essayerons de jeter un peu de lumière sur l'administration des différents maires et conseillers, ainsi que sur le rôle du secrétaire-trésorier.
- 9° Nous glanerons des événements vécus par les officiers municipaux et la population de St-Lin,



La partie ombragée de la carte représente la Seigneurie concédée, en 1647, à Pierre Le Gardeur de Répentigny.

(carte de A.E.B. Courchesne, Québec, 1923)

Municipalité de Saint-Lin

pour illustrer, un tant soit peu, l'administration municipale et les moeurs de l'époque.

10° D'autres personnes compileront des faits, récupéreront des photos, des histoires de familles, etc. afin de faire de ce 150e anniversaire, une année remplie de souvenirs, de joie et de gaieté, pour léguer aux générations futures, ce que vous, ainsi que vos devanciers, avez fait pour l'histoire de la Municipalité de la Paroisse de St-Lin. de Lachenaie.

11° À la fin de cet histoire, nous vous fournirons la bibliographie, qui nous a servi pour faire cette étude.

Avant de commencer ce travail, nous allons, grâce à une carte, prendre connaissance du territoire de cette municipalité, où vous verrez également les différents domaines privés (il y en a plus d'une trentaine) qui se sont développés au cours des années. La population de ces derniers contribue à la vie économique, sociale, religieuse, sportive, etc. non seulement de la municipalité de St-Lin, mais aussi à celle de Ville des Laurentides.

Nous vous avons dit quels sont les points que nous voulions vous faire connaître parce que St-Lin était dans la seigneurie de La Chenaye. Nous commençons:

I- Qu'est-ce qu'une seigneurie en Nouvelle-France?

C'est une étendue appréciable de terre à mettre en valeur et à peupler, concédée au nom du roi, à une personne physique ou morale qui en dernier ressort (juridiction supérieure) relève du souverain de France.

Suivant les buts visés par les Gouverneurs, les Intendants ou les Compagnies chargées de peupler les rives du St-Laurent et ses affluents et même au delà, les seigneuries ont donné lieu à différents modes de colonisation. Nous pouvons dire que ces derniers embrassent aussi bien l'établissement agricole, social, religieux, économique que militaire. Plusieurs de ces seigneuries peuvent, à la fois, chevaucher sur ces différentes catégories.

Nous estimons que la plupart d'entre elles, puisqu'il y eût plus de deux-cents seigneuries, entrent dans la première catégorie. Celles qui appartiennent au Séminaire de Québec, font partie des deux premières catégories, tandis que les seigneuries de Montréal, Laprairie et des Deux-Montagnes, entre autres, couvrent celles de la troisième. À titre d'exemple de la quatrième catégorie, mentionnons celles de Charlesbourg et Tadoussac, tandis que les seigneuries de la rivière Richelieu ainsi que celles de Cataracoui et de Détroit avaient un but militaire.

II- Quels sont les obligations et les droits des seigneurs?

1- Les obligations;

A- *Rendre foi et hommage*, c'est prêter un serment de reconnaissance et de vassalité envers le roi. Fait par le titulaire (ou son représentant) d'un fief ou d'une seigneurie, il est renouvelable par chaque nouveau propriétaire de la dite seigneurie.

Il faut prêter ce serment au château St-Louis à Québec, entre les mains du Gouverneur, avant de prendre possession de son domaine et payer à chaque mutation de règne, autrement dit à chaque changement de roi, un léger tribut en or. Pour accommoder les seigneurs des régions de Montréal et de Trois-Rivières, l'Intendant reçut à l'occasion, leur acte de foi et hommage dans ces villes. Sous le régime anglais, cette cérémonie fut graduellement abandonnée.

B- *Tenir feu et lieu* dans son fief autrement dit l'habiter et voir à son peuplement pour coloniser sa seigneurie.

C. *Concéder des terres* gratuitement aux censitaires à des conditions faciles de cens et rentes (genre de taxation) payables en argent ou en nature (blé, chapons, etc.) ou bien en services (corvées, travaux, etc.) ou tous les trois à la fois, pourvu que cela soit mentionné dans le contrat de concession du censitaire.

D- *Prévoir certaines constructions* nécessaires à la vie de cette époque, comme une redoute, un fort, un moulin à eau ou à vent pour la farine, une église, etc.

E- *Faire l'Aveu et Dénombrement*, c'est un relevé fait par le seigneur dans les quarante jours après son acte de Foi et Hommage. Il doit présenter un plan descriptif de ses terres et un recensement de ces censitaires et de leurs biens (dimensions de leur terre, bâtiment, animaux, etc.) ainsi qu'un état des redevances auxquels ils sont tenus.

Quand, dans sa seigneurie, un seigneur a concédé un ou des arrière-fiefs (petites seigneuries), celui ou ceux qui en sont les titulaires deviennent les vassaux de ce seigneur, à qui ils doivent rendre foi et hommage et produire leur aveu et dénombrement.

Fait par acte notarié en vertu de l'article 10 et suivants de la Coutume de Paris, l'Aveu et Dénombrement sert à évaluer le progrès de la seigneurie et doit être remis au souverain ou à ses représentants.

F- *Les réserves du roi*, c'est-à-dire ce que le souverain se réserve:

1° des terres pour les utiliser dans la défense du pays.

2° Les rivages (120 pieds français) pour la navigation et les chemins.

3° Les bois de chêne, pour la construction des navires.

4° Les mines et les minerais.

G- Payer au roi le droit de quint (20%) s'il vend sa seigneurie. Cette obligation ne s'applique pas dans les acquisitions par succession en ligne directe ascendante ou descendante.

H- Payer le droit de relief dans une mutation de seigneurie, cela consistait à payer au roi le revenu annuel d'un fief, mais dans la Coutume de Paris en vigueur ici, il n'était exigible qu'une fois par année et selon certaines conditions. Dans le Vexin-français, ce droit était exigible sur chacune des mutations. (Nous avons eu quelques seigneuries concédées en vertu de cette coutume). Enfin, la Coutume de Normandie figure dans les titres d'un petit nombre de seigneuries.

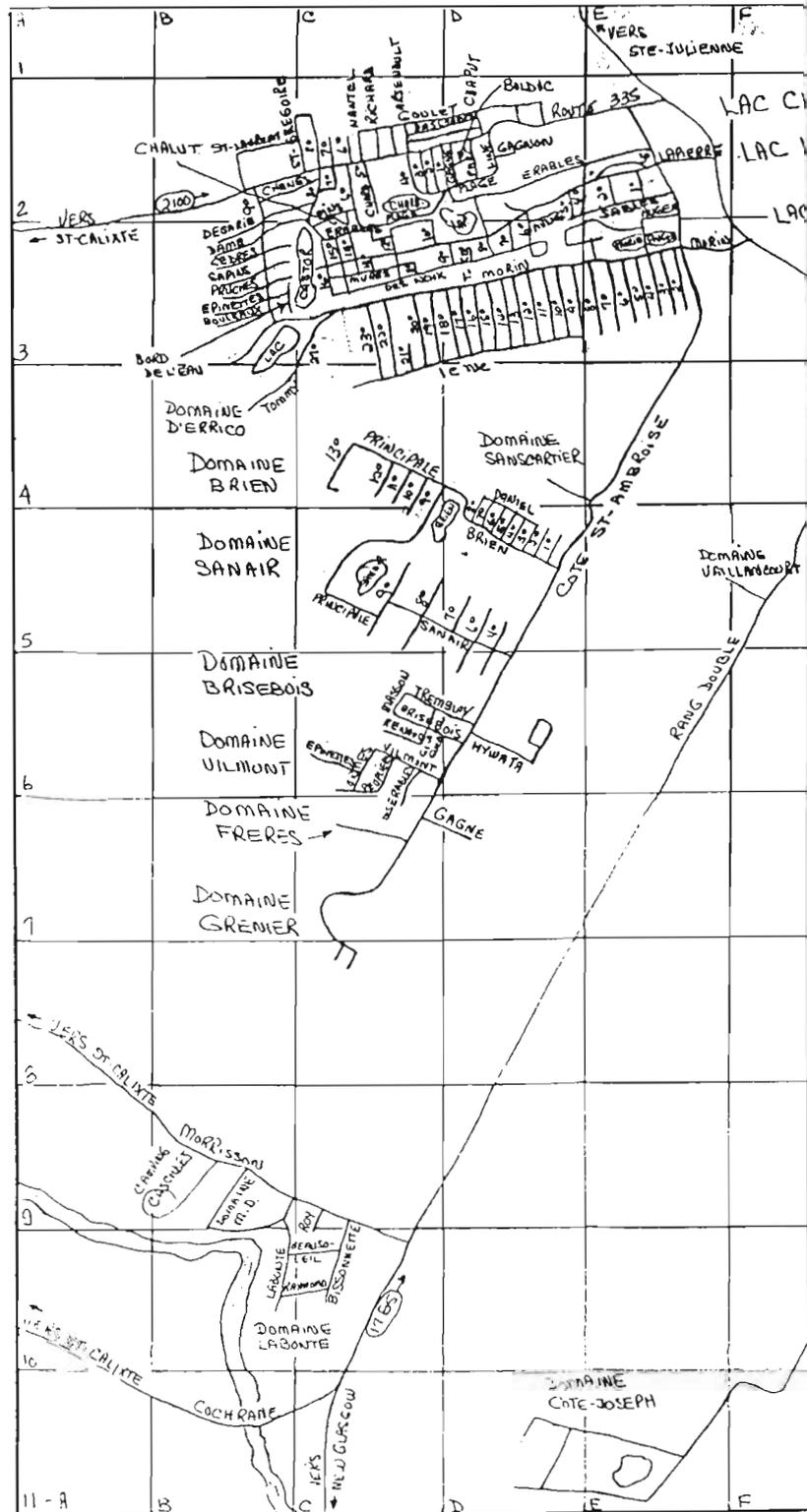
2- Les droits:

A- Les Cens et rentes: redevances en argent perçues par le Seigneur en retour d'une concession de terre sont dues à perpétuité pour le cens. Il y est joint généralement un droit de rentes payable en argent, en nature, ou en services (travaux, corvées,) parfois les trois à la fois et pour les deux premiers payables habituellement à la fête de la St-Martin (le 11 novembre) à la maison seigneuriale.

B- Les Lods et ventes: droit pour le seigneur de percevoir le $\frac{1}{12}$ du prix de vente d'une terre, même si ordinairement il en remettait le $\frac{1}{3}$ au vendeur. Ce paiement était dû dans les 40 jours suivant la vente. Dans le cas de don ou d'héritage d'une concession, ce droit était aussi applicable.

C- La justice: droit accordé à certains, seigneurs de juger leurs censitaires, de régler leurs différends et d'imposer des amendes. Les seigneurs n'exercèrent que très rarement la haute justice (peine capitale) et occasionnellement la moyenne et la basse, ils préférèrent s'en remettre aux juges royaux. Les seigneurs de Lachenaie jouissaient de la haute, moyenne et basse justice d'après la concession faite le 16 avril 1647, à Paris par la Compagnie de la Nouvelle-France. Au fil du temps, la haute et moyenne justice disparurent.

D- Le retrait féodal consiste, pour le seigneur, à pouvoir réunir à son domaine, un arrière fief vendu par son vassal, en remboursant à l'acquéreur le prix et les frais d'acquisitions dans les 40 jours.



Carte de la paroisse de St-Lin.

E- *Le retrait roturier* c'est un droit introduit par les seigneurs canadiens dans presque tous les contrats de concession, bien que non mentionné dans la Coutume de Paris. Le seigneur pouvait ainsi reprendre la terre qu'il avait concédé en roture ou à cens et rentes, au prix qu'elle avait été vendue.

Le seigneur pouvait aussi reprendre les terres concédées à des censitaires qui n'avaient pas rempli leurs engagements mentionnés dans le titre de leurs concessions.

F- *Les droits honorifiques*; ainsi à l'église les seigneurs avaient droits à certains honneurs (banc seigneurial, pain béni, etc.). De même, de la part de leurs censitaires, ils avaient droit à la plantation du mai. Cela consistait à chaque année au premier mai, selon ce que rapporte Philippe Aubert de Gaspé dans les *Anciens canadiens*, les censitaires plantent le mai devant le manoir seigneurial: «c'est un long sapin ébranché et dépouillé jusqu'à la partie de sa cime appelée le bouquet, touffe de branche toujours proportionnée à la longueur de l'arbre: sa plantation est un prétexte pour de grandes réjouissances où seigneur et censitaires fraternisent dans le boire et le manger.»

G- *Droit de nommer* un greffier de leur choix de même qu'un notaire seigneurial pour certaines seigneuries.

H- *Le livre ou papier terrier* c'est le registre des terres et des concessions d'une seigneurie. L'Intendant autorisait le seigneur à le faire confectionner pour consigner ainsi toutes les mutations de propriétés. Mais à la création des bureaux d'enregistrement, le livre terrier perdit pour l'avenir de son importance mais pour le passé, il est d'une très grande utilité. En 1854, lors de l'abolition du régime seigneurial, il devint caduc pour être remplacé en 1861, par le cadastre abrégé qui sera remplacé, à son tour, par le cadastre officiel qui existe encore de nos jours.

I- *Droit de percevoir un pourcentage* sur la pêche faite dans les eaux seigneuriales, soit $\frac{1}{11}$ des poissons.

J- *Droit de percevoir un péage* sur les ponts de la seigneurie quand le cas se présentait.

K- *Quelques autres droits* de moindre importance comme: celui d'échouage (naufragés du fleuve, etc.) de la batardise: les biens (au décès d'enfant naturel s'il meurt célibataire et sans héritier) reviennent au seigneur.

Nous pouvons conclure que les seigneurs canadiens ne recevaient leurs fiefs ou seigneuries qu'en fidéicommiss (c'est-à-dire comme administrateurs et qu'ils leur fallaient en remettre à des tiers les différentes parties) à titre de collaborateurs chargés d'appliquer un système de colonisation.

III- Nous parlerons maintenant des censitaires ou colons qui ont reçu des terres dans une seigneurie. C'était le cas de ceux qui habitaient St-Lin.

Quels sont leurs obligations et leurs droits?

1- *Les obligations des censitaires.*

A- *Tenir feu et lieu* après avoir obtenu une concession d'un seigneur. Que cette concession ait été faite verbalement, par billet, par acte notarié ou même à l'essai afin de voir si le censitaire pouvait faire ses preuves, à certaines conditions, comme le paiement des cens et rentes, etc.

B- *Faire moudre son grain au moulin seigneurial*, soit $\frac{1}{14}$ par minots (Le meunier du seigneur avait 48 heures pour faire ce travail).

C- *Payer au seigneur les droits de lods et ventes* de sa concession ($\frac{1}{12}$ du prix de vente) si le cas se présentait.

D- *Se bâtir dans un temps limite* (pas toujours respecté) et si c'est une maison rurale, donc en dehors des villes et villages, il faut avoir une distance d'un arpent et demi des voisins, cela à partir de 1744.

E- *Travailler aux corvées du seigneur* si cette obligation était inscrite dans son titre de concession de terre.

F- *Payer pour les échanges* de propriété ($\frac{1}{12}$ du prix estimé).

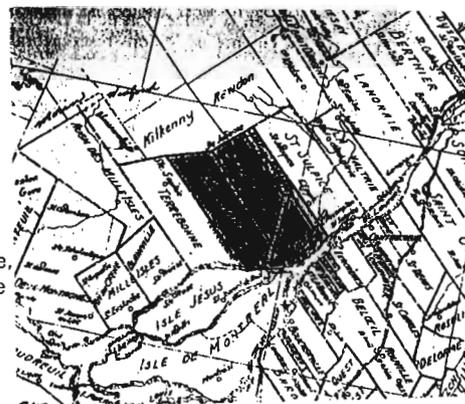
G- *Payer les ensaisnements au seigneur*. Aujourd'hui nous disons les droits d'enregistrement.

H- *Faire le service militaire* (la milice) pour ceux en âge de porter les armes.

2- *Les droits des censitaires:*

A- *Obtenir des terres gratuitement.*

B- *Droit de commune* (endroit pour placer leur animaux pour paître en commune) moyennant une redevance au seigneur.



La partie ombragée de la carte représente, en 1647, la seigneurie de Repentigny.

C- *Droit de retrait lignager* c'est-à-dire qu'un parent d'un censitaire a le droit de racheter une concession vendue à un étranger, en le remboursant de tous les frais d'acquisition afin de conserver cette concession dans la famille. Il avait un an pour le faire.

D- *Droit à la commutation de rentes*, c'est-à-dire de payer au seigneur un certain montant pour que sa concession devienne libre de toute redevance.

Nous ne parlerons ni des six modalités de concessions des seigneuries, ni des Arrêts, Edits, Ordonnances concernant le régime seigneurial, que vous pourrez consulter, en lisant les volumes mentionnés dans la bibliographie sur ce sujet.

IV- L'évolution de cette seigneurie ainsi que la succession des seigneurs, depuis le premier seigneur, Pierre Le Gardeur de Repentigny.

- 1- Concession, le 16 avril 1647, à Pierre Le Gardeur de Repentigny d'une seigneurie, voir le texte à droite, par la Compagnie de la Nouvelle-France, connue aussi sous le nom de la Compagnie des Cent-Associés, créée en 1627, par le Cardinal de Richelieu, sous le règne de Louis XIII.
- 2- Décès en mer, en 1648, de Pierre Le Gardeur, il laisse ses biens à sa femme, Marie Favery, et à ses deux fils, Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny et à Charles Le Gardeur, Sieur du Villiers.
- 3- Le 2 mai 1670, Marie Favery cède ses droits seigneuriaux à ses fils qui sont alors copropriétaires de deux seigneuries: celle de Repentigny et celle de Bécancourt.
- 4- Le même jour, les deux frères font un échange; chacun aura sa seigneurie. Jean-Baptiste obtiendra celle de Repentigny, tandis que Charles recevra celle de Bécancourt.
- 5- Le 11 mai 1670, Jean-Baptiste Le Gardeur fait don de la moitié de ses droits dans la seigneurie de Repentigny à Charles Aubert, Sieur de Lachenaye, par acte devant le notaire Romain Becquet, à Québec. Le partage se fera plus tard.
- 6- Le 5 mai 1671, il y a accord et partage entre Jean-Baptiste Le Gardeur et Charles Aubert de Lachenaye de la façon suivante:

A- Le Sieur Jean-Baptiste Le Gardeur aura la moitié de la Seigneurie, depuis la rivière L'Assomption des deux côtés, jusqu'au fleuve au Sud, et jusqu'à la Seigneurie de St-Sulpice, à l'est.

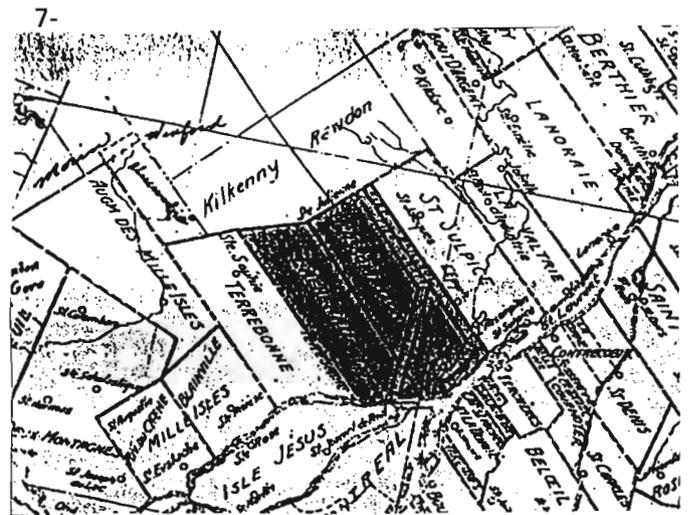
Chacun pourra prendre aussi la moitié de la rivière l'Assomption.

Le Gardeur pourra prendre pour prairie, 15 arpents de front sur 8 de profondeur, sur la

moitié du Sieur de La Chenaye qui aura sa Seigneurie en front, sur la rivière des Milles-Îles et un peu sur la rivière des Prairies.

B- Le Sieur Aubert de La Chenaye aura depuis la rivière l'Assomption deux lieux, jusqu'aux terres non concédées suivant la rivière des Milles-Îles et Jésus (des Prairies). (Voir les cahiers d'Intendance No. 2, concessions en fiefs... folio 420)

Le Sieur Jean Guyon Du Buisson en fera l'arpentage.



La partie ombragée à gauche c'est la seigneurie de Lachenaie tandis que celle de droite représente la seigneurie de Repentigny.

La compagnie de la Nouvelle-France, à Pierre Le Gardeur de Repentigny.

À tous présent et à venir, salut:

Nostre plus grand désir ayant toujours esté destablir une forte colonie de naturels françois en la Nouvelle France affin que leur exemple les peuples sauvages du dit pays fussent instruits en la connoissance de Dieu et reduits a une vie civile sous lobeissance du roy, nous avons reçu volontiers ceux qui se sont présentés pour nous aider en cette louable entreprise et spécialement quand nous avons reconnu quils estoient disposez d'entreprendre la culture de quelque partie des terres concédées à notre dite Compagnie par le deffunct roy de glorieuse mémoire, à ces causes estant pleinement certifiez des louables qualitez de Pierre LaGardeur escuyer sieur de Répentigny, à iceluy pour ces causes et autres a ce nous mouvants, avons donné, octroyé et concédé et en vertu du pouvoir à nous attribué par le roy notre souverain seigneur, donnons, octroyons et concedons par ces presentes les terres et lieux cy après declarez, cest à sçavoir

quatre lieus de terre a prendre le long du fleuve St-Laurent du costé du nord, tenant d'une part aux terres cy devant concédés aux sieurs Chevrier LaRoyer en montant le long du dit fleuve Saint-Laurent, depuis la borne qu sera mise entre les dites terres des sieurs Chevrier et LeRoyer et celles cy a présent concédées jusqu'au dit espace de quatre lieues au quel endroit sera mise une autre borne, la dite estendue de quatre lieues sur six lieues de proffondeur dans les terres pour en jouir par le dit sieur de Repentigny ses successeurs ou ayant causes des dites concessions ci dessus en toute propriété, justice et seigneurie et tenir les choses susdites à foy et hommage que luy ses successeurs ou ayant causes seront tenus de porter au Fort St.Louis à Québec en la Nouvelle France ou autres lieux qui leur pourra cy après estre désigné par la dite Compagnie, lesquels foy et hommage ils seront tenus de porter à chaque mutation de seigneur et de payer tous droits et redevances qui eschet pour les fiefs de cette dite qualité le tout suivant et conformément à la Coutume de la prevosté et vicomté de Paris que la Compagnie entend estre gardé et observé partout en la Nouvelle France, et à la charge que les appellations des juges qui pourroient estre établis sur les lieux ressortiront neument au parlement et cour souveraine qui sera cy après expliquée au nom de la dite Compagnie à Québec ou ailleurs en la Nouvelle France en outre le dit sieur de Repentigny ses successeurs ou ayant causes ny autres qui passent au dit pays pour habiter ou cultiver les terres cy dessus, traiter des peaux ou pelleteries avec les sauvages si ce n'est qu'ils soient reconnu pour habitants du pays et qu'ils ayent part en cette qualité a la concession de la traite qui a esté remise par la dite Compagnie à la communauté des habitans suivant les traittez faits entre la dite Compagnie et les dits habitans encore que les dits lieux soient concédés en pleine propriété, néantmoins ne pourra le dit sieur de Repentigny ses successeurs ou ayans causes ou aucun habitans d'icelle empêcher le cours de la rivière St.Laurens ny d'autres qui se pourroient trouver dans les dites terres cy dessus concédées ny pretendre aucun droit sur les barques ou vaisseaux qui passeront en montant ou descendant ou singerer de les arester pour quelque cause ou occasion que ce soit et mêmes seront tenus de laisser un chemin royal sur le dit fleuve Saint Laurens de vingt toises de large à prendre du bord du dit fleuve en la fason qu'il est le plus élevé jusques aux terres proche d'iceluy. Mandons a Monsieur de Montmagny gouverneur pour le roy à Québec et pour notre Compagnie qu'il mette en possession le dit sieur de Repentigny des terres et lieux cy dessus concédés et luy assigner les bornes et limites d'iceux, et du proces verbal qui en sera fait il en certifie la Compagnie au premier retours des vaisseaux.

Fait et concédé en l'assemblée generale des associez en la Compagnie de la Nouvelle France tenue au bureau de la dite Compagnie à Paris le seizième jour d'avril mil six cent quarante sept.

En temoin de quoy ont esté expédiéz les presentes et a icelle apposé le sceau de nostre dite Compagnie

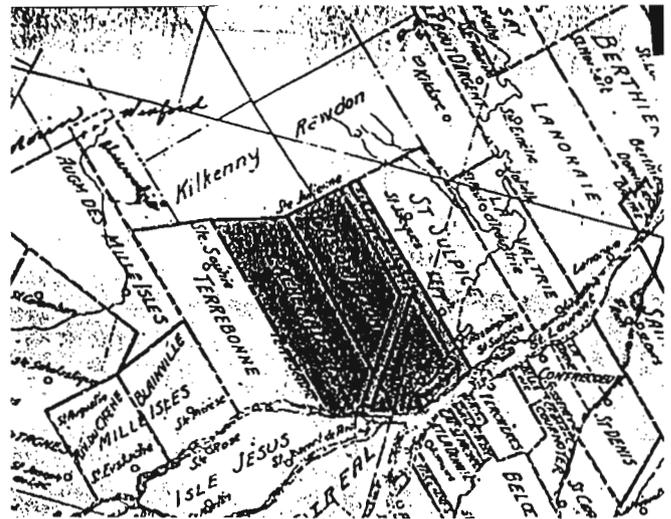
Par la Compagnie,

(signé) LAMY
LE GARDEUR DE REPENTIGNY
BEGON

La paléographie de ce texte publié dans «Lachenaie 300 ans d'histoire à découvrir» pages 33-34 n'est pas signée, nous n'en prenons pas la responsabilité.

- 8- Jean-Baptiste Le Gardeur fait ériger une maison à l'embouchure de la rivière l'Assomption dans sa seigneurie.
- 9- En 1673, le 6 février, Pierre Perrotin, procureur du Sieur de La Chenaye, devant le notaire Thomas Frérot, donne des concessions de terre, de 3 arpents de front par 20 arpents de profondeur, à douze colons, parmi lesquels nous retrouvons François Cotineau Laurier natif de St-Cloud, province d'Angoulême en France. Il épousera, le 17 janvier 1677, à Ville-Marie (Montréal), Madelaine Milot fille de Jacques et de Jeanne Hébert. Avec le temps ses descendants prendront le nom, de Laurier. C'est le 1er ancêtre au Canada, de Sir Wilfrid Laurier.
- 10- Le 22 septembre 1676 Charles Bazire, procureur du Sieur de La Chenaye, rend foy et hommage pour ce dernier.
- 11- Le 26 octobre suivant, devant le notaire Romain Becquet, il passe, à Pierre Perrotin, un bail à ferme pour cinq ans pour s'occuper de cette seigneurie.
- 12- Le 13 août 1680, le notaire Pierre Duquet de Québec reçoit l'acte de vente de la seigneurie de Lachenaye, par Charles Aubert, au Sieur Pierre Noël Le Gardeur, Sieur de Tilly qui la lui remettra le 10 octobre 1699.
- 13- Entre temps, cette seigneurie sera louée, le 1er octobre 1688. On en avait fait l'inventaire le 1er juillet 1689, en indiquant ce qu'il y avait dans les bâtiments et au moulin. Elle sera donnée à bail à ferme pour 9 ans à René Goulet et Catherine Le Roux sa femme, en 1689, et plus tard, en 1698, à Nicolas Barron par actes du notaire Antoine Adhémar. C'est alors que d'autres colons, le 28 juillet 1699, et quelques jours plus tard, obtiendront des concessions par Nicolas D'Ailleboust, agissant pour Charles Aubert de La Chenaye, toujours devant le notaire Adhémar.

- 14- le 6 octobre 1699, devant le notaire Louis Chambalon de Québec, Charles Aubert de La Chenaye vend cette seigneurie, à Charles de Couagne, de Montréal, qui lui aussi, la donne à bail à ferme, à Robert Jannot, par acte devant Antoine Adhémar de Montréal le 30 octobre 1699. Cette transaction avec le Sieur de Couagne ne fonctionnera pas.
- 15- C'est pourquoi, le 7 décembre 1700, devant le notaire Louis Chambalon, le Sieur Gobin, procureur du Sieur de La Chenaye, vendra la seigneurie de Lachenaye, soit deux lieux de front de terre faisant la moitié des quatre lieux, au Sieur Raymond Martel, marchand de Québec et intéressé dans le commerce de la fourrure. L'autre moitié appartient à Jean-Baptiste Le Gardeur.
- 16- Ce nouvel acquéreur fait acte de prise de possession de la seigneurie de La Chenaye, le 15 avril 1701, devant le notaire Pierre Raimbault.
- 17- Les déboires financiers du Sieur Martel amènent ses créanciers de La Rochelle, en France, à prendre des procédures devant le Conseil Souverain à Québec. Ils finissent par avoir gain de cause. Ils obtiennent ainsi la seigneurie de La Chenaye.
Entre temps, le 7 novembre 1703, Martel subit un procès en séparation de biens avec sa femme, Marie-Anne Trottier Desruisseaux. La séparation est accordée le 28 août 1704. Malgré toutes ses difficultés le nouveau seigneur concède en arrière-fief, deux parties de sa seigneurie, l'une à son fils mineur Nicolas, le 20 juillet 1707, devant le notaire Pierre Raimbault et l'autre à son fils Pierre, âgé de 7 mois, en 1708.
- 18- La succession de feu Raymond Martel fut saisie et l'adjudication faite, le 31 mai 1715, par le Sieur Bouat, lieutenant particulier de Montréal, à Pierre Le Gardeur de Repentigny, de la seigneurie de La Chenaye, pour la somme de 38,300 livres monnaie de l'époque.
Ce nouveau seigneur, s'était marié, le 26 novembre 1685 à Repentigny avec Agathe de St-Père, fille de Jean et de Mathurine Godé. Cette Agathe de St-Père, était une femme dynamique et gestionnaire d'entreprises. Elle est décédée à l'hôpital général de Québec, en 1748, âgée de 91 ans. Ils eurent huit enfants dont sept filles et un garçon.
Ce nouveau seigneur fait bâtir un nouveau moulin ainsi qu'un nouveau manoir seigneurial, entre 1717 et 1721, sur la rivière St-Jean-Baptiste, à Mascouche.
- 19- Puis le 6 juin 1724, ce Pierre Le Gardeur fait acte de foy et hommage, pour la seigneurie de La Chenaye ainsi que pour celle de Repentigny.
- 20- Deux jours après, il fait son Aveu et dénombrement où les censitaires sont nommés ainsi que l'état de leurs biens.
- 21- Le 23 novembre 1733, il passe un bail à ferme pour neuf ans, du moulin à vent, dans son domaine de la seigneurie de La Chenaye, à François Simon Delorme.
- 22- Le 28 décembre 1735, le seigneur de La Chenaye demande à l'Intendant Hocquart de réunir à son domaine les terres de vingt censitaires qui les avaient obtenues en 1732, mais qui n'avaient pas rempli leurs engagements en plus d'avoir coupé et vendu du bois sur leurs concessions, sans qu'il le sache.
- 23- Beaucoup plus tard, le 28 avril 1750, devant le notaire Henry Bouron, nous relevons un acte d'abandon par Agathe Le Gardeur de Repentigny, veuve Bouat, à Marguerite Le Gardeur de Repentigny, sa soeur, veuve de Jean-Baptiste St-Ours Deschaillons, de ses droits successifs dans la seigneurie de La Chenaye.
Quatre jours plus tard, la seigneurie de La Chenaye est partagée entre les héritiers de Repentigny.
- 24- Le 2 janvier 1753, Aveu et dénombrement de la seigneurie de La Chenaye.
- 25- Le notaire Jean Saillant, de Québec, reçoit l'acte de vente, le 13 avril 1753, de la seigneurie de La Chenaye par Catherine Le Gardeur de Repentigny à Pierre de Repentigny, son neveu.
- 26- Ce dernier, désireux de retourner en France, vend la seigneurie, en 1764, à Marie-Madeleine Chaussegros de Léry, épouse de Louis Le Gardeur, Chevalier d'Arpentigny, frère de Pierre.



La Seigneurie de Repentigny formera après le partage entre les héritiers les seigneuries de Lachenaie, L'Assomption et Repentigny au sud de la rivière l'Assomption.

Celle-ci décide, de quitter le Canada. Elle vend, le 8 avril 1766, par acte sous seing privé, la seigneurie au lieutenant colonel Gabriel Christie, major général du quartier des troupes de Sa Majesté britannique en Amérique et capitaine dans le 48e régiment.

- 27- Les autres seigneurs de La Chenaye, sous le régime britannique, furent: Jacob Jordan à partir de 1785, tout en étant aussi seigneur de Terrebonne. Enfin, Peter Pangman en 1794, le 3 novembre, puis son fils John et son petit fils John Henry.

Comme la famille Pangman a joué un rôle assez considérable dans la paroisse de St-Lin, nous donnerons quelques détails sur les Pangman.

Peter Pangman, marchand de fourrures, est né en Nouvelle-Angleterre, le 30 août 1744 à Elizabeth Town, New Jersey, de descendance allemande. Il s'engage dans le commerce des fourrures, à l'Ouest du lac Supérieur, dans les années 1770 et suivantes. En 1783, il est associé de Peter Pond et à Grégory McLeod & Cie. En 1787, il devient un des associés de la Compagnie du Nord-Ouest.

Peter Pangman s'est marié à Montréal le 28 mars 1796 à l'église protestante écossaise St-Gabriel, avec Grace Mac Tier; le nom des parents des époux ne sont pas indiqués, comme c'est le cas dans les registres protestants. Le témoin de Peter Pangman est Robert Jones Surveyor, tandis que celui de l'épouse est son frère, Samuel. Les époux vont s'établir à Mascouche.

En 1815, il est un des «Nor'Westerner» qui sert sous Lord Selkirk pour coloniser la Rivière Rouge au Manitoba. Peter Pangman décède, le 28 août 1819, en laissant sa succession administrée par son gendre George Henry Monk, qui avait épousé sa fille Jane.

M. Monk est appointé, curateur jusqu'à la majorité de John Pangman, né le 13 novembre 1808. Celui-ci se marie en 1ère noce en juin 1835, avec Marie Henriette Lacroix fille de Janvier Domptail Lacroix, conseiller législatif en 1838, pour le Bas-Canada. En 2e noce, il épouse, le 3 septembre 1857, Georgiana Robertson. Le fils de ce John, appelé John Henry Pangman, né le 8 août 1845, s'est marié, le 9 septembre 1867, avec Bertha E. Buchanam.

La famille Pangman détenait la seigneurie de La Chenaye, quand le régime seigneurial fut aboli, en 1854. Peu de temps après la mort de John Henry Pangman, arrivé le jour de l'inauguration de la voie du chemin de fer de St-Lin, le domaine et le manoir seigneurial sont vendus à l'enchère. Ce sont Messieurs Calixte et Uldaric Corbeil qui s'en portent acquéreur. Le tout fut acquitté le 10 décembre 1881, et enregistré à l'Assomption, le 19 décembre suivant, sous le no. 13398. Ce qui restait de la Seigneurie, c'est-à-dire des terres non concédées, fut vendu, le 15 novembre 1882, par le député Shériff du district de Joliette, M. Charles Bernard Henri Leprohon, à M. Eusèbe Asselin pour \$65,900.00. Celui-ci, en 1905, en fait don à la Corporation épiscopale de Joliette, à certaines conditions.

Le 18 mai 1935, le gouvernement du Québec adopte une loi pour abolir les rentes seigneuriales.



HON. PETER PANGMAN
Seigneur de Lachenay
de 1794 à 1819



MISS GRACE MACTIER
épouse de Peter Pangman



JOHN PANGMAN
Seigneur de La Chenaye
de 1819 à 1854
décédé en 1867



MISS HENRIETTE DE LACROIX
1er épouse de John Pangman



GEORGINA ROBERTSON
2ème femme de Hon. John Pangman



JOHN HENRY PANGMAN
fils de John

Municipalité de Saint-Lin



MISS JANE PANGMAN
fille de John



BERTHA E. BUCHANAN
épouse de John Henry Pangman

V- Les noms des côtes, montées, rangs, ponceaux, ponts, etc., sont souvent donnés d'après le nom du propriétaire de la terre sur laquelle ils se situent. Toutefois, ce n'est pas ordinairement le cas pour les chemins publics à plus grande circulation. C'est ainsi que les seigneurs et même les arpenteurs géomètres dans leurs plans ont donné des noms à ces routes sans que nous sachions où ils les ont pris, bien que, souvent, c'était une appellation populaire.

Nous croyons que les épouses et les filles des seigneurs ont fourni dans la seigneurie de Lachenaie quelques noms de montées et de côtes. C'est ainsi que la côte de Grâce vient du nom de la femme du seigneur Peter Pangman, tandis que la côte Jeanne vient du nom de sa fille Jane que nous retrouvons dans les documents.

Il en est de même pour le rang St-Henriette, car la femme de John Pangman se prénomait Marie-Henriette. Pour expliquer la provenance du «rang double», nom qui existe aussi dans d'autres seigneuries, il vient du fait que de chaque côté de ce rang, il y avait des habitations où vivaient des colons ou censitaires des seigneurs. Quant à la côte Prescott, c'est une déformation due à la prononciation du nom «presque côte» (dans les documents,

on lui donne aussi le nom de côte St-Alphonse). Quant à la côte St-Ambroise, nous n'avons pas trouvé la preuve documentaire de l'origine de ce nom, mais il y a de forte chance que ce nom vienne d'Ambroise Brien dit Desrochers comme il est indiqué dans le procès-verbal du 15 novembre 1855, de Louis Bolduc, surintendant du comté de l'Assomption. Ce n'est pas une preuve absolue, mais c'est une forte probabilité.

D'autres chemins ont une appellation particulière en effet nous avons eu dans les procès-verbaux du Conseil, «Les Allonges» «Les Vingt» «Les Vingt Sept» «Les Trente» les chemins Brophy, Cochran, Morrison, Norrish, etc. pour désigner certains secteurs du territoire de la municipalité de St-Lin.

Dans le village de St-Lin devenu, en 1883, Ville des Laurentides, nous vous fournissons la nomenclature des rues ainsi qu'un plan. Ces noms ont été vérifiés par deux employés de Ville des Laurentides, soit Yolande Latendresse et Richard Dufort sous la direction de Jean-Guy Champoux, secrétaire-trésorier de cette municipalité. Le plan sur lequel nous avons travaillé a été fait le 1er août 1878, par A. W. Lippé, géomètre, et il est conservé aux archives de Ville des Laurentides. Grâce à ce plan,

Municipalité de Saint-Lin

nous espérons aider les chercheurs à localiser les endroits où vécurent les gens de ce village.

Nous avons rencontré aussi dans les procès-verbaux des séances du Conseil de la municipalité de St-Lin, des noms de rues que nous n'avons pas été capables de localiser, telles que: Rue du Désert, rue Union, rue de la Ville etc.

Pour vous aider à les reconnaître dans le village et plus tard «Ville des Laurentides», nous les avons divisées de la façon suivante:

Rues perpendiculaires à la rue St-Isidore, côté ouest; du nord au sud.

- 1- Chemin de la côte Jeanne = existant
- 2- Rue St-Ovide = supprimée
- 3- Rue Ste-Élodie = supprimée
- 4- Rue Ste-Marie = supprimée
- 5- Rue Ste-Joseph = supprimée
- 6- Rue Ste-Marguerite = existante
- 7- Rue St-Adrien = devenue la 20e avenue
- 8- Rue St-Omer = devenue la 19e avenue
- 9- Rue Ste-Mathilde = devenue la 18e avenue
- 10- Rue Lesage = devenue la 17e avenue
- 11- Rue St-Joseph = devenue la 15e avenue
- 12- Rue Benjamin = devenue la 14e avenue
- 13- 13e Avenue, séparée par un mail central où est actuellement un kiosque touristique. = existante
- 14- Rue St-Antoine Pont de Ville des Laurentides = devenue la 12e avenue
- 15- 11e Avenue = existante
- 16- 9e Avenue = existante
- 17- Rue sans nom officiel, c'est le chemin du terrain des sports et de l'aréna

Rues perpendiculaires à la rue St-Isidore côté est; du nord au sud

A- Entre St-Isidore et St-Paul

- 1- Rue St-Constant = inexistante
- 2- Rue Ste-Philomène = inexistante
- 3- Rue St-Calixte = inexistante
- 4- Rue St-Urbain = inexistante
- 5- Rue Ste-Catherine = inexistante à l'époque, devenue Gaboury
- 6- Rue St-François = devenue Proulx
- 7- Rue St-Benoit = supprimée
- 8- Rue Notre-Dame = devenue 16e avenue
- 9- Rue St-Damase = devenue 14e avenue

- 10- Rue St-Charles = supprimée
- 11- Rue St-Pierre = supprimée
- 12- Rue sans nom officiel = ouverte au public, située sur le terrain de la fabrique
- 13- Rue St-Antoine = devenue 12e avenue

Rues perpendiculaires à la rue St-Isidore côté est; du nord au sud

B- Entre St-Paul et Notre-Dame

- 1- Rue St-Georges = prolongement Nord-Est de l'Avenue du Parc
- 2- Rue St-Jean = inexistante
- 3- Rue Papineau = inexistante
- 4- Rue Cartier = inexistante
- 5- Rue La Fontaine = devenue 16e avenue
- 6- Rue Morin = existante
- 7- Rue de Salaberry = existante
- 8- Rue sans nom = inexistante
- 9- Rue St-Denis = inexistante
- 10- Rue St-Antoine = devenue 12e avenue

Rues parallèles à la rue St-Isidore côté ouest, de l'est à l'ouest

- 1- Rue St-Louis = existante
- 2- Rue Brien = existante
- 3- Boulevard Lorrain = existant

Rues parallèles à la rue St-Isidore côté est, de l'ouest à l'est

- 1- Rue St-Denis = devenue Archambault
- 2- Rue St-Joseph = existante
- 3- Rue St-Paul = existante
- 4- Rue Bernard = existante
- 5- Avenue du Parc = existante
- 6- Rue Bélanger = existante
- 7- Rue de la Meunerie = existante
- 8- Rue Notre-Dame = existante
- 9- Boulevard Pichette = existant

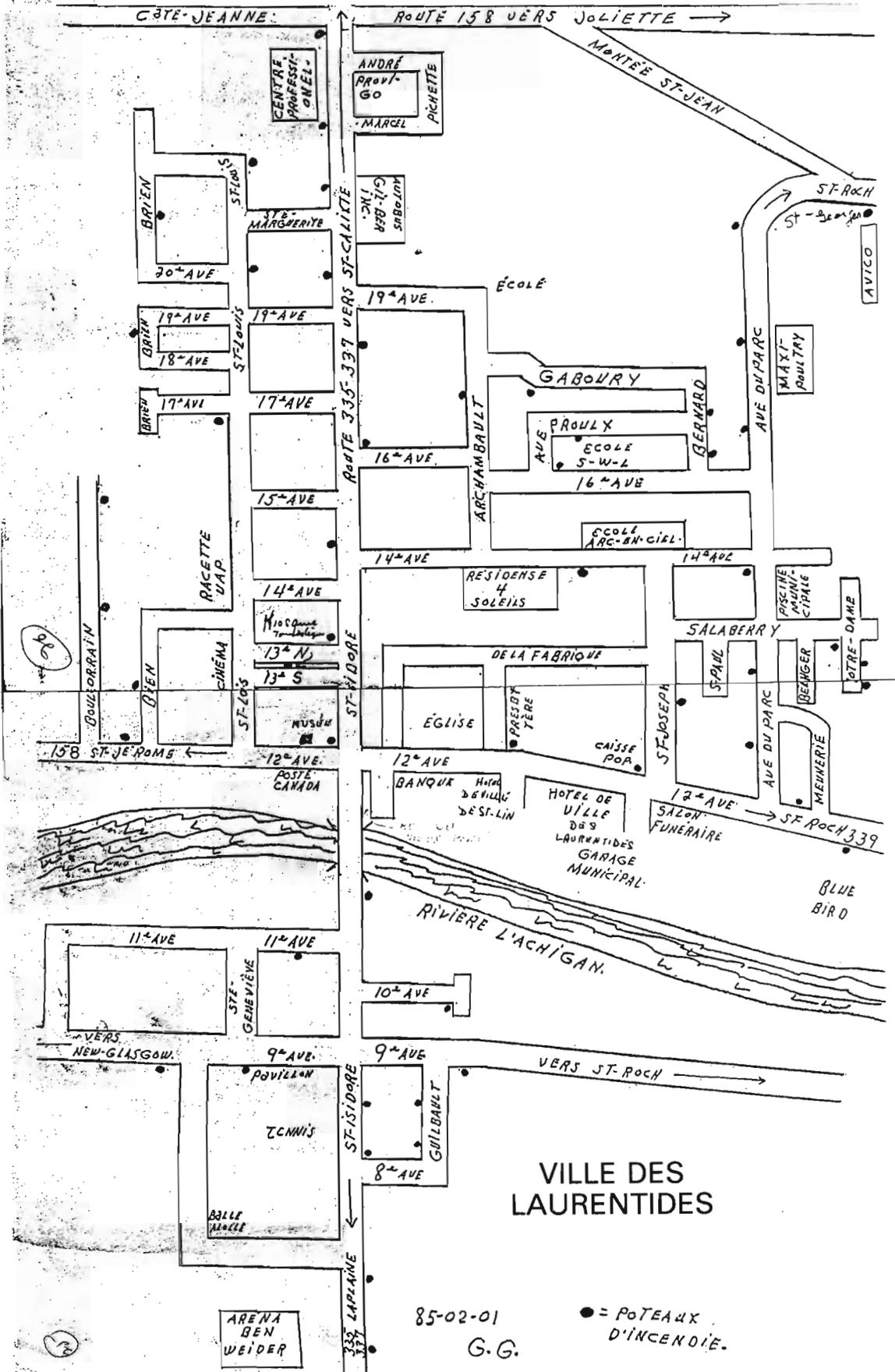
N.B. La rue St-Isidore qui s'étend des deux côtés du pont de Ville des Laurentides n'allait autrefois que jusqu'au côté nord de ce pont. Le côté sud se nommait rue Viliotte.

Rues perpendiculaires à la rue Viliotte (St-Isidore) du côté ouest du nord au sud.

- 1- Rue Du Domaine = 11e avenue devenue la
- 2- Rue St-Jean-Baptiste = 9e avenue devenue la

Rues perpendiculaires à la rue Viliotte (St-Isidore) du côté est du nord au sud.

- 1- Rue Charlotte = devenue 10e avenue
- 2- Rue St-Jean-Baptiste = devenue 9e avenue
- 3- La 8e avenue = existante



Municipalité de Saint-Lin

Rue parallèle à la rue Viliotte (St-Isidore) du côté ouest

- 1- Rue De Grâce = devenue Ste-Geneviève

Rue parallèle à la rue Viliotte (St-Isidore) du côté est

- 1- Rue Guilbaut = existante

Nouvelles rues perpendiculaires à la rue St-Isidore côté est

- 1- Rue Marcel = existante
2- Rue André = existante

Plan de toutes ces rues (Voir page 40).

VI- Nombreux sont les citoyens de St-Lin qui s'enorgueillissent de leur lointaine origine, dans cette municipalité de paroisse. Pour vous aider à justifier cette assertion, nous publions d'après le relevé du «Cadastre» abrégé, fait par Norbert Dumas, les noms des propriétaires de terres à cette époque, dans toute la seigneurie.

Vous remarquerez, que ce commissaire a indiqué en plus, pour ces terres, le numéro terrier, leurs dimensions, leurs valeurs, ainsi que le montant des rentes constituées à payer par chacun des censitaires à la suite de l'abolition du régime seigneurial, en 1854.

Norbert Dumas, un des Commissaires nommés, en vertu de l'Acte Seigneurial de 1854, a fait le Cadastre de la Seigneurie de Lachenaie.

Dumas a évalué la seigneurie de Lachenaie pour les divers droits et biens lucratifs à \$129,904.21, répartis de la façon suivante:

1- Valeur des Cens et Rentes.....	73676.46
2- Valeur des Lods et Ventes.....	39227.75
3- Valeur de l'indemnité pour banalité.....	2000.00
4- Valeur des moulins banaux.....	10000.00
5- Valeur du manoir et domaines seigneuriaux.....	3000.00
6- Valeur des terres non concédées ..	2000.00
	<u>\$129904.21</u>

La Cour, pour la revision des Cadastres, a accordé, au Seigneur Pangman, une somme annuelle de \$2512.56 pour l'abolition des droits de Lods et Ventes au lieu de \$2353.66, ce qui fait une différence de \$158.90 sur ce que Norbert Dumas avait estimé.

Ce sont les Commissaires Réviseurs, S. Lelièvre et C. Delagrave, qui ont accordé cette augmentation. Quant à la Couronne, c'est-à-dire le Gouvernement du Bas-Canada, ses droits de Quint se montent à \$97.42 annuellement.

Terminé, en 1858, ce cadastre a été publié sous l'autorité des Commissaires, en 1863, à Québec par les imprimeurs Stewart Desbshire et George Desbarats.

Cette nomenclature est assez longue, mais elle mérite d'être citée, parce qu'ainsi, vous pourrez établir, d'une façon positive, l'endroit que vos ancêtres occupaient dans cette seigneurie. À noter que le numéro-terrier ne correspond pas nécessairement avec le numéro du cadastre officiel. Vous constaterez aussi que les signes employés pour désigner leur valeur monétaire sont les suivants:

£ - pour livre il s'agit de la livre sterling

s - pour schelling

d - pour penny ou denier en monnaie française

Il faut savoir également qu'il y a 12 deniers dans un schelling ou sol en monnaie française, et, qu'il faut 20 sols ou schelling pour faire une livre en monnaie anglaise «one Pound». La monnaie canadienne n'apparaîtra qu'en 1858.

Cette nomenclature précieuse pour les familles de cette Seigneurie et par le fait même pour la Paroisse de St-Lin, nous l'avons placée à la fin de l'historique, afin que vous puissiez mieux suivre la trame des événements qui se sont passés sur ce territoire. C'est donc un instrument de consultation.

VII- Quelles sont les modifications que la municipalité de la Paroisse de St-Lin a subies depuis qu'elle existe?

Elles sont de deux ordres:

- 1- La perte de territoire en faveur d'autres municipalités ou le gain de territoire pour St-Lin.
- 2- Les divisions internes de son territoire.
soit: A- pour la voirie
B- Pour l'agriculture
C- Pour des fins électorales

Tout d'abord le premier point: *la perte de territoire.*

La première mention que nous en avons rencontrée se trouve dans les registres du Conseil Municipal du Comté de l'Assomption, le 12 septembre 1855. En effet, nous constatons que M. P. O. Roy appuyé par M. E. Mathieu «fait motion que la requête des habitants du dit village de St-Lin, demandant l'érection de ce village en Municipalité séparée, soit mise immédiatement entre les mains du Surintendant de ce comté, avec ordre à ce dernier de faire, au plutôt possible, la visite du territoire que l'on demande à faire ériger en Municipalité distincte et séparée et aussi, de faire rapport sur la dite requête, à la prochaine session de ce conseil».

«Monsieur C. Laurier s'oppose à cette motion, et demande que cette dernière requête soit rejetée

immédiatement, mais aucun membre de ce conseil ne l'appuyant, la motion de M. Roy est maintenue».

«Pour MM. E. Mathieu, P.O. Roy, B. Delphosse et Ls. Bourbonnière.

Contre M. C. Laurier.»

Dans les registres de délibération du Conseil Municipal de la paroisse de St-Lin, le 2 mars 1857, il est question que le pont construit sur la rivière l'Achigan se trouve dans les limites de la «Corporation du Village de St-Lin». Le 11 mai suivant, à la séance du Conseil, le secrétaire-trésorier doit s'arranger pour récupérer de la «Corporation du Village de St-Lin, les arrérages de taxe de l'année 1856. Le 3 juin 1859, toujours dans ces registres, il est résolu que le Village aura les limites qu'il avait lors de son incorporation et portera le nom de St-Lin.

Le 4 juin de l'année suivante, la terre de Maurice Proulx revient dans la Paroisse de St-Lin.

C'est dire que ce village incorporé le 15 avril 1856, fonctionne d'une curieuse de façon puisque nous retrouvons au moins dix autres séances du Conseil de la Paroisse, de 1861 à 1882 inclusive-ment, où c'est ce dernier qui s'occupe des affaires de ce village, tant au point de vue de travaux et ouvertures de rues que des permis ou licences de bière et de spiritueux, du système d'aqueduc, de la nomination des officiers municipaux, jusqu'au refus d'ériger un marché public dans le village.

Un fait assez troublant est mentionné lors de la sentence rendue, le 12 avril 1878, dans la cause de Charles King contre la Compagnie des chemins de fer des Laurentides. Il est dit que la Corporation du village de St-Lin n'existe pas. Pourquoi, fait-on remarquer ce fait, c'est que les Municipalités de St-Lin et de Ste-Anne des Plaines sont actionnaires de cette compagnie de chemin de fer (Voir minutes du 11 avril 1881).

Même si le village de St-Lin a été incorporé en 1856, par proclamation, ce n'est qu'en 1883, qu'il sera autonome sous le nom de «Ville des Laurentides» (46 Vict. ch. 81) (voir procès verbal du 11/5/1885) après une vigoureuse opposition de la Municipalité de la Paroisse, comme le montre un bon nombre de séances de son Conseil, à partir du 27 décembre 1882.

Il ne faut pas oublier les conséquences pour la Paroisse de St-Lin, de la perte de ce territoire, qui se reflètent dans quantité d'autres séances du Conseil dès 1883 et les années qui suivront.

Au moins une autre perte importante pour St-Lin que nous tenons à vous signaler, est celle de St-Joachim de la Plaine en 1922, à cause du règlement numéro 65, passé par le Conseil de St-Lin, le 3 mai 1920, et approuvé par le Lieutenant-Gouverneur du Québec, le 8 juillet 1920. Cette séparation de St-Joachim coûte à St-Lin \$93,580.00

d'évaluation foncière qui descend alors à \$692,280.00.

À cette occasion, une partie de la Plaine et de la Grande Ligne sont détachées de St-Lin et annexées à St-Joachim (voir séance du 11 octobre 1922). Le 3 juillet de l'année suivante, il est fait mention que la Paroisse de St-Joachim de la Plaine a été établie par le Statut 12, Georges V, chap. 117 qui est entré en vigueur, le 21 mars 1922.

Disons que récemment, le 20 mai 1975, le Conseil de la Paroisse de St-Lin protestait contre Ville des Laurentides parce que celle-ci voulait annexés 13.4 arpents du lot 339-P.

Dans le domaine des gains, nous avons une annexion au territoire de St-Lin, le 4 janvier 1893, par la proclamation suivante: «Tout le territoire situé dans le dit comté de l'Assomption, situé sur les limites sud et sud-est de la paroisse de St-Lin, dans les rangs nord et sud de la concession de la Plaine; borné au nord-ouest et au nord-est; par les limites de la paroisse de St-Lin; au sud-ouest, partie par les limites de la paroisse de St-Lin, partie par le chemin de la grande-ligne séparant les comtés de l'Assomption et Terrebonne et partie sur les terres du rang nord de la Côte Batarde, qui se trouve dans la dite paroisse St-Henri de Mascouche; et enfin au sud-est, par le reste de la dite paroisse. Comprenant les numéros 945-946-947-948-949-950-951-952-966-967-968-969-970-971 et 974 des plans et livre de renvoi officiels du cadastre fait pour la dite paroisse de St-Henri de Mascouche, dans le dit comté de l'Assomption. La dite étendue de territoire ci-haut décrite comme étant de forme irrégulière et contenant une superficie d'environ sept cent quatre-vingt-dix arpents».

La municipalité de la Paroisse de St-Lin fait un autre gain. En effet, par proclamation du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, en date du 28 février 1900, le territoire faisant partie de la concession nord-ouest du Ruisseau St-Jean, formé des lots compris entre les numéros 616 et 646, ces deux lots inclus, du cadastre officiel de la paroisse de St-Roch de l'Achigan ont été détachés de la dite paroisse et annexés à la paroisse de St-Lin, (registre du Conseil, le 28 avril 1900).

Enfin, toujours dans le domaine du territoire de cette municipalité, un cas douteux s'est présenté, le 7 juillet 1856, quand le Conseil s'est posé la question, à savoir si les concessions nommées Ste-Henriette et Ruisseau des Anges de la seigneurie de Lachenaie, appartenaient à la municipalité de la paroisse de St-Henri de Mascouche.

La réponse n'apparaît pas directement dans les registres, mais les actes du Conseil de St-Lin, pour ces deux territoires confirment qu'ils relevaient bien de sa juridiction.

Municipalité de Saint-Lin

Le deuxième point de ce chapitre, à savoir la division interne de son territoire pour fins administratives, nous apporte les renseignements suivants.

- A. Le territoire de la municipalité est séparé, le 30 juillet 1855, en trois divisions auxquelles, le Conseil nomme des personnes chargées d'occuper diverses fonctions, telles que celles d'inspecteurs, d'inspecteurs de voirie et de sous-voyers, etc.

La première division «comprendra cette partie de la Paroisse de St-Lin que l'on nomme La Plaine et appartenant à la dite Paroisse de St-Lin, aussi les deux rangs de terres connus sous le nom de Côte Millejour, ensemble les continuations des terres du Sud de la rivière Lachigan dans la dite Paroisse depuis la grande Ligne Sud Ouest de la Côte Millejour exclusivement des terres connues sous le nom de la Grand'Ligne». C'est Louis Simard fils, qui est nommé inspecteur pour cette division.

La seconde division «comprendra les deux côtés nord et sud des terres de la rivière Lachigan, depuis la grande Ligne Seigneuriale du côté Est de la Seigneurie de Lachenaie jusqu'à la ligne Ouest de la Seigneurie y compris la Côte Joseph.»

C'est Joseph Brien dit Desrochers qui est nommé inspecteur pour cette division.

La troisième division «comprendra le reste de la paroisse de St-Lin situé au Nord des deux premières division». C'est Édouard Rivet qui est nommé inspecteur pour cette division.

Quant aux Sous-voyers, le territoire est divisé autrement, puisque le Conseil leur confiera une section réduite de la municipalité de St-Lin, car les problèmes qu'ils ont à régler, comportent une responsabilité différente par rapport aux inspecteurs de division. Le Conseil définit pour chacun leur territoire. C'est ainsi que celui qui aura le numéro un s'occupera de la pointe de la Plaine et les 14 arpents du chemin de ligne chez Jean-Marie Paquet dit Lavallée. Celui qui est nommé pour cette partie est Jean-Baptiste Simard, cultivateur.

Pour la partie numéro deux, c'est Narcisse Beaudoin qui en reçoit la charge pour la Côte Millejour, le surplus du chemin de ligne chez le dit Jean-Marie Paquet dit Lavallée et les 14 arpents aux terres de la Côte Millejour.

Le territoire numéro trois, connu sous le nom de la côte de Grâce et le chemin de ligne depuis le chemin de front sud de la rivière Achigan jusqu'au bout des trente arpents des terres de Jean-Marie Villiot dit Latour, père, et de John Pangman. C'est David Beaudoin qui est nommé.

Quant au numéro quatre, Maxime Hubou s'occupera des deux côtés de la rivière Achigan depuis

chez le nommé Goodbody et Isaac Renaud le tout exclusivement, jusqu'à la ligne seigneuriale de Terrebonne et de Lachenaie depuis et y compris le chemin de ligne de William Goodbody.

La partie numéro cinq ira depuis les Seigneuries de L'Assomption et de Lachenaie jusqu'au chemin de ligne connu sous le nom de chemin de ligne du Moulin exclusivement et le chemin de ligne chez Jean-Baptiste Jannot dit Bouffard inclusivement. Le Conseil a nommé Louis Morein dit Lajoie pour cette section.

Le Conseil a nommé Frédéric Pichette pour le numéro six qui comprendra le village de St-Lin, le nord de la rivière Achigan jusqu'à chez Isaac Reneau, inclusivement et le sud de la dite rivière depuis le chemin de ligne connu sous le nom de chemin de ligne du Moulin jusque chez le nommé Goodbody exclusivement.

Le territoire numéro sept est échu à Jean-Baptiste Boismier, il ira depuis la ligne seigneuriale des Seigneurs de L'Assomption et de Lachenaie jusqu'au chemin de ligne du Village de St-Lin exclusivement.

Quant au numéro huit, le Conseil nomme François Guilbaut pour la côte Prescotte et le sud de la côte Jane depuis chez Narcisse Jannot inclusivement jusqu'à la ligne seigneuriale de L'Assomption et de Lachenaie et les chemins de ligne qui conduisent de la côte Jane au Village de St-Lin.

Le numéro neuf qui comprend la côte St-Ambroise et les chemins de ligne qui y ont rapport inclusivement est confié à Narcisse Lescarbeau.

Cyrille Allard reçoit le numéro dix des territoire qui comprend la côte Joseph et les chemins qui y ont rapport.

Le onzième secteur comprendra le côté sud de la côte Jane depuis chez Césaire Hubou dit Deslongchamps jusque chez la veuve Jean-Baptiste Chartier exclusivement et depuis chez le nommé Mitron inclusivement jusqu'à la ligne seigneuriale des seigneuries de Terrebonne et de Lachenaie et les chemins de ligne qui y ont rapport. C'est Narcisse Desormiers qui en aura la charge.

Le Conseil nomme Joseph Perreault dans le numéro douze qui comprendra le côté nord de la côte Jane depuis la ligne seigneuriale des seigneuries de L'Assomption et de Lachenaie jusque chez le nommé Mitron exclusivement et les chemins de ligne qui y ont rapport.

Dans le numéro treize, le Conseil nomme Joseph Marien dit Lebeau, pour les deux côtés de la côte Jane, depuis chez le nommé Mitron, jusqu'à la Grande ligne du côté sud-ouest de la seigneurie de Lachenaie et les chemins de ligne auxquels les «Habitants» peuvent être attachés.

Le six août 1855, le Conseil municipal de St-Lin nomme les estimateurs qui sont Joseph Forest dit Marin, père, Joseph Éthier et Félix Archambault.

La municipalité de St-Lin va fonctionner avec ses divisions là et ses fonctionnaires remplacés au fur et à mesure que leur terme sera fini et même quelquefois renommés dans leurs fonctions, toujours bénévoles, jusqu'au prochain changement de divisions territoriales.

C'est arrivé le 4 mars 1872, que la municipalité sera divisée en dix-sept arrondissements. À cette occasion on redéfinit le territoire de chacun des inspecteurs.

Il est intéressant de connaître comment les administrateurs de la municipalité du temps envisageaient leur territoire et qui s'en occupaient sur tout que bon nombre de citoyens actuels peuvent retrouver leurs ancêtres parmi ces inspecteurs de voiries.

1er arrondissement:

Le Village de St-Lin, côtés nord et sud, Joseph Beaudoin inspecteur.

2e arrondissement:

Le nord de la rivière Achigan, à partir de la Grande Ligne qui sépare les seigneuries de Lachenaie et l'Assomption jusqu'aux limites du village de St-Lin du côté nord, Bazilith Larose, inspecteur.

3e arrondissement:

Le sud de la rivière Achigan depuis la ligne de séparation des seigneuries de Lachenaie et l'Assomption jusqu'aux limites du village de St-Lin du côté sud, Joseph Gariépy fils, inspecteurs.

4e arrondissement:

Le nord de la rivière Achigan depuis les limites du village de St-Lin jusqu'à chez Isaac Renaud exclusivement et le côté sud de la rivière depuis chez Élie Maillé inclusivement jusqu'aux limites du Village de St-Lin côté sud. Mathias Quevillon inspecteur.

5e arrondissement:

La côte de Grâce, Mathias Beaudoin inspecteur.

6e arrondissement:

La côte Millejour, Joseph Renaud, fils de Michel, inspecteur.

7e arrondissement:

La côte Ste-Henriette nord et sud, Salomon Tellier dit Lafortune, inspecteur.

8e arrondissement:

Laplaine, Bazile Lusignan, inspecteur.

9e arrondissement:

Le sud de la côte Jane, depuis la ligne qui sépare les seigneuries de Lachenaie et de l'Assomption, jusque chez Joseph Hubou dit Deslon-

champs exclusivement de la côte Prescottte, Narcisse Beaudoin, fils d'Amable, inspecteur.

10e arrondissement:

Le nord de la côte Jane depuis la ligne de séparation des seigneuries de Lachenaie et l'Assomption jusqu'à chez Stanislas Augé inclusivement, Célestin Lescarbeau, inspecteur.

11e arrondissement:

Le sud de la côte Jane, depuis chez Joseph Hubou inclusivement jusqu'à la ligne de séparation des seigneuries de Lachenaie et de Terrebonne, Maxime Morin, inspecteur.

12e arrondissement:

Le nord de la côte Jane depuis chez Stanislas Augé exclusivement jusqu'au chemin de ligne qui conduit au moulin de Augustin Derouard dit Villemaire, Théophile Éno, inspecteur.

13e arrondissement:

Depuis le côté sud du chemin de ligne qui conduit au moulin du dit Augustin Derouard au Nord de la côte Jane jusqu'à la ligne de séparation des seigneuries de Lachenaie et de Terrebonne, du côté nord du chemin de front y compris les terres de Maurice Proulx et Abraham Nicols et tout le terrain se trouvant du côté sud de la rivière Achigan, tant des côtés nord et sud de la côte Jane que de la côte St-Ambroise jusqu'au pont Effingham, Andrew Foster, inspecteur.

14e arrondissement:

Le nord et le sud de la côte Joseph, Joseph Desrochers, fils de Joseph, inspecteur.

15e arrondissement:

Le nord et le sud de la côte St-Ambroise, depuis la ligne de séparation des seigneuries de Lachenaie et de L'assomption jusque et inclusivement la terre de François Chaillé, Auguste Julept dit Laverdure, inspecteur.

16e arrondissement:

Le nord et le sud de la côte St-Ambroise depuis exclusivement la terre du dit François Chaillé jusqu'au nord-est de la rivière Achigan, Jean-Marie Lamarche, inspecteur.

17e arrondissement:

Le nord de la rivière Achigan depuis chez Isaac Renaud inclusivement à rejoindre la ligne de séparation des seigneuries de Lachenaie et de Terrebonne ainsi que du côté sud depuis la dite ligne seigneuriales jusque et y compris la terre de Gilles Gauvreau, François-Xavier Desrochers, inspecteur.

Ces arrondissements ont été modifiés plusieurs fois. Voir à ce sujet les procès verbaux du Conseil de St-Lin, le 1er mars 1880, le 3 mars 1884, le 3 mars 1890, le 7 mars 1904 etc.

B- Quant aux arrondissements champêtres, ils apparaissent le 4 mars 1872, ils sont au nombre de quatre et les personnes qui en auront la charge se nommeront inspecteurs agraires. Les voici

1er arrondissement:

Comprend le village de St-Lin, la côte Prescottte et le sud de la côte Jane depuis la ligne qui sépare les seigneuries de Lachenaie et l'Assomption jusque et exclusivement Joseph Hubou dit deslongchamps, Eusèbe Pichette, fils de Jacques, inspecteur agraire.

2e arrondissement:

Les côtés nord et sud de la côte Jane et la côte St-Ambroise, Théophile Jannard, inspecteur agraire.

3e arrondissement:

Les côtés nord et sud de la rivière Achigan jusqu'à la grande ligne qui sépare les seigneuries de Lachenaie et de l'Assomption jusqu'aux limites du village de St-Lin, La plaine, la côte Millejour et la côte Ste-Henriette, François-Xavier Gariépy, inspecteur agraire.

4e arrondissement:

les côtés nord et sud de la côte Joseph la côte de Grâce, et les côtés nord et sud de la rivière Achigan, depuis la ligne qui sépare les seigneuries de Lachenaie et Terrebonne, jusqu'aux limites du village de St-Lin, Georges Éthier inspecteur agraire.

Ces arrondissements ont été aussi modifiés plusieurs fois, entre autre, le 1er mars 1880, le 3 mars 1884, le 3 mars 1890, etc.

D'autres fonctions voient le nombre de personnes augmenter. En effet, le 4 mars 1872, nous y retrouvons les nominations de gardiens d'enclos, tels Narcisse Beaudoin, fils de Bazile, Joseph Lachapelle, fils et Charles Huneau, tandis que le 3 septembre 1855, Isidore Brien dit Desrochers était seul. Cette fonction consistait à garder dans un enclos des animaux comme chevaux, boeuf, vache, veau, jument, poulain, pouliche, étalon, mouton, chèvre, cochon, taureau, bélier avec indication du prix que cela coûtait, pour chacun de ces animaux.

VIII- Que pouvons-nous dire des différentes administrations qui se sont succédées, à la tête du Conseil municipal de la paroisse de St-Lin?

Après avoir lu les registres des délibérations du Conseil de cette municipalité, au nombre de dix-sept volumes, il est possible d'établir d'une façon générale ce qui se passe aux séances du Conseil d'une année à l'autre.

Quand il y eût des événements marquants qui ont même touché toute la population aux différentes époques, comme l'établissement de règle-

ments, nous tenterons de vous les indiquer au fur et à mesure qu'ils se présenteront dans le prochain point que nous traiterons.

Mais au paravant, voyons le menu des séances du Conseil, pendant une année, et qui revient régulièrement pour les différentes administrations.

Au début de chaque année, jusqu'à ce que le gouvernement du Québec change la date des élections, la durée du mandat, etc, nous retrouvons l'élection du maire et des six conseillers qui seront choisis parmi les citoyens qui répondent aux conditions requises pour remplir ces postes.

Lors de la mise en nomination, les citoyens qui possèdent le cens électoral, c'est-à-dire les qualités exigées par la loi pour être électeurs et éligibles, peuvent proposer qui ils veulent. Quand il y a plus de candidats que de postes à remplir, le président d'élection aidé d'un secrétaire tient celle-ci ordinairement de 8,00 heures à 16,00 heures, mais dans la pratique ces heures ont varié.

Les citoyens qui se présentent pour voter sont acceptés jusqu'à ce qu'il se passe moins d'une heure entre chaque électeur. Dès que le temps d'une heure se termine sans électeur, l'élection est close. Les gagnants sont proclamés et déclarés conseillers. S'il n'y a pas d'opposition, ils sont déclarés élus par acclamation.

L'élection se fait parmi les citoyens présents à la salle publique, pour cette occasion. Ils le font à haute voix, jusqu'au moment de l'adoption de la loi du scrutin secret, en 1917.

À titre d'exemple, que nous avons trouvé dans les registres du Conseil pour l'élection tenue, le 8 janvier 1872, nous constatons que le président d'élection Hilaire Hurteau mentionne tout d'abord les noms des personnes présentes, sans les nommer toutes. Après quelques débats, Hurteau signale que Damase Morin sellier, Joseph Archambault, fils de Louis, Joseph Gauthier et Gilbert Poulin cultivateurs sont élus sans opposition. Par contre, il faut procéder par élection entre Louis Elrie Muloin, Isidore Beaudoin et Eusèbe Pichette proposés par Ovide Bryen appuyé par Gilbert Poulin tandis que François Huneau, Zéphirin Fagnan et Narcisse Déziel sont proposés par Jacques Larose appuyé par Thomas Crépeau.

Alors la votation commence, le tableau que nous vous présentons est reproduit de ce même registre. Rendu à 16,00 heures, il y avait toujours des électeurs, le président avertit que la votation se poursuivra le lendemain à 10,00 heure du matin et il a procédé à la continuation de la votation. Comme à 11,00 heures il ne s'était pas présenté d'électeur, il a proclamé élus ceux qui avaient la majorité. C'étaient François Huneau, Zéphirin Fagnan et Narcisse Déziel.

Votation

	Blanchard	Blanchard	Blanchard	Blanchard	Blanchard	Blanchard
Oliver Peltier	/	/	/			
Stanislas Ayer	/	/	/			
Léon H. Martineau	/	/	/			
Georges Renaud	/	/	/			
Joseph Ethier	/	/	/			
Théophile Lamoignon				/	/	/
Antoine Gauthier	/	/	/			
Mathias Leveillé	/	/	/			
Stanislas Duchambault				/	/	/
Francis Larivière				/	/	/
Louis Lévesque				/	/	/
Charles Desrosiers				/	/	/
David Peltier				/	/	/
Hélène Desrosiers				/	/	/
Césaire Dubourg				/	/	/
Joseph Lamoignon fils				/	/	/
Thomas Oiseau				/	/	/
Joseph Dubourg				/	/	/
Célestine Lamoignon				/	/	/
Nicolas Duchambault				/	/	/
Joseph Lamoignon père				/	/	/
Joseph Charbonneau	/	/	/			
Charles Rousseau	/	/	/			
Louis Paquette	/	/	/			
Edmond Peltier				/	/	/
Narcisse Beaudouin	/	/	/			
Léon Van				/	/	/
Joseph Verreux fils				/	/	/
Marie Galambier			/	/	/	/
Joseph Verreux				/	/	/
Joseph Paquette				/	/	/
Maise Van				/	/	/
	11	11	12	21	21	21

Etant quatre heures de l'après-midi, je m'en suis retourné à mon domicile le soir suivant, à dix heures.

Le tableau vous indique le nom des voteurs, pour qui ils ont fait leurs choix, toujours à haute voix, et combien chacun a obtenu de votes.

Quant au maire, élu d'abord comme conseiller, avec les autres, il est choisi parmi ceux-ci à la séance du Conseil qui suit. Toutes ces fonctions, il faut bien le dire, sont bénévoles. De plus les élus ne peuvent refuser de remplir leur charge, à moins de répondre aux dispenses prévues par la loi, comme avoir déjà servi un terme, ou bien avoir plus de 60 ans, ou être malades. Beaucoup plus tard, le gouvernement du Québec fera de nouvelles lois pour indiquer de quelle façon, ils seront rémunérés et combien chacun recevra.

À la suite de la loi 59 Vict. ch. 9, section 63, promulguée par le gouvernement du Québec, le Conseil de St-Lin, le 2 mars 1896, passe le règlement numéro 32. Car cette loi obligeait les municipalités lorsque le nombre d'électeurs dépassait 200, à diviser la municipalité en plusieurs arrondissements, afin que dans chacun, le nombre d'électeurs ne dépasse ce nombre.

Aussi à St-Lin, le Conseil la divise en deux arrondissements.

1er arrondissement:
Comprendra la côte Joseph, la côte Prescottte, la côte Jane nord et sud, la petite Rivière et la côte St-Ambroise.

2e arrondissement:
Comprendra le nord de la rivière L'Achigan d'une grande ligne à l'autre, et le reste de la paroisse de St-Lin au sud de la dite rivière L'Achigan.

Aussitôt après l'élection du maire, à la séance du Conseil, il faut nommer un secrétaire-trésorier qui lui sera rémunéré. C'est un personnage important du rouage municipal.

Nous pouvons dire qu'à St-Lin ce poste a été sujet à bien des controverses. Il a été soumis à bien des influences locales et même politiques, si bien que le gouvernement, à différentes occasions, a fini par donner des garanties de stabilité au secrétaire-trésorier, qui en fait, administre la municipalité, selon ce que le Conseil décide. Son rôle ne doit jamais déborder les pouvoirs du Conseil.

À St-Lin, la municipalité a très souvent été servie par des secrétaires-trésoriers compétents, s'il faut en juger par les registres des délibérations du Conseil. Autrefois, c'était le personnage instruit de la corporation municipale, et, il était d'un dévouement remarquable. L'expérience acquise pour aider à régler les problèmes municipaux le rendait d'autant plus précieux auprès des diverses administrations qui se succédaient, qu'il avait été longtemps en poste. Mais la longévité dans un poste n'est pas nécessairement une garantie de compétence, car la routine peut en faire des ronds de cuir. Aujourd'hui, il existe des normes pour pouvoir remplir cette fonction difficile.

D'autres fonctions sont venues se greffer à l'administration municipale. Elles requièrent aussi de ces autres personnes une compétence et une ponctualité que la population n'est pas toujours à même d'apprécier.

Il ne faut pas oublier que l'on ne peut occuper une fonction municipale, et, en même temps, un siège de Conseillers ou de maire, dans la même municipalité.

Municipalité de Saint-Lin

À la lecture des registres, nous avons remarqué qu'à St-Lin, les élus au Conseil n'ont pas manqué souvent de siéger par faute de quorum. Au contraire, souvent, ils se sont déplacés sur les lieux pour juger de la pertinence d'une requête ou d'un problème à régler.

Voyons maintenant les items qui reviennent devant le Conseil au cours des années. Même s'ils ne se présentent pas tous en même temps, vous pourrez les relever d'une année à l'autre.

Les voici:

- 1- L'adoption du procès verbal de l'assemblée précédente après avoir indiqué le lieu et la date de la séance du Conseil.
- 2- Les comptes à payer.
- 3- La correspondance reçue et les réponses que le secrétaire-trésorier a faites, à la suite de la décision du Conseil.
- 4- Les nominations aux fonctions municipales. Celles-ci, à l'époque, étaient bénévoles et comportaient les mêmes obligations que celles des Conseillers.
- 5- Les requêtes des citoyens pour entretenir, faire et réparer les chemins, les cours d'eau, les fossés, les clôtures, les ponceaux, etc., sont examinées. Le Conseil rend sa décision, souvent séance tenante, ou après quelques séances, dans le cas où cela demande une plus grande connaissance du problème soumis. Il ira jusqu'à se rendre siéger sur les lieux pour vérifier, comme nous l'avons dit plus haut.
- 6- Le Conseil accorde des licences pour la vente de la bière et des spiritueux. C'est ainsi que Damas Simard obtient le premier permis émis le 3 septembre 1855. Beaucoup plus tard, ceux qui voulaient une licence devait se présenter au Conseil avec un certificat émis par la Fabrique de la paroisse, comme quoi leur établissement était bien tenu (voir le 7 avril 1896 dans les registres municipaux.)
- 7- Le Conseil faisait aussi des règlements pour le gravelage des chemins, les emprunts à la banque, les colporteurs, les mendiants, les chiens, la santé et la sécurité publiques, les bonnes moeurs, les taxes que les contribuables auront à payer pour le bon fonctionnement de la municipalité.
Il arrive que les citoyens rouspètent et vont même aller jusqu'à se séparer, et former une autre municipalité, comme ce fut le cas, pour le règlement numéro 65, qui provoqua la création de St-Joachim de La Plaine, en 1922.
- 8- Le Conseil voit aussi aux réclamations des citoyens, en cas d'accidents arrivés sur son territoire et dûs au mauvais entretiens des routes, parce que certains inspecteurs de la voirie n'avaient pas bien rempli leur charge.
- 9- À plusieurs reprises, le Conseil va diviser le territoire de la municipalité en arrondissements, pour la voirie, le domaine agricole, les sections de votation, etc, comme nous l'avons déjà vu plus haut.
- 10- Le Conseil tiendra compte des demandes des municipalités voisines et jugera, s'il faut y donner suite ou les renvoyer, surtout que celles-ci se faisaient souvent tirer l'oreille pour payer leur quote-part dans les travaux publics à frais partagés.
- 11- Le Conseil va s'occuper aussi des constables qui doivent assurer l'ordre tant à la salle publique, où les citoyens peuvent assister aux séances du Conseil, que parmi la population sur son territoire.
- 12- Souvent le Conseil est obligé de faire pression sur les Compagnies d'utilité publique, spécialement celles qui s'occupaient du transport ferroviaire et celles qui fournissaient l'électricité afin de leur faire savoir les plaintes qu'il recevait de ses citoyens.
- 13- Le Conseil faisait établir les rôles d'évaluation par ses estimateurs qu'il nommait. Il en surveillait les corrections si les plaintes étaient fondées. Il faisait de même pour les listes électorales.
- 14- Le Conseil nommait les auditeurs pour reviser les comptes du secrétaire-trésorier avant de les approuver.
- 15- Le Conseil était sollicité pour participer à certaines manifestations religieuses, comme la consécration de l'église de St-Lin, en 1891, ou la commémoration du deuxième centenaire de la 1ère messe à l'Assomption en 1924. Il en était de même dans le domaine politique, comme à la venue de Wilfrid Laurier en 1899 et 1915.
D'autres événements dans le domaine agricole, comme l'exposition à St-Lin de 1872 ou laitière en 1906, ont retenu son attention et sa participation.
- 16- Le Conseil s'occupe aussi de promouvoir les industries et des services publics comme l'aqueduc. Il en est de même dans le domaine scolaire pour aider à l'établissement d'écoles.
- 17- Le Conseil a exercé des pressions pourrions-nous dire, constantes sur leurs députés provinciaux et fédéraux, afin d'obtenir des octrois pour leurs citoyens, surtout dans les travaux publics, quand ceux-ci étaient trop onéreux, pour en défrayer seuls les frais.
- 18- Le Conseil a verbalisé et homologué des chemins, des fossés, des cours d'eau, des ponceaux, etc.

- 19- Le Conseil s'est occupé aussi des différents sinistres, comme les inondations, les incendies, les maladies contagieuses.
- 20- Le Conseil demandait les soumissions pour les travaux, les adjugeait et réglémentait les salaires des hommes de la voirie.
- 21- Pour le ministère de la justice, il préparait les listes des grands et petits jurés qu'il remettait d'année en année suivant les besoins.
- 22- Le Conseil a passé quantité d'autres règlements suivant les époques et leur nécessité.

Nous pouvons dire, que tel était le menu général des assemblées des Conseils qui se sont succédés à St-Lin, depuis 1855.

IX- Parmi les faits qui se sont passés dans cette municipalité, nous vous en avons montré un certain nombre, en voici d'autres qui méritent votre attention.

Il faut remarquer qu'après l'érection civile de la paroisse, accordée en 1836, par Lord Gosford, un autre gouverneur, Sir Chs. T. Metcalfe qui administre, sous le gouvernement de l'Action d'Union, le Bas et le Haut-Canada, émet, le 18 juin 1845, une proclamation qui permet aux paroisses d'obtenir le statut de municipalité à partir du 1er juillet suivant.

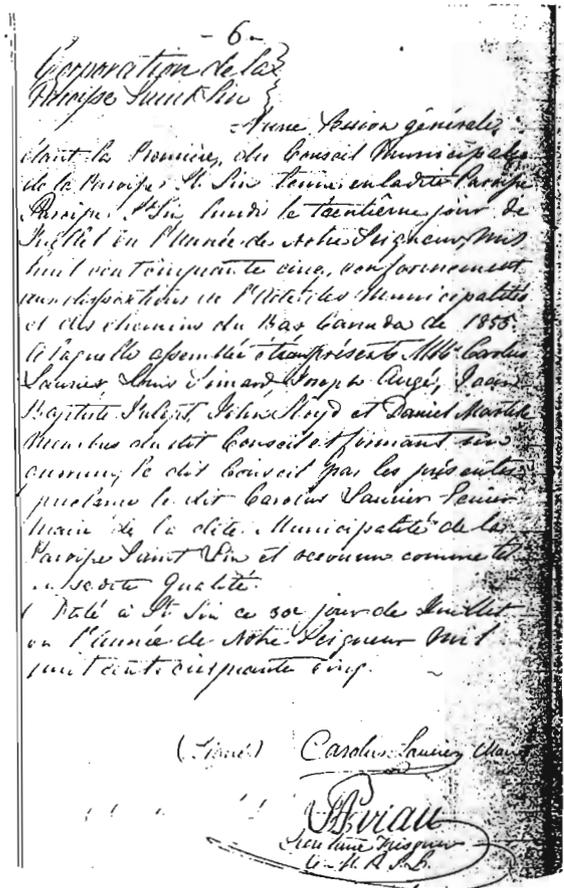
Est-ce que cela a fonctionné pour St-Lin? Nous n'avons pas encore trouvé de document pour le prouver. Quoiqu'il en soit, une nouvelle loi passée, le 1er septembre 1847, sous Lord Elgin, supprime les municipalités de paroisse pour créer des municipalités de comté. St-Lin fait alors partie du comté de Leinster qui, en 1855, sera le comté de l'Assomption.

Les procès-verbaux des municipalités de comté sont conservés à leur bureau d'enregistrement respectif. Or pour St-Lin qui relève du bureau de l'Assomption, quand nous y avons été pour rencontrer M. Régean Lemieux, chargé de ces dossiers anciens, il n'a pu nous les montrer, puisqu'ils ne sont pas classés, s'ils existent encore.

En février 1855, sous l'administration du gouverneur général, Sir Edmund W. Head, une nouvelle loi est faite qui a pour titre; «L'Acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada». Elle abroge la législation de 1847 et constitue en municipalité toute paroisse créée pour fins ecclésiastiques (St-Lin l'avait été en 1828) ou civile (1836 pour St-Lin) à condition d'avoir sur son territoire, au moins trois cents citoyens.

St-Lin en avait beaucoup plus que ce nombre, puisque dès 1827 le curé Gaulin de l'Assomption écrit à l'évêque de Québec, Mgr. Panet, que St-Lin est habité par 270 familles qui donnent une population de 1148 âmes.

Donc cette paroisse répond aux conditions exigées par cette loi de 1855. Aussi, les avis publics pour une élection, à St-Lin, annoncent que celle-ci se tiendra le 23 juillet 1855. À cette occasion, les électeurs se choisissent sept conseillers. Les élus sont, Corolus Laurier, arpenteur, Jean-Baptiste Julept dit Laverdure, Louis Simard, père, Joseph Augé, John Lloyd, Daniel Martel et Jean-Baptiste Forest dit Marin.



À la première séance du Conseil tenue, le 30 juillet 1855, à la salle publique de la paroisse de St-Lin, où tous les conseillers étaient présents, sauf Jean-Baptiste Forest dit Marin, ceux-ci procèdent à l'élection du maire dans la personne de Corolus Laurier.

Après l'élection du maire, le Conseil s'ajourne jusqu'à 4.30 hres P.M. (16.30 hres) pour aller diner et revenir après pour siéger de nouveau.

À cette séance du Conseil, les élus ne perdent pas de temps. Ils divisent le territoire de cette municipalité en trois secteurs, nomment les inspecteurs de ces trois divisions et déterminent pour chacune de celles-ci, le contenu des secteurs. Ils font de même pour les treize sous-voyers.

Municipalité de Saint-Lin

Ensuite une première requête est présentée par François Renaud, au nom de John Guinn. Elle est remise à la prochaine séance qui se tiendra lundi, le 6 août suivant, à dix heures de l'avant-midi.

Puis, sur motion de Louis Simard appuyé par Daniel Martel, l'assemblée est ajournée.

Tel est le bilan de cette première séance du Conseil de St-Lin. Pour authentifier ses documents, le Conseil décide d'utiliser un sceau, que vous pouvez voir illustrer.



Il représente, un castor couché sur un érable, entouré d'un listel qui se lit ainsi: «Corporation de la paroisse de St-Lin». Nous avons remarqué que c'est le même sceau que celui de la municipalité de comté de l'Assomption, sauf que le listel est différent.

Puis la question scolaire préoccupe les conseillers. C'est pourquoi, le 3 mai 1858, il passe un règlement qui concerne les écoles élémentaires. Le Conseil constate que celles-ci ne rencontrent pas le but pour les quelles, elles sont fondées, telles que régies par les lois actuelles. En effet, les écoles du Canada doivent être entièrement maintenues par l'État, mais en même temps sous le contrôle des commissaires d'écoles comme actuellement.

La charge des inspecteurs d'écoles doit être entièrement abolie et l'engagement des instituteurs devait être fait au goût des commissaires d'écoles, soit à tant par année ou au quartier (3 mois) au prorata ou enfin tant par mois par chaque enfant.

À ce sujet si nous regardons les statistiques paroissiales de la paroisse de St-Lin, d'après les registres depuis 1835 à 1841 inclusivement, nous obtenons le tableau suivant.

	1835	1836	1837	1838	1839	1840	1841
Baptêmes	98	146	121	118	133	145	144
Mariages	15	4	13	14	23	16	17
Sépultures	45	34	56	63	35	34	36

En vertu de la loi de 1855, tous ces conseillers étaient élus pour trois ans. Mais l'acte municipal va changer cela et le terme sera ramené à deux ans. Corolus Laurier réélu maire le 1er février 1858, sera réélu le 16 janvier 1860 mais pour un terme de deux ans.

Non, à cause de licences de bière (il n'y en avait que deux) mais par suite de la vente clandestine de boisson, le 6 août 1860, le Conseil nomme Nicolas Archambault, gentilhomme du village de St-Lin pour faire observer la loi sur la boisson, tandis que le 6 juillet 1863, c'est Jacques Archambault qui se voit nommer constable pour maintenir l'ordre aux assemblées du Conseil où le public assiste.

Pour maintenir le bon ordre dans la paroisse, le Conseil le 10 décembre 1870, fait un règlement pour nommer des constables. Il en nomme trois pour le village, ce sont: Joseph Jeannotte dit Lachapelle, Cyprien Martin et Louis Lavallée tandis que Pierre Caron va s'occuper du rang double et Frédéric Therrien, forgeron, aura La Plaine comme territoire.

L'année 1871 amène des améliorations, en effet le 23 janvier le Conseil accorde à Eusèbe Puzé la construction du pont sur la rivière l'Achigan d'après les plans de M. Moody. Il en coûtera \$1225.00. Les gens du village obtiennent l'aqueduc qui sera construit par Judes Éthier et Frédéric Therrien. Ceux-ci obtiennent le privilège de fournir l'eau pour dix ans.

La question des chemins de fer à St-Lin est tellement importante qu'il faudra en faire une étude séparée et qui déborde le cadre de ce 150e. Disons, que toute la population depuis février 1873, entendra parler des transports ferroviaires pendant au moins vingt-cinq ans et même plus.

À titre d'exemple nous vous donnerons tout d'abord le règlement numéro trois du 12 mai 1874 que nous reproduisons au complet.

«Règlement pour autoriser la Corporation de la paroisse de St-Lin à prendre des parts dans le fonds capital de la Compagnie du chemin de fer des Laurentides au montant de cinq mille piastres (\$5000.00) et à les payer en argent comptant ou en débetures et à imposer une cotisation annuelle pour payer l'intérêt sur icelles, et former un fonds d'amortissement.»

«Province de Québec»

«Municipalité de la paroisse de St-Lin.» «À une session spéciale du Conseil municipal de la paroisse de St-Lin dans le comté de l'Assomption, tenue au lieu ordinaire des séances, le douzième jour de mai à laquelle sont présents, M. le maire Joseph Gauthier et MM. les conseillers Narcisse Déziel, Gilbert Poulin, Maxime Venne, Joseph Archambault, Zéphirin Fagnan, formant le quorum du dit conseil, les autres conseillers ayant après vérification reçu avis de la convocation de cette session, il est statué et ordonné par règlement comme suit:

«1er Le maire de la dite Corporation est autorisé et requis de prendre et souscrire pour de la part et au nom de la dite Corporation de la dite paroisse de St-Lin et ce en sus

Municipalité de Saint-Lin

de vingt-cinq mille piastres (\$25,000.00) souscrite par règlement en l'année mil huit cent soixante et treize (1873), lequel règlement est de nouveau reconnu et ratifié par le présent, cinq cents parts ou actions de (cinq cents) piastres chacune dans le fond capital de la dite compagnie du chemin de fer des Laurentides, le tout aux conditions suivantes:»

«Une station ou dépôt du dit chemin de fer sera placée et établie aux frais de la dite compagnie dans les limites du Village de St-Lin à une distance toutefois qui ne sera pas plus éloignée que d'environ neuf arpents de l'Église paroissiale de la paroisse de St-Lin au nord de la rivière Achigan.»

«La dite compagnie s'efforcera de faire des arrangements avec la Compagnie du chemin à Lisses de Colonisation du Nord de Montréal pour que le transport du bois, de St-Lin à Montréal ne coûte pas plus de \$1.20 pour le bois sec et \$1.50 pour le bois vert, par corde.»

«La dite Municipalité prend ses parts additionnelles et ratifie et renouvelle autant que le besoin peut être sujet à l'amendement ci-dessous: le règlement no. 2 passé par cette Corporation le (16 août 1873) mais à la condition formelle que la dite Compagnie adopte le tracé de Ste-Thérèse au pont Porteous via Ste-Anne des Plaines.»

«Il sera au choix de la dite Corporation de St-Lin de payer ces parts soit en argent soit en débetures qui devront être acceptées au pair par la dite Compagnie.»

«Pour payer l'intérêt et établir un fonds d'amortissement de deux pour cent par an, sur le montant des dites débetures, en sus et au delà du dit intérêt, une taxe ou cotisation spéciale est par le présent règlement imposée sur les biens fonds imposables situés dans la dite Municipalité de la paroisse de St-Lin, comme suit savoir:»

«L'évaluation des propriétés foncières sujettes à imposition dans les limites de la Municipalité de la paroisse de St-Lin, étant de deux cent vingt trois mille sept cent cinq piastres (\$223,705.00), la dite cotisation sera de dix centins (\$0.18) par chaque cent piastres et attendu que la taxe ou cotisation imposée par le règlement numéro 2, adopte par cette Corporation, le 16 août 1873, s'est trouvé être insuffisante pour couvrir l'intérêt et le fonds

d'amortissement requis pour la souscription ordonnée par le dit règlement no. 2, il est ordonné que le dit règlement no. 2 est amendé en substituant dans la clause huitième aux mots «quatre-vingt centins» les mots quatre-vingt-dix centins.»

«La dite taxe ou cotisation spéciale sera due et payable de la même manière que les autres taxes ou cotisations imposées par la Corporation pour que dans le cas où la valeur des biens imposables de la dite Municipalité augmenterait ou au cas qu'une dividende serait reçue de la dite Compagnie sur les parts prises et souscrites par la dite Corporation dans le fonds capital de la Compagnie, la dite Corporation devra réduire proportionnellement la dite taxe ou cotisation spéciale, et dans ce dernier cas, tel dividende sera employé au paiement de l'intérêt et du fonds d'amortissement des dites débetures.»

«Les débetures qui seront émises par la Corporation seront pour un montant de pas moins de cent piastres chacune, payable dans vingt-cinq ans et portant intérêt au taux de six pour cent par année à la Banque des Marchands du Canada, à Montréal.»

«Si les dites parts ou actions sont vendues par la Corporation de la paroisse de St-Lin, après avoir obtenu pour opérer cette transaction, le consentement de la majorité des contribuables de la Municipalité de la paroisse de St-Lin, dans une assemblée régulièrement convoquée à cet effet. Le prix de cette vente sera appliqué au paiement de l'intérêt et du fonds d'amortissement des dites débetures.»

« Si le village de St-Lin veut à l'avenir se séparer de la Municipalité de la paroisse de St-Lin, telle qu'elle existe actuellement pour s'ériger en Ville ou Village, les dettes contractées par le Conseil Municipal en vertu du règlement du 16 août 1873, consistant en \$25,000.00 de parts prises dans la même Compagnie par le présent règlement seront partagées comme suit: Le cas échéant d'une division de la Municipalité de St-Lin «Le Village ou la Ville de St-Lin» payera pour sa part un montant équivalent à la moitié de la souscription totale, l'autre moitié demeurant à la charge de la Municipalité de la paroisse de St-Lin.»

«Si lors de l'incorporation du Village de St-Lin, soit comme ville ou village, il y a une partie du capital des \$30,000.00 de

Municipalité de Saint-Lin

payée la proportion établie par cette dernière clause sera gardée dans le partage du montant restant alors dû sur le règlement du 16 août 1873 et sur le présent.»

«Le règlement ci-dessus a été passé à l'unanimité sur motion du conseiller Louis Gauthier secondé par le conseiller Gilbert Poulin.»

«Donné à St-Lin, les jour et an ci-dessus mentionnés en premier lieu.»

(Signé) Joseph Gauthier, maire
Isaac Renaud Assistant secrétaire.

Par la suite du temps, il s'en est suivi quantité de procès qui ont abouti jusqu'au Conseil Privé à Londres, où la Municipalité de St-Lin a gagné. Mais celle-ci n'était pas au bout de ces peines et, le 13 mai 1890, le Conseil a voté un règlement d'emprunt, qu'il vaut la peine de connaître, parce qu'à la suite de celui-ci nous verrons ceux qui ont voté en faveur et ceux qui se sont opposés.

«Je Théodule Corbeil en qualité de maire du Conseil municipal de la dite paroisse de St-Lin, après avoir ouvert l'assemblée des électeurs municipaux dûment convoqués par avis public pour être tenue ce jour treize mai 1890, à dix heures précises de l'avant midi et après la lecture donnée du règlement no. 25, fait et passé par le dit Conseil, le seize avril dernier, «Intitulé Règlement pour autoriser la Corporation de la paroisse de Saint-Lin, à régler l'action de la Compagnie du chemin de fer des Laurentides contre ladite corporation et à emprunter à cette fin une somme de douze mille huit cent piastres,» ainsi que des avis et certificats de publications s'y rattachant, conformément aux dispositions du code municipal de la province de Québec, ouvre en conséquence le bureau de votation et procède à l'enregistrement des votes pour approuver par le mot «Oui» ou désapprouver par le mot «Non», le sus dit règlement tel que ci-après inscrit au présent livre de poll à cet effet.»

«À quatre heures précises du soir, le dit jour treize mai 1890, la dite assemblée étant close et le bureau de votation fermé à toutes fins que de droit attendu que tous les électeurs présents ont voté, en conséquence je, Théodule Corbeil, Maire et président de la dite assemblée, constate et certifie par les présentes que le nombre de votes donnés pour approuver le dit règlement est de quarante-huit et pour le désapprouver que de quatre donnant une majorité de quarante-quatre en faveur du dit règlement, ainsi je déclare et proclame le dit règlement approuvé à toutes fins que de droit.

En foi de quoi j'ai signé les présentes, ce treizième jour du mois de mai mil huit cent quatre vingt dix et contresigné par le cleric du poll.»

Théodule Corbeil maire et président de la dite assemblée.

J.Bte. Forest Marin, sec. trés. et Clerc de poll.

Dans un autre domaine, de la vie quotidienne, le Conseil de St-Lin intervient, le 12 avril 1875, en défendant de jouer aux cartes dans les hôtels et les auberges. Or à cette époque, ceux qui avaient une licence étaient Alfred Archambault, François Dumont au rang double, Gilbert Gauvreau, Jacob Lapointe, Théophile Davis et François Gauthier, de La Plaine.

L'année 1885, sera marquante pour la paroisse de St-Lin, à plusieurs points de vue. Le Conseil de cette municipalité, le 7 décembre 1885, va créer un bureau local de la santé et l'endroit choisi qui servira aussi d'hôpital, est l'ancienne résidence de Pierre Sévigny, en la côte Prescote. Est-ce qu'on s'est réellement servi de cette maison? Nous ne l'avons pas relevée dans les registres. Mais, le 7 décembre 1891, sur la proposition du conseiller Georges Pichette, appuyé par Anthime Gauthier, et à l'unanimité, le conseil forme un bureau d'hygiène composé de Théodule Corbeil maire, d'Onésime Marsant, conseiller de Jean-Baptiste Forest dit Marin secrétaire-trésorier et de Jean-Baptiste Moïse Forest, médecin, comme officier médical. L'hôpital sera dans «la maison d'école de l'arrondissement no. 7 à la côte St-Ambroise, actuellement inoccupée pour maison d'école depuis trois années de suite et consécutives».

Il sera question des différentes maladies contagieuses aux séances du Conseil, comme la diphtérie, le 7 novembre 1892, le choléra, le 4 avril 1893, les fièvres, le 2 avril 1894, la vaccination contre la variole pour les enfants qui vont à l'école, le 4 novembre 1901, la picote et la mise en quarantaine pour les personnes qui l'attraperont, le 20 mars 1911, la variole, le 13 février 1926, où le règlement no. 74 exigera la vaccination pour tous sous peine d'une amende de \$5.00, etc.

Dans les travaux publics, c'est la construction du pont sur la rivière l'Achigan, à l'entrée du village, qui retiendra l'attention. Pourquoi? C'est qu'au printemps, comme le signale la séance du Conseil, du 16 mai 1885, la crue des eaux a démoli et emporté le pont.

À cette même séance du Conseil, nous apprenons que ce pont sera reconstruit à frais partagés par moitié avec Ville des Laurentides. De plus, il ne sera pas érigé au même endroit, mais un peu à l'ouest de l'ancien pont.

Tableau de la votation du 13 mai 1890

	Noms des Electeurs	Approbation	Rejet
1	Gilbert Faucher	oui	
2	Edm. Robt. Marin	oui	35
3	Joseph Marchand	oui	36
4	Ovide Lussier	oui	37
5	Philippe Gauthier	oui	38
6	Joseph Desrochers	oui	39
7	André Bélanger	oui	40
8	François Sayer	oui	41
9	Maise Martel		non 42
10	Ovide Lussier	oui	43
11	Maise Desrochers	oui	44
12	Arvidine Poirier	oui	45
13	Jules Ethier	oui	46
14	Edmond Blouin	oui	47
15	Joseph A. Fournier	oui	48
16	Ovide Lussier	oui	49
17	Joseph Desrochers	oui	50
18	François St. Julien	oui	51
19	Joseph Bélisle		non 52
20	Joseph Bélisle	oui	
21	Alfred Beaudoin		non
22	Auguste Beaudoin	oui	
23	Mathias Beaudoin	oui	
24	Joseph Agnand	oui	
25	Elise Larouche	oui	
26	Wilfrid Peltier	oui	
27	Georges Pichette	oui	
28	Honnis de Haury	oui	
29	Georges Renaud	oui	
30	Michel Novan	oui	
31	François Rousse	oui	
32	Edouard Boudreau		non
33	Alx. Larouche, fil.	oui	
34	Auguste Renaud	oui	
	Total de la première page	50	-4
	J. C. F. S.		

	Noms des Electeurs	Appr.	Rejet
	Report de la première page	30	4
	Ovide Lussier	oui	
	Philippe Gauthier	oui	
	Polycarpe Dugas	oui	
	Thomas Bélanger	oui	
	George Ethier	oui	
	George Suro	oui	
	Charles Suro	oui	
	Thomas Gauthier	oui	
	Alphonse Gauthier	oui	
	Antoine Gauthier	oui	
	Joseph Dugas	oui	
	Georges Desrochers	oui	
	Arvidine Lussier	oui	
	Calixte Gauthier, ent.	oui	
	Maricette Desrochers	oui	
	Alx. Larouche, fil.	oui	
	Honnis de Haury	oui	
	Joseph Gauthier	oui	

Il est en outre permis par la loi de 1890, le dit assemblée et le bureau de votation
 permis à toute fois qu'elle
 doit, attendu que les
 électeurs présents ont
 et qu'il n'y a pas de
 assemblée pour voter
 au Conseil municipal, le
 Alx. Larouche, fil. et
 de la dite assemblée, son
 et certifié par les
 le quel nombre de votes
 connus pour approuver

Municipalité de Saint-Lin

Aujourd'hui, il n'y reste que quelques ruines qui en indiquent son emplacement et un ancien chemin devenue la rue du «Vieux-Pont», parallèle à la rue St-Isidore, du côté est et au sud de la 12e avenue, qui, à cette époque se nommait rue St-Antoine.

Entre-temps, un pont temporaire est bâti par un citoyen, Jean-Louis Lambert, qui recevra la somme de \$100.00, voté par le Conseil, le 11 novembre 1885.

Le projet de construction d'un pont en fer avec des piliers en pierre, suivant les plans et devis présentés par Rousseau et Mathers, à l'assemblée du 17 juin 1885, sont acceptés. Le maire, Joseph Gauthier, avant d'accorder le contrat demande à consulter un ingénieur civil.

Aussi, à l'assemblée suivante du 25 juin, le maire fait rapport en présence de J-Émile Vanier, l'ingénieur consultant, qui indique après avoir étudié plans et devis, que ceux-ci ne répondent pas aux qualités requises pour une telle construction, en conséquence il ne peut les approuver.

Le Conseil alors, lui demande de préparer plans et devis afin de pouvoir aller de nouveau en soumissions. Des six entrepreneurs pour la massonnerie, le plus bas est Raymond Beaudoin de Montréal au prix de \$2275.00. Quant à la partie fer ou superstructure, de deux soumissionnaires, Dominion Bridge Cie Ltée de Lachine est le plus bas, au prix de \$3185.00. Les honoraires de cet ingénieur sont de 5% sur le montant total de \$5460.00.

C'est accepté par le Conseil, le 17 juillet 1885, et un mois après celui-ci passe le règlement no. 16 pour prélever une taxe afin de payer le coût de ce pont.

À l'assemblée du 7 décembre 1885, le Conseil reçoit de l'ingénieur, J-Émile Vanier, le rapport que les travaux du pont sont terminés, depuis une dizaine de jours. Alors, le secrétaire-trésorier est autorisé à payer les entrepreneurs et les honoraires de l'ingénieur.

Dans un autre ordre d'idées, si nous considérons le domaine de l'affichage des avis et règlements de la municipalité de St-Lin, il se faisait à la porte de l'église depuis les débuts, comme il est très souvent mentionné par le secrétaire-trésorier.

Mais, à cause de la création de Ville des Laurentides, en 1883, le Conseil de la Paroisse décide, le 7 mai 1883, de faire l'affichage aussi sur la porte principale du moulin à farine de John Moody, jusqu'à nouvel ordre.

Quatre mois plus tard, le 3 septembre, l'affiche au moulin Moody est remplacé par une planche ou façade quelconque apposée à cette fin «auprès du pont sur le cour d'eau à l'extrémité sud de la route appelée les «Vingt» dans la dite paroisse de St-Lin.»



Vue du nouveau pont ouvert en 1948.

Le 2 avril 1894, Paroisse et Ville des Laurentides sont d'accord pour construire un «Husting» devant la porte d'église pour donner les avis publics, ils en payeront la construction moitié, moitié.

Nous avons relevé que depuis le 6 novembre 1967, le secrétaire-trésorier n'est plus tenu de lire les avis publics, à la porte de l'église, mais bien de les placer sur la façade du bureau qu'il occupe. Aujourd'hui, cela se fait à l'hôtel de ville de St-Lin.

Quantité d'autres faits mériteraient d'être signalés, mais cela demanderait une recherche très élaborée; cependant avant de terminer, signalons-en encore quelques-uns.

Dans le domaine religieux, c'est la consécration de la nouvelle église de St-Lin, en 1891, qui a marqué presque tous les citoyens, aussi bien ceux de la municipalité de la paroisse que ceux de la ville des Laurentides.

Pour cet occasion, les événements, s'il faut en juger par les comptes rendus de l'époque, frappent l'imagination. En effet, cette église relève alors du diocèse, de Montréal. C'est donc Mgr Édouard-Charles Fabre, archevêque du diocèse, accompagné de quelques évêques et de dignitaires ecclésiastiques et civils qui arrivent en gare de St-Lin, vers 18.45 heures. Une procession avait été orga-

nisée par le curé Jean-Baptiste Proulx pour recevoir tous ces personnages.

Celle-ci accompagnée de la fanfare et d'une grande foule de citoyens et de visiteurs défile, ce 28 avril au soir, en partant de la gare. De là, la procession s'engage dans la rue Morin jusqu'à la rue St-Isidore, qu'elle prend. Elle se dirige vers le pont tout illuminé de lampes et décoré de fleurs, qu'elle traverse pour continuer rue Villiotte (aujourd'hui St-Isidore) jusqu'à la rue du Domaine (11e Avenue) pour se diriger vers l'ouest dans cette rue jusqu'à la rue de Grace (Ste-Geneviève) tourne à la rue St-Jean-Baptiste (9e avenue), reprend la rue Villiotte pour retraverser le pont et gagne la place de l'église.



Procession de la fête-Dieu.
courtoisie de M. Dollard Joly

Ce défilé aux lampes et flambeaux, car à St-Lin, il n'y a pas encore d'électricité, pendant un grand vent, a dû impressionner tous ces braves gens, surtout que l'extérieur de l'église est pavoisé de fleurs et de lampes que le vent fait tellement clignoter qu'elles finissent par s'éteindre, comme il l'avait fait sur le pont.

Le lendemain, 29 avril 1891, l'église est consacrée. Bon nombre de visiteurs remarquent l'immense peinture placée au dessus et derrière le maître autel. En effet, cet oeuvre de l'abbé Rioux mesure 21 pieds par 14 pieds et représente dans la partie inférieure la nouvelle église de St-Lin et sur son parvis des paroissiens. De plus, nous voyons le presbytère le couvent de soeurs du saint nom de Jésus et de Marie, puis la rivière l'Achigan, le pont de l'ingénieur Vanier vers la droite du tableau et vers la gauche la chute du moulin Pangman et quelques propriétés.

L'artiste n'est pas un amateur, mais un bon observateur. Toutefois, il aurait la surprise de sa vie, s'il revenait en ce monde, car, à la place du couvent

des soeurs, c'est aujourd'hui l'hôtel de ville des Laurentides, le pont de l'ingénieur Vanier est remplacé de nos jours par un pont en béton et acier, le moulin n'y est plus, mais l'église, le presbytère et la rivière sont toujours là.

Nous pouvons encore maintenant voir ce tableau de l'abbé Rioux, toujours au même endroit, et les fidèles sauront à qu'elle occasion, il a été si apprécié de tous.



Couvent des Soeurs des S. Noms de Jésus et Marie.

À l'occasion de cette consécration, un nouveau cimetière, d'environ 175 lots et d'une superficie de près de quatre arpents, est attenant à l'église en 1891, pour servir à la sépulture des fidèles et à commémorer la fête des morts.

De nos jours, le cimetière catholique est situé à la rivière sud, côté est. Car celui de 1891, n'a pas résisté à l'outrage ou à l'impératif des ans, tout comme celui de la colonie d'immigrants à la rivière sud. En effet, ceux-ci s'étaient établis dans les concessions du seigneur Pangman dans les années 1820 et suivantes. Ils étaient des fidèles de l'église Méthodiste Wesleyenne. En 1827, ils étaient près d'une vingtaine de familles protestantes qui travaillaient leurs terres qui porteront plus tard les numéros de cadastre 186 et suivants en allant vers le village de St-Lin.

Cette petite communauté d'immigrants apparaît sur les cartes de Charlemagne Laurier et de son fils Carolus, tandis que sur d'autres, leur patelin porte le nom de Wesleyville, situé à près de trois milles et demi, à l'ouest du village de St-Lin.

Ces familles ont peut-être encore des descendants dans la municipalité de la paroisse de St-Lin. Ce dont nous doutons, vu le délabrement de leur ancien cimetière, comme vous pouvez le juger par les quelques photos prises, en septembre 1985, par

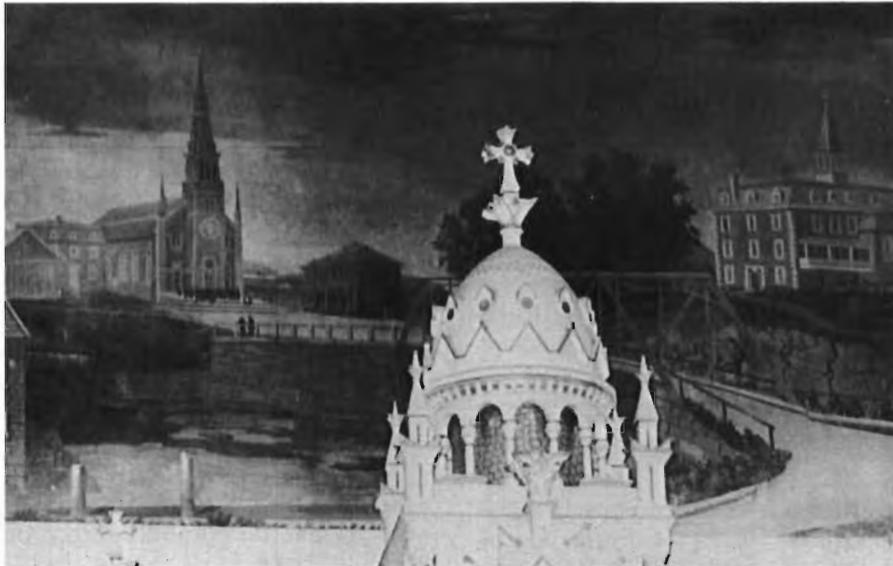


Photo de Claude Brissette

Luc-André Clément qui demeure à une petite distance de ce champ funéraire.

Dans le domaine équestre, Jean-Baptiste Forest dit Marin demande la permission d'établir «un rond de course» pour les chevaux à la rivière sud. Le Conseil lui en donne l'autorisation le 3 juillet 1893. L'année suivante, une licence de «bière et porteur» (sic) est accordé, le 4 juin 1894, pour les courses du 13 juin suivant. Avec les années les courses ont donné naissance au Club de courses des Laurentides et ce dernier, le 5 juin 1911, a obtenu du Conseil un permis de 24 heures pour la journée de courses du 24 juin. La vente de la bière et du vin était permise, mais non les boissons fortes.

Dans le domaine de la voirie, le gouvernement du Québec en 1912, fait une loi pour les bonnes routes. Les municipalités rurales en profitent, car le gouvernement paye 50% des travaux de gravelage et l'autre moitié est payée par les contribuables où les travaux se feront à condition que la municipalité fasse un règlement où les contribuables obtiendront 41 ans pour payer à 3% d'intérêt. Cet argent sera perçu par la municipalité qui émettra une série de coupons échelonnés sur cette longue période de temps, et qu'elle devra remettre au gouvernement.

Le gros avantage pour les chercheurs vient du fait que les propriétaires qui auront à payer sont tous mentionnés avec le numéro cadastral de leurs terres.

La municipalité de la paroisse de St-Lin a largement utilisé cette loi de 1912 pour faire des règlements pour ces différentes côtes, rangs, montées, etc. Pour ceux qui recherchent des ancêtres ou des anciens propriétaires, ils pourraient ainsi obtenir des renseignements exacts, pour la date indiquée, à la séance du Conseil.



Photos de Luc-André Clément

À titre d'exemples, vous pourrez consulter, les procès-verbaux du 12 décembre 1925, 1er juin 1926, 6 septembre 1926, 28 février 1927, 23 novembre 1927, 26 décembre 1928, etc.

Du régime municipal, nous vous avons dit comment, à partir du premier maire Carolus Laurier, le système fonctionnait aux assemblées du Conseil,

Municipalité de Saint-Lin

d'une année à l'autre. Nous avons extrait, quand le cas se présentait, diverses particularités de la municipalité de la paroisse de St-Lin.

Nous avons dit plus haut, que le Conseil, le 2 mars 1896, à cause de la nouvelle loi électorale passée, par le gouvernement de Québec, avait fait un règlement pour créer deux arrondissements et pour les conseillers et pour les voteurs. Comme la population augmentait toujours, le Conseil, le 5 avril 1897, est obligé de faire un nouveau règlement pour redistribuer les sièges et définir leur territoire puisque de deux arrondissements, il faut passer à trois qui seront:

L'arrondissement no 1 comprendra la côte St-Ambroise, la Côte Prescottte et la côte Jane Nord et Sud.

L'arrondissement no 2 comprendra la côte Joseph Nord et Sud de la rivière l'Achigan, de la Grande Ligne aux limites ouest de la Ville des Laurentides et la Côte St-Pierre.

L'arrondissement no 3 comprendra le Nord et le Sud de la rivière l'Achigan, des limites Est de la Ville des Laurentides à la Grande Ligne, La Plaine ou Petite France, Ste-Henriette et le reste de la paroisse de St-Lin au sud de la rivière l'Achigan.

Que s'est-il passé en 1899, car l'élection du maire Alfred Morin, le 20 février, s'est faite à huis clos. La raison n'en est pas donnée dans le registre de délibérations.

Beaucoup plus tard, pendant la guerre 1914-18 à l'élection du 11 janvier 1917, les bureaux de votation seront ouverts de 8.00 hres du matin à 6.00 heures du soir (18.00 Heures). C'était la dernière fois que les citoyens votaient à haute-voix. Car le gouvernement du Québec modifia la loi électorale et désormais le vote se fera au scrutin secret tel que prescrit par le code municipal à l'article 290. En conséquence, le Conseil de St-Lin passe le règlement no 60 pour obéir à cette loi, le 3 juillet 1917.

C'est pourquoi, le 3 décembre suivant, le Conseil procède au tirage au sort, avec des billets, où sont inscrits le nom des conseillers. Ceux qui doivent sortir sont Damien Allard, Napoléon Lachapelle et Hyacinthe Villeneuve qui peuvent être réélus au scrutin du 9 janvier prochain, qui se tiendra à partir de 10.00 de l'avant-midi.

C'est Chs.-Édouard Pauzé qui agira comme secrétaire d'élection. À l'élection suivante en 1919, Almanzar Desroches est élu maire par acclamation ainsi que les conseillers sortants.

Pour la première fois, le 27 août 1923, il se produit une querelle au sein du Conseil, entre le maire et deux conseillers. Le maire soutient que ceux-ci ne sont pas qualifiés, en vertu du 12e paragraphe de l'article 227 du code municipal de Québec. Le 2 octobre suivant, un des conseillers démis-

sionne, tandis que pour l'autre son siège sera déclaré vacant, en vertu d'un jugement de la cour Supérieure, en date du 8 novembre 1923. C'est donc le maire qui avait raison.

Le 10 avril 1937, le Conseil décide qu'à l'avenir la municipalité sera divisée de telle sorte que le conseiller portera le numéro de son arrondissement.

Une modification importante s'est faite le 8 avril 1969 par suite d'une nouvelle loi adoptée par le Parlement de Québec. La maire et les conseillers seront rémunérés rétroactivement à partir du 1er janvier de cette même année. Mais ce salaire ne sera payé qu'à tous les trois mois sur résolution du Conseil. Celui-ci passera le règlement no 159, le 2 juin suivant, pour déterminer le nombre de bureaux de votations. Trois mois plus tard, il indiquera que les «polls» de votation seront ouverts de 8.00 A.M. à 18.00 Hres.

Deux ans plus tard, le terme d'office est prolongé pour obéir à l'article 249 A, du code municipal et le Conseil passe la résolution 322-71, en conséquence, le 1er février 1971.

En 1975, le 2 septembre, la résolution 1103-75, modifie la rémunération des élus. De plus le terme d'office qui était de deux ans, sera désormais de quatre ans. Cependant pour l'élection de novembre 1976, les 3 conseillers seront élus pour trois ans et en 1979 l'élection sera pour un terme de quatre ans.

Nous avons remarqué que dans la municipalité de la paroisse de St-Lin, plusieurs maires vont présider au destin de leurs concitoyens pendant plusieurs années consécutives. Est-ce dû à leur popularité, à leur disponibilité, à leur bonne administration ou à leur connaissance des besoins des personnes qui vivent sur ce territoire, peut-être tout cela à la fois?

Le dernier maire de cette municipalité M. André Auger, élu pour la première fois, le 26 octobre 1969, et assermenté le 9 novembre suivant, préside depuis ce temps à la bonne marche de la municipalité de la paroisse de St-Lin. Son bilan politique doit être considérable, puisque ses concitoyens lui confie la gestion de cet immense territoire, soit 45 milles carrés. L'équipe qui travaille avec lui, comme Conseillers doit certainement être bien rodée, car nous n'avons pas rencontré de problèmes qui n'avaient pas été réglés. Comme vous pourrez le vérifier d'après la liste des maires, c'est M. André Auger qui a occupé ce poste le plus longtemps.

Claude Perrault
Historien-Paléographe.

BIBLIOGRAPHIE

1. Nous avons lu et annoté les dix-sept volumes de délibérations du Conseil municipal de la Paroisse de St-Lin, depuis 1855 à nos jours conservés aux archives de l'Hôtel de Ville de cette municipalité.
2. Nous avons consulté le premier registre de baptême, mariages et sépultures de l'église paroissiale de St-Lin, conservé au presbytère du lieu. Ce registre débute en 1835.
3. Au bureau d'enregistrement de l'Assomption, nous avons consulté le registre du Conseil de comté en 1855.
4. Réal Bélanger, «Histoire et archéologie», tome 2, en sous-titre «Histoire économique et sociale de Saint-Lin, 1805-1883, et l'importance de la famille Laurier, publié par Parcs Canada, Ottawa, 1975. Cette publication contient des erreurs, la langue française devait être étrangère à ceux qui ont imprimé ce volume car les corrections nécessaires n'ont pas été faites. Les notes de référence sont quelque fois omises, voir page 144 et faussées à partir de la page 47 du texte. À quoi cela est dû? La partie des références est à reprendre.
5. «La consécration de l'Église de St-Lin des Laurentides», brochure publiée par C.O. Beauchemin et Fils, 1891, Montréal.
6. Claude Martel, «Lachenaie 300 ans d'histoire à découvrir», (1683-1983), volume publié par la Corporation du Tricentenaire de Lachenaie Ltée, Lachenaie, 1983.
7. L.A.F. Crépeau, «Mascouche en 1910», publié à Montréal par the Regal Litho E Printing, Co., Montréal.
8. Dictionnaire biographique du Canada, Québec et Toronto, les Presses de l'Université Laval et de l'Université de Toronto, 1966 pour le premier volume et les années qui suivront pour les autres. Nous avons consulté les cinq premiers volumes.
9. P.G. Roy, «Inventaire des concessions en fief et seigneurie, foy et hommage et aveux et dénombrements», conservés aux archives de la Province de Québec. 6 volumes publiés à Beauceville de 1922 à 1929.
10. Nous avons consulté les greffes de notaires publiés par l'intermédiaire des archives de la Province de Québec sous la direction de P.G. Roy et A. Roy. Dans le même domaine, nous avons aussi consulté les greffes publiés par des particuliers, dans la collection Parchemin.
11. R. Campbell, *History of the Scotch Presbyterian Church, St-Gabriel Street, Montreal*, 1887.
12. Sur le régime seigneurial.
Munro R.B., *The Seigniorial System in Canada*, New York, 1907.
Jean Bouffard, «Traité du Domaine», Québec, 1921.
Victor Morin, «Seigneurs et censitaires, castes disparues», Montréal, 1941.
Harris, R.C., «The Seigniorial System in early Canada A Geographical Study», Madison et Québec, The University of Wisconsin Press et les presses de l'Université Laval, 1966.
13. Arthur S. Morton, «A History of the Canadian West 1870-71» publié par Thomas Nelson & Sons Ltd., Toronto et New-York, 1939.
14. J.D. Borthwich, «Montreal its History to with his added biographical sketches with photographs of many of its principals citizen,» Montreal Drysdale, 1895.
15. Edits, ordonnances royales, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi, concernant le Canada, Québec, 1854.
16. Pièces et documents relatifs à la teneur seigneuriale, Québec, 1852.
17. E.Z. Massicotte, «Arrêts, édits, mandements, ordonnances et règlements», Montréal, 1919.
18. Hubert Métivier, «L'Ancien Régime», collection, «Que Sais-je» no 925, Paris, 1966.

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

N. de Terrain.	NOMS DES CENITAIRE.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSÉDÉ.						Emplacements en Lots à Mûre, ou pour d'autres usages pour des applications.		Montant de la Revenu Composé à lire par la Contribution.					
		FRONT.		FRANCOISEL.		SERRAISON.		A.	D.	L.	S. d.				
		Arpents.	Pieds.	Arpents.	Pieds.	Arpents.	Pieds.								
<i>Concession Grande Côte de Lachenaie.</i>															
1, 2	François Archambault.....								1	50	0	0	4		
3	Narcisse Vinet.....								1	25	0	0	2		
4	Louis Chartier.....								10		0	2	6		
5, 6	J. Bte. Mathieu.....								7	50	0	1	3		
7	Octave Bourgouin.....								19	75	0	2	10		
8	Félix Laurier.....								30		0	2	11		
9	Etienne Mathieu.....								22	75	0	2	11		
10	Do.....								43	25	0	4	2		
11	Pierre Laurier.....	2	x	9	21	5			48	25	0	2	9		
12	Fra. Armand.....	5		25	5				75	50	0	4	10		
13	Etienne Mathieu.....	2		25	9				37	75	0	5	4		
14	Narcisse Vinet.....								46	75	0	4	2		
15	Louis Duprat.....	1	5	35	2	9			48	75	0	4	2		
16	Etienne Mathieu.....								106	40	0	13	9		
17, 18	Do.....	5		40	2				121	25	0	9	2		
19	Do.....								101		0	8	2		
20	Louis Duprat.....								95	75	0	13	9		
21	Etienne Mathieu.....								71	75	0	2	10		
22	Louis Duprat.....	1		50		50			50		0	2	4		
23	George Wilhelmy.....	2		51	2	13			103	25	0	4	9		
24	Armebe Leour.....	2		53	2				107		0	5	11		
25	Antoine Duprat.....	2		53	1	4			108	75	0	3	11		
26	Etienne Mathieu.....	2		56	2	13			115	75	0	11	4		
27	Narcisse Mathieu.....	2		59					118		0	16	4		
29	J. Bte. Mathieu.....	2		81	2	8			122	25	0	12	5		
29	Narcisse Mathieu.....	2		83	6	4			127	25	0	12	5		
30	Edouard Mathieu.....	2		66	2	13			132	75	0	12	5		
31	Augustin Wilhelmy.....	1	2	9	40				50		0	5	0		
A 31	Cyrille Wilhelmy.....	1	2	9	40				50		0	5	0		
B 31	Edouard Mathieu.....	1	2	9	28	6	15		45		0	4	5		
32	Etienne Mathieu.....								165	50	0	13	10		
33	Do.....	5		20		60			60		0	5	11		
34	Etienne Gratton.....								60	37	158	0	4	10	
35	Veuve Martel Vienne.....								20		47	25	0	4	1
36	Charles Vienne.....								20		21		6	8	7
37	Dr. Ovide Laurier.....								48	25	0	4	4		
A 37	J. Bte. Laurier.....								119	5	27	0	11	2	
38	Joseph Laurier.....	2	5	40		100			100		0	14	11		
39	Toussaint Laurier.....	3	4	40		121			121		0	16	5		
40	Jean Vaillancourt.....								103	50	0	10	11		
41	Joseph Charbonneau.....								70	75	0	9	10		
42	Louis C. Beaumont.....								70	25	0	9	10		
43	Jacques Laurier.....	1	2	9	40				50		0	7	2		
44	J. Bte. Venne.....	1	2	9	40				50		0	7	2		
45	J. M. Rochon.....								83		0	13	0		
46	Do.....								22		0	3	6		
A 46	Vital Laurier.....								11		0	1	2		
47	Etienne Mathieu.....								129		0	13	2		
48	Zéphirin Laurier.....								71	75	0	6	0		
49	Représ. Antoine Demers.....								82	75	0	7	5		
50	J. Bte. Mathieu.....	1	5	20		30			30		0	2	10		
51	Do.....	1	5	20		30			30		0	2	10		
52	Etienne Mathieu.....	5		28		60			60		0	5	7		
53	Do.....	4		48		160			160		1	3	9		
54	Dieudonné Laurier.....	5		28		60			60		0	12	2		
A 54	Octave Sarazin.....	5		28		60			60		0	12	2		
55	Dieudonné Laurier.....								5		0	1	0		
A 58	Octave Sarazin.....								25		0	5	0		
56	Louis C. Beaumont.....								89		0	5	0		
57	Vital Laurier.....								39		0	7	6		
58	Nicolas Caron.....								42		0	5	0		
59	Inclus dans le No. 71.....														
60	Louis C. Beaumont.....								24		0	1	10		
A 60	Adélaïde Beaumont.....								11		0	0	10		
B 60	Joseph Rochon.....								10		0	0	10		
61	Henri Caron.....								16	25	0	1	4		
62, 63	Louis C. Beaumont.....								25	50	0	1	10		
64	J. Bte. Gratton.....								12	25	0	1	2		
65	Inclus dans le No. 77.....														
66	Narcisse Gratton.....								60		0	7	7		
67	David Chapeleau.....								64		0	12	2		
A 67	Joseph Chapeleau.....								6		0	1	2		

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

N. de Terrain.	NOMS DES CENITAIRE.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSÉDÉ.						Emplacements en Lots à Mûre, ou pour d'autres usages pour des applications.		Montant de la Revenu Composé à lire par la Contribution.			
		FRONT.		FRANCOISEL.		SERRAISON.		A.	D.	L.	S. d.		
		Arpents.	Pieds.	Arpents.	Pieds.	Arpents.	Pieds.						
<i>Concession Grande Côte de Lachenaie.-(Suite.)</i>													
B 67	Charles Laurier dit Genest.....								4		0	0	9
68	Charles Laurier, fils de Jacques.....								70	50	0	13	6
69	Israël Laurier.....								69	25	0	15	6
70	Joseph Leclair.....								98	50	0	12	4
71 & 59	Dr. Ovide Laurier.....								129	30	0	1	0
72	J. Bte. Gariépy.....								62		0	11	1
73	Moïse Laurier.....								83	50	0	11	6
74	Adélaïde Beaumont.....								118	50	0	1	0
A 74	Ant. et Fra. Filion.....								15	25	0	2	3
75	Louis C. Beaumont.....	5		44		132			132		1	2	2
76	L'Hon. O. Turgeon.....								137	50	0	1	6
77 & 65	J. Bte. Gratton.....								146	25	0	1	3
78	Sévère Sarazin.....								127		0	1	2
79	Do.....								46	7	95	75	0
80	J. Bte. Gratton.....	1		48	3	6			47		0	6	6
A 80	Ant. et Fra. Filion.....	1		48	3	6			48	33	106	0	9
81	Do.....	5		49	2	9			172	75	0	17	11
82	Joseph Filion.....	2	8	9	50	7	9		140	25	0	12	6
83	Alfred Turgeon.....								127		1	4	2
84	Louis C. Beaumont.....								80		0	4	1
A 84	Dr. Ovide Laurier.....								80		0	4	1
B 84	René Caron.....								85		0	4	1
C 81	Charles Thériès.....								45		0	9	10
D 81	Jos. Lévesque dit Sansoucis.....								30		0	7	6
A 85	Louis C. Beaumont.....	4		10		85			40		0	8	0
A 85	Noël Chapeleau.....	3		10		30			30		0	6	1
B 85	Octave Sarazin.....	1		10		10			10		0	2	6
C 85	Louis C. Beaumont, (une pointe).....								9		0	1	11
D 85	Noël Chapeleau, (une pointe).....								6		0	1	2
E 85	Fra. Brunet.....	1		10		10			10		0	2	1
F 85	Joseph Chapeleau.....	1		10		10			10		0	2	6
G 85	Fra. Chapeleau.....	1		10		10			10		0	1	11
86	Israël Laurier.....								25		0	3	10
90	Gabriel Cross dit Provençal.....								325		8	0	0
91	Narcisse Gratton.....	1		20		20			20		0	2	2
92	J. Bte. Gratton.....	1		20		20			20		0	2	2
93	Hon. O. Turgeon.....	1		20		20			20		0	7	6
94	George Clarke.....	1		20		20			20		0	7	6
95	Louis C. Beaumont.....	1	2	9	20	25			25		0	4	11
96	J. Bte. Gariépy.....	2		20		40			40		0	7	9
97	Dr. Ovide Laurier.....	7	9	30		22	50		22	50	0	4	4
A 97	Joseph Leclair.....	7	9	30		22	50		22	50			

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

N. & T.	NOMS DES CENSTAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSEDE.						Emplacement ou Lieu à bail, ou pour d'autres usages pour des usages agricoles.	Montant de la Rente Constituée à être payée par le Censitaire.		
		PRODUIT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.					
		Arpent.	Pas.	Arpent.	Pas.	Arpent.	Pas.				
	<i>Concession Bas de Mascouche. (Suite.)</i>							£ s. d.	£ s. d.		
E 4	Zéphirin Laurier.....	1	5	5	0	8	25	0 2 1		
F 4	Louis C. Beaumont.....	3		4		12		0 3 0		
	Héritiers Bonaventure Perrault	1		45		45		0 6 2		
A 5	Joseph Roy.....	2		45		90		0 12 4		
B 5	Joseph Mathieu.....	3		15		80		0 12 5 1/2		
C 5	Michel Roy.....	1		15		15		0 3 1 1/2		
	Joseph Roy, fils de Paschal.	5		69	5	208	50	1 13 3		
7	J. Bte. Roy.....	3		70		210		1 12 6 1/2		
8	Petrus Roy.....	3		70	4	210	25	1 15 1		
9	Joseph Mathieu.....	3		28		84		1 7 2		
A 9	Isaac Mathieu.....	2		35	5	105		0 1 0		
B 9	Prosper Corbeil.....	1		35	5	35	50	0 5 1 1/2		
10	Alexis Laroche.....	3		28	6	86	75	0 15 4		
A 10	Pierre Duprat.....	3		20		75		0 14 9 1/2		
B 10	Do.....	3		9		27		0 8 9		
11	Do.....	2		25		144		0 18 10 1/2		
A 11	Do.....	3		5		10		0 3 8		
12	Représentants Cha. Gariépy.....	3		29		87		0 9 5 1/2		
13	Philip Mount.....	2	6	9	35	85		0 7 1 1/2		
13, 14	Représentants Cha. Gariépy.....	1	2	9	21	26	75	0 3 0		
A 13, 14	Frédéric Gariépy.....	2		12		24		0 1 1 1/2		
14, 15	Benjamin Malouin.....	4	5	9	16	184	50	1 3 5 1/2		
16	Messire Louis Gagné.....	1	0	21	7	9	87	0 4 5 1/2		
A 16	J. Bte. Trécheon.....	7	9	9		6	75	0 1 0 1/2		
B 16	Onésime Duprat.....	7	9	9		22		0 1 0 1/2		
17	Do.....	3		25	3	76		0 11 4 1/2		
18	Gédéon Villeneuve.....	3	2	14	2	88		0 9 4 1/2		
19, 20	François Gariépy.....					180		0 5 1		
21	Toussaint Laurier.....					66		0 11 2 1/2		
A 21	Jean Vaillancourt.....					8		0 1 6 1/2		
B 21	Edouard Croze.....					20		0 4 1		
22	Bonaventure Lamoureux.....	6				99	25	1 2 4		
23	Do.....	4		25		100		0 18 2		
A 23	Césaire Lamoureux.....	2		25		80		0 9 1		
24	Do.....	7	9	25		17	25	0 3 0		
A 24	François Vallière.....	4	2	9	25	106	25	0 15 4 1/2		
B 24	Edouard Peltier.....	1		25		25		0 3 2 1/2		
25	Bonaventure Lamoureux.....	3		22		65	75	0 14 0		
A 25	Césaire Lamoureux.....	3		22		60		0 14 0		
B 25	Edouard Croze.....	3		3		31	50	0 7 1		
26	Do.....	5		27		162		1 0 7		
	<i>Concession Mascouche.</i>										
27	Joseph Beaudouin.....	3				75	50	0 16 10		
28	Do.....	1		15		15		0 1 1 1/2		
A 28	Maxime Duprat.....					89	75	0 13 5 1/2		
29	Joseph Lauzon.....					92		0 8 0		
A 29	Michel Duprat.....					92		0 8 0		
30	Michel Corbeil.....	3	1	24	3	75	95	0 8 5 1/2		
A 30	Onésime Duprat.....					12		0 1 0 1/2		
31, 32	Michel Duprat, fils.....	3	4	9	23	7	9	108	25	0 9 4 1/2
A 32	Maxime Duprat.....	3		9		27		0 1 10 1/2		
33	Michel Duprat.....	4		20		80		0 12 0		
34	Anicet Vaillancourt.....	4		20		80		0 16 0		
35	Do.....	4		16		32		0 7 10 1/2		
A 35	Charles Robin Lapointe.....	2		16		32		0 7 10 1/2		
36	Pierre Duprat, fils.....	4				67	75	0 15 7 1/2		
37	Charles Robin Lapointe.....	2				16		0 3 2 1/2		
A 37	Louis Deveau dit Jolicœur.....	2				10		0 5 2 1/2		
38	Napoléon Lapointe.....	4				12		0 2 5 1/2		
39	Pierre Duprat, fils.....					68		0 11 8		
40	Gédéon Villeneuve.....	5		20		110		1 2 5		
41	Isidore Daniel.....	4		20		128		1 11 8 1/2		
42	Agapit Duprat.....	4		25		110		0 10 2		

N. & T.	NOMS DES CENSTAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSEDE.						Emplacement ou Lieu à bail, ou pour d'autres usages pour des usages agricoles.	Montant de la Rente Constituée à être payée par le Censitaire.	
		PRODUIT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.				
		Arpent.	Pas.	Arpent.	Pas.	Arpent.	Pas.			
	<i>Concession Mascouche. (Suite.)</i>							£ s. d.	£ s. d.	
43	Joseph Renaud.....					25	5	76	0 13 10
44	J. Bte. Chalifoux.....					30		60	0 12 8
45	François Allard.....			6	8			73	0 16 8
46	Benjamin Allard.....							78	25	0 15 9 1/2
47	J. Bte. Chalifoux.....					30		40		0 8 10
A 47	J. Pangman.....							23	50	0 4 6
48	Michel Corbeil.....					15	5	31	0 8 1 1/2
A 48	Prosper Corbeil.....					17		34	33	0 8 1 1/2
B 48	Bazillide Delphos.....					15			
49	J. Bte. Allard.....					25	8 1/2	51	0 13 11 1/2
A 49	J. Bte. Thérien, (points).....					25		56	50	0 12 2
50	Narcisse Renaud.....					16	6	41	75	0 10 10 1/2
A 50	J. Bte. Thérien et Ed. Lucas, (points).....							4	25	0 1 1
51	J. Bte. Allard.....			5	7	7		40	0 4 7 1/2
52	Louis Jannot.....			6	2	9		90	1 4 4
53	Charles Migneron.....			3	1	5	17	53	50	0 11 4 1/2
54	Do.....			3	1	5	17	53	50	0 14 7 1/2
55	Joseph Forant.....					25		125	1 3 7 1/2
56	Pierre Jannot.....			4	5			78	0 17 10 1/2
57	Luther Beaudoin.....			4	5			27	0 5 8
58	Pierre Jannot.....							6	0 1 4
	<i>Les six Terres situées près de l'Eglise de Mascouche.</i>									
59	Charles Corbeil.....			5	22	5		45	75	0 9 0
A 59	Prosper Corbeil.....			5	2	5		5	0 1 9
60	Do.....			5	25			49	75	0 10 9
61	Do.....			10	25			48	75	0 8 8
62	Frédéric Gariépy.....			10	25			50	88	0 8 8
63	Narcisse Renaud.....			28	7	0		107	75	1 3 0
64	Messire Chevigny, (points).....			2	2	9		58	25	0 11 7
A 64	Pierre Delphos, (points).....			2	19	2	9	58	25	0 11 7
B 64	Napoléon Lapointe.....					20		81	50	1 2 3
65	Pierre Delphos.....					26			0 6 6
66	Pierre Duprat.....					17	50		0 4 4 1/2
67	Thomas Robinson.....					80		190	1 4 2 1/2
A 67	Antoine Dumont.....					5		15	0 3 9
B 67	Thomas Robinson.....					5		15	0 3 9
68	Do.....					80		60	0 11 9 1/2
69	Do.....					15		15	0 3 9
70	Napoléon Lapointe.....					20		80	0 15 1 1/2
A 70	Thomas Robinson.....					5		20	0 5 0
71	Do.....					20		40	0 8 0
A 71	Do.....					10		10	0 2 6
72	Do.....					25		95	50	0 19 9 1/2
73	Bazillide Delphos.....					25		74	0 16 9 1/2
	<i>Chemin de Ligas.</i>									
74	J. Bte. Etier.....			8 1/2	25			101	25	0 14 0
75	Fra. Armand.....			12				101	50	0 1 5
76	Philip Mount.....					34		102	1 7 7
77	Jean Dumont.....					34	7	133	1 9 3
78	J. Bte. Boismier.....			3	6	36		120	50	1 5 1 1/2
79	Anselme Boismier.....			3	34	7		85	25	0 16 1 1/2
80	Louis Allard.....					31	7	64	0 11 1 1/2
81	Anselme Boismier.....			3	7	21		75	0 14 6
82	Do.....			3	6	25		75	75	0 13 5
83	Joseph Charbonneau.....					25		75	0 17 3
84	Antoine Charbonneau.....					15	7			0 7 10 1/2
85	Do.....			6	11	12	4	90	50	1 1 1
86, 87	Joseph Martel.....			3		13		117	50	1 4 4 1/2
88, 89	Anselme Boismier.....			3	2	9	9	88	25	0 19 9
90	Do.....			3	2	20			0 16 5 1/2
91	Octave Charbonneau.....					30		90	0 10 0
92	Do.....			4	5	6	5	29	25	0 7 8 1/2
93	Bazile Jannot.....					8		40	0 10 0
94	Joseph Charbonneau.....					25		25	0 5 9
95	Antoine Charbonneau.....					1	25	101	50	0 14 10 1/2
96	Inclus dans le No. 82.....							
97	Cont. d' Athanase Gravel.....			3	8	7	5	29	0 6 3

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Parcelle	NOM DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERREIN POSSÉDÉ.						Emplacement ou Lieu d'hab., ou pour d'autres usages pour des us agricoles.	Montant de la Rente Concedée à être payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SURFACE.			
		Arpents.	Pasces.	Arpents.	Pasces.	Arpents.	Pasces.	VALEUR.	£ s. d.
	<i>Concession Mascouche, Chemin de Ligne.—(Suite.)</i>							£ s. d.	£ s. d.
90	Inclus dans le No. 83.								
A 90	Cont. de Bazillide Delphos.	1	6 41	5		13			0 3 3
B 90	Do. de J. Bte. Thérieb.	1	6 41	5		13			0 3 3
91	Inclus dans le No. 84.								
A 91	Continuation de Benj. Allard.	7	9 10			7 50			0 1 10 1/2
B 91	Do. de Fra. Allard.	7	9 10			7 50			0 1 10 1/2
C 91	Cont. de Maxime Duprat.	1	5	10		15			0 3 9
92	Joseph Allard.	3		20		60			0 11 11
A 92	Isidore Ducept.	1	5	12		18			0 4 6
B 92	Alexandre Emond.	1	5	12		18			0 4 6
93	Ambroise Riopelle.	1	2 9	20		25			0 5 4
A 93	Anselme Boismier.	1	7 9	20		25			0 11 7 1/2
B 93	Louis Etier.	2		11		22			0 5 6
C 93	J. Bte. Thérieb.	1		11		11			0 2 9
94	Ambroise Riopelle.	3		20		60			0 18 3 1/2
A 94	Michel Moyez.	3		11 3/4		34			0 8 6
95	Ambroise Riopelle.	7	9	20		15			0 3 1
A 95	Joseph Martel.	2	2 9	20		45			0 9 2
B 95	François X. Renaud.	1	5	12		18			0 4 6
C 95	Joseph Forant.	1	5	12		18			0 4 6
96	Ambroise Riopelle.	10				10			0 2 1
A 96	Alexis Chailfoux.			10		10			0 2 1
B 96	Ambroise Riopelle.	7	9	21 7/8		16 50			0 4 1 1/2
C 96	Joseph Collet.	1	2 9	21 7/8		27 50			0 6 10 1/2
D 96	Antoine Charbonneau.	1		22		22			0 5 6
E 96	François Dazé.	1		22		22			0 5 6
97	J. Bte. Persillier.			57 50					0 14 4 1/2
A 97	Michel Beauchamp.			19					0 4 9
B 97	Joseph Paré.			20					0 5 0
C 97	Louis Paré.			21					0 5 3
98	Léonard Pelletier.			24					0 4 4 1/2
99	Charles Corbell.			25					0 4 3 1/2
100	Onésime Duprat.			15					0 4 11
101	Louis C. Beaumont.			10					0 2 9
A 101	Etienne Perrault.			10					0 2 9
B 101	Napoléon Lapointe.			25 50					0 8 6 1/2
1	Charles Daunais.	4		60					1 3 4
2	J. Bte. Dazé.			30					0 11 8
A 3	J. Bte. Desnoyers.			30					0 11 8
3	Michael Phelan.	2		60					1 3 4
4	Alexander McKenzie.			60					1 3 4
5	Joseph Phelan.			60					1 3 4
6	Jean Guibault.			30					0 11 8
A 6	Joseph Phelan.			30					0 11 8
7	Do.			47 55 100					0 18 4
A 7	Alexis Archambault.			32 33 100					0 12 6
8	François Vézina.			30					0 11 8
A 8	Louis Masson.			3					0 11 8
9	Edouard Masson.			130					2 6 8
10	Thomas Phelan.			60					1 3 4
11	Do.			60					1 3 4
12, 13	J. Bte. Laspérance.			7 50					0 2 11
12, 13	François Léonard.			7 50					0 2 11
12, 13	Joseph Pepin.			18					0 5 10
12, 13	J. M. Bruyère.			18					0 5 10
12, 13	J. Bte. Dagenais.			18					0 5 10
14	Lancelot Robinson.			120					2 6 8
15	Richard Robinson.			93					1 16 11
16	Lancelot Robinson.			90					1 15 0
17	Do.			90					1 15 0
18	Thomas Robinson.			90					1 15 0
19	Nesaire Louis Gagné.			111					2 3 2
20	Thomas Robinson.			120					2 6 8
21	Bazillide Delphos.			24					0 9 9
A 21	Thomas Robinson.			100					1 15 10 1/2
22	L. A. Fanneton.			104					2 0 5 1/2
23	Thomas Phelan.			102 50					2 0 0
24	Joseph Lévesque dit Sansoulet.			34					0 13 2
25	James Garaty.			12					0 5 0

No. de Parcelle	NOM DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERREIN POSSÉDÉ.						Emplacement ou Lieu d'hab., ou pour d'autres usages pour des us agricoles.	Montant de la Rente Concedée à être payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SURFACE.			
		Arpents.	Pasces.	Arpents.	Pasces.	Arpents.	Pasces.	VALEUR.	£ s. d.
	<i>Concession Petite Mascouche, Sud.</i>							£ s. d.	£ s. d.
1	Louis Labelle.	8	9	20		11 50			0 8 6 1/2
A 1	Joseph Gauthier.	1	5	20		30			0 10 7
B 1	Veuve Joseph Dépaty.	1	5	20		30			0 10 7
2	Do.	1		21 7/8		21 70			0 7 5
A 2	Frs. Charbonneau.	2		21 7/8		45 40			0 14 10 1/2
3	Do.	2		20 2 9		60 75			1 1 5
4	Joseph Ostin dit Marineau.	1	5	20 7 9		31			0 10 11 1/2
A 4	Joseph Gauthier.	1	5	20 7 9		31			0 10 11 1/2
5	Do.	2		20 3 6		81			1 1 7 1/2
6	Narcisse Forget dit Dépaty.	3		20		60			1 1 5 1/2
7	Octave Ostin dit Marineau.	3		20		60			1 1 1 1/2
8	Octave Marineau.	1	5	20		30			0 10 10
A 8	Paul Chatigny.	1	5	20		30			0 10 7
9	Louis Ostin dit Marineau.	3		20		60			1 1 1 1/2
10	Joseph Martin.	3		20		60			1 1 1 1/2
11	Narcisse Forget.	1	5	20		30			0 10 7
A 11	Joseph Ostin dit Marineau.	1	5	20		30			0 10 7
12	J. Bte. Ostin dit Marineau.	3		20		60			1 1 1 1/2
13	Do.	1		20		20			0 7 5
A 13	John Alexander.	2		20		40			0 14 3 1/2
14	Do.	3		20		60			1 1 1 1/2
15	Do.	3		20		60			1 1 1 1/2
16	Do.	3		20		60			1 1 1 1/2
17	Do.	3		20 7 9		62 25			1 2 2 1/2
18	Henry Robinson.	3	5	17 1/2		60			1 1 1 1/2
19	Louis Paquet.			8 50					0 3 1 1/2
A 19	William Robinson.			8 50					0 3 1 1/2
B 19	Arthur Breton.			45					0 14 10 1/2
20	Do.	3	9	41 10 3		60			1 1 1 1/2
21	William Robinson.	4	2	10 14 1		80			1 1 1 1/2
22	Thomas Alexander.			31 50					0 15 0 1/2
A 22	Humphrey Lyons.			18					0 8 1 1/2
B 22	Henry Alexander.			18 25					0 7 10
23	Paul Chatigny.			10					0 2 6
A 23	J. Bte. Vandandaigue dit Gauthier, fils.			27					0 6 9
B 23	Pierre Vandandaigue.			27					0 6 9
	<i>Concession Petite Mascouche, Nord.</i>								
1	John Alexander.			65					0 19 2 1/2
2	Do.	4		20		80			1 4 3
3	Do.	3		20		60			0 15 2
4	Do.	3		20		60			0 15 2
5	Do.	3		20		60			0 15 2
6	Frs. Dompiere.	2	6	41 20		82 50			0 15 10 1/2
7	John Alexander.	3	3 1/2			67 50			1 0 5 1/2
8	Do.	1	2	25		37 50			0 11 4
A 8	Francis Alexander.	1	2	25		37 50			0 11 4
9	Do.	3		25		75			1 2 8
10	John Shephard.	3		30		90			1 7 2 1/2
11	Pierre Beaudry.	3		30		90			1 7 2 1/2
12	Do.	3		30		90			1 7 2 1/2
13	Joseph Gauthier.	3		30		90			1 7 2 1/2
14	André Lacasse.	3		30		90			1 7 2 1/2
15	Pierre Quévillon.			20					0 6 10
	<i>Concession Côte Bâtard, Sud.</i>								
1	J. Bte. Chartrand.			30					0 10 6 1/2
2	André Lacasse.	1	5	11 1		16 75			0 5 10 1/2
A 2	Joseph Filion.	1	5	11 1		16 75			0 5 10 1/2
3	Pierre Martin.			46 75					0 11 8
A 3	Pierre Quévillon.			23					0 8 2
B 3	Charles Thérieb.			23					0 8 2
4	Hyacinthe Huboux.	1		24 6 12		24 66 2 1/2			0 8 7 1/2
A 4	Paul Chatigny.	2		24 6 12		48 33 100			0 17 3 1/2
5	Octave Ostin.			25		71 50			0 4 1 1/2
A 5	Antoine Martin.	1	5	20		34 20			0 12 4 1/2
B 5	L. A. Fanneton.	1		25		25			0 8 2 1/2
6	Do.	3	5	31 6 12		38			0 15 4

Municipalité de Saint-Lin

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

N. de Terrain.	NOMS DES CENSITAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						Employement en Lvs à Mlr, ou pour d'autres us que pour des agr. végétales.	Montant de la Revue Considérée à leur profit par le Commissaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.			
		Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.		
<i>Concession Côte Bâtarde, Sud.—(Suite.)</i>									
A 6	Harnabé Lepage.....	5	31	5	12	11	9 3 91	
7	Pierre Ostin.....	1	20	3	6	20 33 106	0 7 2	
A 7	Pierre Hupé.....	2	20	3	6	40 66 218	0 14 31	
8	Charles Daunais.....	1	6	18	9	32 25	0 10 10	
A 8	Louis Mayé.....	6	18	9	10	50	0 4 2	
B 8	Veuve F. Filion.....	7	9	18	9	14 25	0 5 01	
9	Joseph Forget.....	1	5	17	5	86 25	0 8 3	
A 9	Joseph Gascon.....	1	5	17	5	26 25	0 9 3	
10	Isidore David.....	1	16	2	9	16 25	0 5 81	
A 10	Pierre Archambault.....	1	16	2	9	16 25	0 5 81	
B 10	J. M. Laurin.....	1	16	2	9	16 25	0 5 81	
11	Pierre Gravel.....	3	14	8	4	50	0 14 10	
12	Jacques Grenon.....	3	13	5	4	25	9 13 54	
13	Joseph Martin.....	2	8	14	12	7 9	0 11 8	
14	Fra. X. Mothieu.....	3	10	7	9	32 25	0 10 111	
15	Narcisse Gratton.....	1	5	9	1	14	0 4 81	
A 15	Joseph Tessier.....	2	9	3	3	18 50	0 6 8	
16	Jean Vaillancour.....	3	6	7	7	27	0 9 6	
17	Octave Filion.....	3	6	22	18	66 218	0 6 3	
18	Michel Gougeon.....	1	2	9	14	3	0 6 5	
A 18	Toussaint Laurier.....	1	2	9	14	2	0 6 5	
19	William Robinson.....	1	6	15	1	24	0 8 11	
A 19	Henry Robinson.....	1	6	15	1	24	0 8 11	
20	Augustin Dépaty.....	1	3	14	7	19 75	0 6 8	
A 20	Joseph Gauthier.....	1	9	14	7	15	0 5 01	
B 20	Pierre Laurent Cross.....	4	14	7	5	0 1 52	
21	Fra. Dubois.....	3	3	12	5	38	0 12 10	
22	Maurice Bricault.....	1	5	10	15	0 5 21	
A 22	Joseph Tessier, fils.....	1	5	10	15	0 5 21	
23	Edouard Cheyer.....	22 75	- 0 7 7	
24	Do.....	19 75	0 8 7	
25	Do.....	14 50	0 4 11	
26	Do.....	9 50	0 3 0	
27	Do.....	4	9 1 4	
1	Vincent Paquette.....	1	5	8	12	0 4 21	
A 1	Francois Alexander.....	1	5	8	12	0 4 21	
2	Fra. Chapeleau.....	1	5	8	12 75	0 4 72	
A 2	Israël Laurier.....	8	8	8	7 50	0 3 2	
B 2	Fra. Dompierre.....	6	5	5	5	0 2 1	
3	Joseph Rochon.....	1	9	5	9 50	0 3 102	
A 3	Antoine Limoges.....	7	9	9	6	0 3 81	
B 3	Représentants Pierre Labelle.....	7	9	9	6	0 3 81	
C 3	J. O. A. Turgeon.....	5	9	5	4 50	0 1 10	
4	Joseph Filion.....	2	7	10	5	29	0 10 21	
5	Do.....	1	5	10	4	15 75	0 5 31	
A 5	J. Bte. Lauzon.....	1	5	10	4	15 75	0 5 31	
6	Pierre Quevillon.....	1	5	10	1	12 25	0 5 42	
A 6	Charles Thérien.....	1	5	10	1	15 25	0 5 42	
7	Moïse Laurier.....	1	5	10	5	15 75	0 5 71	
A 7	Micbel Leclair, fils.....	7	9	10	5	8	0 2 111	
B 7	J. Dubois ou représentant.....	7	9	10	5	8	0 2 111	
8	Antoine Rochon.....	1	2	9	11	12 75	0 5 01	
A 8	Joseph Léonard.....	1	2	9	11	12 75	0 5 02	
B 8	Fra. Bruyère.....	5	11	5 50	0 1 101	
9	Joseph Legris.....	3	10	2	9	30 75	0 10 10	
10	J. O. A. Turgeon.....	1	11	11	0 4 0	
A 10	Fra. Xav. Chartrand.....	5	11	5 50	0 2 01	
B 10	Thomas Oulmet.....	5	11	5 50	0 2 01	
C 10	Fra. Gravel.....	5	11	5 50	0 2 01	
D 10	Louis Meunier.....	5	11	2 50	0 2 01	
11	Joseph Limoges.....	3	12	6	37 75	0 13 31	
12	René Caron.....	1	13	5	13 50	0 4 10	
A 12	Joseph Parad.....	1	5	13	5	20 25	0 7 0	
B 12	Pierre Paquette.....	3	13	5	6 75	0 3 91	
13	Fra. Gravel.....	3	13	5	40	0 14 11	
14	Ogdéon Legris.....	2	13	4	3	26 75	0 9 11	
A 14	Pierre Abgrave.....	1	15	4	3	13 50	0 4 91	
15	Louis Labelle.....	2	5	14	35	0 12 21	
A 15	Ovide et Léandre Labelle.....	5	14	7	0 3 81	
16	Israël Laurier.....	8	16	13	4	35 66 218	0 13 7	

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

N. de Terrain.	NOMS DES CENSITAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						Employement en Lvs à Mlr, ou pour d'autres us que pour des agr. végétales.	Montant de la Revue Considérée à leur profit par le Commissaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.			
		Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.	Arpents. Perches. Toises.		
<i>Concession Côte Bâtarde, Nord.—(Suite.)</i>									
17	Charles Forget.....	3	12	7	38	0 13 31	
18	Joseph Charbonneau.....	3	5	13	45 50	0 15 111	
19	J. Bte. Duguay.....	3	5	12	42	0 14 81	
20	Noël Chapeleau.....	1	5	10	1	15 25	0 5 41	
A 20	Fra. Samain.....	1	5	10	1	15 25	0 5 41	
<i>Concession Laplaine, Sud.</i>									
1	John Alexander.....	2	9	18	0 7 31	
A 1	Do.....	3	15	48 50	0 18 91	
B 1	Do.....	4	9	23	2	113 50	2 5 107	
2	Joseph Corbeil.....	1	5	20	30	0 12 1	
A 2	Félix Villeneuve.....	1	5	6	9	0 3 9	
B 2	Fra. Robert.....	1	5	14	21	0 8 31	
3	John Patterson.....	3	20	60	1 4 111	
4	Joseph Allaire.....	3	20	60	1 1 111	
5	John Patterson.....	3	20	60	1 1 111	
6	Do.....	3	20	60	1 1 111	
7	Patrick Connor.....	3	20	60	1 1 111	
8	Andrew Myers.....	3	20	60	1 1 111	
9	Patrick Connor.....	3	20	60	1 1 111	
10	Alexander Walker.....	3	20	60	1 1 101	
11	Christopher Hodgson.....	3	20	60	1 1 111	
12	Do.....	3	20	60	1 1 111	
13	Philip Thoin dit Roque.....	3	20	60	1 1 111	
14	John Patterson.....	3	20	50	0 17 7	
A 14	Fra. Gariépy.....	3	20	10	0 3 62	
15	Eliéano Migneron.....	3	20	60	1 1 111	
16	J. Bte. Boutron.....	3	20	60	1 1 111	
17	Euzèbe Gougeon.....	3	20	60	1 1 111	
18	Michel Rouard.....	3	20	60	1 1 111	
19	Antoine Gagnon.....	3	5	70 50	1 4 111	
20	André Rouard Villemain.....	1	5	20	50	0 10 41	
A 20	Gilbert Rouard Villemain.....	2	20	40	0 13 111	
21	Michel Rouard.....	3	20	60	1 1 111	
22	John Robertson, fils.....	2	7	9	55	0 17 91	
23	Michel Rochon.....	3	20	60	1 1 61	
24	James Livingston.....	3	20	59	1 0 91	
25	Do.....	3	20	60	1 3 2	
26	Joseph Maisonneuve.....	3	20	60	0 11 10	
27	Fra. Dubois.....	3	20	60	0 7 111	
28	John Robertson.....	3	20	60	0 18 81	
29	Joseph Gauthier.....	3	20	60	1 2 2	
30	Fra. Gauvreau.....	3	20	60	1 1 61	
31	Pierre Corbeil.....	3	20	60	1 1 91	
32	Pater Robertson.....	3	20	61	1 1 81	
33	Charles Thérien.....	3	20	60	1 1 3	
34, 35	Do.....	3	20	62 50	1 2 01	
36	Joseph Thérien.....	5	4	13	5	73	1 5 81	
37	Louis Cloutier.....	3	20	60	0 17 6	
38	Charles Meunier.....	3	20	60	0 17 10	
39	Léon Corbeil.....	3	20	64 50	1 1 81	
<i>Continuation de la Concession Laplaine, Sud.</i>									
1	Léon Thérien.....	3	11	5	34 50	0 11 6	
2	Charles Meunier.....	3	7	3	21 50	0 8 01	
3	Inclus dans le N. 37, Côte Sud Laplaine.....								
<i>Concession Laplaine, Nord.</i>									
1	John Pangman.....	3	30	90	1 9 111	
2	Joseph Renaud.....	3	30	90	1 9 111	
3	John Alexander.....	3	21	6	12	85	1 1 31	
3, 4	Do.....	25	0 13 41	
A 3, 4	J. Bte. Galipeau.....	2	28	0 10 7	
4	Joseph Dupont.....	3	21	10 50	0 4 21	
A 4	Paschal Lauzon.....	3	21	10 50	0 4 21	

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Terrain.	NOMS DES CENSITAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSEDE.						Employement ou Lois à faire, ou pour faire des usages agricoles.	Montant de la Rente Comminale à être payée par le Censitaire.
		PROPT.		PROFITUEL.		SERVICIÉ.			
		Arpents.	Pieds.	Arpents.	Pieds.	Arpents.	Pieds.		
	<i>Concession Laplante, Nord. (Suite.)</i>							£ s. d.	£ s. d.
B 4	Toussaint Pepin.....	5	00	5	10	25		0 4 11	
C 4	Fra. Monet.....	1	00	5	30	75		0 12 4	
5	John Alexander.....	5	00		90			1 18 11	
6	Do.....	2	00		72			1 9 8	
A 0	Joseph Marien.....	4	00		18			0 6 10	
7	Do.....	5	00		88	50		1 18 11	
8	John Pangman.....	5	00	12	36			0 15 31	
A 8	Séraphin Happé.....	1	00	17	18			0 6 7 1/2	
B 8	Aimé Cheigny.....	2	00	15	36			0 13 21	
9	John Pangman.....	1	00	10	15			0 4 11	
A 9	Fra. Pelletier.....	1	00	20	30			0 10 0 1/2	
B 9	Thomas Ewen.....	1	00	31	45			0 15 0	
10	Do.....			22	50			0 8 7 1/2	
A 10	Do.....			45				0 17 3	
B 10	Aimé Allaire.....	7	00	22	22	00		0 8 7 1/2	
11	Lancetot Alexander.....	5	00	31	90			1 9 11 1/2	
12	Do.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
A 12	Do.....	5	00	19	57	50		1 2 0 1/2	
13	Antoine Gauthier.....	5	00	30	86	25		1 8 11 1/2	
A 13	Joseph Senf.....	5	00	2	15			0 5 9	
B 13	Michel Allard.....	1	00	5	7	50		0 2 10 1/2	
C 13	André Soucy.....	1	00	5	7	50		0 2 10 1/2	
D 13	Frédéric Gariepy.....	5	00	10	30			0 11 6	
14	Lancetot Alexander.....	5	00	30	88	75		1 9 11 1/2	
A 14	Gabriel Croze dit Provencal.....	5	00	19	57			1 6 1	
16	Damas Thérien.....	1	41	46	6	41	6	0 2 0 1/2	
A 15	Isaac Gagnon.....	1	41	46	6	41	6	0 2 0 1/2	
B 15	Lancetot Alexander.....	5	00	46	6	41	127	50	2 4 9 1/2
16	Joseph Brien dit Desrochers.....	5	00	30	88	50		1 9 11 1/2	
A 16, 17	Félix Villeneuve.....	6	00		50			0 19 2	
17	Antoine Plouffe.....				84	50		1 8 9 1/2	
A 17	Aimé Allaire.....				5	50		0 1 0 1/2	
18	Lancetot Robinson.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
19	Do.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
20	Ant. Aude ou représentants.....	5	00	30	90			0 8 11 1/2	
A 20	Noël Pepin.....	1	00	51	60			1 0 0	
21	Joseph Rouard Villemaire.....	5	00	30				1 9 11 1/2	
22	Louis Chapet.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
23	Dompall Auger.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
24	Andrew Myers.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
25	Alexander Walker.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
26	Christopher Hodgson.....	5	00	30	90			0 2 1 1/2	
A 26	Lewis Myers.....	5	00	30	90			1 9 4	
27	Lancetot Alexander.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
28	Lewis Myers.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
29	Do.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
30	Henry Brereton.....	5	00	30	85			1 9 0 1/2	
31	Robert Ewen.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
32	Henry Brereton.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
33	Amable Corbell.....	5	00	30	80			0 18 5	
A 33	James Peterkin.....	1	00	50	45			0 13 8 1/2	
34	Do.....	5	00	50	105			1 11 10	
35	Michel Gougeon.....	1	00	30	30			0 3 7	
A 36	John Robertson.....	2	00	30	80			0 7 2 1/2	
36	Théodule Tholin.....	8	7	9	30	85		0 10 9 1/2	
37	Henry Robinson.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
38	William Robinson.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
39	Régis Lusignea.....	5	00	30	90			1 9 11	
40	Joseph Gauthier.....	5	00	30	90			1 7 2 1/2	
41	John Robertson.....	5	00	30	90			1 7 2 1/2	
42	Joseph Maisonneuve.....	5	00	30	85			1 8 1 1/2	
43	Joseph Gauthier.....	5	00	30	90			1 9 11 1/2	
44	Do.....				88			1 8 1 1/2	
A 44	Fra. Gauvreau.....				4			0 1 7 1/2	
B 44	John Myers.....				8			0 0 10	
45	Fra. Gauvreau.....	5	00	30	85			1 8 1 1/2	
46	Peter Robertson.....	5	00	30	85			1 8 1 1/2	
47	Do.....	5	00	30	90			1 7 2 1/2	
48	George Robertson.....	5	00	30	85			1 8 1 1/2	

No. de Terrain.	NOMS DES CENSITAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSEDE.						Employement ou Lois à faire, ou pour faire des usages agricoles.	Montant de la Rente Comminale à être payée par le Censitaire.
		PROPT.		PROFITUEL.		SERVICIÉ.			
		Arpents.	Pieds.	Arpents.	Pieds.	Arpents.	Pieds.		
	<i>Concession Laplante, Nord. (Suite.)</i>							£ s. d.	£ s. d.
49	Pierre Corbell.....	5	00		66	50		1 8 2	
50	Fra. Gauvreau.....	5	00		90			1 7 2 1/2	
51	Charles Tholin.....	5	00		85			1 8 4	
52	Do.....	1	00	50	46			0 13 7 1/2	
A 52	George Robertson.....	1	00	30	43			0 13 7 1/2	
53	J. M. Paquette.....	5	00	50	91	50		1 7 8	
54	Alfred Greece.....	5	00	30	81	70		1 7 8	
55	Joseph Pangman.....	1	00	30	115			1 14 10	
56	Bonaventure Paquette.....	1	00	30	112			1 13 11	
57	J. M. Paquette, (une pointe).....			50	103			1 16 4	
58	Louis Simard, (une pointe).....			30	108			1 16 4	
59	Joseph Thérien.....			50	36			0 11 2 1/2	
60	Louis Cloutier.....	4	00		50	50		0 15 9	
A 60	Jean Bte. Simard.....	2	00	36	58			0 10 4	
B 60	Narcisse Bélanger.....	2	00	24	46			0 10 4	
61	Louis Gauthier.....	5	00	18	7	9	56	25	0 10 10 1/2
A 61	Narcisse Bélanger.....	5	00	31	2	9	69	75	0 12 6 1/2
62	Charles Meunier.....	5	00	40	120			0 15 9	
63	Fra. Gauvreau.....	5	00	40	120			1 5 7	
64	Jean Gauthier, (pointe).....				10			0 3 1 1/2	
65	Louis Gauthier.....				163			1 13 2 1/2	
66	Jean Gauthier.....			40	77			0 14 7	
67	Fra. Gauthier.....			40	110			1 3 11 1/2	
68	Do.....			40	110			1 5 11	
<i>Continuation de la même Concession.</i>									
1	Bazilide Gariepy.....	2	8	2	18	5	58		0 19 11 1/2
2	Do.....	1	2	17	26	25		0 10 1	
A 2	Louis Pelletier Bellefleur.....	1	00	17	26	25		0 9 2	
3	Fra. Pelletier Bellefleur.....	1	00	31	7	9	38	50	0 14 2
A 3	J. M. Truchon.....	1	00	21	7	9	32	50	0 14 2
4	Fra. Dumplere.....	1	00	25	37	50		0 15 0	
A 4	Séraphin Happé.....	1	00	25	37	50		0 14 4 1/2	
5	Fra. Pelletier Bellefleur.....	5	00		75			1 8 9	
6	Joseph Mathieu.....	1	00	24	8	9	37	25	0 14 5 1/2
A 6	J. Bte. Roy.....	1	00	24	8	9	37	50	0 14 5 1/2
7	Benjamin Malouin.....				50	45		0 19 3 1/2	
A 7	David Beauchamp.....				25			0 9 7	
8	Philip Mount.....	1	00	17	2	9	17	25	0 6 7 1/2
A 8	Marcel Contant.....	1	00	17	2	9	17	25	0 6 7 1/2
B 8	Isidore Perrault.....	1	00	17	2	9	17	25	0 6 7 1/2
9	Jean Dumont.....	2	00	15	3	9	39	50	0 15 2
10	Joseph Renaud.....	5	00	5	6	12	29		0 11 1 1/2
11	John Pangman.....	5	00	5	5	17	50		0 6 8 1/2
<i>Concession Côte George, Sud.</i>									
1	Stanislas Gareau.....	5	00	6	1	9	66	75	1 5 7 1/2
2	Bazilide Gariepy.....	2	00	20	40			0 15 4	
A 2	Joseph Bleau.....	1	00	20	20			0 7 8	
3	J. Bte. Renaud.....	1	00	20	20			0 7 8	
A 3	Petrus Roy.....	2	00	20	10			0 3 10	
B 3	Michel Duprat.....	1	00	20	20			0 7 8	
C 3	Toussaint Boyer.....	5	00	20	10			0 3 10	
4	Napoléon Lapointe.....	5	00	20	60			1 3 0	
5	Fra. Gagnon.....	5	00	20	60			1 3 0	
6	Charles Corbell.....	1	00	20	30			0 11 1/2	
A 6	Louis Roussin.....	1	00	20	30			0 11 1/2	
7	Michel Corbell.....	7	9	20	15			0 6 5 1/2	
A 7	Joseph Corbell.....	7	9	20	15			0 6 5 1/2	
B 7	Prosper Corbell.....	1	00	20	50			0 11 5 1/2	
8	Pierre Cantin.....	1	00	20	20			0 7 8	
A 8	Bonaventure Lamoureux.....	1	00	20	20			0 7 8	
B 8	Césaire Lamoureux.....	1	00	20	20			0 7 8	
9	Hyaacinthe Huboux.....	5	00	20	60			1 3 0	
10	Charles Migneron.....	7	9	20	18			0 5 9	
A 10	Charles Robin.....	7	9	20	15			0 5 9	
B 10	J. Bte. Courval.....	1	00	20	50			0 11 6	
11	Alexis Larche.....	1	00	20	30			0 11 6	
A 11	Edouard Croze.....	1	00	20	50			0 11 6	

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Terrain.	NOMS DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						EMPLACEMENT EN LIGNE (Ligne ou pour des terres agricoles) ou pour des Censitaires.	Montant de la Rente Censitaire à être payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.			
		Argens.	Pieds.	Argens.	Pieds.	Argens.	Pieds.	VALEUR.	
Concession Côte George, Sud.—(Suite.)									
12	Charles Gariépy.....	1	5	20		30			0 11 6
A 15	Edouard Peltier.....	1		20		20			0 7 8
B 15	Isaac Gariépy.....	5		20		10			0 3 10
13	J. Bte. Teessdale.....	7	9	20		10			0 5 9
A 13	Louis Venne.....	5		20		10			0 3 10
B 15	Charles Beaudouin.....	1	7	0		35			0 13 5
14	Joseph Archambault.....	1		20		20			0 7 8
A 14	Michel Huboux.....	1		20		20			0 7 8
B 14	Joseph Nar. Renaud.....	1		20		20			0 7 8
15	Eusèbe Huboux.....	1		20		20			0 7 8
A 15	Octave Villeneuve.....	1		20		20			0 7 8
B 15	Joseph Archambault.....	1		20		20			0 7 8
16	J. Bte. Truchon.....	5		20		10			0 3 10
A 16	J. Bte. Boisnier.....	7	9	20		15			0 5 9
B 16	Anselme Boisnier.....	7	9	20		15			0 5 9
C 16	J. Bte. Etier.....	1	2	9		20			0 10 4
Concession Côte George, Nord.									
1	J. M. Rochon.....	5		20		10			0 3 10
A 1	Demoiselles Rochon.....	1		20		20			0 7 8
B 1	Jacques Laurier.....	1	5	20		30			0 11 6
2	Narcisse Renaud.....	5		20		60			1 3 0
3	J. Bte. Thérien.....	5		10		30			0 11 6
A 3	Onésime Duprat.....	5		10		30			0 11 6
4	Félix Truchon.....	1	5	20		30			0 11 6
4	Charles Crépeau.....	1	5	20		30			0 11 6
5	J. M. Allard.....	5		20		60			1 3 0
6	Joseph Allard.....	1		20		20			0 7 8
A 6	Bazile Allard.....	1	2	9		25			0 9 7
B 6	Jérôme Longpré.....	5		20		10			0 3 10
C 6	Héritiers de Jacques Perrault.....	5	9	20		5			0 1 11
7	Joseph Allard.....	1		20		20			0 7 8
A 7	George Perrault.....	5		20		10			0 3 10
B 7	Louis Huboux.....	5		20		10			0 3 10
C 7	Fra. Miraud.....	1	5	20		20			0 7 8
8	Louis Trudel.....	5		20		10			0 3 10
A 8	Prosper Corbeil.....	5		20		10			0 3 10
B 8	Joseph Beaudouin.....	1		20		20			0 7 8
C 8	Octave Sarazin.....	5		20		10			0 3 10
D 8	Eusèbe Beauchamp.....	5		20		10			0 3 10
9	Bazile Jannot.....	1	5	20		30			0 11 6
A 9	Edouard Jannot.....	1	5	20		30			0 11 6
10	Joseph Allard.....	1		20		20			0 7 8
A 10	Charles Jannot.....	5		20		10			0 3 10
B 10	Charles Migneron.....	7	9	20		15			0 5 9
C 10	Fra. Roy et J. Bte. Blais.....	7	9	20		15			0 5 9
11	Représentants Octave Huboux.....	7	9	20		15			0 5 9
A 11	Charles Charpentier.....	7	9	20		15			0 5 9
B 11	J. Bte. David.....	1	5	20		30			0 11 6
12	J. Bte. Chalifoux.....	1	5	20		30			0 11 6
A 12	Charles Nantelle.....	5		20		10			0 3 10
B 12	Joseph Lamoureux.....	1		20		20			0 7 8
13	Louis Jannot.....	1	5	20		30			0 11 6
A 13	Adolphe Trudeau.....	5		20		10			0 3 10
B 13	Isidore Goulet.....	5		20		10			0 3 10
C 13	Laurent Cusson.....	5		20		10			0 3 10
14	Pierre Beaudouin.....	5		20		10			0 3 10
A 14	Charles Beauchamp.....	5		20		10			0 3 10
B 14	Raphaël Bougret.....	5		20		10			0 3 10
C 14	Joseph Huboux.....	7	9	20		15			0 5 9
D 14	André Trudeau.....	7	9	20		15			0 5 9
15	Louis Gullbault.....	1		20		20			0 7 8
A 15	Edouard Bougret.....	1		20		20			0 7 8
B 15	J. Bte. Thérien.....	5		20		10			0 3 10
C 15	Félix Villeneuve.....	5		20		10			0 3 10
16	Charles Jannot.....	5		20		10			0 3 10
A 16	François Bélanger.....	5		20		10			0 3 10
B 16	J. Bte. Pariseau.....	5		20		8	35		0 3 4
C 16	J. Bte. Nantelle.....	7	9	20		15			0 5 9
D 16	Maxime Croze.....	7	9	20		15			0 5 9
17	Charles Dauphin.....	1		17		17			0 4 3
A 17	Jean Marie Allard.....	1		5		5			0 0 9

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Terrain.	NOMS DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						EMPLACEMENT EN LIGNE (Ligne ou pour des terres agricoles) ou pour des Censitaires.	Montant de la Rente Censitaire à être payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.			
		Argens.	Pieds.	Argens.	Pieds.	Argens.	Pieds.	VALEUR.	
Concession Côte George, Nord.—(Suite.)									
B 17	J. Le. Archambault.....	1		10		10			0 2 6
C 17	Nicolas Gervais.....	1		6		6			0 1 6
D 17	Joseph Allard.....	1		5		5			0 0 9
E 17	Octave Villeneuve.....	1		3		3			0 0 9
F 17	Joseph Brouillet.....	1		6		6			0 1 6
G 17	Pierre Jannot.....	1		4		4			0 1 0
18	P. Ovide Laurier.....			63	35	108			0 16 4
A 18	J. M. Rochon.....			32	60	216			0 8 2
Concession Ruissseau des Anges, Sud.									
1	Bazile Lapierre.....	5		30		24	7		0 8 7
2	Raymond Beaudouin.....	5		30		81	75		1 4 9
3	André Etier.....	5		30		90			1 7 2
4	Pierre Lamontagne.....	5		30		90			1 7 2
5	Didace Garsau.....	5		30		90			1 12 0
6	J. M. Rochon.....	5		30		100			1 15 7
7	Do.....	1	5	20		45			0 16 0
A 7	Joseph Meunier.....	1	5	20		45			0 16 0
8	Do.....	1	5	20		15			0 3 4
A 8	Toussaint Jannot.....	2	5	30		75			1 6 8
9	Joseph Jannot.....	2	5	30		80			1 1 4
A 9	Ambroise Rochon.....	1		30		30			0 10 8
10	Do.....	3		30		90			1 12 0
11	Joseph Renaud.....	3		30		90			1 12 0
12	Joseph Jetté.....	3		30		90			1 12 0
13	J. Bte. Beauchamp.....	3		30		60			1 1 3
A 13	J. Bte. Limoges.....	1		30		30			0 10 8
14	Louis Fissault.....	1		30		30			0 10 8
A 14	J. Bte. Courtemanche.....	1		30		60			1 1 4
15	J. Bte. Brien.....	1	5	20		45			0 16 0
A 15	J. Bte. Beaudouin.....	1	5	20		45			0 16 0
16	Fra. X. Duval.....	1	5	20		45			0 14 3
A 16	Maxime Beauchamp.....	1	5	20		40			0 14 3
B 16	Calixte Duval.....	1	5	20		10			0 3 7
17	Joseph Archambault.....	5		30		90			1 12 0
18	Pierre Lamontagne.....	5		30		90			1 12 0
19	Joseph Renaud.....	5		30		90			1 10 0
20	Do.....	2	7	9	22	6	62		1 2 5
21	Lemius Marineau.....	3	4	18	3	62			1 2 5
22	Do.....	5	6	12	16	58			1 0 11
Ruissseau des Anges, Nord.									
1	Raymond Beaudouin.....	5		20		55	5	14	0 18 6
2	Raymond Beaudouin, fils.....	5		26		78			1 9 11
3	Louis Gagnon.....	5		20		60			1 1 4
4	Joseph Gagnon.....	5		20		60			0 10 10
5	Do.....	3		20		60			1 1 4
6	Louis Racette.....	5		20		60			1 1 4
7	Pierre Pigeon.....	1	5	20		30			0 11 3
A 7	Michel Malouin.....	1	5	20		30			0 11 3
8	Eusèbe Beaudouin.....	1		20		40			0 15 4
A 8	Ambroise Rochon.....	1		20		20			0 7 11
9	Do.....	1		20		20			0 7 11
A 9	David Déziel.....	2		20		40			0 15 4
10	J. Bte. Beauchamp.....	3		20		60			1 1 4
11	Joseph Jetté.....	2		20		40			0 14 3
A 11	Bazile Jannot.....	1		20		20			0 7 8
12	Do.....	3		20		60			1 1 4
13	J. Bte. Leclair.....	3		20		60			1 5 0
14	Pierre Huboux.....	3		20		60			1 1 4
15	Do.....	3		20		60			1 1 4
16	Médard Leclair.....	3		20		60			1 3 0
17	Marcel Truchon.....	3		20		60			1 3 0
18	Joseph Renaud.....	3		20		60			1 3 0
19	Félix Beauchamp.....	3		20		60			1 1 8
20	Louis Paquette.....	3		20		60			1 1 8
21	Joseph Renaud.....	3		20		60			1 1 8
22	Louis Paquette.....	3		18		60			1 1 8
23	Edward Murray.....	1	5	20		60			1 1 8
24	Do.....	1	5	20		15			0 12 2

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Tenancier.	NOMS DES CENSTAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						Emplacement ou Lieu à bâtir, ou pour d'autres usages pour les agriculteurs.	Montant de la Reue Constatée à être payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SOPRAPHOS.			
		Arpents.	Petites.	Arpents.	Petites.	Arpents.	Petites.		
	Concession St. Henriette, Sud.							£ s. d.	£ s. d.
1	Non concédés								
2	Do.								
3	Do.								
4	Do.								
5	Do.								
6	Do.								
7	Do.								
8	Do.								
9	Do.								
10	Do.								
11	Do.								
12	Do.								
13	Charles Prudhomme.	3	30		60				1 1 8
14	Michel Perrault.	3	30		60				1 1 8
15	Joseph Tellier.	3	30		60				1 1 8
16	Edouard Bouffard.	3	30		60				1 1 8
17	Michel Renaud.	3	30		60				1 1 8
18	Pierre Meunier.	3	30		60				1 1 8
19	Solomon Tellier.	3	30		60				1 1 8
20	Edouard Morel.	3	1	16 10	60				1 1 8
21	Do.	3	6	7 16 2 9	60				1 1 8
22	François Fissault.	4	1	7 12 6 12	60				1 1 8
23	Do.				54				0 19 6
	Concession St. Henriette, Nord.								
1	Eusèbe Puzé.	6	16	4	57				1 0 7
2	Do.	3	16	9 13	60				0 18 5
3	Do.	3	18	4	51				0 16 5
4	Do.	3	18	7 9	56 25				1 0 4
5	Do.	3	19	2 9	57 7				1 0 10
6	Do.	3	19	7 8	59				1 1 4
7	Do.	3	20		60				1 1 8
8	Do.	3	20		60				1 1 8
9	Do.	3	20		60				1 1 8
10	Do.	3	20		60				1 1 8
11	Joseph Martel.	3	20		60				1 1 8
12	Joseph Ménard.	3	20		60				1 1 8
13	J. Bte. Morneau.	3	20		60				1 1 8
14	Do.	3	20		60				1 1 8
15	J. Bte. Marie.	3	20		60				1 1 8
16	Pierre Meunier.	3	20		60				1 1 8
17	J. Bte. Marier.	3	20		60				1 1 8
18	François Fissault.	3	20		60				1 1 8
19	Do.	3	20		60				1 1 8
20	Michel Haboux.	3	20		60				1 1 8
21	Do.	3	20		60				1 1 8
22	Marcel Truchon.	3	20		60				1 1 8
23	Do.	3	20		60				1 1 8
24	François X. Colton.	3	20		60				1 1 8
25	Do.	3	2	18 7 9	60				1 1 8
26	Benjamin Tellier.				63				1 2 10
	Concession St. Henri, Est.								
1	Charles Landry.				29				0 15 7
A 1	Henri Fervac.				29				0 15 7
2	Joseph Beaudouin.	3	20		60				1 1 3
3	Antoine Beaudouin.	3	20		60				1 1 3
4	David Jullé.	2	20		40				1 0 10
A 4	Michel Renaud.	1	20		30				0 10 5
5	Do.	1	5	20	30				0 15 7
A 5	Louis Jullé.	1	5	20	30				0 0 7
6	Antoine Beauchamp.	3	20		60				1 1 3
7	Louis Thérien.	1	5	20	30				0 0 7
A 7	Joseph Mercier.	1	5	20	30				0 0 7
8	Martin Fervac.	1	5	20	30				0 15 7
A 8	Henri Gariépy.	1	5	20	30				0 15 7
9	Pierre Beauchamp.	1	5	20	30				0 15 7
A 9	Louis Payette.	1	5	20	30				0 15 7
10	Paul Paquette.				20				1 1 3

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Tenancier.	NOMS DES CENSTAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						Emplacement ou Lieu à bâtir, ou pour d'autres usages pour les agriculteurs.	Montant de la Reue Constatée à être payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SOPRAPHOS.			
		Arpents.	Petites.	Arpents.	Petites.	Arpents.	Petites.		
	Concession St. Henri, Ouest.							£ s. d.	£ s. d.
1	Pierre Miquette.						22 75		0 16 3
2	J. Bte. Bouffard.	1	7		20		80		0 1 3
3	Amable Beaudouin.	3			20		80		1 1 3
4	François Déziel.	1			20		20		0 10 5
A 4	Louis Mercier.	1			20		20		0 10 5
B 4	Joseph Fournier.	1			20		20		0 10 5
5	Louis Brien.	3			20		80		0 1 3
6	Joseph Jullé.	1	5		20		30		0 15 7
A 6	J. Bte. Jullé.	1	5		20		30		0 15 7
7	J. Louis Brien.	2			20		40		1 0 10
A 7	Joseph Prudhomme.	1			20		20		0 10 5
8	Louis Paquette.	1	5		20		30		0 15 7
A 8	J. Bte. Boismier.	1	5		20		30		0 0 7
9	Joseph Pichette.	1			20		20		0 10 5
A 9	Narcisse Beaudouin.	1			20		20		0 10 5
B 9	Louis Beaudouin.	1			20		20		0 10 5
10	Louis Lucas.	3			20		60		1 1 3
11	Joseph Guéré.	1	5		20		30		0 15 7
A 11	Antoine Beaudouin.	1	5		20		30		0 15 7
12	Joseph Archambault.	3			20		60		1 1 3
13	J. Bte. Simard.	1	5		20		80		1 1 3
14	J. M. Paquette.	1	5		20		70		1 1 3
	Côte Glasgow.								
1	John McKenzie.	3	3		17 3 6		27		0 17 6
	Onze lots non-concédés (en domaine).						845 75		
	Arrière de Glasgow et Laplaine.								
	Lots Nos. 60, 61, 62 et 63 (en domaine).						300		
	Concession St. Pierre.								
1	Lucien Miquette.	3	5	6 13 4			28		1 1 3
2	Amable Miquette.	1	5 13	13 9			25		0 18 1
3	Do.	1	5	20 4			30 50		0 16 1
4	Louis Thoin.	3		22 8			34 25		0 15 7
A 4	David Beaudouin.						34 25		0 15 7
5	Paul Brabant.	3		23 6			71 50		1 11 3
6	Marcel Gobeil.	3		24 4			73 25		1 11 3
7	François Brassard.	2	5	24 5 9			60 75		1 11 3
8	Narcisse Déziel.	2	4 14	25			62		1 11 3
9	Amable Déziel.	2		26 6			53 25		1 5 7
A 9	Joseph Déziel.	2		26 6			53 25		1 5 7
10	J. Bte. Quevillon.	2		27 8 9			56		1 11 3
11	Alexis Bélanger, père.	3		27 3 13			82		2 1 3
12	Louis Foisy.	2	9	25			49 66 216		1 4 2
A 12	Joseph Foisy.						24 33 108		0 0 5
13	François X. Foisy.	2		9 20			41		1 6 3
14	Louis Beaudouin.	4		12 8			26		0 15 7
A 14	Jadore Brien.						26		0 15 7
15	Do.	3		0 1 9			18 30		
16	Do.	2	5	3 7 4			7 50		0 16 3
	Concession Côte St. Philippe.								
1	Philip Mount.	3	4		2 9 8 10				0 3 7
2	Do.	3	1 9		6 7 1		21 33 108		0 7 9
3	Do.	3	3		8 4 1		27 25		0 9 10
4	Do.	3			9 8 7		26 50		0 8 7
5	Jean Louis Bélanger.	2			8 5 12 17				0 6 8
6	Ambroise Tellier.	4	1 12		8 6 12		36 25		0 13 1
7	Henri Gariépy.	3			9 8 5		26		0 8 5
8	Do.	1	5		8 5		12 75		0 4 8
9	Do.	1	5		8 5		13 50		0 4 10
10	Martin Fervac.	2			12 8 6 12		18		0 6 6
11	Joseph Gariépy.	2			9 4 12 19				0 6 10
12	Do.	2			9 7 9 18 50				0 7 1
13	Louis Mercier.	3			6 8 2		25		0 9 0
14	Philip Mount.	1	5	3 7			11		0 4 0
15	Do.	2			7 6		15 25		0 5 5
16	François Beaudouin.	2			8 9 4		28 35 108		0 8 1
17	Joseph Beauchamp.	3			10 8		39 50		0 11 9

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Terrain.	NOMS DES CENSITAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSÉDÉ.						Employements en Leds & Més, ou pour Frais de soin pour des bois agriables.	Montant de la Rente Censitaire & être payé par les Censitaires.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPPORT.			
		Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.		
Concession Côte St. Philippe (Suite.)									
18	Joseph Maréau	3	2	11	4	34	33	108	0 12 51
19	Philip Mount	2	1	13	6	19	22	50	0 8 21
20	J. Bte. Beaudouin	2	9	18	1	27	50		0 9 11
21	Agapit Beaudry	2	9	17	19	34			0 12 4
22	Joseph Mercier	2	9	16	6	19	33	108	0 12 1
23	Louis Pigeon	2	9	16	6	49	50		0 17 11
24	François Gobeil	2	9	16	7	50			0 18 1
25	Do.	2	9	17	6	50			0 18 1
26	Do.					19	25		0 6 11
Concession Côte de Grâce, Sud.									
2	Thomas Davis	5	6	28	1	96			1 18 9
3	Jacques Thuot	5	26	6		89	6		1 14 4
4	Arthur Campbell	4	8	6	30	97	50		1 17 41
5	James Monteith	4	8	41	50	7	9		1 17 10
6	David Lloyd	4	8	41	25	44	25		0 17 0
A 8	Lewis Lloyd	4	8	37	3	44	25		0 17 0
7	Do.	4	8	37	9	89	50		1 14 4
8	James Kerr	5	5	29	9	110			2 2 2
9	Robert Brook	5	30			90			1 14 01
10	John Lloyd	5	30			90			1 14 01
11	Do.	5	30			90			1 14 01
12 et 13	James Kerr	1	5	30		45			0 17 01
A 14	François X. Quevillon	1	5	30		45			0 17 01
B 14	Auguste Fisiault	2	2	30		60			1 2 8
C 14	Gabriel Quevillon	2	2	30		60			1 2 8
14 et 15	William Goodbody	2	2	30		60			1 2 81
A 16	Alexis Bélanger	3	5	38		90			1 14 01
16	Bridget, Ann, Omelia Buttress	3	5	38		90			1 14 01
17	J. Bte. Quevillon	2	2	39	3	60	66	210	1 2 111
18	Amable Déziel	2	2	38		60			1 2 91
A 18	Joseph Déziel	2	2	38		60			1 2 8
18	Narcisse Déziel	2	5	38		73			1 8 4
20	Jean Bte. Etier	2	5	30		78			1 8 4
21	Marcel Gobeil	3	5	30		90			1 14 01
22	Paul Brabant	3	5	30		90			1 14 01
23	Do.	3	5	30		90			1 14 01
24	Moïse et F. Beauchamp	1	5	3		46			0 17 42
A 24	Antoine Brabant	1	5	4		46			0 17 42
25	Louis Foisy, fils	2	4	30		72			1 7 2
A 25	Louis Foisy, père	1	1	30		30			0 11 4
26	François Renaud et Maurice Proulx	3	16	30		92	66	316	1 15 11
27	John Pangman	3	2	38		97	25		1 17 41
28	J. M. Vilot dit Latour, père	1	1	15	38	44			0 18 11
A 28	J. M. Vilot dit Latour, fils	1	1	15	38	24			0 9 01
B 28	Théophile Davis					24			0 9 01
29	Joseph Thouis	2	2	30		60			1 2 81
A 29	J. Bte. Paury	1	1	30		30			0 11 4
30	François Masson					27	50		0 10 4
A 30	Antoine Masson	3	9	38		28			0 7 6
B 30	Louis Archambault					44			0 16 91
31	Do.					46			0 17 9
A 31	Louis Cloutier	6	0	6		47			0 17 9
32	J. Bte. Bouffard	3	4	30		90	12	162	1 14 31
33	Félix Archambault	3	1	15	30	95	25		1 16 2
34	Joseph Fournier	2	2	30		68			1 7 41
35	Do.	2	1	30		62	75		1 4 10
36	Isaac Brien	1	9	30		31	50		0 12 4
A 36	Joseph Prudhomme	1	9	30		31	50		0 12 4
37	Do.	2	2	30		59	25		1 3 0
38	J. B. Courtemanche	4	2	30		59	50		1 2 81
39	Jacques Tallon					65			1 4 9
A 39	Louis Mercier, fils					13			0 5 0
40	Do.					51			0 19 41
41	Joschim Brien	2	2	30		60			1 2 61
42	Félix Truchon	2	2	30		60			1 2 91
43	Théodèle Renaud	2	2	30		60			1 2 9
44	Onésime Truchon	2	2	30		59			1 2 91
45	J. Bte. Etier	3	2	7	30	97	50		1 18 101

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Terrain.	NOMS DES CENSITAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSÉDÉ.						Employements en Leds & Més, ou pour Frais de soin pour des bois agriables.	Montant de la Rente Censitaire & être payé par les Censitaires.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPPORT.			
		Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.	Arpents. Perches. Pieds.		
Concession Côte de Grâce, Sud.-(Suite)									
46	Joseph Martel	1	15	30		32	25		0 12 21
A 46	J. B. Courtemanche	2	2	30		60			1 2 7
47	Louis Brien, (une pointe)					7			0 2 81
A 47	Louis Paquette, (pointe incluse)	3	4	30		93			1 16 5
48	Paul Thérien	1	1	30		30			0 11 4
A 48	Louis Thérien	2	2	30		60			1 2 81
49	Amable Brodeur	3	3	30		90			1 14 01
50	Louis Henri	3	3	30		91	66	216	1 14 8
51	Isaac Gariépy	2	2	30		60			1 2 81
A 51	J. B. Boisnier	1	1	30		30			0 11 4
52	Do.	1	1	30		30			0 11 41
A 52	Martin Fervac	2	2	30		60			1 2 81
53	Henri Gariépy	3	9	30		91	50		1 14 8
54	Joseph Brien	3	5	30		89	50		1 14 1
55	Louis Beaudouin	2	2	30		60			1 2 81
56	J. Bte. Fisiault	2	2	30		60			1 2 8
57	Joseph Gariépy	2	2	30		63			1 3 10
58	Louis Mercier	3	3	30		86			1 11 11
59	Joseph Gariépy, fils	3	5	30		105			1 19 9
60	Thomas Jannot	2	5	30		75			1 8 41
61	Pierre Beauchamp	3	3	30		90			1 14 01
62	François Allard	3	3	30		90			1 14 01
63	J. Bte. Beaudouin	3	3	30		90			1 14 01
64	Agapit Beaudry	2	2	30		29	25		0 11 5
65	Joseph Mercier	2	2	30		27	50		0 10 41
66	Louis Pigeon	3	3	30		42			0 11 2
67	Do.	3	3	30		34	50		0 15 01
68	François Gobeille	3	3	30		26			0 10 0
Concession Côte de Grâce, Nord.									
1	Joseph Brien, fils					25			0 9 7
A 1	James Mulholland					47	6		0 18 21
2	Joseph Brien	5	5	15		82	50		1 11 71
3	Fredric Beaudouin	4	1	19	8	79	20		1 10 6
4	Louis Henri	3	23	1		69	30		1 6 8
5	Antoine Gariépy	1	5	38	2	39	50		0 15 2
A 5	Héritiers de Patrick Stanton	1	5	35	2	39	50		0 15 2
6	Solomon Poulin, fils	3	3	38	5	67	90		1 13 9
7	Nérée Fournier	3	3	32	4	97	20		1 17 41
8	Joschim Fournier	3	3	38	5	45			0 17 3
A 8	Robert Hudson					61	50		1 3 7
9	John Davis	3	3	38		114			2 3 81
10	Thomas Davis	3	3	38		114			2 3 81
11	John Guin	3	3	37	5	112	54		2 3 11
12	William Rafer	3	3	32	5	97	50		1 17 41
13	Jules Mireau	3	3	28	5	65	54		1 12 91
14	Do.	3	3	19	7	59	21		1 2 9
A 14	Gabriel Quevillon	3	3	8		24			0 9 21
15	William Rafer	3	3	30		57			1 1 101
A 15	Etienne Martel	3	3	9		27			0 10 41
16	J. Bte. Etier	3	3	19		57			1 1 101
A 16	Michel Beaudouin	3	3	19		57			0 11 6
17	J. Bte. Etier	1	1	31	2	21	25		0 8 2
A 17	Jacques Thuot	2	2	31	2	42	50		0 16 31
B 17	Michel Beaudouin	3	3	5		15			0 5 9
18	Maxime Fournier	2	2	18	7	37	50		0 14 41
A 18	Michel Villemaire	1	1	13	7	18	75		0 7 2
B 18	Michel Beaudouin	2	2	5		10			0 3 10
C 18	J. Bte. Marin	1	1	5		5			0 1 11
19	Michel Villemaire	1	1	17	2	17	25		0 6 71
A 19	Antoine Morin	2	2	23	2	44	30		0 17 1
B 19	J. Bte. Marin	1	1	5		5			0 1 11
20	Gabriel Quevillon	1	1	22	5	59			1 2 71
A 20	Michel Fournier	1	1	7		7			0 2 81
21	Joseph Etier	3	3	14	0	43	50		0 16 81
A 21	Narcisse Quevillon	1	1	6		6			0 2 31
B 21	François Gagnon	2	2	6		12			0 4 71
22	Joseph Etier	1	1	19	2	55			1 1 1
A 22	Narcisse Quevillon	1	1	15		15			0 5 9

Municipalité de Saint-Lin

Municipalité de Saint-Lin

No. de Terrain	NOMS	ESTIMÉ PAR LA COMMISSION DU CADASTRE				VALUEUR	MONTANT DE LA CONTRIBUTION EN DOLLARS	MONTANT DE LA CONTRIBUTION EN CENTS
		Superficie en Ares	Superficie en Acres	Superficie en Mètres Carrés	Superficie en Acres			
1	Pierre Léonard	18	0 4	15	1 8	0 14	11	
2	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
3	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
4	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
5	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
6	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
7	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
8	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
9	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
10	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
11	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
12	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
13	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
14	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
15	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
16	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
17	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
18	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
19	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
20	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
21	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
22	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
23	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
24	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
25	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
26	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
27	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
28	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
29	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	
30	Moïse Desormier	2	0 0	21	1 8	0 14	11	

No. de Terrain	NOMS	ESTIMÉ PAR LA COMMISSION DU CADASTRE				VALUEUR	MONTANT DE LA CONTRIBUTION EN DOLLARS	MONTANT DE LA CONTRIBUTION EN CENTS
		Superficie en Ares	Superficie en Acres	Superficie en Mètres Carrés	Superficie en Acres			
1	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
2	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
3	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
4	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
5	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
6	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
7	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
8	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
9	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
10	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
11	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
12	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
13	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
14	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
15	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
16	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
17	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
18	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
19	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
20	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
21	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
22	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
23	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
24	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
25	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
26	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
27	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
28	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
29	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	
30	Edouard Desjardins	10	0 2	80	0 7	0 5	4	

CADASTRE ARRÊTÉ DE LA SÉNÉCHAUSSEE DE LACHENAIE.

CADASTRE ARRÊTÉ DE LA SÉNÉCHAUSSEE DE LACHENAIE.

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Terrain.	NOMS DES GÉNÉTAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSEDÉ.						Emplacement en Lots à Mété. en pourcentage des lots agricoles.		Montant de la Quote Partielle à être payée par le Contribuable.	
		FRONT.		PROFONDEUR.		SURFACE.		VALEUR.	L. s. d.	L. s. d.	
		Arpents.	Petites.	Arpents.	Petites.	Arpents.	Petites.				
	Concession Côte Jane, Sud. (Suite.)										
9	Daniel Martel.....					50			0	18 2	
A 9	François X. Hogue.....					10			0	5 10	
10	J. M. Demarbre.....					40			0	15 4	
A 10	Daniel Martel.....					6			0	2 3 2	
B 10	Alexis Brien.....					14			0	5 4 3	
11	Prosper Bricault.....	1	5	20		30			0	11 6	
A 11	Joseph Désormier.....	1	5	20		30			0	11 6	
12	François Rivet.....					43			0	16 6	
A 12	J. Bte. Jannot.....	5		20		12			0	4 7 1	
B 12	Prosper Bricault.....					8			0	1 11	
13	J. Bte. Jannot.....					15			0	5 9	
A 13	Prosper Bricault.....	5		20		25			0	9 7	
B 13	Joseph Guéré.....					20			0	7 8	
14	Do.....	1		20		20			0	7 8	
A 14	Narcisse Jannot.....	2		20		40			0	15 4	
15	J. Bte. Huloux.....	3		20		59 75			1	3 0	
16	Narcisse Jannot.....	1		20		19 50			0	7 8	
A 16	Joseph Guéré.....	2		20		40			0	15 4	
17	Noël Peltier.....	3		20		60			1	3 0	
18	François Huneeu.....	5		20		60			1	3 0	
19	Do.....	1		20		20			0	7 8	
A 19	Joseph Gagné.....	2		20		40			0	15 4	
20	Antoine Patenaude.....	3		20		60			1	3 0	
21	Jude Bélanger.....	5		20		60			1	3 0	
22	Joseph Huboux.....	2		20		40			0	15 4	
A 22	Joseph Venne.....	1		20		20			0	7 8	
23	Do.....	1	5	20		30			0	11 6	
A 23	André Caron.....	1	5	20		30			0	11 6	
24	Henri Gariépy.....	3		20		60			1	3 0	
25	Félix Désormier.....	5		20		60			1	3 0	
26	Louis Tellier.....	1	5	20		30			0	11 6	
A 26	Joseph Lescarbeau.....	1	5	20		30			0	11 6	
27	Do.....	5		20		60			1	3 0	
28	Henri Gariépy.....	3		20		60			1	3 0	
29	Joseph Auger.....	5		20		60			1	3 0	
30	Joseph Auger.....	1	20	10		40			0	15 4	
A 30	Toussaint Bricault.....	2		10		20			0	7 8	
31	Do.....	3		20		60			1	3 0	
32	Joseph Marin.....	2		20		40			0	15 4	
A 32	Joseph Perrault.....	1		20		20			0	7 8	
33	Do.....	3		20		60			1	3 0	
34	Louis Morin.....	3		20		60			1	3 0	
35	Ambroise Varin.....	1	5	20		30			0	11 6	
A 35	Joseph Venne.....	1	5	20		30			0	11 6	
36	Narcisse Désormier.....	2		20		40			0	15 4	
A 36	J. Bte. Melouin.....	1		20		20			0	7 8	
37	Do.....	1		20		20			0	7 8	
A 37	François Chayer.....	2		20		40			0	15 4	
38	Stanislas Auger.....	2		20		40			0	15 4	
A 38	Ambroise Tellier.....	1		20		20			0	7 8	
39	Do.....	1		20		20			0	7 8	
A 39	Louis Rougret.....	2		20		40			0	15 4	
40	Do.....	3		20		60			1	3 0	
41	Aimé Lemarbré.....	1	5	20		30			0	11 6	
A 41	Ambroise Varin.....	1	5	20		30			0	11 6	
42	J. Bte. Brossard.....	3		20		60			1	3 0	
43	Narcisse Foucault.....	3		20		60			1	3 0	
44	Joseph Jullé.....	3		20		60			1	3 0	
45	Joseph Foucault.....	3		20		60			1	3 0	
46	Do.....	1		20		40			0	7 8	
A 46	Césaire Eno dit Deschamps.....	2		20		40			0	15 4	
47	François Rivet.....	1	5	20		30			0	11 6	
A 47	Joseph N. Archambault.....	1	5	20		30			0	11 6	
48	Do.....	3		20		60			1	3 0	
49	Calixte Jullé.....	3		20		60			1	3 0	
50	J. Bte. Robillard.....	3		20		60			1	3 0	
51	Joseph Marier.....	3		20		60			1	3 0	
52	Jesu Bte. Jullé.....	3		20		60			1	3 0	
53	Félix Boylan.....	3		20		60			1	3 0	
54	Patrick Boylan.....	3		20		60			1	3 0	

No. de Terrain.	NOMS DES GÉNÉTAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSEDÉ.						Emplacement en Lots à Mété. en pourcentage des lots agricoles.		Montant de la Quote Partielle à être payée par le Contribuable.	
		FRONT.		PROFONDEUR.		SURFACE.		VALEUR.	L. s. d.	L. s. d.	
		Arpents.	Petites.	Arpents.	Petites.	Arpents.	Petites.				
	Concession Côte Jane, Sud. (Suite.)										
55	Antoine Gamsche.....	3		20		60			1	3 0	
56	J. Bte. Robert.....	3		20		60			1	3 0	
57	Damase Simard.....	3		20		60			1	3 0	
58	François X. Duval.....	3		20		60			1	3 0	
59	Antoine Racette.....	3		20		60			1	3 0	
60	Louis Cloutier.....	3		20		60			1	3 0	
61	William McGarity.....	3		20		60			1	3 0	
62	David McGarity.....	3		20		60			1	3 0	
63	Do.....	3		20		60			1	3 0	
64	Edward McEwen.....	3		20		60			1	3 0	
65	Do.....	3		20		60			1	3 0	
66	James Callaghan.....	4		15	5	62			1	3 9 1	
67	Do. (Sud de la Rivière)								0	8 0 3	
A 67	Thomas Henderson, (Nord de la Rivière)					65			1	4 2	
	Concession Côte Jane, Nord.										
1	Jacques Picotte on Représentants					38			0	14 7	
A 1	Prosper Bricault.....					38			0	14 7	
2	Louis Henri.....					30			0	11 8	
A 2	Pierre Rinfret.....	4		15		30			0	11 11	
3	J. Bte. Brisson.....	3	1	13	17 1/2	60			1	3 0	
4	Noël Peltier.....	3		20		60			1	3 0	
5	Joseph Jannot.....	3		20		60			1	3 0	
6	Do.....	3		20		60			1	3 0	
7	J. Bte. Brisson.....	3		20		60			1	3 0	
8	François Jannard.....	3		20		60			1	3 0	
9	Stanislas Archambault.....	3		20		60			1	3 0	
10	J. Bte. Huboux.....	2		20		40			0	15 4	
A 10	André Huboux.....	1		20		20			0	7 8	
11	Do.....	1		20		20			0	7 8	
A 11	François X. Poitra.....	2		20		40			0	15 4	
12	J. Bte. Huneeu.....	2		20		40			0	15 4	
A 12	Joseph Venne.....	1		20		20			0	7 8	
13	Do.....	1		20		20			0	7 8	
13	Pascal Gariépy.....	2		20		40			0	15 4	
14	Joseph Gagné.....	2		20		40			1	3 0	
15	Pascal Gariépy.....	2	5	20		45			0	17 3	
A 15	J. Bte. Huboux.....	6	7	20		15			0	8 9	
A 16	Do.....	5		20		10			0	5 10	
16	Louis Gariépy.....	2	5	20		50			0	19 2	
17	Joseph Lescarbeau.....	3		20		60			1	3 0	
18	Do.....	1		20		20			0	7 8	
A 18	Thomas Crépeau.....	2		20		40			0	15 4	
19	Godofroy Charbonneau.....	3		20		60			1	3 0	
20	Louis Tellier.....	3		20		60			1	3 0	
21	François X. Léonard.....	3		20		60			1	3 0	
22	François Mercier.....	3		20		60			1	3 0	
23	Joseph Auger.....	3		20		60			1	3 0	
24	Louis Fiesault.....	3		20		60			1	3 0	
25	Joseph Saulnier.....	3		20		60			1	3 0	
26	Joseph Perrault.....	3		20		60			1	3 0	
27	Toussaint Bricault.....	3		20		60			1	3 0	
28	Louis Morin.....	3		20		60			1	3 0	
29	Narcisse Locas.....	3		20		60			1	3 0	
30	Ambroise Tellier.....	3		20		60			1	3 0	
31	J. Bte. Venne.....	1	5	20		30			0	11 6	
A 31	Pierre Laporte.....	1	5	20		30			0	11 6	
32	Stanislas Auger.....	3		20		60			1	3 0	
33	François Tellier.....	3		20		60			1	3 0	
34	Aimé Lemarbré.....	3		20		60			1	3 0	
35	Joseph Brien.....	3		20		60			1	3 0	
36	Félix Désormier.....	3		20		60			1	3 0	
37	Théophile Eno.....	2	2	20		45			0	17 3	
A 37	Benjamin Raymond.....	7	6	20		15			0	5 9	
38	Toussaint Dumont.....	2		20		40			0	15 4	
A 38	Narcisse Foucault.....	1		20		20			0	7 8	

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de terrain.	NOMS DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSEDÉ.						Emplacement ou Lieu à Mtr. ou pour d'autres fins que pour des fins agricoles.	Montant de la Rente Constatée à titre payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.			
		Arpents.	Pers.	Arpents.	Pers.	Arpents.	Pers.		
	Concession Côte Jans, Nord.—(Suite.)						£ s. d.	£ s. d.	
A 41	Zéphirin Pichette.....	1		20		80		0 7 8	
42	Do.....	1		20		80		0 7 8	
A 42	Moïse Désormier.....	2		20		40		0 15 4	
43	Denis Jullé.....	3		20		60		1 3 0	
44	Antoine Gauthier.....	3		20		60		1 3 0	
45	Do.....	3		20		60		1 3 0	
46	Ambroise Brien.....	1	5	20		30		0 11 6	
A 46	Félix Laforest dit Labranche.....	1	5	20		30		0 11 6	
47	Janca McEwen.....	5		20		60		1 3 0	
48	André Désiel.....	2		20		60		1 3 0	
49	Honoré Labrie.....	3		20		60		1 3 0	
50	Do.....	1	5	20		30		0 11 6	
A 50	André Désiel.....	1	5	20		30		0 11 6	
51	James Moore.....	3		20		60		1 3 0	
52	Do.....	3		20		60		1 3 0	
53	Cyrille Léveillé.....	3		20		60		1 3 0	
54								
55	François Bouffard.....	5		20		60		1 3 0	
56	Pierre Lescarbeau.....	3		20		60		1 3 0	
57	Abraham Nichols.....	3		20		60		1 3 0	
58	Pierre Lescarbeau.....			20		60		1 3 0	
59	John Brown.....			20		60		1 3 0	
60	Do.....			20		60		1 3 0	
61	Solomon Cochrane.....			20		60		1 3 0	
62	Robert Wedsworth.....			20		60		1 3 0	
63	Patrick Callaghan.....			20		60		1 3 0	
64	Peter McMillan.....			20		60		1 3 0	
65	Thomas Henderson.....			20		60		1 3 0	
66	J. Bte. Léveillé.....			20		60		1 3 0	
67	John Hunter.....		2	20		122		2 6 9 1/2	
	Concession Côte St. Ambroise, Sud.								
1	Cyprien Martin.....	2	5	17	6	44	50	0 17 1	
2	François Rousse.....	2	5	12	7	32		0 12 3 1/2	
3	Joseph Maran.....	3		10		30		0 12 8	
4	Joseph Maran.....					14	50	0 5 7	
A 4	François Rousse.....	4		7	3	15		0 5 9	
5	Do.....					15		0 5 9	
	Côte St. Ambroise, Nord.								
1	Joseph Audy dit Roy.....	2		26	5	77		1 9 6 1/2	
2	Olivier Briault.....	2		41	5	85		1 11 10	
3	Auguste Jullé.....	2		43	5	87		1 13 4 1/2	
4	Do.....	2	5	42	5	106	25	2 0 9	
5	Louis Maran.....	2		39	7	97	50	1 10 6	
6	Do.....	2		37	7	95	50	1 8 11 1/2	
7	Augustin Brisson.....	2		35	8	90	50	1 7 0 1/2	
8	Joseph Maran.....	2		33	7	87	50	1 5 10 1/2	
9	Isidore Brien.....	2		31	5	85		1 4 2	
10	André Huboux.....	2		27	7	55	50	1 1 3 1/2	
11	Pierre Gourre.....	2		23	8	47	50	0 18 2 1/2	
12	François Rivet.....	1	7	9	19	3	34	0 13 0 1/2	
A 12	Abraham Gagnon.....	7	9	19	3	9	14	75	0 5 8 1/2
13	Do.....					19	25	0 7 5	
A 13	Xavier Gourre.....					12		0 4 7 1/2	
B 13	Laurent Gourre.....					40		0 13 4	
14	Stanislas Archambault.....	2		40		80		1 10 8	
A 14	Joseph Rivet.....	1		40		40		0 15 4	
15	Do.....	1		38		38		0 14 11 1/2	
A 15	Alexis Jannard.....	2		38		78		1 9 11	
16	François Rousse.....					30		0 11 6	
A 16	J. Bte. Guindon.....					30		0 11 6	
B 16	Jacques Larose.....					54	75	1 1 0 1/2	
17	Antoine Charbonneau.....			30		88	50	1 11 7 1/2	
A 17	Polycarpe Renaud.....	4		30		30		0 11 6	
18	Do.....	3		30		30		1 14 6	
A 18	Louis Charbonneau.....	3		6	7	20	25	0 7 8 1/2	
19	Thomas Crépeau.....	3		36		106		2 1 5	
20	Joseph Lescarbeau.....	1	5	35	2	53		1 0 4	
A 20	Narcisse Lescarbeau.....	1	5	35	2	53		1 0 4	

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de terrain.	NOMS DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSEDÉ.						Emplacement ou Lieu à Mtr. ou pour d'autres fins que pour des fins agricoles.	Montant de la Rente Constatée à titre payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.			
		Arpents.	Pers.	Arpents.	Pers.	Arpents.	Pers.		
	Concession Côte St. Ambroise, Nord.—(Suite.)							£ s. d.	£ s. d.
21	Edouard Thienel.....	1	5	34	5	82			0 19 11 1/2
A 21	Ambroise Brien, fils.....	1	5	34	5	82			0 19 11 1/2
22	Zéphirin Chausse.....	2		33		78			1 6 1
A 22	Narcisse Loeas.....	1		33		78			0 13 0 1/2
23	Do.....	1		33		33			0 12 8
A 23	J. Bte. Chayer.....	2		33		66			1 5 3 1/2
24	Louis Morin.....	2		32	2	9	64	50	1 4 9
A 24	Henri Morin.....	1		32	2	9	39	25	0 12 4 1/2
25	Pierre Gagnon.....	3		31	5	94	50		1 16 3
26	Magloire Chartier.....	1	5	30	6	12	46		0 17 7 1/2
A 26	Alexis Brien.....	7	4	30	6	12	23		0 8 10
B 26	François X. Hugne.....	7	0	30	6	12	23		0 8 10
27	Do.....	2	9	30		7	30		0 2 10 1/2
A 27	Joseph Désormier.....	1	3	30		37	50		0 14 4 1/2
B 27	Daniel Martel.....	1	5	30		45			0 17 3
28	Do.....	1	5	29	3	6	44		0 16 10 1/2
A 28	Jean L. Brien.....	1	5	29	3	6	44		0 16 10 1/2
29	Joseph Henri.....	3		28	5	85	50		1 12 9 1/2
30	François Chayer.....	3		26	7	9	80	25	1 10 9 1/2
31	Joseph Brisson.....	3		26		75			1 9 11
32	François Huneeu.....	3		25	3	5	76		1 9 1 1/2
33	Joseph Lemire.....	1	5	24	5	36	75		0 14 1 1/2
A 33	Joseph Beauchamp.....	1	5	24	5	36	75		0 14 1 1/2
34	Noël Pelletier.....	1	5	23	7	9	30	75	0 13 9
A 34	François Allard.....	1	5	23	7	9	35	75	0 13 9
35	Médard Fournier.....	3		23		60			1 6 2 1/2
36	Césaire Eco.....	3		22	2	9	86	75	1 5 7 1/2
37	Jean Han.....	3		21	5	64	50		1 4 9
38	Prosper Bélanger.....	3		20	6	12	62		1 3 9 1/2
39	Pierre Painparé.....	3		20		60			1 3 0
40	Fm. X. Gourre.....	3		19	2	9	57	75	1 2 8
41	Cyprien Thnot.....	3	1	41	18	4	56		1 1 4 1/2
42	Félix Forest.....	3	2	9	17	5	56	75	1 1 9 1/2
43	Joseph Marien.....	3	3	6	16	7	56		1 1 5 1/2
44	Joseph Lescarbeau.....	3	5	15	8	56	50		1 1 8
45	Narcisse Désormier.....					27	50		0 10 8 1/2
A 45	Moïse Désormier.....	3	7	9	14	7	27	50	0 10 6 1/2
46	J. Bte. Morneau.....	4		10	15	7	9	56	1 1 5 1/2
47	Joseph St. Jean.....	4	4	2	12	5	55		1 1 1
48	William Brophy.....	4	8	6	11	2	53	75	1 1 5
49	Do.....					53			1 0 4
50	Richard Hamilton.....	7		8		56			1 1 5 1/2
51	William Hamilton.....	7	7	7	7	5	51	75	0 19 10 1/2
52	Andrew Foster, (pointe).....					45			0 16 8
	Côte St. Louis, sur le Domaine de Mascouche.								
	Charles Lauzon.....	5		5		5	50		0 1 3
	Joseph Chalifoux.....	1		5		5			0 2 6
	Casimir Dalpé.....	1		5		5			0 2 6
	Joseph Chalifoux.....	5		5		2	50		0 1 3
	Casimir Dalpé.....	5		5		2	50		0 1 3
	Jacques Moïse.....	5		5		2	50		0 1 3
	Emplacements Jane's Borough, sur le Domaine Mascouche.								
	André Soucy.....					1	50	0 0	2 0 0
	Lancelot Robinson.....					1	25	0 0	1 0 0
	Joseph Roy.....					1	25	0 0	1 0 3
	Angus McPhee.....					1	25	0 0	1 0 3
	James Peterkin.....					1	25	0 0	1 0 3
	J. Bte. Charpentier.....					1	25	0 0	1 0 3
	Emplacements à St. Lén, sur la terre No. 27, Côte de Grâce, Sud. Page du Cadastre 32, appartenant au Seigneur.								
	Damase Simard.....	74		187			100	0 0	0 1 3
	Geneviève Fournier.....	80		171			30	0 0	0 0 10
	François Foisy.....	57		180			30	0 0	0 0 10
	Alexis Bélanger.....	57		180			40	0 0	0 0 10
	Joseph Foisy.....	57		180			40	0 0	0 0 10
	Joseph Flasiult.....	57		180			30	0 0	0 0 10
	Louis Thoin.....	57		180			50	0 0	0 0 10

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Tenure.	NOMS DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						Emplacement en Lvs à Mtr, ou en Toises pour des Usages Agricoles.		Montant de la Rente Commu- nale à verser par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.		VALEUR.		
		Arpents.	Pas.	Arpents.	Pas.	Arpents.	Pas.			
	<i>Emplacements à St. Lin, etc.— (Suite.)</i>							£ s. d.	£ s. d.	
	Jochim Fournier.....		57		190			40 0 0	0 0 10	
	Pierre A. Viau.....		57		190			75 0 0	0 1 3	
	Pierre Thérien.....		60		171			30 0 0	0 0 10	
	Charles Landry.....		60		171			40 0 0	0 0 10	
	Stobensky Coq.....		60		171			40 0 0	0 0 10	
	Henri Ferrac.....		60		171			40 0 0	0 0 10	
	<i>Liste des Emplacements qui n'ont pas été inclus au présent Cadastre parce qu'ils ne sont chargés d'aucune rente envers le Seigneur, ayant été dis- traits des terres qui sont de venues chargées de toutes les rentes.</i>									
	<i>Dans la Côte de Lachenaie.</i>									
16	Marcel Gariépy.....							37 10 0		
16	Prudent Thérien.....							85 0 0		
17 et 18	François Armand.....							18 10 0		
25	Louis Duprat, fils de Louis.....							125 0 0		
34	Pascal Allard.....							33 6 8		
34	Nérée Paucé.....							8 6 8		
35	Etienne Mathieu.....							75 0 0		
35	Jean Melo.....							100 0 0		
36	Gédéon Villeneuve.....							150 0 0		
38	Dame Veuve Henry Munro.....							200 0 0		
36	Diondonné Laurier.....							160 0 0		
36	Omer Morache.....							104 0 0		
36	Bazile Brault dit Pomerville.....							150 0 0		
38	Rév. Messire M. Morin.....							308 0 0		
78	Toussaint Chapeleau.....							63 6 8		
78	Arsène Gariépy.....							63 6 8		
80	Xavier (Chapeleau).....							63 6 8		
81	Antoine Filion.....							90 0 0		
82	Do.....							5 0 0		
88	Jean Daqué.....							41 13 4		
37	Pierre Lecour.....							33 6 8		
48	François Coiteux.....							33 6 8		
48	Joseph Contant.....							6 6 8		
49	J. Bte. Teerdeale.....							25 0 0		
A 49	Charles Bélanger.....							75 0 0		
B 49	Octave Desjardins.....							30 0 0		
50	Siméon Lamarche.....							30 0 0		
50	François Lamarche.....							70 0 0		
50	David Beaudouin.....							70 0 0		
50	Louis Beaudouin.....							40 0 0		
50	Félix Villeneuve.....							200 0 0		
50	Charles Bélanger.....							100 0 0		
A 50	Edouard Locas.....							75 0 0		
" 50	Do.....							60 0 0		
" 50	Louis Eter.....							75 0 0		
" 50	Charles Chaput.....							100 0 0		
" 50	Pierre Migneron.....							84 0 0		
" 50	Veuve Louis Mercier.....							100 0 0		
" 50	Joseph Larose.....							200 0 0		
" 50	Do.....							200 0 0		
" 50	Philippe Mount.....							200 0 0		
" 50	Edouard Locas.....							25 0 0		
" 50	Félix Villeneuve.....							150 0 0		
" 50	J. Wm. Mount.....							80 0 0		
" 50	Pierre Beaudouin.....							200 0 0		
" 50	Charles Goulet.....							25 0 0		
" 50	Edouard Locas.....							75 0 0		
" 50	Pierre Cantin.....							100 0 0		
" 50	Ambroise Allard.....							100 0 0		
" 50	Marguerite Roy.....							100 0 0		
" 50	Pierre Laurent Croze.....							150 0 0		
" 50	Do.....							75 0 0		
" 00	Rev'd. J. M. Chevigny.....							50 0 0		
" 50	Charles Beauchamp.....							100 0 0		
61	Esèbe Huboux.....							30 0 0		
61	Joseph Chailfoux.....							175 0 0		
61	Stanislas Viau.....							175 0 0		
61	Dr. Luke Bent.....							200 0 0		
62	François Amireau.....							75 0 0		
62	Eusèbe Gariépy.....							150 0 0		

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Tenure.	NOMS DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						Emplacement en Lvs à Mtr, ou en Toises pour des Usages Agricoles.		Montant de la Rente Commu- nale à verser par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.		VALEUR.		
		Arpents.	Pas.	Arpents.	Pas.	Arpents.	Pas.			
	<i>Côte de Mascouche.—(Suite.)</i>								£ s. d.	£ s. d.
62	Nicolas Roy.....							175 0 0		
62	Narcisse Renaud, fils.....							125 0 0		
62	Louis Martel.....							200 0 0		
62	Pierre Thérien.....							100 0 0		
62	Médard Roy.....							75 0 0		
63	Dominique Guindon.....							50 0 0		
62	Veuve Louis Mercier.....							84 0 0		
62	J. Bte. Courval.....							75 0 0		
62	Joseph Guindon.....							36 0 0		
62	Charles Vaillancourt.....							60 0 0		
62	Joseph Archambault.....							180 0 0		
62	J. M. C. Leclaire.....							100 0 0		
62	Magloire Thérien.....							80 0 0		
62	Narcisse Renaud, fils.....							125 0 0		
62	J. Bte. Parizeau.....							125 0 0		
62	Frédéric Parizeau.....							130 0 0		
62	Casimir Parizeau.....							150 0 0		
62	Pierre Renaud.....							125 0 0		
63	Michel Allard.....							100 0 0		
63	Do.....							60 0 0		
63	Edouard Daniel.....							100 0 0		
63	Joseph Desjardins.....							75 0 0		
63	J. Bte. Truchon.....							125 0 0		
63	Laurent Boismier.....							80 0 0		
A 63	Melaine Delphos.....							200 0 0		
" 63	Louis Paquette.....							100 0 0		
69	François X. Renaud.....							75 0 0		
70	Pierre Cantin, père.....							84 0 0		
59	Charles Corbeil.....							75 0 0		
59	Veuve Charles Gariépy.....							30 0 0		
60	Louis Allard.....							100 0 0		
60	Damasc Léveillé.....							125 0 0		
60	Joseph Murray.....							100 0 0		
60	Charles Corbeil.....							100 0 0		
22	J. Bte. Gervais.....							80 0 0		
22	Veuve Toussaint Lamoureux.....							10 0 0		
24	Edouard Peltier.....							30 0 0		
25	Médard Charpentier.....							12 10 0		
B 25	Joseph Mathieu.....							20 0 0		
27	Isaïe Gariépy.....							25 0 0		
8	Gabriel Cromé.....							25 0 0		
7	Antoine Guérin.....							12 10 0		
7	Toussaint Beaudouin.....							10 0 0		
13	Félix Villeneuve.....							62 10 0		
13	David David.....							40 0 0		
13	Félix Villeneuve et Casimir Dalgé.....							42 0 0		
13	Narcisse Gauthier.....							40 0 0		
13	Louis Dompierre.....							10 0 0		
13	Joseph Beaudouin.....							5 0 0		
13	J. Bte. Migneron.....							5 0 0		
14	François Champagne.....							20 0 0		
16	Joseph Beauchamp.....							40 0 0		
1	J. Bte. Chayer.....							12 10 0		
1	J. Bte. Daniel.....							12 0 0		
1	Hyacinthe Leclaire.....							40 0 0		
1	Toussaint Dupont.....							20 0 0		
1	James Neil.....							100 0 0		
1	Joseph Martin.....							15 0 0		
1	Charles Turgeon.....							200 0 0		
	<i>Côte de St. Lin.</i>									
28	Louis Cloutier.....							100 0 0		
28	François Foisy.....							50 0 0		
28	J. Bte. Lavallée.....							35 0 0		
28	Joseph Thomin.....							40 0 0		
28	Médard Fournier.....							60 0 0		
28	Pierre Visu.....							25 0 0		
28	Isaïe Beauchamp.....							30 0 0		
28	Isidore Latour.....							20 0 0		
28	Antoine Larour.....							10 0 0		
28	Pierre Thérien.....							20 0 0		

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Terrain.	NOMS DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSON OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						Emplacement en Lots à bâtir, ou pour d'autres usages pour des lots agricoles.	Montant de la Reute Comptée à être payée par le Censitaire.
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.			
		Arpents.	Pas.	Arpents.	Pas.	Arpents.	Pas.		
	Côte de St. Lin.—(Suite.)							£ s. d.	£ s. d.
28	Pierre Thérien.....						1	40 0 0	
28	Pierre Dulong.....						1	25 0 0	
28	Louis Lépina.....						1	25 0 0	
28	Charlotte Thérien.....						1	25 0 0	
28	Edouard Bouffard.....						1	25 0 0	
28	Narcisse St. Jean.....						1	25 0 0	
28	Alexis Bricault.....						1	30 0 0	
28	Veuve J. Bte. Fortin.....						1	12 10 0	
28	Méclard Boyer.....						1	30 0 0	
28	J. Bte. Etier.....						1	80 0 0	
28	Edouard Desforges.....						1	80 0 0	
28	Mathias Beaudouin.....						2	150 0 0	
28	Louis Beaudouin.....						2	50 0 0	
28	J. Bte. Courtemanche.....						1	200 0 0	
28	Moïse Beauchamp.....						1	40 0 0	
28	Séraphin Gosselin.....						1	45 0 0	
28	Ferdinand Beauchamp.....						1	40 0 0	
28	Félix Villeneuve.....						1	100 0 0	
28	Veuve David Beaudouin.....						1	300 0 0	
28	Louis Codere, fils.....						1	50 0 0	
28	Isale Carro.....						4	30 0 0	
28	Jacques Labranche, fils.....						4	45 0 0	
28	Fabien Ratelle.....						1	40 0 0	
28	Isaac Brien.....						1	40 0 0	
28	Do.....						1	20 0 0	
28	J. Bte. Longpré.....						1	30 0 0	
28	Edouard Ménard.....						1	15 0 0	
28	J. Bte. Etier.....						1	250 0 0	
28	Do.....						1	300 0 0	
28	Dr. Auguste Brisson.....						2	100 0 0	
28	Hypolite Etier.....						1	30 0 0	
28	Marguerite Lonas.....						1	25 0 0	
28	Veuve David Beaudouin.....						1	20 0 0	
28	Philéas Beauchamp.....						1	25 0 0	
28	Isaac Beauchamp.....						1	20 0 0	
28	Thomas Careau.....						1	100 0 0	
28	Maurice Proulx.....						1	70 0 0	
28	J. Bte. Etier.....						1	50 0 0	
28	Carolus Laurier.....						1	100 0 0	

37	Isaac Brien.....							1	250 0 0	
37	Do.....							1	20 0 0	
37	Edouard Ménard.....							1	70 0 0	
37	Théophile Davis.....							1	30 0 0	
37	Veuve John Davis.....							1	60 0 0	
37	Jacques Archambault.....							1	40 0 0	
37	Mililon Bricault.....							1	85 0 0	
37	Do.....							1	50 0 0	
37	Anoine Brabant.....							1	90 0 0	
37	Veuve David Beaudouin.....							1	50 0 0	
37	Do.....							1	40 0 0	
37	Joseph Maisonneuve.....							1	30 0 0	
37	Charles Labelle.....							1	30 0 0	
37	Michel Ratelle.....							1	40 0 0	
37	François Jannot.....							1	60 0 0	
37	Benjamin Tellier.....							1	40 0 0	
37	Jacques Lafond, père.....							1	30 0 0	
37	Joseph Beaudouin.....							1	30 0 0	
37	Louis Landry.....							1	30 0 0	
37	Louis Pichette.....							1	30 0 0	
35	Veuve François Gauthier.....							1	25 0 0	
38	Pierre Beaudouin.....							1	30 0 0	
31	J. Bte. Miljour.....							1	25 0 0	
35	Narcisse Peltier.....							1	18 10 0	
37	Frs. X. Dumont.....							1	15 0 0	
37	Wilfred Beaudry.....							1	20 0 0	
38	Louis Thérien.....							1	20 0 0	
38	Joseph Courtemanche.....							1	15 0 0	
48	Veuve Louis Courtemanche.....							1	20 0 0	
44	J. Bte. Courtemanche.....							1	20 0 0	
54	Joseph Gariépy.....							1	12 10 0	
64	Do.....							1	40 0 0	
16	Bazile Corbell.....							1	80 0 0	

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE DE LACHENAIE.

No. de Terrain.	NOMS DES CENSAIRES.	ÉTENDUE DE LA CONCESSON OU DU TERRAIN POSSÉDÉ.						Emplacement en Lots à bâtir, ou pour d'autres usages pour des lots agricoles.	Montant de la Reute Comptée à être payée par le Censitaire.	
		FRONT.		PROFONDEUR.		SUPERFICIE.				
		Arpents.	Pas.	Arpents.	Pas.	Arpents.	Pas.			
	Côte de St. Lin.—(Suite.)							£ s. d.	£ s. d.	
16	François Murray.....							1	20 0 0	
39	François Gauthier.....							1	40 0 0	
39	Pierre Meunier.....							1	75 0 0	
39	Joseph Roy.....							1	50 0 0	
39	Pierre Meunier.....							1	75 0 0	
39	George Robertson.....							1	25 0 0	
								15,018 16 8	186 2 11 1/2	



Rang St-Stanislas en 1941.

Municipalité de Saint-Lin

Corporation municipale paroisse St-Lin

MAIRES ET CONSEILLERS

1855-1857

Carolus Laurier, maire
Louis Limard
John Lloyd
Jean-Batiste Julept
Jean-Batiste Forest
Joseph Auger
Daniel Martelle

1858

Carolus Laurier, maire
Joseph Augé
Jean-Batiste Julept
Louis Gauthier
Isaac Renaud
James Francis
Novice Jannot Lachapelle

1859

Carolus Laurier, maire
Isaac Renaud
Joseph Augé
Maurice Proulx
Jean-Batiste Julept
Louis Gauthier
Novice Jannot Lachapelle

1860-1861

Carolus Laurier, maire
Isaac Renaud
Maurice Proulx
Louis Gauthier
James Francis
Jean-Batiste Julept
Joseph Augé

1862-1863

Isaac Renaud, maire
Louis Beaudoin
Lewis Lloyd
Anselme Paquette
Louis Limard
François Chaillé
Moïse Desormiers

1864-1865

Hilaire Hurteau, maire
Prospère Bricot
Narcis Archambault
John Gaim
Joseph Therrien
Louis Belle
Louis Bougen

1866-1867

Charles Meunier, maire
Joseph Éthier
Louis Morin
Narcisse Desmarais
Thomas Xavier
Ovide Bryen
Michel Renaud

1868

Ovide Bryen, maire
Joseph Bryen
Nazaire Martel
Ambroïse Vaun
Louis Foisy
Narcisse Bélanger
Louis Léonard

1869-1871

Jean-Batiste Éthier, maire
Narcisse Quevillon
Stanislas Auger
Olivier Peltier
Joseph Gauthier
Henri Martineau
Narcisse Beaudoin

1872-1873

Joseph Gauthier, maire
Joseph Archambault
Damase Morin
François Huneau
Narcisse Déziel
Gilbert Poulin
Zéphirin Fagnan

1874

Joseph Gauthier, maire
Gilbert Poulin
Zéphirin Fagnan
Maxime Venne
Louis Gauthier
Joseph Archambault
Narcisse Déziel

1875

Joseph Gauthier, maire
Louis Gauthier
Zéphirin Fagnan
Jean-Marie Latour, Villotte
Gilbert Poulin
Frédéric Therrien
Maxime Venne

1876

Joseph Gauthier, maire
Louis Gauthier
Jean-Marie Villotte
Calixte Dumont
Frédéric Therrien
Maxime Venne
Gilbert Poulin

1877

Joseph Gauthier, maire
Jean-Marie Villotte
Frédéric Therrien
Calixte Dumont
François Xavier Julept
Modeste Gagnon
Théophile Jannard

1878

Joseph Gauthier, maire
Théodule Corbeille
Théophile Jannard
Jean-Marie Villotte
Calixte Dumont
Modeste Gagnon
François Xavier Julept

1879-1881

Joseph Gauthier, maire
Jean-Marie Villotte, Latour
Théodule Corbeille
François Xavier Julept
Théophile Jannard
Isidore Beaudoin
Joseph Venne

1882-1884

Joseph Gauthier, maire
Jean-Marie Latour
Frédéric Therrien
Calixte Dumont
François Xavier Deschamps
Théophile Jannard
Modeste Gagnon

1885-1886

Joseph Gauthier, maire
Éphraïm Crépeau
Auguste Beaudoin
Théodule Corbeille
Joseph Déziel
Camille Morin
Jules Archambault

Municipalité de Saint-Lin

1887

Joseph Gauthier, maire
 Moïse Gariépy
 Modeste Gagnon
 Jean-Marie Latour
 Jean-Batiste Bouffard
 Joseph Venne
 François Xavier Deschamps

1888

Théodule Corbeil, maire
 Eusèbe Pichette
 Jean-Marie Latour
 Jules Archambault
 Auguste Beaudoin
 Éphraïm Crépeau
 Patrick Callaghane

1889

Théodule Corbeil, maire
 Joseph Archambault
 Auguste Beaudoin
 Georges Pichette
 Patrick Callaghane
 Onésime Marsant
 Eusèbe Pichette

1890

Théodule Corbeil, maire
 Louis Thérien
 Antime Gauthier
 Auguste Beaudoin
 Joseph Édouard
 Calixte Dumont
 Georges Pichette

1891

Théodule Corbeil, maire
 Georges Pichette
 Eusèbe Pichette
 Louis Thérien
 Joseph Archambault
 Onésime Marsant
 Moïse Martel

1892

Théodule Corbeil, maire
 Georges Pichette
 Joseph Archambault
 Louis Thérien
 Moïse Martel
 Laurent Jeannotte
 Eusèbe Pichette

1893

Georges Pichette, maire
 Eusèbe Pichette
 Moïse Martel
 Joseph Archambault
 Joseph Thérien
 Georges Fournier
 Laurent Jeannotte

1894

Georges Pichette, maire
 Laurent Lamotte
 Zéphirin Fagnan
 Jean-Marie Latour, Villotte
 Gilbert Poulin
 Frédéric Therrien
 Maxime Venne

1895

Georges Pichette, maire
 Georges Renaud
 Calixte Dumont
 Laurent Lamotte
 Jean-Batiste Dufort
 Joseph Therrien
 Georges Fournier

1896

Georges Pichette, maire
 Placide Robinson
 Calixte Dumont
 Georges Fournier
 Alfred Morin
 Jean-Batiste Dufort
 Georges Renaud

1897

Georges Pichette, maire
 Jean-Batiste Morin
 Georges Fournier
 Placide Robinson
 Alfred Morin
 Urgel Martel
 Jean-Batiste Dufort

1898

Georges Pichette, maire
 Georges Fournier
 Jean-Batiste Morin
 Joseph Meunier
 Urgel Martel
 Placide Robinson
 Alfred Morin

1899

Alfred Morin, maire
 Jean-Batiste Morin
 Joseph Meunier
 Georges Pichette
 Narcisse Archambault
 Georges Fournier
 Urgel Martel

1900-1902

Georges Pichette, maire
 Narcisse Archambault
 Urgel Martel
 Joseph Meunier
 Jean-Paul Archambault
 Félix Thuotte
 Alfred Morin

1903

Georges Pichette, maire
 Roch Morin
 Georges Éthier
 Narcisse Archambault
 Stanislas Auger
 J.H. Lloyd
 Joseph Meunier

1904

Jean-Paul Archambault, maire
 Salem Dumont
 Joseph Meunier
 J.H. Lloyd
 Georges Éthier
 Roch Morin
 Stanislas Auger

1905

Jean-Paul Archambault, maire
 Roch Morin
 Salem Dumont
 J.H. Lloyd
 Georges Éthier
 Alphonse Gauthier
 Joseph Brisson

1906

J.P. Archambault, maire
 J.H. Lloyd
 Moïse Gariépy
 Alphonse Gauthier
 Roch Morin
 Salem Dumont
 Joseph Brisson

Municipalité de Saint-Lin

1907

Joseph Brisson, maire
 Georges Lamarche
 Moïse Gariépy
 Horace Marin
 Alphonse Gauthier
 J.H. Lloyd
 Ernest Renaud

1908

Joseph Brisson, maire
 Georges Lamarche
 Horace Marin
 Ernest Renaud
 Moïse Gariépy
 Jean-Batiste Brassard
 Joseph Roch

1909

Joseph Brisson, maire
 Ernest Renaud
 Cyprien Thuotte
 Ludger Morin
 Moïse Gariépy
 Horace Morin
 Roch Morin

1910

Joseph Brisson, maire
 Thomas Bélanger
 Adrien Venne
 Cyprien Thuotte
 Ludger Morin
 Avila Gauthier
 Alfred Venne

1911

Ludger Morin, maire
 Honoré Thifault
 Thomas Bélanger
 Avila Gauthier
 Adrien Venne
 Alfred Morin
 Cyprien Thuotte

1912

Honoré Thifault, maire
 Thomas Bélanger
 Avila Gauthier
 Alfred Venne
 Adrien Venne
 Arthur Latendresse
 Joseph Chaput

1913

Honoré Thifault, maire
 Anselme Bélanger
 Joseph Huneau
 Philius Fournier
 Avila Gauthier
 Alfred Venne
 Arthur Latendresse

1914

Honoré Thifault, maire
 Georges Archambault
 Hyacynthe Villeneuve
 Joseph Huneau
 Philius Fournier
 Anselme Lavallée
 Arthur Latendresse

1915

Honoré Thifault, maire
 Georges Archambault
 Anselme Lavallée
 Philius Fournier
 Joseph Dumont
 Joseph Huneau
 Hyacynthe Villeneuve

1916

Honoré Thifault, maire
 Philius Fournier
 Georges Archambault
 Napoléon Lachapelle
 Joseph Dumont
 Louis Henri
 Hyacynthe Villeneuve

1917

Joseph Brisson, maire
 Napoléon Lachapelle
 Joseph Lecoq
 Almanzar Desroches
 Alfred Hogue
 Hyacynthe Villeneuve
 Damien Allard

1918

Joseph Brisson, maire
 Napoléon Lachapelle
 Almanzar Desroches
 Alfred Hogue
 Joseph Lecoq
 Damien Allard
 Joseph Aubry

1919

Almanzar Desroches, maire
 Napoléon Lachapelle
 Hervé Gariépy
 Damien Allard
 Amédée Henri
 Alfred Hogue
 Joseph Aubry

1920

Almanzar Desroches, maire
 Alfred Hogue
 Joseph Aubry
 Hervé Gariépy
 Amédée Henri
 Hervé Lapierre
 Georges Éthier

1921

Almanzar Desroches, maire
 Joseph Aubry
 Hervé Lapierre
 Urgel Martel
 Jean-Batiste Gariépy
 Albert Beaudoin
 Adélarde Quevillon

1922

Almanzar Desroches, maire
 Urgel Martel
 Olivier Huneau
 Jean-Batiste Gariépy
 Albert Beaudoin
 Adélarde Quevillon
 Napoléon Leclerc

1923

Almanzar Desroches, maire
 Louis Archambault
 Urgel Martel
 Wilfrid Archambault
 Adélarde Quevillon
 Louis Lavallée
 Olivier Huneau

1924

Almanzar Desroches, maire
 Joseph Bélanger
 Louis Lavallée
 Théophétus Gour
 Wilfrid Archambault
 Ludger Lafrenière
 Adélarde Hogue

1925

Louis Lavallée, maire
Joseph Bélanger
Adélarde Hogue
Théophétus Gour
Olivier Lamarche
Pacific Thuotte
Joseph T. Bélanger

1926-1927

Louis Lavallée, maire
Pacific Thuotte
Olivier Lamarche
Prudent Éthier
Osias Tourangeau
Joseph Bélanger
Wilfrid Morin

1928

Louis Lavallée, maire
Pacific Thuotte
Joseph Bélanger
Olivier Lamarche
Henri Éthier
William Latendresse
Rodolphe Lamarche

1929

Louis Lavallée, maire
Rodolphe Lamarche
Henri Éthier
William Latendresse
Joseph Henry
Eugène Archambault
Léandre Racette

1930

Louis Lavallée, maire
Prudent Éthier
Rodolphe Lamarche
William Latendresse
Émery Lamarche
Eugène Gariépy
Wilfrid Morin

1931

Louis Lavallée, maire
Prudent Éthier
Wilfrid Morin
Émery Lamarche
Joseph Henry
Eugène Archambault
Léandre Racette

1932-1933

Louis Lavallée, maire
Wilfrid Morin
Prudent Éthier
Léandre Racette
Eugène Archambault
Wilfrid Hogue
Joseph Henri

1934

Roch Pichette, maire
Wilfrid Morin
Prudent Éthier
Norman Lloyd
Joseph Dufort
Eugène Gariépy
Eusèbe Landry

1935

Wilfrid Morin, maire
Eugène Gariépy
Joseph Dufort
Eusèbe Landry
Prudent Éthier
Roch Pichette
Norman Lloyd

1936

Wilfrid Morin, maire
Eugène Gariépy
Joseph Dufort
Eusèbe Landry
Oscar Hogue
Zénon Lamarche
Thomas Préville

1937

Albert Beaudoin, maire
Oscar Hogue
Zénon Lamarche
Thomas Préville
Joseph Bélanger
Gaspard Henri
Charlemagne Lachapelle

1938-1939

Albert Beaudoin, maire
Oscar Hogue
Thomas Préville
Joseph Bélanger
Gaspard Henri
Charlemagne Lachapelle
Adrien Thuotte

1940

Albert Beaudoin, maire
Joseph Bélanger
Gaspard Henri
Charlemagne Lachapelle
Adrien Thuotte
Alfred Crépeau
Adélarde Hogue

1941

Albert Beaudoin, maire
Adrien Thuotte
Charlemagne Lachapelle
Alfred Crépeau
Wilfrid Beaudry
David Lebeau
Adélarde Hogue

1942

Eugène Archambault, maire
Adélarde Hogue
Alfred Crépeau
Charlemagne Lachapelle
David Lebeau
Wilfrid Beaudry
Georges Pichette

1943

Eugène Archambault, maire
Alfred Crépeau
Origène Dufort
Wilfrid Beaudry
Georges Pichette
Adélarde Hogue
Adhémar Bélanger

1944

Eugène Archambault, maire
Adélarde Hogue
Origène Dufort
Georges Pichette
Wilfrid Desormiers
Honoré Côté
Wilfrid Beaudry

1945

Oscar Hogue, maire
Adélarde Hogue
Origène Dufort
Georges Pichette
Wilfrid Desormiers
Honoré Côté
Joseph Duplessis

1946

Oscar Hogue, maire
Adélarde Hogue
Origène Dufort
Honoré Côté
Joseph Duplessis
Stanislas Malouin
Joseph Lortie

1947

Oscar Hogue, maire
Honoré Côté
Joseph Duplessis
Louis Guilbeault
Stanislas Malouin
Charlemagne Dumont
Philippe Morin

1948

Oscar Hogue, maire
Joseph Duplessis
Louis Guilbeault
Charlemagne Dumont
Stanislas Malouin
Joseph Lortie
Philippe Morin

1949

Paul Brisson, maire
Joseph Lortie
Louis Guilbeault
Stanislas Malouin
Victor Hogue
Philippe Morin
Charlemagne Dumont

1950

Paul Brisson, maire
Philippe Morin
Joseph Dumont
Victor Hogue
Charlemagne Dumont
Joseph Lortie
Lionel Landry

1951

Paul Brisson, maire
Victor Hogue
Joseph Lortie
Lionel Landry
Henri Dumont
Philippe Morin
Eugène Latendresse

1952

Paul Brisson, maire
Joseph Lortie
Eugène Latendresse
Henri Dumont
Victor Hogue
Philippe Morin
Maurice Dufort

1953

Paul Brisson, maire
Eugène Latendresse
Henri Tourangeau
Maurice Dufort
Anselme Dumont
Dominique Brassard
Henri Dumont

1954-1956

Paul Brisson
Ovide Vézina
Anselme Dumont
Henri Dumont
Eugène Latendresse
Maurice Dufort

1957

Paul Brisson, maire
Henri Tourangeau
Herman Henri
Ovide Vézina
Paul Bélanger
Irénee Auger
Edgar Dufort

1958

Paul Brisson, maire
Henri Tourangeau
Edgar Dufort
Irénee Auger
Joseph Hogue
Herman Henri
Paul Bélanger

1959

Paul Brisson, maire
Irénee Auger
Rolland Venne
Joseph Hogue
Léopold Perreault
Paul Bélanger

1960

Paul Brisson, maire
Josephat Hogue
Paul Bélanger
Georges Gariépy
Roméo Lapierre
Rolland Venne
Léopold Perreault

1961-62

Paul Brisson, maire
Henri Racette
Roméo Lapierre
Josephat Hogue
René Dufort
Léopold Perreault
Paul Bélanger

1963-1964

Paul Brisson, maire
Henri Racette
René Dufort
Raymond Hogue
Viateur Archambault
Roméo Lapierre
Armand Henri

1965

Henri Racette, maire
René Dufort
Armand Henri
Viateur Archambault
Édouard Hogue
Roméo Lapierre
Raymond Hogue

1966

Henri Racette, maire
René Dufort
Oscar Morin
Édouard Hogue
Roch Dugas
Armand Henri
Armand Chabot

1967

Henri Racette, maire
Philippe Pichette
Oscar Morin
Édouard Hogue
Roch Dugas
Henri Chaumont
Armand Chabot

1968-1969

Henri Racette, maire
 Philippe Pichette
 Édouard Hogue
 Marcel Mercier
 Henri Chaumont
 Roger Franc
 Oscar Morin

1970

André Auger, maire
 Roger Franc
 Marcel Mercier
 Almanzor David
 Oscar Morin
 Henri Chaumont
 Édouard Hogue

1971

André Auger, maire
 Roger Franc
 Marcel Henri
 Almanzor David
 Oscar Morin
 Henri Chaumont
 Édouard Hogue

1972-1974

André Auger, maire
 Antoine Locas
 Marcel Mercier
 Almanzor David
 Oscar Morin
 Roger Franc
 Édouard Hogue

1975

André Auger, maire
 Maurice Lafortune
 Almanzor David
 Laurent Lefebvre
 Antoine Locas
 Édouard Hogue
 Roger Franc

1976

André Auger, maire
 Maurice Lafortune
 Fernand Archambault
 Laurent Lefebvre
 Antoine Locas
 Édouard Hogue
 Roger Franc

1977-1979

André Auger, maire
 Raymond Couturier
 Maurice Lafortune
 Fernand Archambault
 Antoine Locas
 Édouard Hogue
 Laurent Lefebvre

1980-1983

André Auger, maire
 Raymond Couturier
 Jean-Paul Dugas
 Fernand Archambault
 Laurent Lefebvre
 Antoine Locas
 Édouard Hogue

1984-1986

André Auger, maire
 Jean-Paul Dugas
 Fernand Archambault
 Raymond Couturier
 Laurent Lefebvre
 Antoine Locas
 Édouard Hogue
 Louise Guilbault

Par la présente, le Comité de l'Album Souvenir du 150e Anniversaire, voudrait adresser un témoignage de reconnaissance à tous ces maires et conseillers de la Municipalité de St-Lin pour leur travail et pour leur dévouement.



Maison du 1299, Route 158, où naquit Sir Wilfrid Laurier et où vécut Carolus Laurier, premier maire de St-Lin.

Municipalité de Saint-Lin

Employés Municipaux



Claude Fournier, Inspecteur en bâtiments
Diane Allard, Secrétaire-comptable
Linda Duquette, Secrétaire-Trésorier
Martine Locas, Secrétaire-Trésorier Adjoint
Georges Gariépy, Inspecteur en Voirie

Linda Duquette, née le 4 juillet 1948, fille de Raoul Duquette originaire de St-Lin et de Thérèse Shewchuk de l'Épiphanie. Je suis à l'emploi de la Municipalité depuis le 4 avril 1977 où j'occupais le poste de secrétaire assistante et le 1er mai 1978 j'ai gradué au poste de Secrétaire-Trésorier.

Mes fonctions consistent au bon fonctionnement de la Corporation Municipale soit l'administration, faire respecter diverses lois et règlements, déléguée à l'accès à l'information, commissaire à l'assermentation, fonctionnaire du registre des naissances, directeur de la M.R.C. Montcalm et Des Moulins pour la Corporation des Secrétares Municipaux du Québec.

Martine Locas, âgée de 23 ans, fille de Antoine Locas et de Ange-Ida Pelletier, je suis au service de la Corporation Municipale de la Paroisse de Saint-Lin depuis le 1er décembre 1980.

Ayant terminé mes études de secrétaire de services bilingues à l'Académie Ste-Anne de Rawdon, j'ai effectué un stage de deux mois au sein de la Municipalité avant d'obtenir le poste de secrétaire.

Ma nomination de secrétaire-trésorier adjoint date du 5 décembre 1983. Mes fonctions sont principalement la comptabilité et le traitement de texte.

Municipalité de Saint-Lin

Je me présente Diane Allard. Depuis décembre 1983, il me fait plaisir d'occuper le poste de secrétaire-comptable au département de la taxation et de la perception à la Corporation Municipale de la Paroisse de St-Lin.

Je suis née le 5 septembre 1954 à St-Lin, fille de Gildas Allard et Jacqueline Poulin. J'ai acquis la formation de secrétaire-générale à l'Académie Ste-Anne de Rawdon. Antérieurement, j'ai travaillé pendant 7 ans à Canadian Blue Bird Int. Inc. où j'occupais le poste de commis-comptable au département des comptes à recevoir.

Claude Fournier, né le 20 septembre 1958, fils de Fernand Fournier originaire de St-Lin et de Denise Boisclair.

Diplômé du Cégep Rosemont en technique d'Aménagement du Territoire et deux ans d'expérience pour une firme d'ingénieur Conseil «Gendron et Lefebvre Inc.» à Laval.

Depuis le 11 mai 1981, j'occupe le poste comme inspecteur en bâtiments pour cette même Municipalité.

Le rôle principal est de faire respecter le règlement de zonage, lotissement, construction, l'hygiène, code municipal et fonctionnaire désigné de la M.R.C. Montcalm.

Georges Gariépy, fils de Eugène Gariépy et de Maria Paquin j'ai vu le jour le 21 octobre 1918.

Employé à temps partiel depuis 1966 pour la Municipalité, j'ai vaqué à différentes tâches telles que inspecteur en voirie, en bâtiments, agraire, gardien d'enclos et même évaluateur.

En 1972, le Conseil propose ma permanence, ce qui est adopté à l'unanimité.

J'offre mes services depuis ce temps au poste d'inspecteur en voirie.



L'Hôtel de Ville de la Municipalité de St-Lin.



Le Conseil Municipal de 1978 remettant une plaque souvenir à M. Napoléon Paul Lévesque, secrétaire trésorier pour le remerciement de ses 18 ans de service au sein de la Municipalité de Saint-Lin.



M. et Mme Napoléon Paul Lévesque.

Municipalité de Saint-Lin



Corporation Municipale de la Ville des Laurentides

Ville des Laurentides

Entre 1845 et 1856 le Village de St-Lin s'est progressivement formé aux environs du moulin Pagman, médecins, notaires, marchands et corps de métier se sont établis, si bien que le 15 avril 1856 le Village de St-Lin est officiellement constitué. Les habitants du Village et de la Paroisse ont des besoins différents. Ceci amène progressivement une séparation et le 30 mars 1883, le Village de St-Lin devient la Corporation de Ville des Laurentides.

Depuis ce temps les deux municipalités ont grandi et par leur collaboration mutuelle ont donné divers services à leurs résidents rendant cet endroit un lieu où il fait bon vivre.

Le Conseil de Ville des Laurentides rend hommage à la Paroisse de St-Lin à l'occasion de son 150^{ième} anniversaire.



Normand Choquette
Maire



Yvette Archambault
Conseiller
Siège no. 1



Jean Malouin
Conseiller
Siège no. 2



Aurel Lapalme
Conseiller
Siège no. 3



Henri Thibodeau
Conseiller
Siège no. 4



François Roch
Conseiller
Siège no. 5



Yvon Beauchamp
Conseiller
Siège no. 6



Jean-Guy Champoux
Secrétaire-
Trésorier

Municipalité de Saint-Lin

Vie Scolaire à St-Lin de 1820 à 83

Avant 1831, on ne trouve pas de document sur la vie scolaire à St-Lin. M. Bélanger dans son livre sur l'Histoire et archéologie pense que la loi des écoles de fabrique (1824) pouvait avoir entraîné le début de l'éducation.

M. Bourget fait appel à son évêque en 1837 lui précisant «qu'il n'y a encore aucune école à St-Lin». Cela porte à croire qu'il n'y a pas de bâtisses réservées à l'enseignement mais possiblement des locaux loués ou bien les jeunes vont chez leurs maîtres et maîtresses d'école.

Voici le compte rendu d'une assemblée de marguilliers qui nous laisse croire que les premières maisons d'enseignement s'établirent vers 1846.

«qu'aussitôt que les Commissaires d'école pour cette paroisse seront décidés et auront couché sur le registre de leurs délibérations la résolution par laquelle ils s'engagent en leur qualité de Commissaires d'école, de faire à frais communs, par toute la paroisse, toutes les acquisitions de terrains et érections de maisons nécessaires dans chaque arrondissement, au maintien d'une école dans ce lieu, la fabrique fasse l'acquisition d'un terrain au chef lieu de cette paroisse, et les Commissaires d'école pourront en avoir l'usage, et y faire les améliorations et les bâtisses qu'ils jugeront nécessaires pour une école modèle destinée aux garçons.»

Pendant ce temps la minorité anglophone s'est organisée. Elle constitue une école qui regroupe 25 enfants. Cette école protestante nous est confirmée par le rapport pastoral de M. le curé Tassé, en date de 1857.

Dans cette même période s'organise l'école du rang. L'éducation n'est plus le privilège des gens du village mais gagne la campagne.

On retrouve dans les archives de la commission scolaire Cascade l'Achigan, un premier avis public daté du 8 nov. 1884.

«Avis public est, par les présentes, donné à tous les propriétaires, locataires et occupants de biens de fond imposable, scolaires ou retributions mensuelles de cette municipalité, que le rôle de cotisation scolaire, fixée par les commissions d'écoles pour la paroisse de Saint-Lin, pour le soutien des écoles de la dite paroisse durant l'année scolaire 1884 à 1885 et pour réparations, frais loyers etc. aux maisons d'écoles des arrondissements scolaires no. 4-8-9 a été fait et complété suivant la loi.»



L'éducation rurale était le champ d'action des femmes enseignantes qui se sont dévouées pour instruire les jeunes de la paroisse, elles n'avaient pas toujours des conditions de vie facile. La maison d'éducation ou l'école de rang faisait aussi à l'occasion fonction de logement.



École de Rivière Nord

Parfois, la maison d'enseignement était une location:

En août 1928: une demande de Mlle Ladurantaye pour le loyer de sa maison sur le Côteau qui est de

\$8.00 par mois pour toute l'année lui est offert \$5.00 par mois pour l'année et elle l'accepte. Le bail commencera le 1er septembre 1928, et Mlle Yvette Pichette sera l'institutrice.

La formation donnée aux jeunes allait de la première à la septième année. Une seule et unique classe constituée de 40 élèves garçons et filles



École St-Stanislas sur la Montée Ste-Henriette en 1951. Les élèves de la classe en 1951.



Lucienne Lavallée, Lucien Lavallée, André Lavallée, Diane Lavallée, Lucille Lavallée, Jean-Paul Lavallée, Lucienne Lavallée (Cyprien), André Charron, Thérèse Charron, Claudette Tremblay, René Boivin, Pierre Couture, Armand Giroux, Jean-Guy Soucy,

Lucien Martin, Jeannine Martin, Aline Boivin, Jean-Louis Lapierre, Gaétan Lapierre, Réal Lapierre, Pierre-Soucy, Albertine Venne, Denis Charron, Réal Charron, Roméo Paré, Rita Charest, Louise Charest, Jeannette Charest.

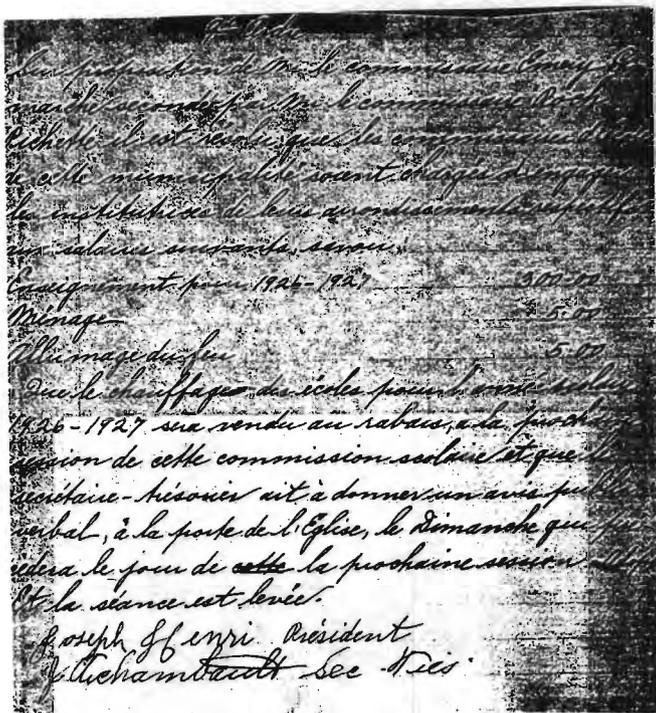
Municipalité de Saint-Lin

Les enfants apprennent à lire, écrire, compter et bien sûr on ne manquait pas de célébrer les événements du calendrier: Noël, la Ste-Catherine...

En 1926, ces femmes recevaient un salaire de \$300.00 par année. À même ce montant on devait payer le voisin pour faire l'allumage du poêle et que dire des jours d'hiver où le blizzard ou tempête frappait et qu'elles devaient pelleter l'entrée.



École du Rang Double Haut



12 juillet 1926:

La commission scolaire fait construire en neuf les maisons d'écoles des arrondissements # 4 et 5.

Il est résolu que les vieilles maisons d'écoles des arrondissements # 4 et 5 soient vendues à l'enchère publique au profit de ces deux arrondissements.

Voici le nom des institutrices qui enseignaient cette année-là:

Florentienne Lamarche, Marie-Ange Auger, Jeanette Auger, Hélène Chaumont, Alberta Paquin, Germaine Bélanger, Véronique Gariépy, Madame Aupins, Régina St-Jean, Marie-Ange Beauchamp.

On remarque aussi que les réunions de conseil se produisent toujours en Juin, Juillet et Août de chaque année.

Les numéros d'arrondissements qui identifient les écoles changeaient régulièrement, d'une année scolaire à l'autre.

Voici les noms de certaines institutrices qui ont oeuvré au sein des écoles de rang.

Dans les années 1930 on voit: Hélène Gariépy, Denise Gariépy, Agathe Gariépy, Jeanne Auger, Albina Gariépy, Jeannette Auger, Marie-Ange Auger, Lucille Lamarche, Dolorès Lapierre, Jeanette Jeannard, Claire Pichette, Florence Matthieu, Gertrude Chaumont, Laurence Lamarche, Yolande Archambault, Marthe Lamarche, Monique Brassard, Madeleine Gaboury.

Puis dans les années 1940 à 53 on voit: Ernestine Gariépy, Gisèle Gauthier, Cécile Préville, Rollande Venne, Noëlla Bélanger, Florina Dumont, Lucille Auger, Agathe Gariépy, Françoise Bélanger, Anna Archambault, Alice Auger, Marie-Rose Trudel, Mme Jean Brassard, Mme Jean Duval, Andrée Hogue, Jeanne-d'Arc Auger, Agathe Henri, Mlle Thuot, Thérèse Brien, Lise Beauchamp, Carmen Éthier, Aline Archambault.

Bref, ces quelques pages vous sont dédiées, vous qui avez tant donné pour l'amour des enfants et de l'enseignement.

Nous tenons à vous remercier et à vous rappeler qu'on ne vous oublie pas.

«Extrait:» Histoire économique et scolaire de Saint-Lin 1805-1883 et l'importance de la famille Laurier par Réal Bélanger. Aussi Texte des archives de la Commission scolaire Cascades l'Achigan de 1846 à 1953.



École Prescott. Filles: Louise Pichette, Nicole Thuot, Monique Archambault, Lise St-Jean, Marthe Hamel, Francine Chartrand, Nicole Gagnon, Thérèse Pelletier, Pauline Lachapelle, Madeleine Archambault et à côté de l'école Bernard Pichette et Jean Guilbault.



École Prescott. Garçons: Serge Pichette, Jacques Lamarche, Jean Guilbault, Bernard Pichette, Henri-Paul Thuot, Paul-André Pelletier.



École Ruisseau St-Jean vers 1959. 1er rang: Claire Archambault, Pierre Bélanger, Diane Bélanger, Réjean Henri, Louise Lamarche, Mario Guilbault, Normand Dumont, Mario Désormiers. 2e rang: Cécile Lafortune, Michel Brien, Denis Bélanger, Huguette Henri, François Rousseau, Claude Dugas, Yvan Bélanger, Thérèse Rousseau, Mariette Rousseau, Diane Henri, Jacques Latendresse. 3e rang: Germain Henri, Annette Dugas, Monique Dugas, professeur Mme Anna Archambault.



École Rivière Sud Est. 1er rang: Pauline Denis, Lucien Charbonneau, Pierrette Lebeau. 2e rang: Pierre Denis, Georges Lebeau, Pierrette Denis, Lise Lebeau.

Débuts de «Radio & Télévision»



Un des premiers radios à St-Lin, fut acheté vers 1920 par M. Stanley Goodbody, suivi de près par M. John Monahan qui s'acheta un «De Forest Crosley».

Pour capter les postes il fallait une antenne qui ressemblait étrangement à une corde à linge. Les programmes de la journée duraient environ trois heures... et étaient tous de «langue anglaise».

Avec ces radios à batterie, on pouvait recevoir les ondes des postes, CFCF, Montréal, CHYC, Northern Electric, Montréal, CKSH, St-Hyacinthe, Qué, C.K.A.C. Montréal, CNRM, Canadian National RailWails, Montréal, C.K.C.L. Dominion Battery, Toronto, Ont. et plusieurs postes américains de Pittsburg, Chicaco, New-York, Springfiels, Détroit, et autres.

La première télévision fut installée, au «Restaurant du Coin» le 8 décembre 1952.

Le propriétaire d'alors, Roger Noiseux, avait l'avantage d'avoir son frère, le Père Noiseux, s.j. qui à cette époque était professeur de physique au Collège Ste-Marie; ce dernier avec l'aide d'amis de Montréal, et Philippe Léveillé de Laurentides, avaient par «un froid sibérien» grimpé une antenne d'au moins 50 pieds sur le toit du restaurant et réussi l'installation du téléviseur. Ce téléviseur avait été apporté en pièces des États-Unis, et assemblé par le Père Noiseux s.j. Les anciens clients se rappelleront sans doute, qu'il ressemblait à une boîte téléphonique. M. & Mme Noiseux se rappellent qu'ils avaient réussi à capter un jour de Pâques, une parade de fleurs... sur un canal américain... avec beaucoup de neige sur l'écran, mais comme consolation il y avait toujours «la tête du sauvage»... car aucune émission, ni le 2, ni le 10 n'existaient à cette époque.

Ce qui était moins agréable, c'est qu'à chaque grosse tempête, l'antenne qui pourtant était bien fixée aux quatre coins de l'édifice, tombait... et il fallait la réinstaller au cas où ce serait «cette journée là» qu'un bon programme apparaîtrait à l'écran.

Municipalité de Saint-Lin

Qui se souvient?...

Sirop pour le rhume

1 poignée de savoyanne bouillie dans deux tasses d'eau, ½ d'heure; couler puis ajouter:
2 tasses de sucre,
1 tasse de miel,
12 peppermints,
1 c. à soupe de liniment,
1 c. à soupe de gomme (sapin ou épinette)
1 c. à soupe de glycérine.
Cuire quelques minutes puis embouteiller.

Sirop pour la coqueluche

1 oeuf chaud (frais pondu) piqué non cassé.
Dans une tasse, le couvrir de 2 jus de citron, laisser dans un endroit frais et noir pendant 3 jours.
Faire un sirop avec 3 tasses d'eau et 2 tasses de sucre. Quand c'est encore chaud, ajouter oeuf et citron, bien brasser et couler, puis embouteiller.

Moëlle de pieds de boeuf, pour perte des cheveux

Faire fondre 1 once de moëlle au bain-marie, y ajouter une cuillerée de pétrole, une cuillerée d'alcool, battre jusqu'à consistance de pâte. Conserver dans un pot de faïence. Frictionner le cuir chevelu tous les 2 soirs pendant quelques semaines.

Savon du pays

35 livres de consommage,
8 livres d'arcanson,
7 livres de caustique,
6 gallons d'eau,
Quand c'est cuit, ajouter 1 grosse terrinée de gros sel, 2 chaudières d'eau froide puis éteindre le feu. (Faire fondre le caustique avec l'eau avant de l'ajouter au suif et à l'arcanson.)

Les tisanes, les infusions

Pour grippe et fièvre.
Infusion d'herbe à dinde
Mettre les pieds dans l'eau chaude.
Pour indigestion.
1 c. à thé de sarriette ébouillantée.
Pour insomnie.
Infusion de camomille.
Pour blessures dans la bouche.
Racines de savoyanne.
Pour fluxion de poitrine.
Un cataplasme de graines de lin,
Renouveler aux deux heures.
Pour cors aux pieds.
Ouvrir une gousse d'ail,
Fixer avec un diachylon.



M. Le Curé Laferrière, 9e Curé de St-Lin. De 1904 à 1923.

M. le curé Laferrière

«Un bon et bel homme»... qui vendait des grains pour les pigeons de M. Florimond et M. Roger Noiseux et d'autres aussi sans doute. Ce grain lui venait du produit de sa dîme payée en espèce. Quelquefois, il y avait plus de poussière que de grains et le bedeau du temps, M. Dufort, avec un crible à bras, enlevait tout ce qu'il pouvait de cette poussière... car le curé étant plus honnête que certains de ses paroissiens, tenait à vendre une marchandise satisfaisante.

ARCHITECTURE



Maison de M. Gildas Allard, Côte Joseph. Avant rénovations.

L'architecture de notre région résulte d'une adaptation que nos ancêtres ont dû faire tenant compte de leur origine, leurs moeurs, le climat ainsi que des matériaux disponibles.

Nous verrons les caractéristiques qui dominaient la construction de ces maisons de modèle «Québécois» que l'on retrouve sur notre territoire. Peut-être pourriez-vous identifier ainsi certaines d'entre-elles?

C'est le besoin de confort et de chaleur pendant la longue période de l'hiver qui viendra transformer le modèle français vers un type qui répondra davantage aux besoins des gens.

À cause de la froidure, les habitations qui étaient en terre battue verront leur fondation descendre quatre pieds dans le sol. À partir du XVIIIe siècle, on laisse sous le premier plancher un espace de rampage qui se transforme en caveau. Parfois, l'on ne creuse qu'une partie. Puis, s'ajoutera le perron qui vient répondre au besoin de se dégager du sol et de la neige. Le perron finira par s'étendre de plus

en plus pour couvrir finalement la façade de la maison.

Étant mieux protégé par les matériaux et par la chaleur des poêles et ayant besoin de lumière et du soleil pendant l'hiver. Les fenêtres qui se limitaient au nombre de 8 à 10 passeront dans la première moitié du XIXe siècle à 20 puis à 30. On aura, au début du siècle des fenêtres à six larges carreaux dû à l'influence anglaise et grâce à l'amélioration de la fabrication du verre. La fenêtre intérieure à deux vantaux sera protégée par les persiennes de bois qu'on retire l'automne venu pour installer la contre-fenêtre. Les portes seront de préférence orientées du côté le moins venteux. Le mur de la maison orienté nordet aura peu ou pas d'ouverture.

La plupart des maisons rurales auront leur façade principale face au sud pour bénéficier au maximum de l'ensoleillement. La rue, la rivière ou les bâtiments imposeront souvent l'entrée du dimanche. La porte de semaine donnera elle, sur le paysage ou la dépendance.



Maison de la Côte Joseph, photographiée en 1978.

Le modèle québécois est aussi caractérisé à partir du XIXe siècle par l'apparition de la cuisine d'été. Elle est le prolongement de la maison rattaché ou non au complexe d'habitation d'esprit français. Dès le début du printemps, le grand ménage balaye ce qui reste de l'hiver. Les pièces principales sont fermées jusqu'en octobre. On évite ainsi de salir la grande maison et on bénéficie de la fraîcheur de cette annexe.

C'est la saison des travaux agricoles et toute la vie se déroule à l'extérieur. Au retour de l'hiver, la cuisine d'été se transforme en véritable garde-manger.

La construction en pierre conserve son importance mais de plus en plus avec l'accroissement du

nombre de moulins et le développement systématique du bois de sciage, le pin et le cèdre joueront leur rôle de premier plan.

D'autres maisons, surtout dans les zones de colonisation seront en pièce sur pièce, solage de pierre et assemblage en queue d'aronde. Les maisons de brique seront élevées surtout à la ville.

L'intérieur de ces maisons conservera une grande simplicité sur le plan décoratif dans l'esprit français, mais dans la seconde moitié du XIXe siècle, suivant la mode victorienne une surcharge viendra habiller les murs de moulure, corniches, frises, dentelures.

MAISON LÉVEILLÉ 741, Rivière-Nord



Cette maison en pierre, construite entre 1830 et 1850, appartient à la famille Léveillé depuis 1918. Malgré ses années d'habitations, elle a conservé plusieurs éléments d'architecture traditionnelle intégrale.

La Maison Léveillé est coiffée d'un toit à deux versants, surmonté de deux cheminées disposées «en chicane». Les cheminées originales ont cependant été remplacées dans les années 1930. Sur la façade, la toiture est percée de trois lucarnes. De part et d'autre de la maison, les larmiers du toit débordent la verticale des murs pour s'intégrer à des perrons-galeries délabrés.

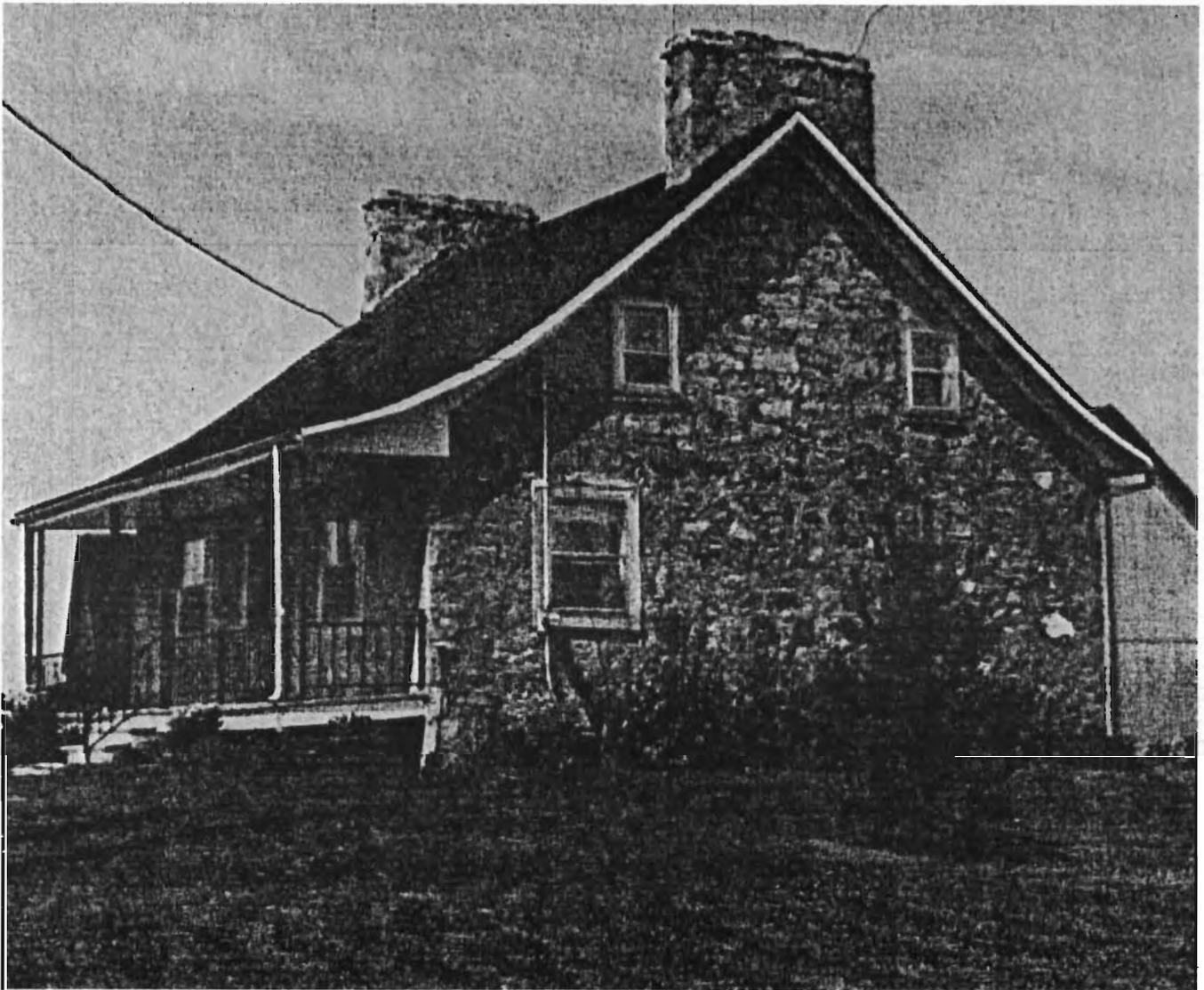
Il semble que le fenêtrage de la maison n'ait guère subi de modifications avec le temps. Sur la façade principale, l'«entrée du dimanche» est enca-

drée par quatre fenêtres. À l'arrière, la façade ne compte qu'une seule fenêtre et une entrée est protégée par un tambour en bois. Sur chaque mur de pignon, on dénombre quatre fenêtres. Soulignons que la plupart des fenêtres situées au rez-de-chaussée ont conservé leurs battants. Sur le mur de pignon ouest, au moins une fenêtre a même conservé ses carreaux d'origine. L'encadrement des fenêtres et les battants sont certainement de facture artisanale.

Du côté ouest de la maison, on peut voir une ancienne crémèrie, dont le toit est toujours recouvert de bardeaux de cèdre. Enfin, la disposition particulière de la maison révèle qu'elle a été bâtie avant la construction de la route.

Municipalité de Saint-Lin

MAISON PICHETTE
615, Côte-Jeanne



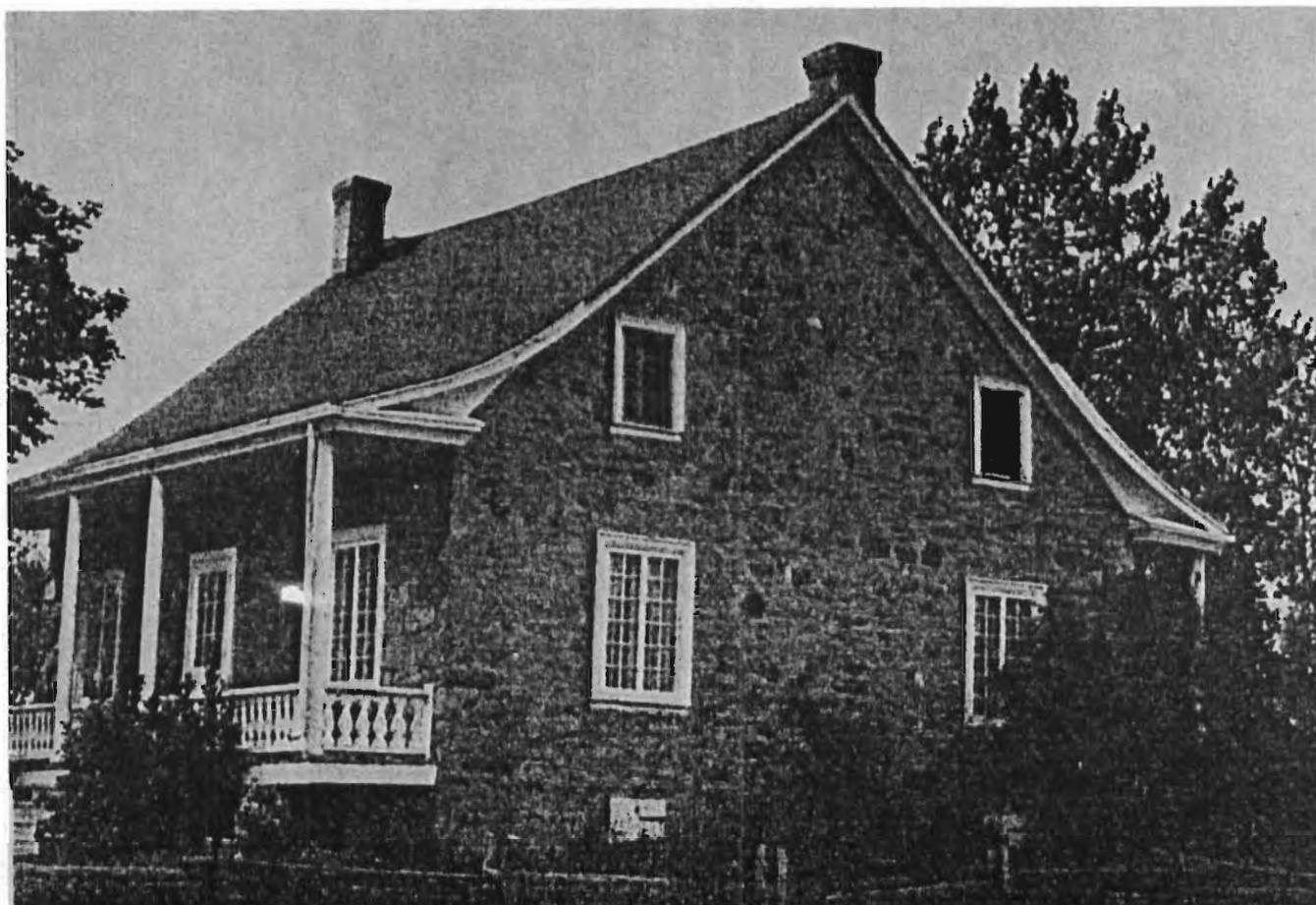
La Maison Pichette a été bâtie en pierre par François Huneau, père entre 1835 et 1850. Elle est coiffée d'un toit galbé à deux versants, dont la ligne faîtière est chevauchée par deux imposantes cheminées. Sur la façade principale, le larmier du toit déborde la verticale du mur pour couvrir un perron-galerie bien dégagé du sol. L'«entrée du dimanche» est encadrée par deux fenêtres. Quant à la façade arrière, elle ne compte que deux fenêtres.

Le mur de pignon ouest porte une fenêtre et deux petites ouvertures au niveau des combles. Une

annexe en métal, située du côté ouest, a remplacé l'ancienne crémèrie en bois qui donnait accès à la cave. Sur le mur de pignon est, on dénombre trois fenêtres. Le fenêtrage original est demeuré intact, mais l'encadrement en bois a été recouvert d'aluminium vers 1964.

Sur le mur de pignon est, une inscription gravée dans la pierre nous indique que des travaux ont été effectués sur cette maison vers 1925.

MAISON LABRECQUE 555, Côte-Jeanne



Cette maison traditionnelle québécoise a été construite entre 1830 et 1850. Son état de conservation remarquable s'explique par le fait qu'elle a été entièrement restaurée. On doit d'ailleurs souligner la qualité de ce travail de restauration.

Il s'agit d'une maison en pierre de deux étages, vraisemblablement construite par un bourgeois ou un habitant aisé. En effet, la façade principale qui donne sur la Côte-Jeanne est en pierre de taille, alors que la façade arrière et les murs de pignon sont en pierre des champs. L'utilisation de la pierre de taille permettait de marquer l'«entrée du dimanche», tout en témoignant du statut social du propriétaire. En ce sens, le fenêtrage est également révélateur, car les deux fenêtres de la façade principale sont plus éloignées de l'entrée que dans le cas de la façade arrière. Enfin, les essés ne servent pas uniquement à renforcer les joints des murs; elles ont également une fonction décorative. Soulignons les essés qui flanquent chaque porte d'entrée et celles, de dimension réduite, qui jalonnent les murs.

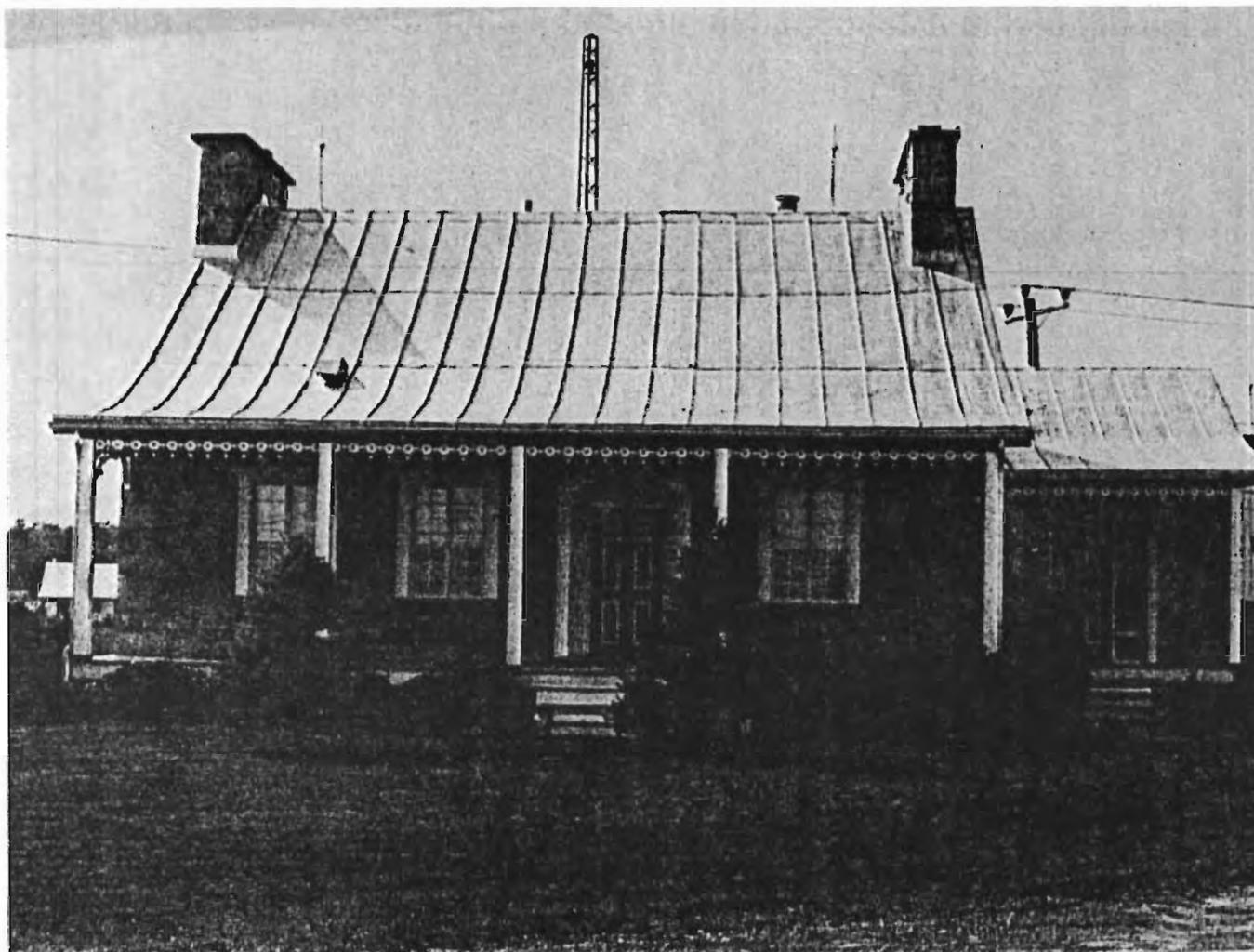
La maison est coiffée d'un toit galbé, dont les larmiers débordent largement la verticale des murs sur chaque façade pour former un perron-galerie. Chaque perron-galerie est bien dégagé du sol et on y a accès par un escalier. Sur la façade principale, la balustrade du perron-galerie est décorée dans l'esprit victorien, alors que la balustrade située à l'arrière est plus austère. Enfin, deux cheminées en brique rouge surplombent le toit de la maison. Elles sont disposées «en chicane», c'est-à-dire de part et d'autre de la ligne faîtière du toit. Il ne s'agit pas des cheminées originales.

La Maison Labrecque constitue un bel exemple de l'architecture traditionnelle québécoise. Cette maison est l'une des plus anciennes de la paroisse de Saint-Lin. Qui plus est, elle est sans doute l'un des biens patrimoniaux les mieux conservés de la région.

Municipalité de Saint-Lin

MAISON COLLIN

1664, Route 335



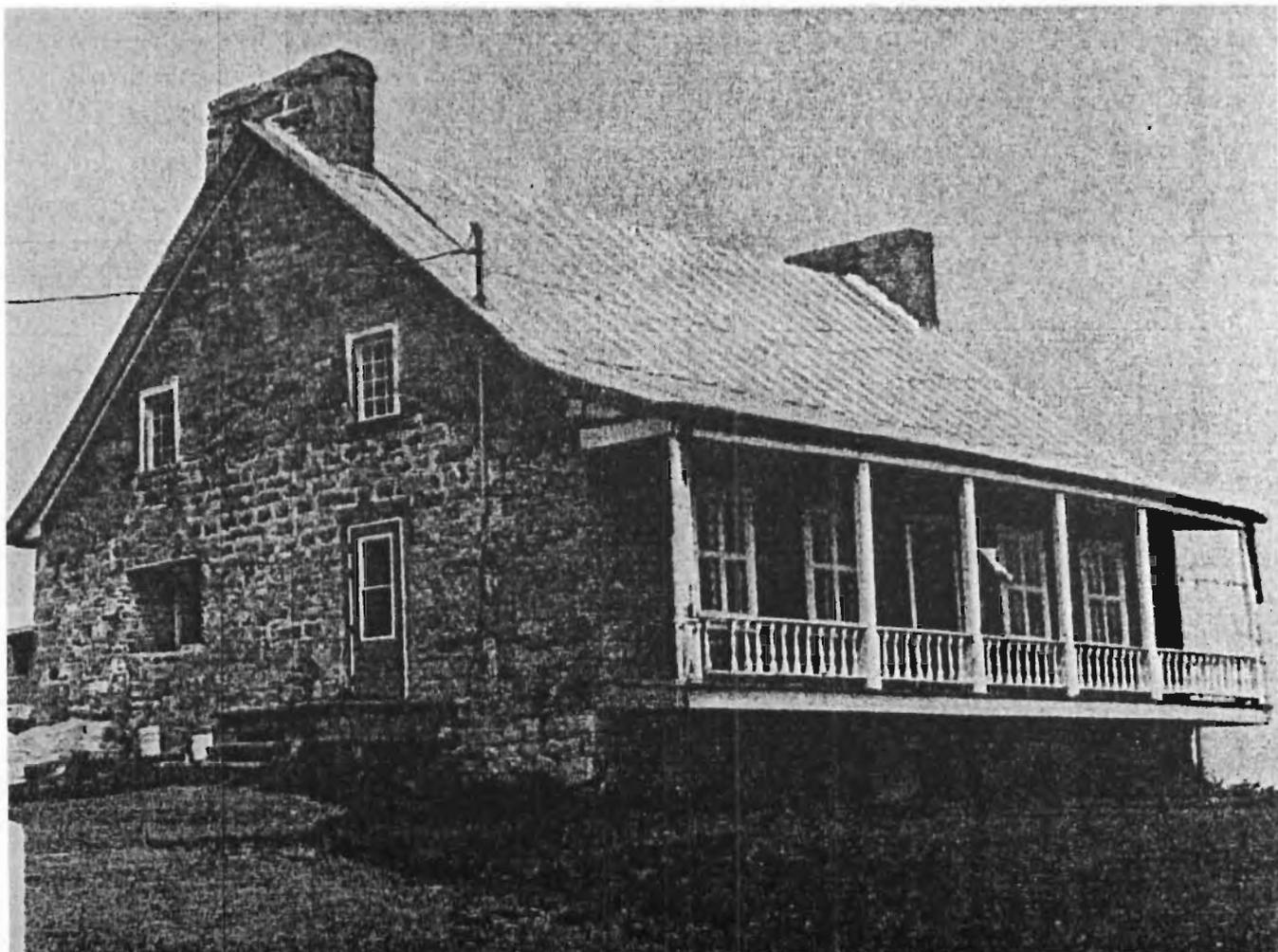
Selon une inscription gravée dans la pierre au-dessus de l'entrée principale, cette maison d'inspiration traditionnelle aurait été construite vers 1839. La famille Collin en est propriétaire depuis le début du siècle.

Bâtie en pierre des champs, la Maison Collin est constituée d'un corps principal, flanqué du côté nord par une annexe. Le corps principal est coiffé d'un toit galbé à deux versants, surmonté de deux imposantes cheminées. La cheminée située à droite de la maison est originale, mais celle de gauche a été reconstruite. Sur la façade principale, l'excédent du larmier forme le toit d'un perron-galerie dépourvu de balustrade mais orné d'une élégante frise en bois de facture récente. Sur la façade arrière, le larmier a été raccourci et il n'y a pas de perron-

galerie. Selon le propriétaire actuel, le fenêtrage est demeuré intact, ce qui est effectivement le cas sur le mur de pignon sud. Mais, il est probable que des fenêtres ont été ajoutées ou déplacées sur les trois autres murs. En outre, l'entrée principale a sûrement été modifiée pour permettre la construction d'une arcade.

L'annexe originale, construite en bois, abritait la cuisine d'été. Vers 1976, elle a été démolie pour être remplacée par l'actuel bâtiment en pierre. Le propriétaire a déployé beaucoup d'efforts pour que la nouvelle annexe s'intègre à l'architecture du corps principal de la maison. C'est ainsi qu'il a patiemment choisi chaque pierre utilisée dans la construction à Saint-Marc-des-Carières.

MAISON GUÉNETTE 1645, Côte-Joseph



Cette maison massive en pierre a été construite entre 1830 et 1850. Elle constitue un des exemples les plus intéressants de l'architecture traditionnelle québécoise dans la région de Saint-Lin.

Située sur un terrain en pente, la Maison Guénette repose sur un carré de pierre solide. On a accès à sa cave, divisée en deux sections, par une ouverture située sous le perron-galerie. La façade de la maison est en pierre de taille, alors que les murs de pignon et la façade arrière sont en pierre des champs.

On remarquera le fenêtrage particulier de la Maison Guénette. Sur la façade principale, deux fenêtres encadrent de part et d'autre l'entrée principale. Le mur de pignon compte deux fenêtres au rez-de-chaussée et deux autres au niveau des combles. Notons que le mur de pignon ouest n'avait à l'origine qu'une porte latérale et deux fenêtres à l'étage supérieur. En outre, la façade arrière ne

portait que deux fenêtres. Le percement de nouvelles fenêtres sur le mur de pignon ouest et le mur arrière permet de constater l'épaisseur des murs (environ trois pieds).

La Maison Guénette est coiffée d'un toit galbé à deux versants, surmonté de deux cheminées qui chevauchent la ligne faîtière du toit. Sur la façade, le larmier déborde la verticale du mur pour former le toit d'un perron-galerie. Ce dernier est dans un état précaire; suspendu dans le vide, il a perdu l'escalier latéral qui permettait d'avoir accès à l'entrée principale. Comme la maison est située sur une pente, le larmier arrière est très court, car la faible hauteur du mur ne permet aucune fantaisie.

Soulignons enfin qu'on peut observer sur le mur de pignon ouest les traces laissées par une ancienne cuisine d'été en bois. Cette annexe reproduisait probablement la maison à une échelle réduite.

Municipalité de Saint-Lin

Laine et teinture

Teindre la laine semble chose oubliée mais plusieurs artisans utilisent cette technique ancienne à base de végétaux.

La technique demeure complexe car on ne peut pas toujours prévoir les réactions chimiques pendant les opérations; ce qui amène parfois des résultats que l'on n'espérait pas.

Ces opérations consistent en un mordantage de la laine, un rinçage ou bain de teinture, un autre rinçage et parfois un lavage.

Le mordantage se fait à l'eau douce car ici les éléments qui composent l'eau peuvent altérer la couleur. On y ajoute de l'alun (enphormoire) ou de la crème de tartre. Attention à la lumière, car elle affecte la couleur. Pensez à déposer un couvercle car le but du mordantage, c'est de fixer la couleur, de lui donner de l'éclat. Ne jamais mettre plus de 4 onces d'alun/livre.

On rince à l'eau claire, on prépare aussi notre source de couleurs: fleurs, fruits, légumes, plantes. Le temps varie selon le choix mais en général, cela demande 1 heure. Parfois il faudra ajouter de l'ammoniaque ou une pâte de couleur de l'étain.

On y baigne ensuite la laine et on laisse bouillir ou tremper de 1 heure à toute la nuit. On rince à nouveau.

Une chose à ne pas oublier, c'est d'éviter à la laine, les changements de température trop brusques car votre laine risque de rétrécir.

Il ne faut pas s'attendre à un résultat exceptionnel sans avoir compris toute cette science et avoir fait plus d'une tentative.

PAR EXEMPLE: la betterave donnera un beige.
le bouleau donnera un rose Thé.
le bleuet donnera un gris.
la canneberge donnera un rouge.
le pissenlit donnera du jaune.

Mais la coloration change selon les composantes que l'on y ajoute.

RECETTE:

Pissenlit: égal jaune.

1 once d'alun.

1 once d'ammoniaque.

2 livres de fleurs.

Mordancez la laine ½ heure et rincez. Faites bouillir les fleurs 1 heure puis filtrez. Ajoutez l'ammoniaque. Baignez la laine et laissez bouillir ½ heure. Lavez et rincez.

BOULEAU

4 onces d'alun.

2 onces de crème de tartre.

2 onces de chlorure d'étain.

8 onces d'écorces.

Mordancez à l'alun ½ heure. Bouillir l'écorce 3 heures. Laissez tremper toute la nuit. Ajoutez l'étain et la crème de tartre au bain de teinture. Laissez bouillir ½ heure. Rincez.

Des publications sont disponibles en librairie; peut-être tenterez-vous un jour l'expérience. Bon succès!



Madame Hormidas Lavigne, (Marie-Rose Archambault)

Municipalité de Saint-Lin

Soufflez les bougies

REFRAIN:

Soufflez les bougies, c'est la fête au village.
St-Lin est devenu grand, c'est le temps de danser.
Soufflez les bougies, c'est la fête au village.
Il a cent cinquante ans, on voudrait lui chanter;
je t'aime.

1er Couplet

Entre la ville et la montagne,
entre un érable et un Laurier,
gens de terre et de campagne,
gens de plaine et gens d'été.
Ils ont labouré la terre
et des maisons en sont sorties.
Ils ont nourri tous leurs frères,
tous leurs enfants et leurs amis.

REFRAIN:

2ème Couplet

Tu es le plus beau des refuges
quand la ville me fait peur.
La plus belle des maisons
quand les montagnes m'appellent en chœur.
Tu es si grand qu'au cœur de toi
il y a une ville qui a grandi;
et ton Laurier poussa si grand
qu'on le vît dans tout le pays

REFRAIN:

3ème Couplet

Sortez vos plus belles chansons.
Sortez les nappes de dentelle.
Sortez les gâteaux tout chauds
avec chacun une chandelle.
Ouvrez les portes des maisons.
Ouvrez les rideaux de vos cœurs.
Aujourd'hui on va danser
à la grandeur du village.

Jean-Maurice Lebreux
C.A.P.A.C.



Chanson Thème des Fêtes du 150e anniversaire de
St-Lin

Le comité des Fêtes est heureux de vous présenter
un artiste de chez-nous: Jean-Maurice Lebreux.
Auteur-compositeur-interprète, il est natif de Petite
Vallée en Gaspésie. Musicien depuis 1966, il
enseigne la guitare dans une école privée de St-
Jérôme. Il habite St-Lin depuis 1983. Spécialiste des
chansons à thème, il a composé des chansons pour
Breault & Fréchette, Emmanuel Breault etc. Plusieurs
festivals lui doivent leur chanson thème. Il fait
également partie du groupe «Parallèle» qui se
produit à travers la province.

Comité exécutif



Présidente; Louise Guilbault



1er Vice Président; Henri-Paul Venne



2e Vice Président; Fernand Archambault



Trésorière; Patricia Paquette



Secrétaire; Denise Desjardins



Conseiller; Lucien Després



Conseiller; Maurice Duguay

Duchesse Francine Charland

Me voici, Francine Charland, je suis née le 5 octobre 1966; j'ai fait mes études primaires aux Écoles de St-Lin, 4 années de Secondaire à l'Institut Esther Blondin à St-Jacques et ma 5e année Secondaire à l'Académie Ste-Anne à Rawdon.

Je travaille présentement comme caissière au «Dépanneur Sept jours» à Rawdon, depuis presque 4 ans. Mes parents et ma soeur sont mes meilleurs amis. Nous sommes une famille unie comme on en voit peu, aujourd'hui.

Mes ambitions sont d'avoir toujours un travail rémunérateur, ma petite maison, un bon mari compréhensif et peut-être plus tard, quelques enfants qui feront de moi une maman comblée.

C'est avec joie et fierté que j'ai accepté ce rôle de Duchesse, représentant le Lac Charbonneau. Je vais m'appliquer à remplir ma mission le plus correctement possible.



* Duché du Lac Charbonneau et Lac Castor.*

Duchesse Marie-Claude Figeys

Bonjour!

Je me présente, Marie-Claude Figeys; je suis née le 12 novembre 1964, je suis donc âgée de 21 ans. Après mes études élémentaires à St-Lin, je suis allée au CÉGEP à Ahuntsick en administration. Vaillante et ambitieuse, je travaillais en fin de semaine au Centre D'Accueil St-Antoine de Padoue. Grâce à ces expériences passées, aujourd'hui j'ai le bonheur d'occuper un emploi stable à ce même Centre.

Je pratique et organise du Volley-ball ainsi que du ski de fonds, ici-même à St-Lin. J'aime la bicyclette, la danse sociale, les voyages; j'aime aussi le tricot, la télévision. Je faisais partie des Cadets en 1984, j'avais été nommée élève-officier pour la réserve. J'ai laissé les Cadets mais j'y reviendrai.

En cette année de FÊTES qui débute, j'ai deux objectifs à réaliser: j'offrirai ma collaboration pour que les Fêtes soient mémorables; je me comporterai avec dignité pour faire honneur à mes commanditaires.



Duché: Domaine Vilmont
Domaine San-Air
Domaine Brien
Domaine Brisebois
Côte St-Ambroise

Duchesse Manon Gaudreault

Native de la Ville de Québec, je suis née en juin 1961; cadette dans une famille de quatre enfants. Mes parents se sont établis à St-Lin en 1970; j'y ai grandi et j'en suis fière. J'ai fait mes études primaires dans la paroisse de St-Lin et mes études secondaires à St-Roch. En 1978, j'ai adhéré au marché du travail; j'ai fait de la couture pendant cinq ans. Aujourd'hui, j'ai un mari et un petit garçon de 3½ ans. Je leur consacre, aux deux, beaucoup de mon temps.

Comme loisirs, j'aime la lecture. J'ai aidé les jeunes dans un tournoi de hockey comme bénévole.

En 1985, j'accepte l'honneur d'être Duchesse pour le 150e Anniversaire de St-Lin. Cette expérience sera mémorable pour moi. J'espère répondre aux attentes des organisateurs et je suis heureuse de représenter le Lac Lapierre.



Lac Lapierre

Duchesse Micheline Lespérance

Je me présente, Micheline. Je suis native de St-Lin depuis déjà 19 ans. Je représente en tant que Duchesse les secteurs du lac Morin, lac Auger et du Rang-Double; ce dernier étant depuis toujours l'endroit où j'habite. Je suis étudiante au CÉGEP Lionel-Groulx et je caresse l'ambition d'être musicienne. Les instruments que j'étudie présentement sont la flûte traversière, le piano et je fais aussi du chant. Étant une fille plutôt active je remplis mes temps libres en pratiquant des sports tels: la natation et le ski alpin. En me présentant comme duchesse j'ai premièrement voulu combler mon désir de participer au 150e mais j'ai aussi voulu donner l'exemple en vous disant ceci: «Maintenant, à vous de jouer».



Duché: Lac Auger
Lac Morin
Rg. Double
Route 335
Domaine Labonté

Duchesse Johanne Paquette

Je suis née le 24 mars 1966 à St-Canut et réside à St-Lin depuis 1970. Terminant mes études de niveau collégial, j'ai l'intention de poursuivre au stade universitaire. Ayant été admise à l'Université de mon choix ainsi je rentrerai en septembre 1985 en éducation physique à l'Université de Montréal pour une période de trois ans et demi.

Au cours de l'été 1985, j'ai travaillé comme préposée au kiosque touristique de Ville des Laurentides. Entre-temps je me libère dans quelques loisirs tels que: le baseball, le ski nautique, la planche à voile, le volleyball, le patin artistique dont je suis monitrice depuis déjà trois ans.



Duché de Domaine C.L. C.
Côte Grace
Rivière-Sud

Duchesse Linda Provost

Moi, Linda Provost, je demeure dans le Rang Ste-Henriette. Âgée de 19 ans, j'ai fait mes études à St-Lin, à St-Roch, à Joliette et à Terrebonne en Commerce et Secrétariat.

Actuellement, je travaille à Montréal dans la facturation; domaine de l'informatique. J'aide mes parents dans leur commerce à St-Lin et à l'occasion je sers des banquets pour le Restaurant Angela.

Dans ma jeunesse, j'ai rêvé devenir ballerine; j'étais douée de souplesse et d'équilibre. J'aimerais devenir dessinatrice publicitaire. Dans mes temps libres, je pratique la danse sociale, le ballet-jazz, le rock'n roll, la gymnastique et les sports. J'aime aussi cuisiner, lire, écrire et jaser.

Je suis heureuse de participer aux Fêtes du 150e anniversaire à titre de Duchesse, représentant Ste-Henriette et les Domaines environnants.



Duché de Ste-Henriette et les domaines
environnants.

Duchesse Florence Thérien

Née le 8 février 1965 à St-Janvier, aînée d'une famille de cinq enfants. Fille de Jacques Thérien et de Gisèle Lorrain, résidents de la Côte Joseph depuis 15 ans. Elle a fait son cours primaire au Collège Morin et à l'École Sir Wilfrid Laurier ensuite elle poursuit son secondaire à la Polyvalente St-Roch de L'Achigan pour enfin graduer en coiffure à Thérèse Martin de Joliette. Présentement, elle suit un cours en technique de garderie au CÉGEP de St-Jérôme.

Ses loisirs préférés sont la natation, l'équitation, la danse et l'hiver le ski et la motoneige. Elle aime aussi cuisiner et présentement elle s'initie à la couture. Pour Florence se présenter comme duchesse est un moyen de s'impliquer aux Festivités de sa paroisse et une expérience enrichissante à vivre.



Duché Ruisseau St-Jean
Côte Joseph
Côte Jeanne
Rivière-Nord
Lac Lapalme

Responsables des duchés

Fernand Archambault:

Lucien Després:

Gisèle Pelletier:

Raymond Guillet:

Sylvain Venne:

Denise Lachapelle:

Gilles Henri:

Domaine C.L.C.
Rivière-Sud.
Côte-Grâce.

Ste-Henriette et ses domaines.
Lac Charbonneau et Lac Castor.
Lac Lapierre.

Lac Auger, Lac Morin
Route 335, Rang Double.
Domaine Labonté.

Domaine San-Air, Domaine Vilmont
Domaine Brien, Domaine Brisebois.
Côte St-Ambroise.

Côte Jeanne, Côte Joseph
Lac Lapalme, Rivière-Nord
Ruisseau St-Jean.

Les Mères-Duchesses



Pauline Sivret



Claudette Racicot



Claire Desjardins

Les Mères-Duchesses au nombre de trois sont toutes des dames de St-Lin, désireuses de rendre service et de participer activement aux fêtes du 150e Anniversaire qui débutera bientôt. Les Mères assumeront leur rôle dans le but d'appuyer les jeunes Duchesses; elles se réuniront régulièrement afin de les informer, de les conseiller; elles surveilleront leurs intérêts en tout et partout; elles choisiront leur tenue vestimentaire et accompagneront les Duchesses dans toutes les activités qui se dérouleront dans l'année.

Elles veilleront au bien-être de la cour s'appliquant à sauvegarder la bonne harmonie au sein du groupe, s'appliquant aussi à rendre justice à chacune quand le hasard ou la chance auront rendu les parts inégales.

Enfin, à l'image d'une bonne maman, elles s'engageront à seconder les Duchesses dans toutes les réalisations qui auront lieu au cours de cette année du 150e Anniversaire de la Municipalité de St-Lin.

Comité de Publicité, pour le 150e Anniversaire de la Municipalité de St-Lin

M. Maurice Thibault,
Mme Marie Doré,
Mme Yvette Pelletier,
M. Nicolas Voekoss,
M. Pierre Boucher.

Les membres du «Comité de Publicité» acceptent avec bienveillance d'assurer la publicité et l'information aux citoyens, par la voix des journaux ou

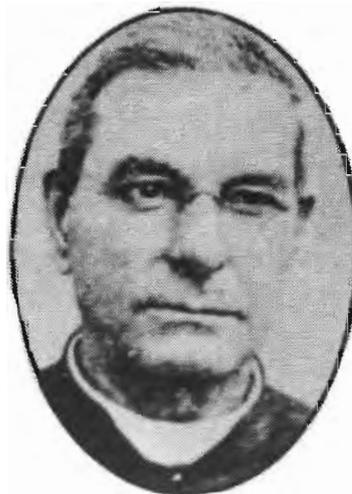
dans des communiqués spéciaux. Ils organiseront la Conférence de Presse, enfin ils s'occuperont de la Promotion générale pour toutes les activités du 150e Anniversaire.

Le Comité Organisateur des Fêtes tient à leur adresser, par la présente, un témoignage d'appréciation et de gratitude pour leur précieuse collaboration.

Les curés de la paroisse St-Lin



1er curé:
ABBÉ AUGUSTIN BLANCHET
1834 à 1841



4e curé:
ABBÉ GEO. LAPORTE
1867 à 1878



2e curé:
ABBÉ G. CHABOT
1841 à 1848



5e curé:
ABBÉ M. TASSÉ
1878 à 1883



3e curé:
ABBÉ P.T. HURTEAU
1849 à 1867



6e curé:
ABBÉ CHARLES COLLIN
1883 à 1887



7e curé:
ABBÉ J.O. DUBOIS
1887 à 1888



10e curé:
Mgr EUSTACHE DUGAS
1923 à 1946



8e curé:
ABBÉ J.B. PROULX
1888 à 1904



11e curé:
ABBÉ ROSAIRE FOREST
1946 à 1947



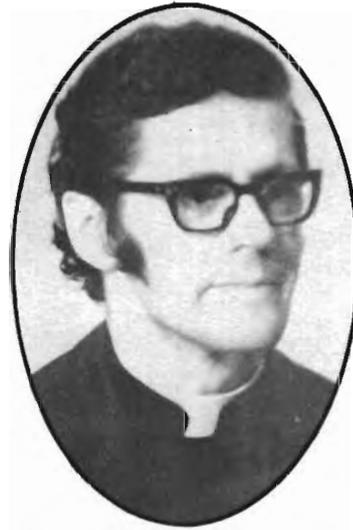
9e curé:
ABBÉ O. LAFERRIÈRE
1904 à 1923



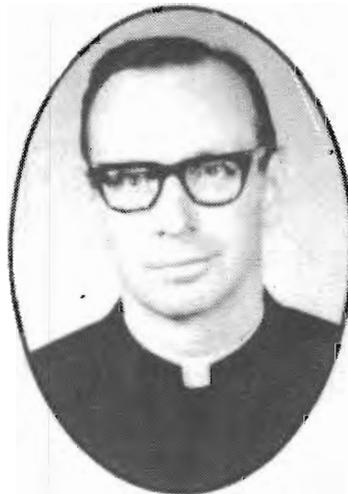
12e curé:
ABBÉ CUTBERT FAFARD
1947 à 1960



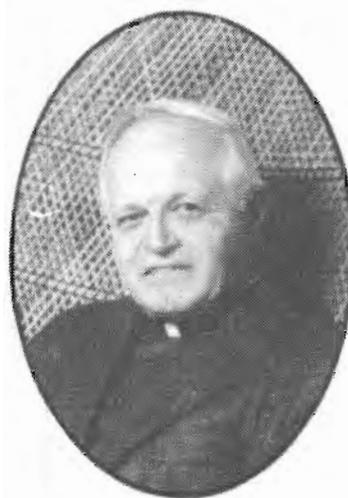
13e curé:
ABBÉ PAUL VALOIS
1960 à 1968



16e curé:
ABBÉ PIERRE GAUDET
1984...



14e curé:
ABBÉ VICTOR CHAUMONT
1968 à 1976



15e curé:
ABBÉ GASTON
CHARBONNEAU
1976 à 1984

Notre curé actuel, Pierre Gaudet, est né à St-Jacques de Montcalm, en 1930. Il est le fils de Wilfrid Gaudet et de Ida Robert. Il est le douzième d'une famille de quatorze enfants. Son père était marchand général. Pierre a fait ses études classiques au séminaire de Joliette, puis il s'est préparé à la prêtrise au grand séminaire de Montréal et a été ordonné prêtre en 1956. Par la suite, il a enseigné durant 3 ans au séminaire de Joliette avant d'aller étudier durant 2 ans à Rome et à Bruxelles, en théologie et en catéchèse. Revenu à Joliette, l'Évêque lui a confié l'enseignement religieux et divers mouvements d'apostolat au plan diocésain. En 1969, il a été engagé par la Commission scolaire Régionale Lanaudière pour faire la coordination en pastorale et en enseignement religieux dans toutes les écoles secondaires de la Commission scolaire. En 1980, il revenait travailler au plan diocésain avant d'être nommé curé de Ste-Élisabeth où il exerça son ministère de 1981 à 1984. Depuis le 6 septembre 1984, il est nommé à St-Lin pour remplacer le curé Gaston Charbonneau.



Mgr Jean-Baptiste Proulx



Jean-Baptiste Proulx naquit le 7 janvier 1846, à Ste-Anne de Bellevue, de Jean-Baptiste Proulx et d'Adéline Lauzon. Il fait ses études classiques au Collège de Ste-Thérèse. Le 25 juillet 1869, à l'âge de 23 ans, il est ordonné prêtre. Il est nommé vicaire à Ste-Thérèse pour un an.

C'est à ce moment qu'il devint missionnaire au Manitoba où il a été le premier curé de Ste-Agathe et c'est là qu'il a vraiment appris que la vie est une

oeuvre de souffrances. Il demeure au Manitoba de 1870 à 1874.

Il devient par la suite aumônier des Soeurs Ste-Croix de St-Laurent entre 1875 et 1877. Puis, il est nommé professeur à Ste-Thérèse pour sept ans. Il occupera le poste d'aumônier de la prison des femmes à Montréal de 1884 à 1886, puis il sera curé de l'Île Bizard en 1886, puis en 1888, curé de St-Lin jusqu'à sa mort. Il obtient ensuite le titre de vice-

recteur de l'université Laval à Montréal avec le titre de docteur ès lettres (1888-1904). Il mourut à l'hôpital Général de Ottawa, le 1er mars 1904.

Il est l'auteur de plusieurs volumes, dont: «Les Pionniers de Nominique».

On a de lui *Voyage à la Baie d'Hudson* écrit en 1886.

L'enfant perdu et retrouvé, en 1887.

«En 1892 dans la Ville Éternelle»; un récit de son dernier voyage à Rome.

Dates importantes dans sa vie.

En 1878, on le nomma Camerier d'honneur.

En 1898: L'abbé Proulx, ami de Laurier redemandait au gouvernement Marchand la subvention, accordée par Mercier et supprimée sous le régime conservateur, qui lui permettait d'établir une académie agricole à St-Lin. Marchand répondit: «Je redoute pour nous la possibilité d'encourir de nouveaux engagements de ce genre, à cause du délabrement dans lequel nos devanciers ont laissé les finances de la province.»

16 juillet: Mgr Bruchési vient bénir la chapelle élevée dans le cimetière de St-Lin, en commémoration du «miracle des sauterelles».

Citations du Curé Jean-Baptiste Proulx.

«J'aime encore mieux St-Lin. La vie y est moins dorée, mais on y trouve le bonheur.»

«La pensée de St-Lin me suit dans tous les sanctuaires. Je suis attaché aux Laurentides plus que je ne l'aurais cru. Aussi j'y ai rencontré tant de zèle, tant de foi et tant de bonne volonté.»

«Vous savez qu'à St-Lin, j'ai toujours fini mes affaires de fabrique ou de paroisse par un dîner. Il est bon de mettre de l'huile dans les mouvements et du vin dans les affaires.»

«Je laisse au vingt et unième siècle le soin de voir à lui-même. J'ai vécu 54 ans dans le 19e siècle et dans le 20e siècle combien de temps me restait-il à vivre? Dieu seul le sait. Hommes de l'an deux mille, j'ai pensé à vous sans vous connaître, avant votre naissance; sans me connaître longtemps après ma mort pensez à moi, priez pour moi. Je vous demande de me faire chanter une grand-messe à l'anniversaire de ma naissance, le 7 janvier deux mille. Qui sait cette messe m'ouvrira peut-être les portes du paradis? Vobis totus in Christo.»

D'après les recherches faites par les employés d'un projet Canada-Travail en 1982.



Visite de son Éminence, le Cardinal Paul-Émile Léger



M. Gaston Charbonneau, curé.
M. Claude Sauvageau, abbé.
Son Éminence le Cardinal Paul-Émile Léger.
M. Gérard Boisjoli, abbé.

Le jubilaire ainsi que son Éminence furent invités à l'Hôtel de Ville de Ville des Laurentides pour signer le livre D'Or des deux municipalités. Plusieurs invités étaient présents et ont assisté à la réception donnée au Centre Sportif Ben Weider.



Le Maire de St-Lin, M. André Auger.
M. Curé Gaston Charbonneau.
Frère Lionel Gaumont.
Mgr Paul-Émile Léger.
Le Maire de Ville des Laurentides, M. Normand Choquette.

Le 12 mai 1984, la population de St-Lin et Ville des Laurentides avait l'honneur de recevoir son Éminence le Cardinal Paul-Émile Léger, à l'occasion d'une Fête de reconnaissance organisée à l'intention du Frère Lionel Gaumont, s.g.

L'Église, organisation religieuse de la paroisse

Les offices religieux avaient lieu dans la première église qui a dû être bâtie vers l'année 1833, puisqu'elle a été bénite en même temps que le cimetière, par M. Paquin, curé de St-Jacques, le 3 décembre 1834.

L'état de desserte aurait donc duré de 1828 jusqu'en 1835, alors que l'organisation religieuse de la paroisse apparaît complète.

Par le nombre des baptêmes, mariages et sépultures, nous pouvons présumer que la population de la paroisse était alors d'environ deux mille âmes.

Et depuis cette date de 1835 jusqu'à nos jours, soit une durée de 150 ans, bien des événements religieux ont été célébrés: la bénédiction de notre église, le baptême des cloches, des congrès, des jubilés, des inaugurations,... entre autres, voici un récit bien résumé d'une fête réalisée en 1891; celle de la Consécration de l'église de St-Lin.

Consécration de l'église de St-Lin des Laurentides, le 29 avril 1891.

La veille, le 28 avril, un train spécial était parti de Montréal en direction de St-Lin à l'occasion de la Consécration de l'église.

St-Lin n'avait jamais reçu autant de visiteurs: de parents et amis, de membres du clergé, d'illustres prélats: Mgr E.C. Fabre, archevêque de Montréal, Mgr A. Racine, évêque de Sherbrooke, Mgr L.Z. Moreau, évêque de St-Hyacinthe, Mgr N.Z. Lorrain, évêque de Cythère... À l'arrivée du train, les membres du Comité d'organisation furent présentés aux dignitaires puis une procession des plus spectaculaires se mit en marche précédée par l'Harmonie des Laurentides dirigée par Hormisdas Gauthier. Suivaient 200 porte flambeaux, les membres du Comité organisateur puis une voiture tirée par quatre chevaux conduits à la bride pour

amener son Éminence l'Archevêque de Montréal. À ses côtés prenait place Mgr J.B. Proulx, chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal, vice-recteur de l'Université Laval et Curé de St-Lin. À la suite, les voitures de Nosseigneurs les Évêques invités, celles des membres du clergé en visite, puis la population formant une haie vivante, animée et bruyante qui fermait le défilé.

Durant tout le parcours, des fusées montaient dans le ciel, toutes les maisons étaient décorées et illuminées. La foule était venue non seulement de St-Lin mais aussi des paroisses voisines. Les Fêtes se sont poursuivies dans la soirée avec la musique de la fanfare, des chants, des jeux organisés et un magnifique feu d'artifice.



Église de la paroisse de St-Lin.

Et le lendemain, mercredi 29 avril 1891, la cérémonie de la Consécration de l'église de St-Lin débutait à 8 heures a.m. Mgr E.C. Fabre, Archevêque de Montréal officiait. Une procession immense, solennelle et pieuse amena du couvent à l'église les saintes reliques. La paroisse n'avait jamais connu une messe aussi grandiose, avec autant d'évêques, plus de 80 prêtres au sanctuaire et une telle assistance.

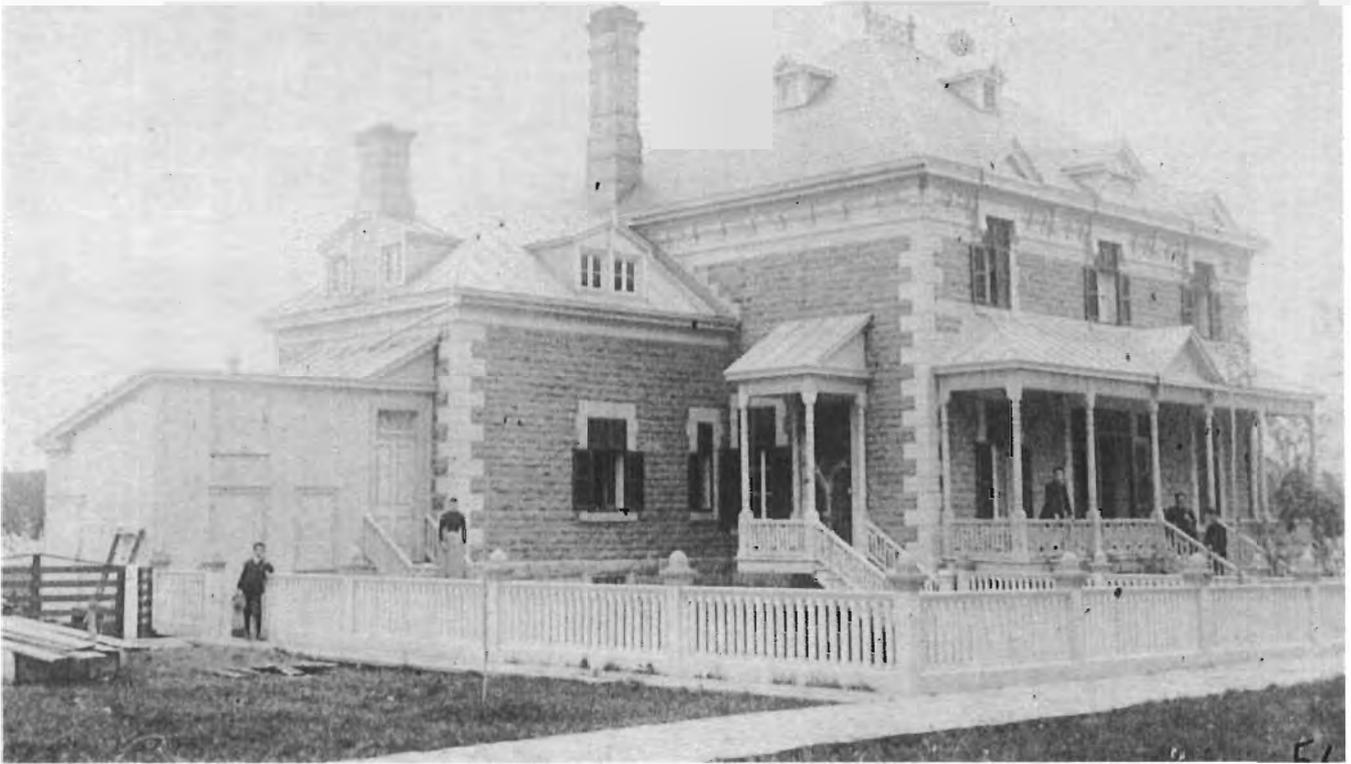
Après la messe, M. le Maire Horace Éthier adressait, dans l'église à l'officiant et aux visiteurs un témoignage de joie et de gratitude.

Puis un banquet fourni par les paroissiens était servi par les religieuses qui avaient prêté toutes les salles du couvent pour la circonstance. Les dames de St-Lin agissaient comme hôtesse pour secon-

der les religieuses servant avec bienveillance plus de 200 convives et invités d'honneur. Entre autres, les dignitaires de St-Lin: M. Horace Éthier, Maire de Ville des Laurentides, M. Théodule Corbeil, Maire de la Municipalité de St-Lin, M. J-B. Brisson, M. Jules Leclair, M. Joseph Renaud, Marguillers, M. Joseph Archambault, M. M. Dufresne, M. H. Beaudoin, M. J. Gauthier, M. A. Beaudoin, M. F. Davis, M. C. Laurier, M. A. Grandmaison, M. J-A. Lambert, M. P. Renaud, M. G. Gaudreau, M. H. Vaillancourt, M. K. Monahan, M. U. Pauzé, M. E. Pauzé et...

Comme c'était l'usage, les grandes fêtes religieuses se terminaient par un salut au St-Sacrement. Les témoins de la Consécration de l'église deviennent de plus en plus rares mais leurs descendants aiment en lire le récit avec fierté et intérêt.

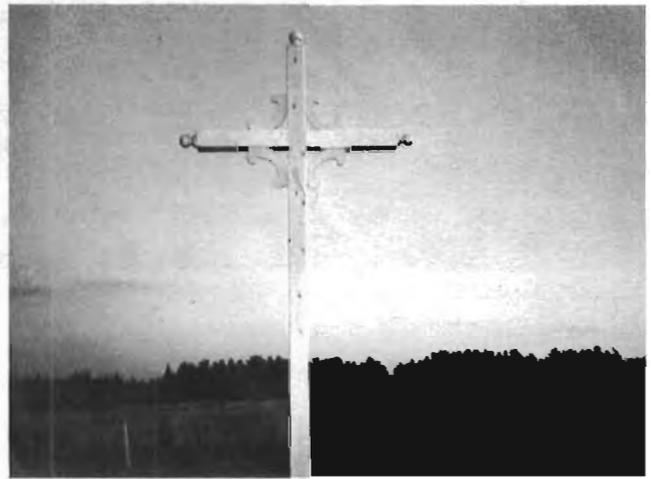
150ième anniversaire de la paroisse religieuse de St-Lin



Vue du presbytère avant 1960.



Le chœur de chant, 1937.



Cette croix a été érigée au cimetière de St-Lin, le 7 août 1985.

L'année 1986 marquera, également, le 150ième anniversaire de la fondation de la paroisse religieuse de St-Lin. C'est en effet, le 5 novembre 1836 qu'était érigée civilement la paroisse. Mais les signes de la vie religieuse chez nous avaient débuté quelques années auparavant. Dès 1825, des citoyens formulaient une requête à l'évêque de Québec en vue de la fondation d'une paroisse à St-Lin. Celui-ci répondait favorablement à leur supplique en 1828, en érigeant canoniquement la paroisse sous le vocable de St-Lin. Il faut cependant attendre en 1835

pour voir les premières inscriptions dans nos registres. Le premier baptême y est inscrit le 4 janvier. Il s'agit de Mélina Miron, née le 1er janvier, fille de Pierre Miron et de Marie Fournier. Le 8 janvier a lieu la première sépulture, celle de Victorine Archambault, âgée de 13 jours, fille de Louis Archambault et de Victoire Rochon. Le premier mariage, en date du 13 du même mois allait être celui de Louis Lemire Marcellais, fils de Antoine Marcellais et de Apolline Juneau, et Marie Émerence Beauchamp, fille de François Beauchamp et de



Vue de l'intérieur de l'église lors d'une célébration dominicale (1984).

Marie-Archange Dupras. Cette année là, on inscrit 98 baptêmes, 15 mariages, 45 sépultures. Ceux-ci seront suivis de nombreuses autres jusqu'à nos jours.

Pour exercer ce ministère pastoral, de nombreux prêtres ont oeuvré à St-Lin. Qu'il suffise de mentionner, les abbés Gérard Grégoire, Roland Bérubé et un peu plus tard, l'abbé Gérard Drainville, devenu plus tard, évêque d'Amos. Il faut se souvenir qu'alors le prêtre était un conseiller apprécié et recherché; son rôle était très large. L'église elle-même, était un centre d'unité dans la paroisse. En plus des célébrations habituelles, on venait à l'église pour les retraites annuelles, les quarante heures. On venait près de l'église visiter les défunts au cimetière, situé à l'arrière. On y venait aussi une fois l'an, pour le départ de la procession de la Fête-Dieu.



Les enfants de chœur de St-Lin. Photo prise à l'été 1984, lors d'un pique-nique organisé pour eux.

Aujourd'hui, que se passe-t-il à l'église? De nombreux laïcs, hommes et femmes, collaborent à l'action pastorale des prêtres. Ainsi, au presbytère, des laïcs sont venus s'ajouter au rôle traditionnel du sacristain et de la cuisinière. Deux secrétaires travaillent à l'accueil sans compter les nombreux bénévoles qui viennent à l'occasion.

Que dire maintenant de tous ces responsables de mouvements ou services reliés à l'église. Toutes ces personnes sont de plus en plus actives à St-Lin; que ce soit au sujet de la pastorale des sacrements, baptême, mariage, initiation sacramentelle des enfants ou de toute autre action religieuse. Grâce à la collaboration de nombreux laïcs, les jeunes peuvent s'engager dans les différentes branches du mouvement scout, dans la Relève, la Jeunesse Dynamique, la Chorale des jeunes. C'est là une richesse à St-Lin dont on peut s'enorgueillir à bon droit. Les adultes eux-mêmes savent s'organiser: Chevaliers de Colomb, Aféas, Filles d'Isabelle, Cursillo, la Rencontre, Néo-cathécuménat sont autant d'organismes où les adultes peuvent s'épanouir à l'ombre du clocher.

Les aînés ne sont pas pour autant délaissés. Le centre d'Accueil St-Antoine-de-Padoue avec la présence de tout son personnel et des Soeurs de la Providence, accueillent toujours les personnes du troisième âge. Le Club de l'Âge d'Or voit au divertissement des personnes qui bénéficient d'une heureuse retraite. C'est dire le dynamisme de tout ce qui se vit dans la paroisse. Cela demande à la fois la présence des prêtres et de laïcs engagés.



Groupe de jeunes de St-Lin qui participent à l'animation d'un chemin de croix vivant, pour le Vendredi-Saint (1985).

Et demain, qu'en sera-t-il? Il n'y a pas de doute que la participation des laïcs sera de plus en plus importante. A cet égard, les racines profondes qu'ont su garder les familles d'ici depuis 150 ans, ajoutées au dynamisme et à la jeunesse des familles nouvellement arrivées dans la paroisse, devraient assurer à la fois la continuité et le renouveau de la vie religieuse chez nous.

En ce qui me concerne, c'est ce qui motive mon espérance et ma joie de contribuer à bâtir l'église de Jésus à St-Lin.

Claude Sauvageau, ptre.



La crèche de Noël montée par Berthe et André Alary.

Personnel actuel au service de la paroisse religieuse de St-Lin

Clergé:

Les prêtres de la paroisse sont les premiers responsables de l'ensemble de l'animation chrétienne dans la paroisse. Plus précisément:

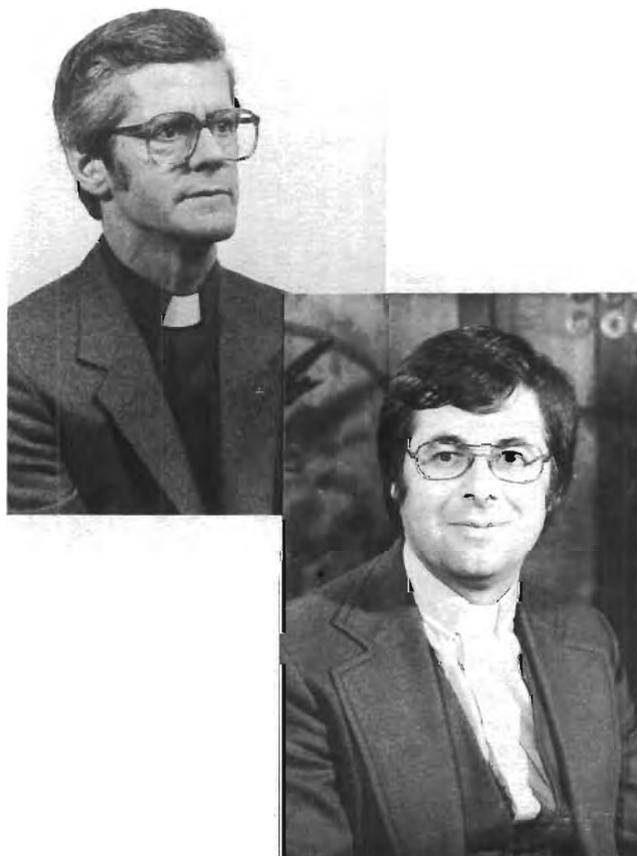
- M. l'abbé Pierre Gaudet, curé, né le 29 juin 1930 à St-Jacques de Montcalm, ordonné prêtre le 26 mai 1956 à la cathédrale de Joliette, curé de St-Lin depuis le 6 septembre 1984;
 - président du conseil de la Fabrique;
 - animateur du conseil de Pastorale;
 - animateur du comité de liturgie;
 - animateur spirituel du mouvement Cursillo;
 - aumônier du centre d'Entraide;
 - aumônier de l'Aféas.
- M. l'abbé Claude Sauvageau, vicaire, né le 15 mai 1944 à Champlain, Qué. ordonné prêtre le 6 décembre 1970 à Ste-Geneviève de Berthier, vicaire à St-Lin depuis le 5 septembre 1983;
 - animateur de pastorale dans les trois écoles de la paroisse;
 - animateur spirituel auprès des mouvements de jeunes: groupe Scouts-Guides, La Relève, Jeunesse dynamique;
 - aumônier des Chevaliers de Colomb;
 - aumônier des Filles d'Isabelle;
 - aumônier diocésain du mouvement «La Rencontre».
- M. l'abbé Hervé Pelletier, aumônier, né le 10 juin 1919 à St-Lin; ordonné prêtre le 15 juin 1946 à la cathédrale de Montréal; aumônier depuis le 27 novembre 1984;
 - aumônier du centre d'accueil St-Antoine-de-Padoue;
 - accueil au presbytère, 2 jours/semaine;
 - ministère dominical à l'église, à l'occasion;
 - visiteur de malades de la paroisse.
- M. François-M. Yvon, stagiaire, né le 11 février 1948 à Montréal, stagiaire dans la paroisse depuis le 9 avril 1985;
 - pastorale d'évangélisation dans certains secteurs de la paroisse;
 - animateur spirituel de R³;
 - collaborateur à certaines activités du ministère: célébrations dominicales, accueil au presbytère, groupes de prières...

Personnel de soutien:

- M. Yves Gariépy, sacristain depuis le 11 mars 1985;
- Mme Laurette Soucy, cuisinière depuis le 3 octobre 1984;
- Mlle Yvette Gervais, secrétaire 20 heures/semaine depuis le 4 juillet 1983;
- Mme Claudette Gauvreau-Béliveau, secrétaire 8 heures/semaine depuis le 15 juillet 1983;
- Mme Liliane Côté-Leclerc, préposée au ménage 1 jour/semaine depuis le 1er octobre 1982.

Les marguilliers actuels:

- M. Antoine Locas;
- Mme Thérèse Thibodeau;
- M. Marcel Bigras;
- M. Lucien Mantha;
- M. Gildas Allard;
- M. Henri-Paul Venne.



Claude Sauvageau, ptre

Mère Marie-Rose se manifeste une fois de plus

Le jour de la béatification de Mère Marie-Rose le 23 mai 1982, le Pape Jean-Paul II après avoir rappelé qu'elle a fondé en 1843 la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie pour répondre aux besoins de l'instruction et de l'éducation religieuse des jeunes filles notamment dans les milieux pauvres des campagnes, le St-Père s'est écrié: «C'est une flambée d'espérance!» Le 26 septembre de la même année lors de l'Eucharistie célébrée en l'honneur de la béatification de Mère Marie-Rose au Vélodrome du Parc Olympique à Montréal, on lisait à l'évangile cet extrait tiré de Luc 12,19: «C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé.»

N'est-ce pas une étrange coïncidence qu'on parle tant de «feu» lorsqu'on veut s'exprimer sur l'amour, le zèle et l'ardeur qui ont caractérisé Mère Marie-Rose? Plusieurs personnes lui reconnaissent un don très particulier soit celui de préserver du feu. Parmi tant d'événements attribués à l'intercession de Mère Marie-Rose, en voici un dont les plus anciens se souviennent. En effet, une grande sécheresse sévissait au mois de septembre 1941; le feu ayant pris dans la forêt du rang Ste-Henriette à St-Lin, tous les cultivateurs de la rivière sud et bien d'autres se sont acharnés à tenter d'éteindre ce feu de forêt; ils ont même creusé des tranchées larges d'au moins vingt pieds (environ sept mètres). En se rendant pour aider à combattre ce brasier, M. David Lebeau a suspendu un plâtre à l'effigie de Mère Marie-Rose à un arbre situé près de la section des plus beaux pins de sa forêt.

Au prône de la messe du 26 septembre 1941, Mgr Eustache Dugas curé à l'époque, avait incité les paroissiens à aller prêter main forte aux gens éprouvés du rang Ste-Henriette. Après le dîner, le vent s'est soudainement élevé et le feu s'est rapidement propagé par la cime des arbres à la superbe forêt de M. David Lebeau. Aussitôt, les hommes qui étaient encore disponibles ont tenté de mille manières de combattre cet affreux sinistre pendant que Madame David Lebeau après avoir envoyé les enfants en sécurité au village chez sa fille Marie-Ange (Viateur Corbeil), s'est empressée de fixer des images de Mère Marie-Rose sur la face de la maison et de tous les bâtiments donnant sur l'immense brasier. À travers une fumée très dense, les étincelles jaillissaient de partout et il fallait courir dans toutes les directions pour éteindre les feux qui s'allumaient dans les champs.

Fait étrange: vers seize heures, le vent s'est apaisé et le feu a cessé de se propager épargnant ainsi la maison de ferme et les bâtiments de David Lebeau ainsi que ceux des voisins. Une semaine plus tard, dans sa grande confiance en la protection de Mère Marie-Rose, ce dernier s'est rendu à travers une lizière de bois qui avait été épargnée et il a ainsi retrouvé le plâtre de Mère Marie-Rose qui était demeuré suspendu par un fil à l'arbre déjà calciné. Le feu s'est arrêté là à la corde, tandis que la gomme de pin a coulé sur l'image de Mère Marie-Rose à qui on attribue d'avoir préservé cette pointe de terre à bois ainsi que les forêts avoisinantes.

Le plâtre dont nous apercevons la photo est conservé comme une précieuse relique faisant partie du patrimoine familial.

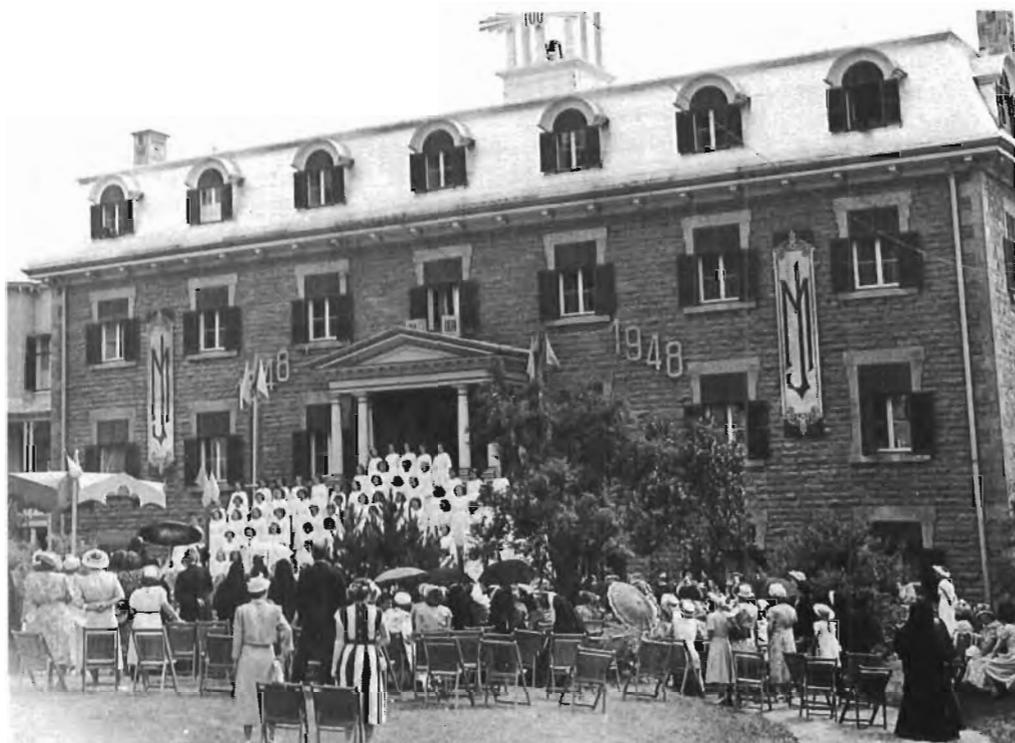
La famille David Lebeau est heureuse de compter l'un de ses membres dans la Congrégation fondée par Mère Marie-Rose. Jeanne (S. Georges-Marcel) est d'ailleurs venue enseigner de 1955 à 1958 à l'école paroissiale de Ville des Laurentides tout juste avant l'ouverture de l'école Notre-Dame-de-Lourdes.

En ce 150^e anniversaire de notre paroisse, unissons-nous aux membres de la Congrégation des S.N.J.M. pour remercier le Seigneur d'avoir donné, en Mère Marie-Rose, une femme qui a marqué particulièrement l'Église du Québec. Rendons-lui hommage et prions-la de préserver du feu tous les foyers de St-Lin.



Mère Marie-Rose

Le Couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie



*BIENHEUREUSE
MARIE-ROSE DUROCHER
Fondatrice
de la
Congrégation des Sœurs
des Saints Noms
de Jésus et de Marie*

Le Centenaire du Couvent

Il y a 138 ans, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie arrivaient à St-Lin, afin d'assurer l'instruction et l'éducation aux petites filles de la paroisse. Répondant à la demande de M. le Curé Chabot, trois religieuses sont venues de Longueuil le 20 septembre 1848 pour demeurer au couvent: une maison en bois, à deux étages, mesurant soixante pieds par trente pieds et comprenant treize pièces. M. Isaac Brien, marchand général était allé chercher les soeurs dans sa voiture à traction animale. Après quelques jours, elles accueillèrent 20 pensionnaires et 80 externes.

Tout allait si bien! Après 29 ans de labeur constant, une rude épreuve s'abattait sur la communauté des Soeurs. Le 23 octobre 1877, le feu consumait le couvent. Environ 18 mois plus tard, l'on entreprenait la construction d'un nouveau couvent et le 2 juillet 1880, la première messe avait lieu dans la nouvelle construction. Le 17 septembre 1880, Mgr Fabre, évêque de Montréal, bénissait le nouveau couvent des Soeurs à St-Lin. L'oeuvre d'éducation se poursuivait encore très longtemps dans ce beau pensionnat qui a accueilli nombre de dames et demoiselles qui en gardent encore aujourd'hui un souvenir de joie et de fierté.

Le 18 juin 1949 marquait la célébration du «Centenaire» du couvent. Des fêtes grandioses furent organisées à cette occasion. Une messe pontificale fut célébrée par Mgr J.A. Papineau, évêque de Joliette, M. l'abbé Albert Bélanger prononça un sermon de circonstances et la chorale du couvent rendit magnifiquement la messe Cibavit. Après la cérémonie religieuse, le cortège se dirigea vers le couvent pour la photographie puis un somptueux buffet fut servi, sous la tente, au terrain de jeu. Vers trois heures, une centaine d'élèves, toutes vêtues de blanc et placées dans l'escalier à la façade du couvent, exécutèrent un programme artistique des plus soignés.

Suite à la centralisation, les écoles de rang ont été fermées et le pensionnat est devenu une école secondaire administrée par la Commission Scolaire. On a construit l'école Notre-Dame de Lourdes, l'école Sir Wilfrid Laurier...

Le 13 février 1973, le couvent est vendu à la Municipalité de Ville des Laurentides. Il est démoli puis remplacé par une bâtisse toute neuve et plus fonctionnelle; l'Hôtel de Ville, situé au 250 Avenue Laurier.

La Chapelle du Lac Lapierre



La messe au Lac Lapierre

Les résidents du Lac Lapierre sont fiers de leur chapelle. Elle est située sur le terrain de M. R. Lapierre, en face du lac et du dépanneur, les messes y sont célébrées, tous les dimanches à 11 heures du 24 juin au 2 septembre.

Cette aventure a commencé lorsque les gens du Lac Lapierre, désireux de recevoir la messe sur leur territoire, ont joint leurs efforts pour faire de ce projet une réalité. Après avoir célébré la première messe sous une tente, la famille de Gaston Rivest a pris en charge les démarches nécessaires pour obtenir une approbation des autorités ecclésiastiques. Cette demande a été approuvée dans un premier temps par M. le curé Victor Chaumont, et par Mgr René Audet, évêque de Joliette.

Entre les années, 74-79, c'est sur une ballustrade que le prêtre était convié à célébrer la messe, une toile le protégeant des intempéries et on se souvient de le voir garder son paletot et ses couvre-chaussures.

C'est en 1979, que la première messe est dite dans la chapelle. À cette occasion une collecte spéciale a été demandée pour financer les installations nouvelles de la chapelle, soit: portes vitrées, croix lumineuses, lutrin, tapis, rideaux. Plusieurs personnes ont fait des dons d'argent, de matériaux et de temps. L'entraide des membres de la communauté est à souligner. On tient à remercier tous ces bénévoles qui ont su mener à terme cette construction.



Abbé Gérard Boisjoli, Curé Gaston Charbonneau, Abbé Léo Renaud et les servantes Mlles Rivest.

Les croix de chemin

Nous vous présentons quelques croix de chemin de la paroisse de St-Lin, tel que vous pouvez les observer en 1985. Plusieurs raisons sont à l'origine de l'érection d'une croix de chemin. La foi, la confiance et la piété des gens est la source de leur motivation.

On peut dire que la religion catholique est déterminante dans cette manifestation. Les croix recevaient d'ailleurs la bénédiction du curé de la paroisse au moment de leur érection. M. et Mme Alfred Beaupré du rang Côte-Grâce nous rapportent ces faits: «Nous étions 50 personnes lors de la



Rang St-Stanislas, sur le terrain de M. D. Martin

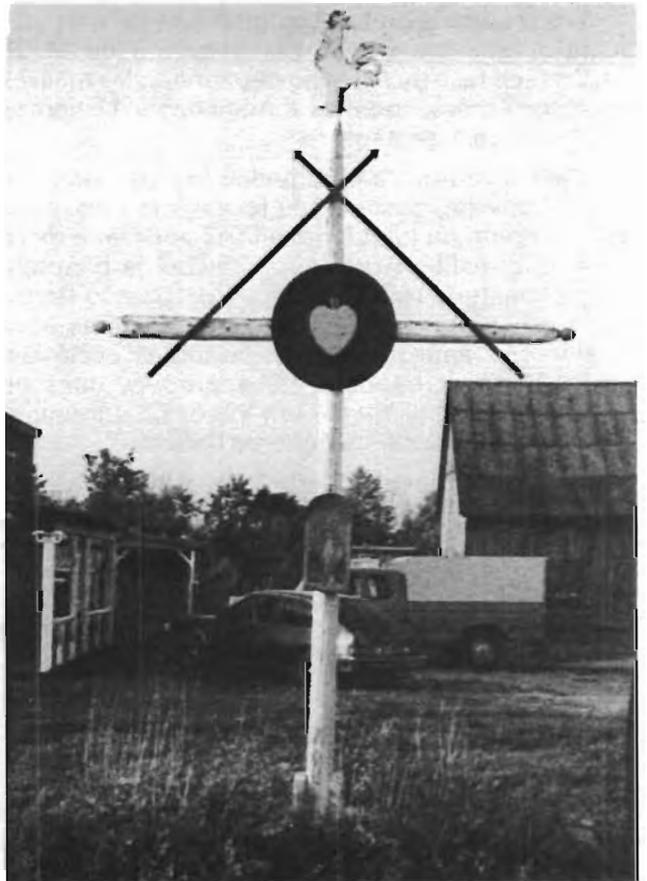


Coin Côte-Jeanne et Route 335; (croix enlevée)

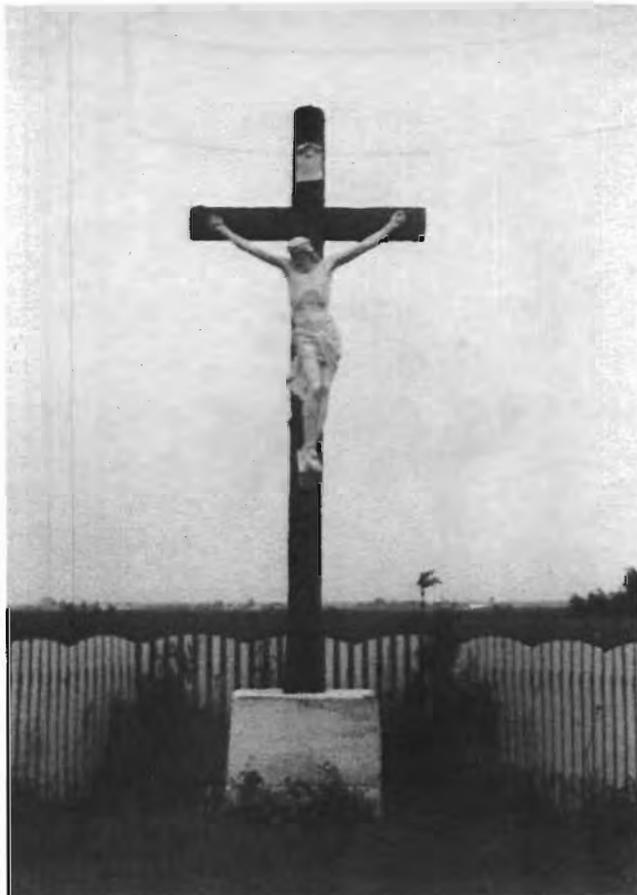
(Gracieuseté de Dollard Joly)



Au 1480, Côte-Grâce sur le terrain de M. Alfred Beaupré



Rang Rivière-Sud sur le terrain de M. Bertrand



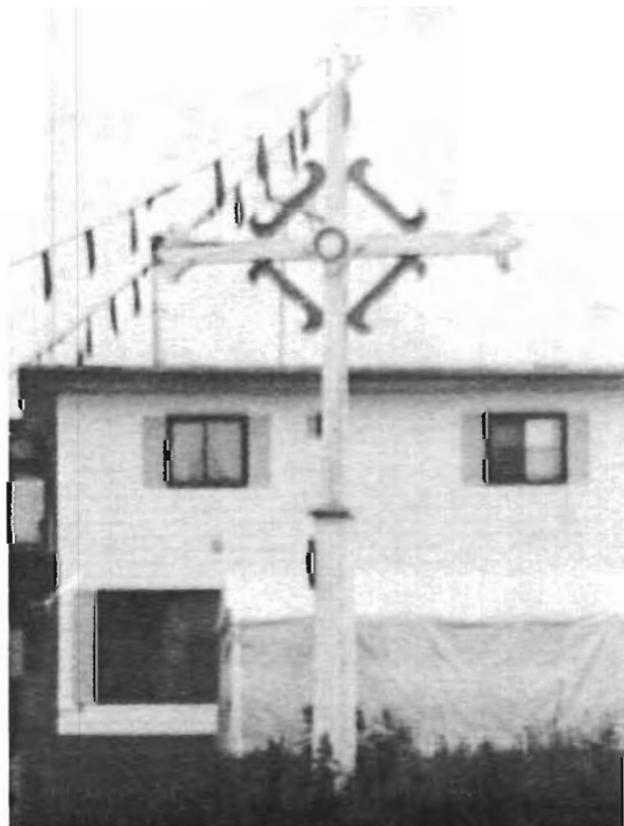
Au 275, Ruisseau St-Jean

bénédiction de notre croix en 1954. M. le Curé Cuthbert Fafard ne pouvant pas s'y rendre, nous avons eu la chance de recevoir notre Évêque.» Cette croix a servi dans les années 50 pour monter des chars allégoriques pour les parades de la Saint-Jean Baptiste.

Une tradition voulait que les gens se rassemblent pour prier au pied de la croix; une semaine au mois de mai pour demander à Marie qu'elle bénisse les moissons et une autre semaine au mois de juin pour invoquer le Sacré-Coeur de Jésus. Pour d'autres propriétaires, la croix représente une demande de guérison, une promesse réalisée ou la commémoration d'un événement.

La majorité des croix sont en bois et peinturées. Les décorations varient selon l'artisan et rappellent des symboles religieux. Autre particularité; elles devaient être construites à 1 mille de distance de la grande route et à 1 mille aussi d'une autre croix.

Cette année, en 1985, les Filles d'Isabelle ont organisé la récitation du chapelet aux croix de chemin. Ce fut une expérience bien appréciée qu'elles comptent répéter l'été prochain.



Coin du Rang-Double près de la Route 335



Au 831, Rang-Double, chez M. Raymond Bélanger

La mode

Aujourd'hui, il nous est facile de nous procurer des vêtements. Le choix en est diversifié et abondant. Les modes changent rapidement sous l'influence des grands couturiers de tous les pays.

Ce qui demeure vrai, tant de nos jours qu'au temps de nos ancêtres, c'est le besoin d'adapter les vêtements aux conditions atmosphériques, au genre de travail accompli, aux diverses circonstances de la vie, conservant le souci de l'apparence, voir même de la coquetterie.

Les gens de St-Lin étaient également soucieux de leur apparence. La majorité des familles produisaient chaque année une quantité importante de verges d'étoffe, de toile, de flanelle. Voici, d'après les statistiques la production approximative de tissus à St-Lin, en l'année 1851 pour les 517 familles.

2325 verges d'étoffe,
3621 verges de toile
2597 verges de flanelle
4647 livres de laine
5004 livres de lin



Rose, Paul-Émile, Fleur-Aimée Méreineau, mode 1910



Rose de Lima Dépatie, mode 1915



Albert Méreineau, mode 1910

Au moulin Pangman, il y avait un moulin à carder; les machines pouvaient carder 350 livres de laine en 12 heures. Il y avait en plus un foulon et un local pour y faire la teinture des étoffes.

Toutes les dames et demoiselles savaient tisser, coudre et tricoter; elles fabriquaient pour le travail des vêtements solides faits de toile du pays, de flanelle ou d'étoffe. Pour les jours de fête, la batiste la plus fine était brodée, garnie de dentelle faite à la main puis empesée. Les chemises d'homme, les blouses, les jupons, robes de dames étaient décorés de remplis, de ruchés, de piqûres, de volants; on ne comptait pas ses heures de travail. Des châles, des nappes, des couvertures, des gilets étaient tricotés à la main avec des patrons de fantaisie aux couleurs diverses. À cette époque, il y avait aussi le catalogue traditionnel pour faire venir ce qu'il était impossible de confectionner.



Eugène Gariépy, Maria Paquin, mode 1900



Diana Marin, mode 1915



René Francoeur, âgé de 8 ans, fils d'Alfred Francoeur et de Diana Marin.

Mini-théâtre



Troupe du Mini-théâtre dont 7 jeunes manquaient à l'appel pour cause de maladie.

Nous avons à St-Lin, un Mini-Théâtre, à but non-lucratif, qui fait valoir le talent des enfants de la paroisse.

Il a commencé avec des moyens très modestes. Tous les membres de ma famille se sont impliqués pour la réussite de cette organisation.

Notre premier spectacle, qui a eu lieu en 1979, regroupait 30 enfants. Ce fût un succès, grâce à l'implication des jeunes et de leurs parents; mais aussi grâce à l'accueil chaleureux des spectateurs. À la fin du spectacle, leurs dons nous ont donné un précieux coup de pouce.

Depuis 7 ans maintenant nous formons des jeunes enfants dans le domaine de la chanson et de la danse. Les spectacles se déroulent en général 2 fois par année et sont, depuis novembre 1983, présentés au Théâtre Laurier. La troupe se rend aussi, depuis 3 ans, au camping L'Oasis à Ste-Cécile de Milton dans la ville de Granby, pour un spectacle.

Nous comptons maintenant plusieurs groupes dont celui des Étoiles dirigé par Sylvie et Carole Simard. Puis, aussi un tout nouveau, avec des petites, Les Bunny's avec Brigitte Racicot, Marie-Josée Marien, Mélanie Désormeaux (petite fille de Tantine) et Annie Beauchamp.

Tout ce beau petit monde de chanteurs et de danseurs est entouré par une troupe de bénévoles dont la famille Simard: Serge, Claudette, Ginette et André. Faisant partie de chaque représentation, ils savent à travers leurs chansons, plaire aux spectateurs en ajoutant chacun leur note personnelle.

Pour soutenir ce chœur de chant, les musiciens font un bon travail. Camil au piano et André à la batterie.

Tout ceci pour vous dire que les 22 et 23 novembre 1986, nous ferons honneur à notre paroisse en présentant notre nouveau spectacle, «150 bougies en chansons».

La famille Simard est très fière de faire partie des pionniers de St-Lin.

Tantine Simard



Groupe des Étoiles qui danse All night long.



Groupe des Bunny's



Les bénévoles: En haut: Claudette et Roger Racicot, Jacques Lavallé, Lise et Gilles Désormeaux. Au deuxième rang: Colette Lavallé, Serge Archambault, Tantine Simard. En bas: Henri Simard, Micheline Archambault. Étaient absents: Linda Ferland, Micheline Gariépy, Réal Desroches et Bernard Dionne.

Danse sociale

La danse sociale occupe depuis plusieurs années une grande part des loisirs des gens de St-Lin et de Laurentides. En 1970 les couples pouvaient prendre des cours de danse avec Thérèse et Robert Forget, qui ont enseigné à St-Lin pendant 10 ans.

Les loisirs St-Lin/Laurentides Inc. ont aussi organisé des cours en 1979 et 1980 avec André et Léona Michaud. Plusieurs jeunes y ont appris la danse et ont participé à une compétition organisée par leur professeur où ils ont pu faire valoir leur talent.

Depuis 1980 Danielle et Serge Moreau assurent la relève en enseignant la danse tous les dimanches. Ils entraînent des couples pour des compétitions et ont formé en 1983 une troupe de danseurs «Les Dan'Ser'» qui font des spectacles durant l'année.

Les élèves de l'école ont l'occasion au cours de la soirée de fin d'année de faire une chorégraphie d'une danse au grand plaisir des spectateurs qui par la suite peuvent assister à un ravissant spectacle de danse exécuté par les professeurs. Le loisir de la danse est donc en bonne santé à St-Lin et le succès de l'École Dan'Ser', ne vient que le confirmer.



Léona et André Michaud



Thérèse et Robert Forget



Danielle et Serge Moreau

André Roger

Le peintre le plus rapide au monde.

Autodidacte, André commence à peindre à 40 ans, voulant en faire un loisir. Pendant 2 ans, il travaille peignant toiles sur toiles pour faire son apprentissage. En 1981 il se rend à Paris pour se faire connaître. Il entend parler qu'il y aura un concours pour élire le peintre le plus rapide au monde, il y participe et remporte la palme.

C'est donc le 26 sept. 81 qu'il obtient son 1er record Guinness avec une toile de 7 × 10 et une de 24 × 36 peintes en 28 min. Son 2e record est établi à la Ronde le 1er sept. 84 alors qu'il peint 727 toiles en 7 jours et une toiles de 7 × 10 et une de 24 × 36 en 10 min. 39 sec., il venait ainsi de battre son propre record. Le 13 mai 1985, invité à «Bou Bou», il peint des toiles placées en différents sens sur un carrousel tournant en 27 min. À «Midi Soleil», le 6 août 84 il peint en 56 sec. une toile de 20 × 24.

Lors de l'émission de Ralf Loocwood il peint une toile de 3 × 5 à l'envers en 3 min. 16 sec.

Le 25 août 85 il prend 5 min. 29 sec. pour peindre une toile qui tourne sur elle même de 3.5 pi. × 2.5.



Photo d'une page d'un record Guinness

Il a été invité pour représenter le Canada à l'Exposition universelle de Vancouver en juin 1986.



M. André Roger

Loisirs: Chasse et pêche



Heureux retour de chasse au chevreuil MM. Jacques Desjardins, Louis Roch Brien, Oscar Morin et le garde-chasse Lavoie.

Notre région offre une variété des plus intéressantes de loisirs de plein-air pour les résidents et pour les touristes venus de la ville pour les weekends ou les vacances.

La rivière Achigan présente des attraits particuliers; les pêcheurs y trouvent l'achigan, le brochet, la barbotte, l'anguille... des balladeurs s'y promènent en canot, en chaloupe, en pédalo, profitant de la fraîcheur du sous-bois, ils peuvent y admirer la flore aux mille couleurs sur les deux rives ainsi qu'une variété d'oiseaux: martins-pêcheurs, pics-flamboyants, tritris, pinsons, geais-bleus et même le magnifique héron bleu, si rare de nos jours. Les promeneurs silencieux ont la surprise d'apercevoir au bord de l'eau la marmotte, le rat musqué et bien d'autres bêtes que l'on voit rarement, voir même un renard, un chevreuil et parfois un orignal.

La région au nord de St-Lin; les bois du Rang-Double et de la Côte St-Ambroise sont les lieux privilégiés pour la chasse aux chevreuils. Les ravages cachés captent l'intérêt des chasseurs et des gardes-forestiers. Des amateurs racontent encore leurs belles parties de chasse au chevreuil, et aussi à l'ours, au lièvre, à la perdrix.

En hiver, les adeptes de ski de fonds, de raquette, de glissade, de patin pratiquent ces sports



La perdrix avec Mme Aurore Lapierre



Les ours avec M. René Auger, son fils Réjean et un voisin M. Germain Gariépy



Les ours avec M. Roméo Lapierre autour de 1945

individuellement ou en groupe au Centre Plein Air du Rang-Double. De nombreux motoneigistes bravant le froid et le vent traversent nos régions fort allégrement.

Et durant l'été, l'on aime organiser des parties de badminton, de fers ou de fléchettes, des parties de croquet... Les jeunes s'adonnent à la bicyclette motorisée ou non dans les sous-bois. Les sports pratiqués dans les terrains de jeu publics sont bien organisés et grandement appréciés.

Quelques Campings sont mis à la disposition des amateurs de la nature; entre autres, le Camping Morin bien aménagé et bien fréquenté; le Camping des Nudistes non moindre pour les amateurs naturalistes.

N'est-ce pas de quoi intéresser plus d'un?...

Tournoi du comté de Terrebonne

La Municipalité de St-Lin participait en août 85 au tournoi du comté de Terrebonne. Quinze municipalités étaient inscrites. Notre équipe organisée par M. Fernand Archambault, se composait de seize joueurs dont six femmes. Tous se sont bien amusés d'autant plus que nous nous sommes rendus en finale après avoir disputé cinq parties. Nous avons remporté une bourse qui servira pour les loisirs des jeunes.



L'équipe se composait de: Camille Deschêne, Ovila Bernier, Lorraine Sigouin, Chantal Guilbeault (préposée au bâton), Claude Buri, Fernand Archambault. Debout: André Goëssens, Pierre Desjardins, Nadine Granger, Louise Guilbault, Jean-Pierre Granger, Diane Allard, André Auger, Maurice Lafortune, Armand Lefèvre. Étaient absents pour la photo: Lucien Poulin, Louise Gagnon.



Célébration des noces d'Or de M. et Mme Damase Brien, à la résidence de leur fils M. Alphonse Brien au 257 Avenue Laurier à Ville des Laurentides, le 10 août 1920.

Monsieur Alphonse Brien a été le premier Directeur et co-fondateur de la Caisse Populaire de St-Lin, laquelle a été ouverte en 1936 dans sa propre demeure au 257 Avenue Laurier, il y a exactement 50 ans.

Vie économique



Les foins en 1923

Agriculture

L'agriculture commence dès que les premiers colons s'installent à St-Lin. Mais cela n'assure que leur propre existence. Le but de ces nouveaux cultivateurs est avant tout d'avoir de quoi manger pour survivre pendant l'année. C'est une période difficile.

L'exploitation de la terre se fait avec peu d'outillage. On utilise rarement les engrais, jusqu'en 1850, c'est donc une agriculture familiale.

En 1844, on dénombre 458 chefs de famille qui possèdent une terre à St-Lin.

Voici un tableau, des productions agricoles de 1844 à 1880.

En moyenne, on a sur chaque ferme; 2 porcs, 5 moutons, 5 bêtes à corne et 2 chevaux. Donc jusqu'en 1850, on retrouve l'agriculture de subsistance.

L'on retrouve dans cette même période l'élevage des chevaux qui apportent de l'aide pour les durs travaux de la ferme, l'élevage de bêtes à cornes, de porcs, de moutons et de volailles qui assurent la nourriture. La laine est utilisée pour la confection de certains vêtements.



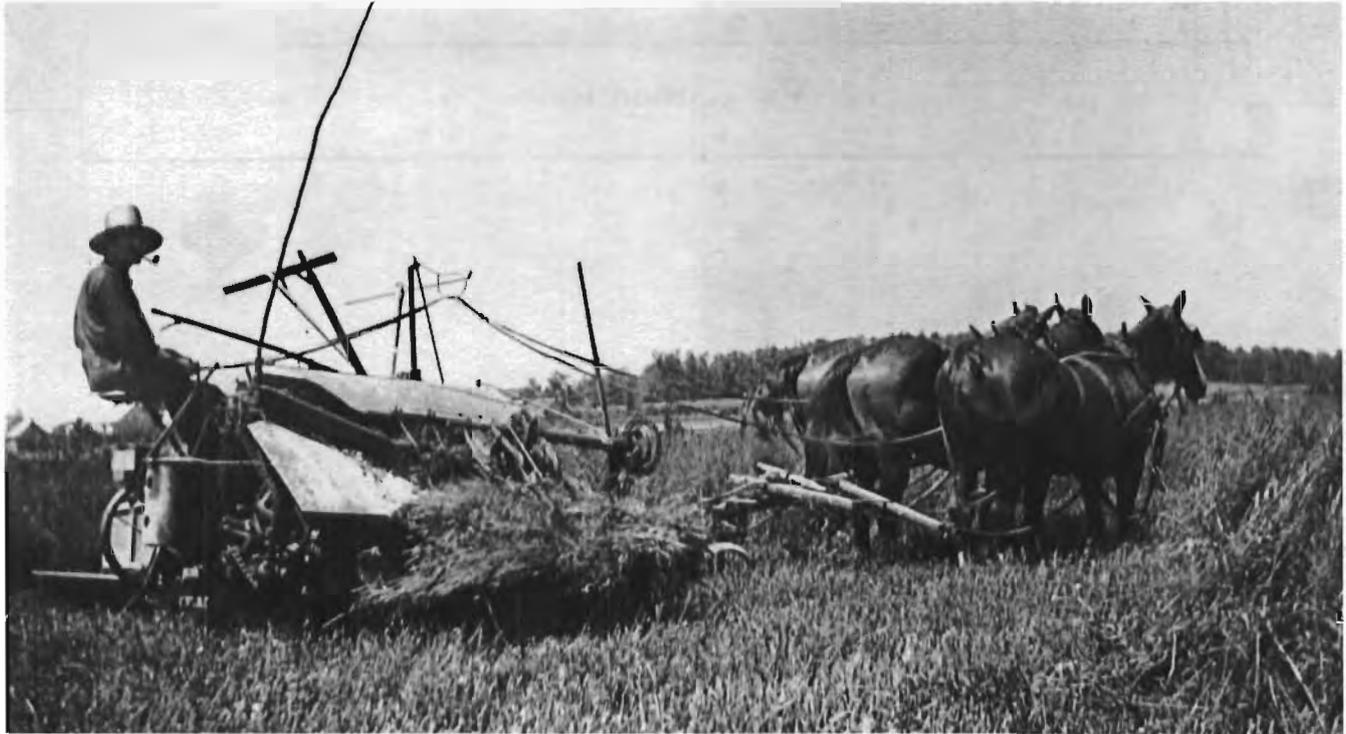
René Auger coupant des pois à la faux.



Le temps des foins Jean-Maurice Nadeau

Années	Occupants de terres	Acres de terre en culture	Blé	Orge	Seigle	Avoine	Pois	Blé d'inde
1844	458	17,239	1,995	6,705	46	45,131	7,778	24
1851	421	14,701	16,792	391	31	39,164	6,834	278
1860	269	16,726	4,711	4,161	142	61,634	8,592	25
1870	297	10,568	3,451	2,563	—	55,773	9,104	493
1880	270	11,453	2,484	1,473	—	69,104	15,881 + fève	992

Années	Blé Sarrazin	Patate	Sucre d'érable	Navet	Tabac	Fèves	Foin	Carottes
1844	1,215	38,032	17,030	—	—	—	—	—
1851	1,782	5,760	21,320	41	1,151	35	261,630	100
1860	2,555	20,969	20,770	149	10	1	1,685	187
1870	4,226	49,273	—	82	—	42	2,041	—
1880	3,365	40,932	—	274	—	—	3,556	—



Pacifique Thuotte

Statistique 85

<i>Producteur Laitier:</i>	24	870 vaches	552 autres têtes
<i>Éleveur de porcs</i>	37	2811 truies 8742 porcelets 6910 6 mois engraissement	
<i>Animaux de boucherie:</i>	6	206 têtes	

Éleveur

Mouton	Chèvre	Lapin	Vison	Chevaux	Ruches
1	2	1	1	3	40

Oviculture

Ferme Ovico.

Tourbe

6 producteurs superficie totale 1129 arpents

Sylviculteurs

8 Sylviculteurs

Jardinier: légumes & petits fruits

52 Producteurs:

Choux	215 Arpents	Navet	197 Arpents
Choux fleur	24 Arpents	Bett.	145 Arpents
Choux bruxelles	2 Arpents	Mais suc.	214 Arpents
Carotte	425 Arpents	Oignon	4 Arpents
Panais	65 Arpents	Patate	370 Arpents
Tomate	7 Arpents	Concombre	147 Arpents
Poireaux	310 Arpents	Brocoli	8 Arpents
Asperge	3 Arpents	Fraise	59 Arpents
Framboise	6 Arpents		

<i>Céréales</i>	<i>Avoine</i>	<i>Blé</i>	<i>Grain Mélangé</i>	<i>Maïs</i>	<i>Orge</i>	<i>Sarrasin</i>
84 Arp.	987 Arp.	359 Arp.	714 Arp.	894 Arp.	1635 Arp.	132 Arp.

Exploitation forestière

L'exploitation forestière, à St-Lin, a pris son essor avec la construction du moulin à scie Pangman. En 1850, elle représente une industrie restreinte mais en pleine croissance.

La région de St-Lin est un territoire boisé parsemé de quelques clairières cultivées. Le pin, l'épinette rouge, l'érable, le cèdre et la pruche y abondent. L'exploitation de la forêt jusqu'en 1850 est celle du cultivateur qui devient bûcheron à temps partiel sur sa propre terre. Une partie du bois coupé sert à son utilité personnelle, construction et chauffage et le reste est vendu au moulin à scie. Ce bois est transporté par des voitures tirées par des chevaux ou sur l'eau de la rivière l'Achigan. Il y avait aussi à cette époque des chantiers plus éloignés où les bûcherons coupaient en hiver des grandes quantités de bois et ils revenaient à leur foyer au printemps avec leurs modestes économies.

En 1872, le moulin Pangman reçoit environ 6000 billots et 800 longueurs de bois de charpente. Les difficultés de 1850-1860 prennent une nouvelle orientation. L'industrie du bois prend une croissance marquée; en 1876, une manufacture de châssis, portes, cadres et aussi de meubles est venue

s'ajouter au moulin à scie, en plus de la scierie pour planches, lattes et bardeaux. 15,000 pieds de bois sont sciés en 12 heures puis 18 employés travaillent au moulin. On y installe un perforateur d'une grande puissance.

Le moulin à farine de jadis existe toujours et à ses côtés s'active le moulin à carder.

L'arrivée du chemin de fer sera un nouveau stimulus pour cette activité économique. En 1874, le transport du bois de St-Lin à Montréal coûte \$1.20 pour le bois sec et \$1.50 pour le bois vert par corde.

L'agriculture et l'exploitation forestière ne suffisant plus, des industries de transformation de produits agricoles débutent. En 1860, les statistiques mentionnent 4581 livres de beurre et 50 livres de fromage vendues. L'industrie domestique s'accroît en importance.

L'état pitoyable de l'agriculture en 1850 est dû principalement au manque de sensibilisation des fermiers aux nouvelles améliorations de l'agriculture. En 1867 s'ouvre l'école d'agriculture de l'Assomption. Pour promouvoir le progrès et l'efficacité des procédés enseignés se tient la première Exposition agricole en 1872.

L'apparition de l'industrie à St-Lin, 1850-83

L'originalité, l'habileté et l'esprit créateur aidant, les gens ouvrent des petites boutiques familiales. En 1872, la paroisse compte: 2 manufactures de voitures appartenant à Messieurs Bricault et J. Beaudoin; pour une production de 200 voitures par année; 2 boutiques de chaussures et une de sellier qui offrent un travail fort apprécié; 6 fourneaux à chaux fabriquant la pierre à chaux; 1 distillerie fondée par M. Lafortune et située près du pont, 1 brasserie sise sur la rive nord de la rivière et où

les cultivateurs vendaient du grain; 1 fonderie propriété de Moïse Viau, puis 1 briqueterie. Les moulins à farine et les machines à carder fonctionnaient toujours au Moulin Pangman.

À la réunion du 17 août 1878, le Conseil Municipal exempté de taxes trois industries de St-Lin: la Factorerie de meubles Pangman, la Brasserie appartenant au Crédit Foncier de Montréal et la Fonderie de Moïse Viau.

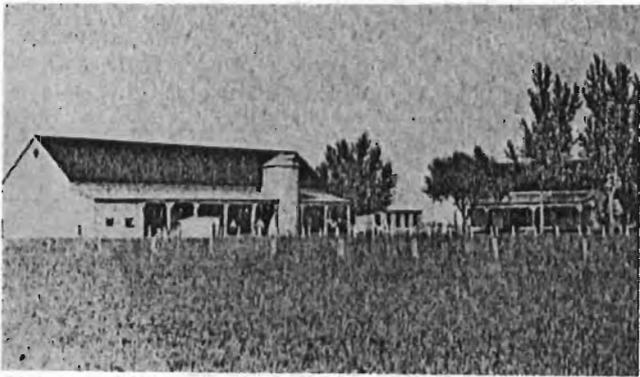
Autres activités économiques de 1850-83

En décembre 1872, les statistiques mentionnent l'existence de 5 forgerons, 5 menuisiers, 2 boulangers, 1 ferblantier et plusieurs hommes de métier: plâtriers, mécaniciens, cordonniers, sculpteurs, meubliers, menuisiers, couturières, chapeliers...

La présence de 2 hôtels et de 4 auberges licenciées en 1875 qui servent de maisons d'amusement

et abritent les voyageurs et les commerçants est aussi mentionnée. Le nombre de «Marchand Général» augmente aussi: Deslongchamps, Éthier, Martel, Lambert, Davis avec une activité économique propre à chacun. Vers 1875, un Marché s'établit au centre du village; les cultivateurs y vendent leurs meilleurs produits récoltés et les villageois exposent et vendent les produits de leur fabrication.

M. Eusèbe Landry



Maison et Bâtisses de ferme de M. Eusèbe Landry

Saint-Lin, l'Assomption, LAURÉAT de la Médaille d'Or Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole. 930 points. En 1940.

Originaire de la région, M. Landry était établi sur sa ferme vers 1900. Avec l'aide de sa femme et de son fils, il y a, à peu près tout édifié: maison, grange, dépendances, clôtures, assolement, réseau d'égouttement, etc...

C'était un cultivateur progressif et prospère que l'on pouvait citer comme modèle à tous ceux de sa région. On ne peut dire moins de Madame Landry qui était à tous points de vue, une bonne femme «d'habitant»: courageuse, ordonnée, économe, accueillante, le coeur sur la main, comme l'on dit si bien.

Sa ferme, avait front sur la rivière Achigan à un mille environ à l'Est de Ville des Laurentides.

Il produisait du lait, des viandes de boucherie et des oeufs.

Céréales (avoine, blé, grains mêlés.)... 24 arpents.
 Maïs à ensilage 5 arpents.
 Pommes de terre 7 arpents.
 Foin de mil et de trèfle..... 27 arpents.
 Pâturages 21 arpents.
 Tabac..... 3 arpents.

Dans l'ensemble, ses champs étaient parmi les plus productifs et aussi les plus propres. M. Landry s'est efforcé de les mieux assainir, ce à quoi, il a travaillé de 1925 à 1940.

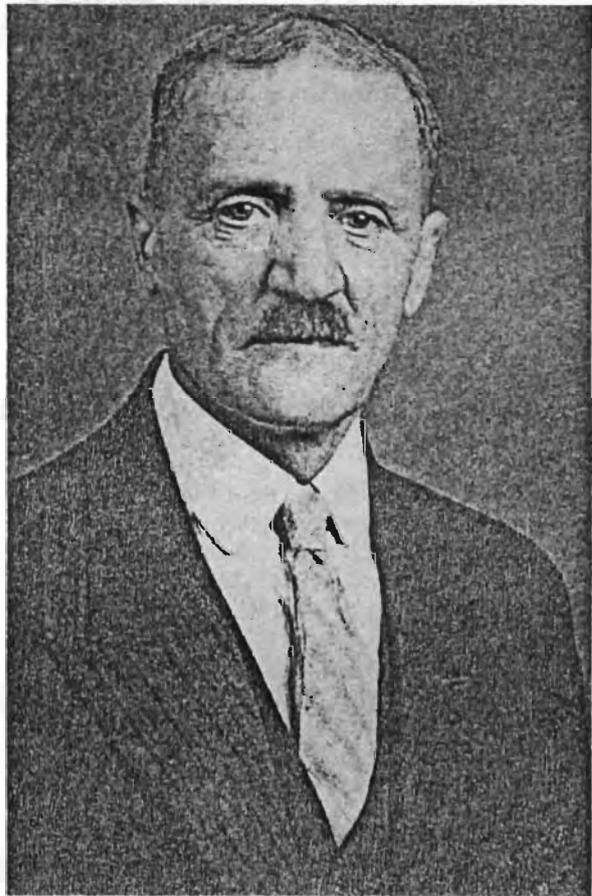
Le Cheptel:

Il comprenait une dizaine de vaches laitières, deux truies d'élevage, 80 à 100 poules, 3 ou 4 chevaux et un bon nombre de jeunes sujets d'élevage ou d'engraissement. Les bovins étaient tous de race pure Ayrshire, des poulettes grises fournissaient les oeufs. L'exploitation comprenait en outre l'élevage et l'engraissement de porcs à bacon.

Les recettes brutes de M. Landry pour l'année 1940 se détaillaient comme suit:

Vacherie.....	\$614.18
Poulailler.....	\$729.54
Porcherie.....	\$407.01
Tabac.....	\$250.69
Pommes de terre	\$377.80
Divers	\$ 35.00

Le concours du Mérite Agricole a débuté en 1890.



M. Eusèbe Landry

Participants en 1985

Marcel Mercier: Or. 3ième, 901/1000 points.
 Réjean Allard: Bronze.
 André & Jules Gariépy: Bronze.
 Gérald Gariépy: Bronze.
 Ferme Rodolphe & Martin Herren: Bronze.
 Roger Lortie & Fils: Bronze.

Le Comité du 150e de St-Lin est très heureux d'offrir ses félicitations à tous ces participants au Concours du Mérite Agricole tant pour la classe Bronze que pour la classe Or.

Ferme LAURIER

Propriété de Jules et André Gariépy, la Ferme Laurier s'est donné comme spécialité au cours des années, l'élevage de Holstein de race pure. Leur père Hervé Gariépy avait commencé il y a environ 50 ans à acheter des sujets enregistrés. En 1953, André prend la relève alors que 16 des 23 têtes du bétail laitier, étaient de pure race. C'est avec ce noyau d'élevage que les frères Gariépy ont monté l'entreprise que l'on connaît de nos jours. Le troupeau compte aujourd'hui 135 têtes dont 60 vaches sont en période de lactation. Tous les veaux sont gardés pour être vendus pour l'élevage. Quelques sujets sont d'ailleurs classés excellents ce qui est la plus haute cote en élevage. Grâce à l'insémination et à l'achat de taureaux reproducteurs excellents, la Ferme Laurier de par la qualité de ses sujets a acquis une réputation internationale. En effet, plusieurs bêtes ont été vendues pour l'exportation tant en Espagne, en Italie, à Cuha et en Amérique du Sud. À titre d'exemple, une vache de 6 ans «Laurier Pansy» classée excellente s'est vendue dernièrement \$12,000.00

Nous avons donc toutes les raisons d'être fiers de la Ferme Laurier qui fait honneur à St-Lin par son élevage de premier ordre.



«Laurier Pansy» classée excellente.



François Thuotte et Albina Marin.

La fabrication de tuyaux de ciment, autrefois



Si nous retournions plusieurs années en arrière, nous y retrouverions certainement un des membres de la famille Landry, fabriquant des tuyaux de ciment.

Au tout début, les moules de tuyaux étaient faits en bois. Le ciment lui, était délayé à la gratte dans une brouette.

La potasse



Mme Sophranie et M. François Lavigne

Autrefois, Sophranie et François Lavigne, demeurant dans le haut du Rang Double, fabriquaient de la potasse.

François Lavigne passait chez les gens des environs pour ramasser la cendre de leur poêle. Rendu chez lui, il versait la cendre recueillie dans de grandes cuves en fonte, qui se trouvaient près du petit ruisseau qui serpentait leur terre. Il recouvrait ensuite cette cendre d'eau et mettait le feu sous les cuves. Sophranie elle, veillait à ce que les cuves ne manquent pas d'eau et que la potasse soit à point, c'est-à-dire, que le tout soit suffisamment réduit.

Ensuite, ils démoulaient le produit avec beaucoup de précaution car, le tout était très fort. Le bloc ainsi formé, pesait jusqu'à 300 livres. On devait donc, le diviser en petites portions. Après quoi, François se rendait vendre sa potasse à Montréal en voiture à traction animale.

Pour ceux et celles qui se demanderaient ce que l'on faisait avec de la potasse, je dirais que c'était un genre de lessive qui une fois traitée servait à laver.

Apiculteur pendant 65 ans...



René Auger devant son rucher

M. René Auger, aujourd'hui âgé de 83 ans, aime bien nous raconter toutes ses années passées en apiculture.

Il n'était âgé que de 15 ans lorsqu'il débuta dans le domaine. Il n'avait alors en sa possession que 3 ruches. Au fil des ans, il se retrouva avec un rucher de 80 unités et produisit jusqu'à 9600 livres de miel en 1920.

Pour lui, l'apiculture était l'un des métiers le plus instructif et le plus intéressant. «Les abeilles, nous dit-il, sont de remarquables architectes de la nature qui nous préparent le miel; ce délicieux produit. Elles font partie d'une société bien orga-

nisée où chacun a un rôle bien défini. Ces insectes sont un exemple d'esprit d'équipe.»

René Auger est un fin connaisseur pour tout ce qui touche aux abeilles. Il nous affirme que les ayant observées à maintes et maintes reprises, les abeilles ont un langage.



René Auger, 65 ans d'apiculture en train de s'emparer d'un essain d'abeilles logé dans un arbre.

Industrie artisanale de bonbons

La fabrique de bonbons était située au Rang Double et engageait des employés de ce secteur.



Groupe d'employés fabriquant des bonbons clairs chez Thomas Prévile au coin du Rang Double.



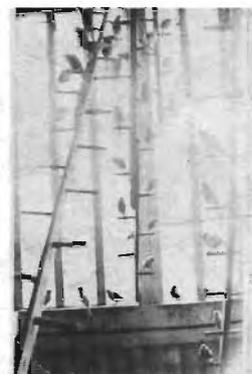
L'élevage des serins

Une toute jeune fille le pratiquait sur une grande échelle à St-Lin. Une volière unique, c'est dans ces termes qu'était mentionné l'élevage de Mlle Émilie Landry dans un article de journal en 1934.

Nous vous présentons des extraits de cet article qui font l'éloge de sa volière.

«À St-Lin, tout près du village (on aperçoit le clocher dans la clairière) une jeune fille qui possède certainement de l'initiative, a décidé un beau jour de pratiquer l'élevage des serins. Aujourd'hui elle possède une importante installation capable de fournir avec satisfaction un marché considérable, de répondre à de nombreuses demandes.

Et les ventes sont rémunératrices, car la gente est prolifique et la progéniture saine. Mais pour que les oiseaux soient en parfaite santé, il faut les soumettre aux lois de l'hygiène les plus strictes. C'est dire que l'élevage des serins exige des soins minutieux et constants. Une femme peut avec du travail et de la bonne volonté réaliser de belles entreprises. L'exemple de Mlle Landry pourrait être suivi avec profit. Par la visite de ces entreprises de jeunes fermières, le curieux retire toujours d'utiles leçons de choses. Dans la province de Québec, à



Volière de serins en 1934

quelques milles de notre ville, nous pouvons faire souvent des découvertes intéressantes. Celle d'un élevage de serins n'est certes pas banale. Le serin est un genre de passereaux de la famille des fringillidées, comprenant plusieurs espèces dont les principales habitent l'Europe méridionale. Dans la demeure de la famille Landry à Saint-Lin, les musiciens sont nombreux et ils emplissent la volière immense de leur chant mélodieux. De nuance jaune clair, ils forment dans l'ensemble un aspect magnifique qui cadre bien avec les bois et les champs verts d'alentour. Le chant du serin offre presque autant de nuances que l'espèce elle-même présente de races diverses.

Sage Femme

Quand on parle aujourd'hui de sages femmes on soulève un débat qui est d'actualité. La médecine perçoit cette demande que les femmes exigent comme d'un retour en arrière. On en profite pour se rappeler le taux de mortalité infantile très élevé d'une époque où les dames accouchaient à la maison.

Mais les femmes gardent en mémoire des images d'entraide et de partage entre elles.

Nous avons rencontré Mme Denis qui elle se souvient avec émotions de ce temps passé. Se rendre au chevet d'une future mère était un service que les femmes se rendaient mutuellement. Elle voyait à rassurer la mère et à préparer les piqués, les draps, l'eau bouillante et ensemble on attendait la venue au monde de l'enfant.

Le médecin arrivait en général à temps mais il y eut bien sûr des exceptions. Les femmes avaient appris grâce à des conseils et par expérience ce qu'elles pouvaient faire.

Mme Denis nous rappelle que pour calmer la future mère on utilisait le «capuchon» c'est-à-dire une gaz imbibée d'éther. Elle ne quittait la nouvelle maman qu'après la naissance. Le médecin lui, reve-

nait 2 à 3 fois pour prendre nouvelle de l'état de santé de la mère et de l'enfant. Mme Denis s'étonne de nous entendre l'appeler sage femme et pour cause puisqu'elle agissait comme aide auprès du médecin, s'appliquant à remplacer une bonne infirmière.

La SAGE-FEMME véritable était appelée pour mettre l'enfant au monde sans le secours d'aucun médecin. Riche de son expérience et de sa bonne volonté, elle agissait ordinairement avec succès et ses clientes lui vouaient une immense gratitude pour son dévouement. S'il advenait quelque complication, la vie de la mère et celle de l'enfant étaient en danger.

Les médecins étaient rares et l'argent encore bien plus; la naissance était considérée comme une action naturelle et non une maladie. Ainsi, pendant de nombreuses années, au début de la colonie, l'on avait recours aux Sages-Femmes pour assister la mère lors de la naissance des enfants.

Nous sommes reconnaissantes envers ces femmes pour leur rôle actif au sein de la communauté de ce temps.

Informations sur le bureau de poste de Ville des Laurentides



Bureau de Poste, Ville des Laurentides.

de moulins à coudre, deux commerçants de produits agricoles, 2 moulins à farine, 3 moulins à scies & c. c.

La population est de 1200 âmes et, depuis le 1^{er} septembre au 15 novembre 1883, il a été enregistré au Bureau de Poste au delà de 300 lettres.

C'est le terminus du chemin de fer des Laurentides, ce qui donne une explication de ses développements rapides par le passé, & est une garantie de ses progrès dans l'avenir.

Je considère que l'établissement du système des Mandats de poste & des Caisse d'épargne dans ce bureau, serait une mesure très avantageuse pour les hommes d'affaires de l'endroit & le public en général.

Je recommande donc à votre considération favorable les conclusions de la lettre référée.

Le Maître de poste de Laurentides M^r. Charlemagne Levesque, est, sous tous les rapports, suffisamment qualifié

pour gérer les affaires de Mandat & de Caisse d'Épargne à la satisfaction du Département & du public intéressé. Le cas échéant, les dépôts de ce bureau pourraient être faits à la Banque de Montréal à Montréal. Il y a entre Laurentides & cette dernière ville, un service postal quotidien par chemin de fer, & très régulier je pense.

La référence est renvoyée sous ce pli.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble & respectueux serviteur.

[Signature]
Supr. le Poste



Three Rivers, Que., 14th Nov. 1883

No. 408.

Monsieur,

Sur la référence qui m'a été faite en date du 25 Octobre dernier, d'une lettre de M^r. G. Laurier Maître de Poste de Laurentides,

Co. L'Assomption

demandant que son bureau soit autorisé à émettre & payer des Mandats sur la poste, j'ai l'honneur de faire rapport.

Que Laurentides, qui est actuellement érigé en ville, est devenue une place importante & qui est activement engagée dans la voie du progrès & des développements.

Il y a présentement 12 marchands, 4 notaires, 3 médecins, 1 avocat, 4 hôteliers, 6 forgerons, 3 voituriers, une manufacture de moulins à battre, une agence générale

de

P. Honorable,
Maître Général des Postes
Ottawa

Antony Laurentides M^r G. Laurier
 Supr. le Poste
 14th Nov. 1883

- jusqu'en 1956, le bureau de poste était situé dans un local appartenant au maître de poste
- le 23 octobre 1956, le bureau de poste a aménagé dans un premier bureau de Ville des Laurentides.
- le 22 avril 1961, le bureau a déménagé dans de nouveaux locaux
- à partir du 3 juin 1974, on a procédé à des modifications et des agrandissements
- le 18 janvier 1975, le bureau de poste, déménagé temporairement, a repris possession des locaux.
- le bureau de poste de St-Lin a été fondé avant 1879



St Lin (Semi-Staff) L'Assomption P.Q.

(NAME OF OFFICE) (U.S. POSTAL DISTRICT (AND PROVINCE))

name changed to Laurentides 33-10-1956 #1545

DATE OF ESTABLISHMENT— 6-7-1847	OFFICE CLOSED— 5-10-1847				
OFFICE RE-OPENED— 6-7-1852					
CHANGES IN NAME					
FORMER NAME— St Lin		DATE OF CHANGE— 1-6-1888			
Laurentides		1-8-1923			
NAME OF POSTMASTER	MILITARY STATUS	DATE OF BIRTH	DATE OF APPOINTMENT	DATE OF VACANCY	CAUSE OF VACANCY
Thos Galt			6-7-1852		
Thomas Gerault		shown as P.M. in 1853	1877		Death
Charlesmagny Lavoie			1-4-1877	20-10-1910	Resignation
Wilfrid Lavoie			1-11-1900	1911	App. to Off under Contract
Mrs. Wilfrid Lavoie			8-10-11	29-4-21	Res.
Mrs. Martel			19-8-21	11-2-24	Death
Henri Lucas			31-3-25	21-4-47	Res.
Renold Wilfrid Morin		29-10-1922	5-11-47	7-5-48	
Doria Locat		18-5-1877	8-5-48		Acting
Doria Locat		15-5-98	8-5-49	17-05-62	Retraite
Hollandet Briselais		25-08-20	17-05-62		

RÉPERTOIRE DES ORGANISMES SOCIAUX



Exposition A.F.É.A.S. 1983

M. Rolland Comtois, député fédéral
Mme Louise Guilbault, présidente A.F.É.A.S.
Mme Lise Thibault, invitée
M. René Blouin, député provincial

MUNICIPALITÉ DE ST-LIN.

Message de l'AFÉAS pour le 150e anniversaire de St-Lin



Rangée du haut, de gauche à droite: Marguerite Paquin, Fernande Bernier, Françoise Marin, Nicole Racette.

Rangée du bas, de gauche à droite: Carole Paquin, Huguette Lachapelle, Suzanne Wilhelmy, Diane Bertrand.

L'AFÉAS se joint à la population de St-Lin afin de fêter son 150e anniversaire.

L'AFÉAS veut dire «Association Féminine d'Éducation et l'Action Sociale. C'est une association sans but lucratif qui existe au niveau provincial depuis 1966. Elle regroupe 35,000 québécoises.

Le cercle de St-Lin et Laurentides est né en 1966 et était dirigé par Madame Hormidas Mantha (présidente) et Mme Berthe Alary (vice-présidente).

L'AFÉAS travaille à améliorer les conditions de vie des femmes. Elle éveille ses membres à leurs responsabilités comme femme et citoyenne. Elle incite ses membres à se prendre en main et à s'impliquer dans leur milieu.

À chaque mois, les membres de cercle se réunissent pour discuter de sujets tels que: «le droit des femmes, la formation, la santé, les loisirs». On fait appel à des professionnels tel que avocat, notaire psychologue etc. pour bien répondre aux questions de nos membres. Une autre période est consacrée à la consommation, à l'artisanat et à la culture.

Le tout se déroule dans une atmosphère simple et amicale. On a beaucoup à apprendre dans le partage. Venez vous joindre à nous, on vous attend. Et bonne Fête.

Michelle Lafrance, Présidente
84-85

Municipalité de Saint-Lin

Artistes et artisans des lacs

À St-Lin 11 août, 1984

Une première pour les artisans des lacs

C'est suite à de multiples rencontres avec des résidents des lacs de St-Lin que Jeannine Lévesque, Artiste-Peintre a eu l'idée de réunir les artisans pour une journée d'exposition. Le site paisible du Lac Lapierre se prêtait bien à cette activité d'autant plus que le propriétaire du terrain où est situé la chapelle, Monsieur Roméo Lapierre, prêtait volontiers l'emplacement.



M. Roméo Lapierre, bien connu des résidents du Lac Lapierre à St-Lin, coupe le traditionnel ruban en compagnie de Jeannine Lévesque, instigatrice de l'exposition des Artisans des Lacs sous l'oeil attentif de Mme Rollande Charbonneau, grande collaboratrice, entouré des Artisans. 11 août '84.

Le but de Jeannine Lévesque était de réveiller et de stimuler les esprits créateurs. L'exposition des Artisans des Lacs ne s'est pas faite sans l'aide de bénévoles: citons: Mme Doris Roy, M. Gérard Dubord et Mme Rollande Charbonneau, etc. etc.



Groupe des Artisans des Lacs 10 août 1985.

Groupe Scout et Guide St-Lin/Laurentides



Il y a 150 ans, le Scoutisme n'était pas implanté dans notre région. Par contre les B.A. (bonnes actions) faisaient partie intégrantes du mode de vie. La communauté n'aurait pu se développer et prospérer sans cette entraide fraternelle qui est un des premiers buts du Scoutisme.

Les bénévoles, animateurs, gestionnaires et parents ressources, qui s'occupent d'environ 130 jeunes ont à coeur d'encourager la jeunesse à accomplir cette B.A. telle que pratiquée par nos ancêtres et enseignée par notre fondateur Lord Baden Powell of Guildwell.

La santé, la débrouillardise, le caractère, le sens de l'autre et le sens de Dieu sont les cinq buts que se fixent tous ceux qui font leurs promesses Scoutes et Guides.

L'occasion nous est offerte de remercier les deux Corporations Municipales, les Corporations à but non-lucratif, les commerçants et les gens d'affaires qui nous financent. Sans leur aide et leur soutien le mouvement ne pourrait continuer cette tâche si bien commencée.

Scout un jour... Scout toujours.

Municipalité de Saint-Lin

Association de Hockey Mineur des Basses Laurentides Inc.

L'AHMBL a débuté avec la construction de l'Aréna. La 1ère année, elle faisait partie intégrale des Loisirs de St-Lin Inc. Avec la collaboration de Laurentides, Ste-Julienne, St-Lin, St-Calixte, St-Esprit et La Plaine. L'incorporation de l'association acceptée sous le nom de l'A.H.M.B.L. était dirigée par Jean-Pierre Gagnon, Gilles Desroches et Armande Lebeau.

L'Association avait pour but de regrouper les jeunes des municipalités environnantes pour former des joueurs en nombre suffisant pour organiser du hockey local et des compétitions pour assister le jeune dans son éducation par le sport, pour favoriser l'esprit collectif chez les spectateurs, les parents et les responsables, enfin pour faire du hockey un instrument d'éducation et de loisir pour tous.

Au fil des années, beaucoup des jeunes sont passés par l'A.H.M.B.L. - Nombre de personnes se sont dévouées pour organiser et autofinancer le hockey. En 1982-1983, un tirage, un tournoi de balle et une campagne de chocolat ont été réalisés pour aider les finances.

La saison 1983-1984 débute avec ces membres du Comité de direction: Président; Émile Parisé, Secrétaire, Hélène Varin; Directeur St-Calixte, Lise Moreau et autres... Robert Rousse est nommé Président par intérim au cours de l'année. Une saison qui s'annonce bien malgré le manque de fonds. Une tombola, un super bingo ne rapportent pas assez; les dirigeants très courageux continuent leur travail. Ils organisent avec succès un pré-camp d'entraînement, le tournoi adulte de l'amitié, l'opération de bar du tournoi intermédiaire... Par la suite, le 1er tournoi régional de hockey mineur Basses Laurentides s'organise. Plus de 60 équipes de catégories Atome à Midget sont inscrites. Avec le travail de nombreux bénévoles, ce tournoi se veut un succès. Tous en sont enthousiasmés et ont hâte à la prochaine saison.



Les Principaux Fondateurs AHMBL: Jean-Pierre Gagnon, Gilles Desroches, Armande Lebeau.

Voilà enfin la saison 1984-1985. Un projet été Canada permet d'organiser un tournoi de tennis et une école de hockey. La saison 84-85 n'est pas de tout repos. Au comité, André Goëssens, Hélène Varin, Roland Morin, Claude Figeys, Fernand Archambault, Noël Morissette, Mme Claudette Lavigne. L'AHMBL commence la saison avec un autofinancement de \$12,000.00 à réaliser. Nous avons 4 équipes Inter-Cité, 1 Atome local, 2 Pee-Wee, 2 Bantam et 1 Midget local.

La saison se déroule à son mieux; plusieurs équipes iront chercher le championnat. Le 2e tournoi régional de AHMBL rapporte un succès inespéré grâce au travail de plusieurs bénévoles. Les arbitres officient gratuitement ce tournoi, comme à tous les ans. Un festival est organisé avec Montréal-Nord pour finir la saison. Nous croyons que tous les joueurs ont été emballés par cette expérience. L'Inter-Cité pour sa part s'est vu mériter la plaque décernée à chaque année, à la ville la plus disciplinée.

La saison 85-86 débutera bientôt et de nombreux bénévoles viendront encore se joindre à l'AHMBL pour faire du hockey mineur un sport agréable. Voici les nouveaux dirigeants inscrits au Comité: Hélène Varin, Roland Morin, Suzanne Huel, Claude Figeys, Lucien Guimont, Lucien Després, Ginette Morissette, Noël Morissette, Gilles Rouleau, Claude Welman, Gaston Gariépy. Ensemble, ils souhaitent de tout coeur la collaboration de tous pour promouvoir l'épanouissement des jeunes envers ce sport.

Nous nous garderons bien d'oublier la mention de certaines personnes sans qui le Hockey Mineur des Basses Laurentides n'aurait jamais existé: Jean-Pierre Gagnon, Georges et Armande Lebeau, André Goëssens, Hélène Varin, Gilles Desroches, André Lauzon, Lise Moreau, Noël et Ginette Morissette et autres.

MERCI à tous ces gens dévoués et BIENVENUE à ceux qui ont la cause des jeunes à coeur.



1er rang en bas: Suzanne Huel, Rolland Morin, Hélène Varin, Lucien Després; 2e rang: Gaston Gariépy, Gilles Rouleau, Claude Figeys, Noël Morrissette, Lucien Guimont, Ginette Morrissette.

Municipalité de Saint-Lin

Banque Nationale du Canada

125 ans d'histoire

*Cent
Vingt-Cinq
Ans*

La Banque Nationale poursuit aujourd'hui une tradition bancaire plus que centenaire. En effet, c'est en 1859 qu'une loi du parlement de l'Union établit à Québec une banque connue sous le nom de Banque Nationale (Québec): la plus ancienne des banques qui ont précédé la fusion, le 1er novembre 1979, de la Banque Canadienne Nationale et de La Banque Provinciale du Canada. La Banque Provinciale du Canada fut fondée en 1861 sous le nom de Banque Jacques Cartier, nom qu'elle portera jusqu'en 1900. En 1970, La Banque Provinciale fusionne avec la Banque Populaire de Québec et, en 1976, avec l'Unité du Canada. Fin 1978, La Banque provinciale du Canada fait l'acquisition de la Financière Laurentide Ltée, de Vancouver, maintenant connue sous le nom de Le crédit-bail Banque Nationale Inc.

En 1874, à Montréal, est fondée la Banque d'Hochelega qui, en 1924 lors de la fusion avec la Banque Nationale (Québec) prendra le nom de Banque Canadienne Nationale, nom légalement adopté en 1925.

Le 1er novembre 1979, une des plus importantes fusions bancaires en Amérique du Nord, celle qui a uni La Banque Provinciale du Canada et la Banque Canadienne Nationale, donnait naissance à la Banque Nationale du Canada. Ainsi, au moment où ces banques sont solidement implantées au Québec auprès des particuliers et des plus grandes entreprises, elles concluent toutes deux à l'opportunité de consolider leurs opérations à l'échelle canadienne et de pénétrer le marché des prêts internationaux en consortium. La fusion leur permet d'assurer une présence encore plus rationnelle sur leur territoire et ce, tout en réduisant leur frais d'exploitation: ce qui les place dans une position concurrentielle vis-à-vis les plus grandes banques canadiennes.



BANQUE NATIONALE DU CANADA

Municipalité de Saint-Lin

Notre Bibliothèque Municipale

C'est en 1974 que les Dames de L'A.F.É.A.S. sous l'égide de Mme Hélène Thuot décidèrent de soumettre un projet d'étude pour l'obtention d'une bibliothèque municipale affiliée à la Bibliothèque de Prêt de la Mauricie.

Après plusieurs démarches, le projet de ces dames se concrétise et la bibliothèque prend naissance dans un local situé en l'Hôtel de Ville des Laurentides. Elle comptait à cette époque 5,000 volumes. En mars 1976, Mme Hélène Thuot, responsable, n'étant plus disponible pour remplir cette fonction, Mme Suzanne Aumont-Brien en prend la responsabilité.

En 1978, cet endroit étant devenu trop exigü, les deux municipalités se portent acquéreurs de la bâtisse sise au 532 rue St-Joseph (autrefois salle des Chevaliers de Colomb)... pour y loger la bibliothèque et d'autres services communautaires.

C'est en septembre 1978, que nous apprenons du Ministère des Affaires Culturelles qu'à l'avenir, dû à un changement de territoire, nous ferons partie de la Bibliothèque Centrale de l'Outaouais-Laurentides. Nous retournons donc avec beaucoup de regret et de travail nos cinq mille volumes à la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Mauricie; mais l'enfant a grandi et nous nous plions à ses exigences.

Pour l'année 1978-1979, la Bibliothèque Inter-Municipale se voit décerner un trophée par la B.C.P.O.L. pour le meilleur aménagement de la bibliothèque. Les conseils municipaux de Laurentides et de St-Lin sont aussi mis en nomination pour la meilleure participation vis-à-vis la bibliothèque.

Nous avons présentement six mille six cent volumes, et à la dernière inscription, à compter de janvier 1985, au 31 mai 1985, il y a 1215 abonnés.

Nous tenons à souligner ici quelques initiatives culturelles de l'équipe de bénévoles.

- Lancement du livre de recettes de L'A.F.É.A.S. intitulé... «SANS PRÉENTION»
- Exposition de Collection diverses:
- Participation avec les loisirs pour les jeunes. «Théâtre de Marionnette Géantes».
- Exposition de livres pour la librairie, «L'ÉCRITEAU ENRG.»

Les citoyens de St-Lin et de Laurentides sont fiers de leur Bibliothèque Municipale et profitent de cette occasion pour remercier chaleureusement toutes les bénévoles tant du début que celles d'aujourd'hui.



Les bénévoles qui travaillaient en juin 1985: de gauche à droite rangée du bas: Nicole Bernier, Madeleine Messier, Suzanne A. Brien, Éva Lapierre, rangée du haut: Germaine Lévesque, Annette

Bélanger, Jeannette Deschesne, Diane Flamant, Yvette Brisebois, Alida Bélanger, Geneviève Corbeil.

Municipalité de Saint-Lin

Centre d'Entraide Familial



Le Centre d'Entraide Familial de Ville des Laurentides a été fondé en 1967 par le curé Paul Valois et M. Paul Brisson qui en fut le premier président jusqu'en 1982, par les Soeurs de la Providence représentées par Sr. Anne Irène qui s'y dévoue sans compter depuis la fondation jusqu'à ce jour ainsi que par un groupe d'organismes paroissiaux.

Le but de cette fondation était de centraliser les services d'aide à la population en créant un seul organisme de dépannage qui viendrait en aide à toute personne ou familles ayant un besoin urgent de nourriture, de vêtements, de chauffage, etc. causé par un chômage prolongé, ou en attente de l'aide sociale ou encore suite à un sinistre.

La première campagne de financement a été une guignolée en décembre 1967 qui rapporta la somme de \$568.06; durant les années suivantes nous avons adopté un bingo annuel qui a donné de bons résultats et nous en sommes revenus à la guignolée. Il y a aussi les dons personnels d'associations locales et de particuliers qui aident beaucoup; notre Centre est autorisé à donner des reçus d'oeuvre de charité suite à l'incorporation de notre organisme en 1974.

Un peu plus tard le Comité du Centre, aidé par les Conseils municipaux ouvrait un local meublé avec téléphone fourni gratuitement par les soeurs de la Providence au Centre d'Accueil St-Antoine de Padoue. Ils obtinrent par la suite qu'un représentant du Ministère des Affaires Sociales soit sur place une journée par semaine pour servir la population. Grâce à cette représentation finis les frais d'interurbains d'un Centre à l'autre, finis les déplacements onéreux. Le Centre d'Entraide a aussi participé à l'ouverture de la clinique médicale de Ville des Laurentides conjointement avec les autorités municipales de la Ville et paroisse de St-Lin.

Le Gouvernement du Québec ayant un autre service à la population, l'accès gratuit aux services juridiques pour les personnes défavorisées, le Centre d'Entraide contacta les autorités des services juridiques et leur offrit un local chauffé et éclairé, avec téléphone, le tout gratuitement; donc, finis les interurbains et les déplacements onéreux pour la population qui peut bénéficier des services de l'aide juridique sur place.

En 1984, un nouveau service toujours par l'entremise du Centre d'Entraide est venu s'ajouter; il s'agit de Québec Travail dont le but est d'aider les gens à trouver du travail.

Tous ces services sont offerts bénévolement à la population, de même que tout le travail fait par les responsables du Centre d'Entraide à l'exception des frais de déplacements.

Le Centre d'Entraide peut être fier du travail accompli et continue d'oeuvrer pour le bien-être de la population.



L'ancien Centre d'Entraide



Le Centre d'Entraide actuel

Caisse Populaire de St-Lin

Le 12 mai 1936 fut une date importante pour les citoyens de Laurentides et de St-Lin, leur Caisse Populaire voyait le jour et ce, grâce à la ténacité, à la volonté et à la coopération de nos prédécesseurs.



Votre première Caisse de 1936 à 1948

Votre Caisse Populaire avait pignon au coin de la rue St-Joseph et Laurier. Cependant, en 1948, tenant compte de l'évolution constante de l'actif, les dirigeants acquièrent de Monsieur J. Calixte St-Jean un terrain sis au 238 de la rue Laurier et y firent construire un nouveau siège social.



Votre deuxième Caisse de 1948 à 1973

L'année 1973 marqua un nouveau départ pour les Caisses Populaires du Québec, la venue de l'informatique modifia les opérations courantes des Caisses Populaires et nécessita pour votre institution un nouvel agrandissement des locaux. C'est alors que les dirigeants achetèrent de la Fabrique de St-Lin le terrain sis au 251 de la rue Laurier et une nouvelle bâtisse fut érigée. Les gens de Laurentides et de St-Lin ayant un sens peu commun de la Coopération, l'actif de leur Caisse ne cessait d'augmenter et les locaux construits en 1973 ne répondaient plus à leurs besoins. Les dirigeants prirent alors les dispositions nécessaires pour l'agrandissement des locaux existants et à la fin de l'année 1981 la construction fut terminée. Les locaux sont présentement des plus fonctionnels soit une aire pour le service aux guichets une aire pour le service administratif et une aire pour le personnel.



Votre troisième Caisse de 1973 à 1981



Votre Caisse actuelle

Municipalité de Saint-Lin

Caisse Populaire de St-Lin



M. Alphonse Brien
(mai 1936 à mai 1956)



M. Emmanuel Adam
(juin 1956 à mai 1978)



M. Gilles Allard
(juin 1978 à...)



Les dirigeants de votre Caisse Populaire

Hommage à vos directeurs

Hommage à vos dirigeants à la fondation

M. John Monahan, Président du Conseil d'Administration

M. Wilfrid Morin, Vice-Président du Conseil d'Administration

M. Armand Gariépy, Secrétaire du Conseil d'Administration

M. Alphonse Brien, Administrateur/Directeur

M. Eugène Archambault, Administrateur

M. Joseph Bélanger, Administrateur

M. Hypolitte Léonard, Administrateur

M. J.M. Desjardins, Président du Conseil de Surveillance

M. A.G. Noiseux, Secrétaire du Conseil de Surveillance

M. Zénon Lamarche, Conseiller

M. J. Calixte St-Jean, Président de la Commission de Crédit

M. Joseph Huneau, Commissaire

M. Albert Beaudoin, Commissaire

HOMMAGE À VOS DIRIGEANTS POUR L'ANNÉE 1984/1985

M. Réjean Charbonneau, Président du Conseil d'Administration

M. Marcel Mercier, Vice-Président du Conseil d'Administration

M. Gilles Allard, Secrétaire-Directeur

M. Irénée Archambault, Administrateur

Mme Lise Bigras, Administrateur

M. Jean-Marc Lévesque, Administrateur

M. Paul Robert, Administrateur

M. Pietro Persechino, Président du Conseil de Surveillance

M. Jean-Yves Guilbault, Conseiller

Mme Rita Larose, Conseiller

M. Sylva Dumont, Président de la Commission de Crédit

M. Gilles Lapointe, Commissaire

M. Hervé Leclerc, Commissaire

ÉVOLUTION DE VOTRE CAISSE POPULAIRE

ANNÉE	ACTIF	MEMBRE
31 mai 1936	\$ 1 385.	56
31 mai 1946	\$ 268 221.	253
31 mai 1956	\$ 427 902.	882
31 mai 1966	\$1 801 081.	1 973
31 mai 1976	\$8 686 355.	4 401
31 mai 1977	10 952 370.	4 701
31 mai 1978	12 764 711.	5 082
31 mai 1979	14 286 602.	5 287
31 mai 1980	16 004 971.	5 487
31 mai 1981	18 451 610.	5 840
31 mai 1982	19 057 674.	5 940
31 mai 1983	20 894 064.	5 952
31 mai 1984	23 472 890.	6 249
31 mai 1985	26 215 468.	6 549

50^e Anniversaire de Fondation

1936 Fidélité et Force! 1986

Municipalité de Saint-Lin

Centre Sportif St-Lin/Laurentides, Ben Weider

Le Centre Sportif St-Lin/Laurentides, Ben Weider a été construit en 1979 grâce au dynamisme des membres de la Chambre de Commerce de l'époque.

La réalisation de ce centre, à but non lucratif, a été possible grâce à un don de \$150,000.00 du

Notre centre est l'un des plus spacieux de la région avec sa glace professionnelle, et ses 850 sièges et les accommodations nécessaires. Il réunit sous un même toit les activités sur glace; hockey, patin artistique, ballon-balai ainsi qu'un nouveau centre de conditionnement physique «Ben Weider»



programme OSE grâce aussi à la générosité de plusieurs donateurs et à la confiance de certains citoyens; créanciers de 2ième hypothèque qui en 1985 ont accepté de donner la moitié des intérêts encourus pour la réorganisation financière du centre. Grand merci à toutes ces personnes.

dont l'équipement est un don de M. Ben Weider. Pendant la saison estivale la patinoire devient une grande salle de réception.

Depuis son ouverture pour la saison 79-80, plusieurs conseils d'administrateurs bénévoles se sont succédés pour la réussite de l'entreprise.

- 1979-1980 -

Piétro Persechino, prés.
Régent Charbonneau
Charles Léonard
Raymond Milette
Normand Choquette
Gaston Gariépy
Marc Lapointe
Jean-Claude Mantha
Claude Deslongchamps
Fernand Archambault
Lionel Gaumont

- 1980-1981 -

Claude Deslongchamps, prés.
Régent Charbonneau
Gaston Gariépy
Serge Bouchard
Jean-Claude Mantha
Marc Lapointe
Fernand Archambault
François Roch
Lionel Gaumont
Georges Lebeau

- 1981-1982 -

Claude Deslongchamps, prés.
Guy Lorrain
Fernand Archambault
Régent Charbonneau
Georges Lebeau
Jean-Claude Mantha
François Roch
Marcel Lévesque
Henri Tourangeau
Mme Rollande Lapointe
Lionel Gaumont

Municipalité de Saint-Lin

Centre Sportif St-Lin/Laurentides, Ben Weider

1982-1983

Guy Lorrain, prés.
 Pierre Vanier, notaire
 Jacques Gratton, C.G.A.
 Alain Lacasse
 Fernand Archambault
 Charles Léonard
 Pierre Boissonneault
 Pierre Gagnon
 Michel Archambault
 Gaston Gariépy
 Aurèle Lapalme
 Yvon Beauchamps
 Jean-Paul Dugas
 Lionel Gaumont

1983-1984

André Renaud, prés.
 Michel Archambault
 Jacques Thibodeau
 Gilles Goulet
 Pierre Boissonneault
 Alain Lacasse
 Charles Léonard
 Jean-Paul Dugas
 Yvon Beauchamps
 Jean-Pierre Gagnon
 Gaston Gariépy

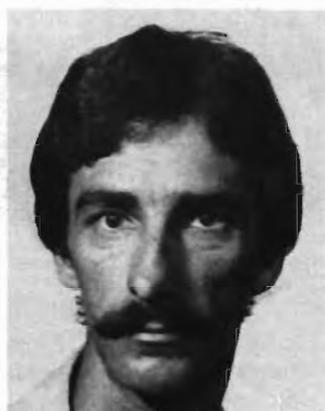
1984-1985



Michel Archambault, Président



Jean-Pierre Gagnon,
 1er vice-président



Rolland Léveillé,
 2ième vice-président



Diane Allard,
 secrétaire-trésorier



Patricia Paquette,
 directrice



Fernand Archambault,
 directeur



Jean-Pierre Granger,
 directeur



Yvon Beauchamp, Représentant
 de Ville des Laurentides



Édouard Hogue, représentant
 de St-Lin

Municipalité de Saint-Lin

Centre médical des Laurentides



De gauche à droite: Dr. André Renaud, Dr. André Ducharme, Dr. André Archambault, Dr. Pierre Goyer et Dr. Daniel Cousineau.

De juillet 1975 à juillet 1985: Eh oui... Déjà dix belles années d'existence pour notre centre médical. Et cet article pour l'album de St-Lin est une occasion merveilleuse de se remémorer notre parcours.

Le 21 juillet 1975, on inaugurerait notre premier local, au 564 St-Isidore, dans l'ancien magasin de meubles de M. Dollard Joly. Les docteurs Yves Arpin, André Ducharme et André Renaud font partie du peloton de départ. À peine quelques mois plus tard, ils demandèrent au Dr André Archambault de se joindre au groupe, à cause d'un surcroît de travail et d'heures de garde.

En 1978, le docteur Yves Arpin nous quitte pour retourner travailler à Ste-Hyacinthe, sa ville natale. Le docteur Pierre Goyer se joint ensuite au groupe. On réalise bientôt que le local est exigü, que les besoins augmentent sans cesse, et les pharmaciens Joly et Charland aussi, dans leur local situé à mille pieds du Centre médical réalisent le même problème.

En 1981, on procède alors à plusieurs réunions d'affaires, pour former à la fois un centre médical et professionnel, et viser à une construction centralisant tous ces services.

C'est au début de juillet 1982 qu'on aménagera dans notre nouvelle bâtisse, sise au 779 St-Isidore. Rien n'est ménagé pour offrir à notre clientèle tout le confort auquel elle a droit: vaste stationnement, climatisation agréable, bureaux confortables, salle d'urgence double avec appareils à électrocardiogramme, à oxygène et à aérosolthérapie, prélèvements sanguins sur place et immense salle d'attente contenant les splendides toiles d'artistes locaux.

Nous avons maintenant trois secrétaires à plein temps, en plus de nos femmes qui viennent mettre la main à la pâte lors de nos fins de semaines de garde et qui s'occupent de notre facturation sur ordinateur.

Depuis à peine cinq mois, un cinquième médecin est venu joindre le groupe, il s'agit du Dr Daniel Cousineau. Sa venue nous permet maintenant d'ouvrir notre salle d'urgence de dix heures à vingt-deux heures à tous les jours, ce dont nous sommes très fiers.

En ce dixième anniversaire, permettez-nous donc de remercier notre clientèle et de lui souhaiter bonne santé et longue vie.

Les médecins du Centre Médical.

Municipalité de Saint-Lin

Chevaliers de Colomb Inc.

CONSEIL 3097 ST-LIN

VILLE DES LAURENTIDES, CO. ASSOMPTION, JOR 1CO

PHOTO EXÉCUTIF 85-86



1ère rangée de gauche à droite: Michel Carniel, André Desjardins, Claude Sauvageau, Gilles Brien.
2e rangée de gauche à droite: Pierre Boissonneault, Donat Brien, Yvon Morneau, Jean-Claude Paradis, Reynald Morneau, Maurice Drouin.

N'apparaissent pas sur cette photo: Gérard Lauzon, Henri Thibodeau, Réal Latreille, Pierre Dumont, Gyslain Gauthier.

Le Conseil des Chevaliers de Colomb Inc. appelé «Conseil 3097 St-Lin» a été fondé le 19 janvier 1948. L'ordre des Chevaliers de Colomb a pour objet d'assurer le développement de l'éducation religieuse, intellectuelle et morale de leurs membres. Il développe l'esprit de solidarité et accorde assistance et matériel aux familles de leurs membres indigents, malades ou décédés.

Pour fonder un conseil son institution devra compter au moins trente membres en règle. Ils ont fondé le Conseil 3097 St-Lin: Rev. R. Bérubé, R. Hogue, L.G. Lebeau, J.C. Martel, W.G. Patenaude, D. Patry, H.J. Piché, P. Racette, A. Morel, R. Courtemanche, F. Delisle, B. Gariépy, A. Gauthier, A. Lamarche, A. Lavoie, J. Martel, R. Piché, J.A. Hogue, J.P. Lauzon, J.D. Perreault, A. Archambault, A. Beaudoin, R. Bonnier, E. Chartier, R. Deslongchamps, Rev. J.C. Favard, C.E. Puzé, A. Piché, C.E. Robitaille, R. Robitaille.

En foi de quoi nous avons apposé aux présentes nos signatures sous le sceau du Conseil Suprême, John E. Swift Chevalier Suprême, Joseph F. Lamb, Secrétaire Suprême.

Aujourd'hui nous comptons 259 membres parmi nous. Plusieurs frères chevaliers sont de nos

viles voisines, St-Calixte et Ste-Sophie. Il nous fait plaisir de saluer les gens de St-Calixte et de Ste-Sophie.

Grand Chevalier André Desjardins, Aumônier Rev. Claude Sauvageau, Député Grand Chevalier Gilles Brien, Chancelier Michel Carniel, Sec. Archiviste Reynald Morneau, Sec. Financier Gérard Lauzon, Trésorier Yvon Morneau, Intendant Pierre Boissonneault, Avocat Donat Brien, Sentinelle intérieur Henri Thibodeau, Sentinelle extérieur Réal Latreille, Syndics 1ère année Maurice Drouin, 2ième année Pierre Dumont, 3ième année Gyslain Gauthier, porte-drapeau Jean-Claude Paradis. Tous travailleront fraternellement pour mener à bien le programme établi durant l'année '86.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner que nous avons l'honneur de compter parmi nos membres le Député du district 73 région 10 qui est nul autre que le frère Claude Piché.

André Desjardins Grand Chevalier et son exécutif invitent tous les membres à assister aux assemblées et de participer fraternellement aux programmes durant l'année '86.

Municipalité de Saint-Lin

Notre Chambre de Commerce



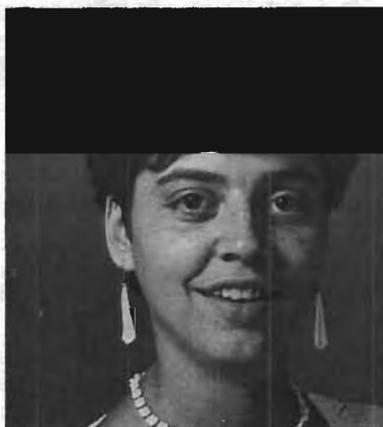
Charles Léonard:
1er vice-président



M. Gérard Malouin, Président



Mme Lucille Sabourin,
2ième vice-présidente



Mlle Lucie Guilbault: Secrétaire

En 1960, le notaire Cholette, entouré d'une trentaine d'individus lance l'idée d'une Chambre de Commerce ayant comme optique l'amélioration de la situation économique de notre région.

Commerçants, hommes et femmes d'affaires, industriels et financiers se groupèrent et par cet organisme obtinrent subsides et octrois (plus de 450,000) qui permirent la réalisation de plusieurs dossiers (C.D.EA-Kiosque Touristique-Piscine etc. etc.). La préoccupation présente de la chambre se veut le parrainage d'un comité spécial «Action 85», ils ont comme objectif la réouverture de l'usine Blue Bird.

L'appui des municipalités, l'aide gouvernementale, (fédéral) la volonté du milieu, la nécessité économique assureront la réussite d'un tel projet pour la région démontrée. Le rôle primordial et l'importance d'un organisme tel la Chambre de Commerce démontrent promotion et coordination.

Nous soulignons que le membership est ouvert à tous candidats (e) enthousiastes et ayant des nouvelles idées, désireux de fournir leur grain de sel, à l'amélioration du milieu dans lequel nous évoluons.

L'invitation est lancée; pour plus de renseignements, rencontrer les dirigeants actuels de la Chambre.

Municipalité de Saint-Lin

Le club de l'Âge d'Or «Les Blés d'Or» de St-Lin

Il y a plus de vingt ans, l'idée de regrouper les personnes âgées, retraitées ou non, a fait son apparition dans la province de Québec. Le but était de persuader les adultes du 3e âge de participer à des activités communautaires, leur procurer l'occasion d'échanger des points de vue d'autres membres de leur groupe, de rencontrer des gens de l'extérieur et de voir ce qui se passe ailleurs. Ainsi, ils pourraient avoir accès à un centre de rencontres approprié à leurs besoins en leur permettant de sortir de leur isolement.

En septembre 1972, Mme Armand Gariépy et Mme Lucien Martel ont pensé à fonder un club d'Âge d'Or pour la paroisse de St-Lin. Le projet a tout de suite été accepté par les personnes contactées et concernées.

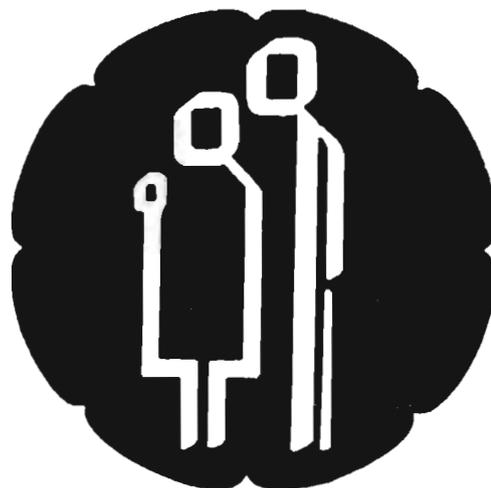
Le 30 novembre 1972, au cours d'une assemblée spéciale présidée par M. Gaétan Lacasse, les 43 personnes présentes ont élu un conseil d'administration provisoire. M. Lucien Martel sera le premier président de ce nouveau club d'Âge d'Or. Puis, successivement, Mme Armand Gariépy, M. Paulin Latendresse et M. Adrien Tourangeau ont vu à la bonne marche du Club. Depuis 1979, Mme Béatrice Dupras a pris la relève et en assume la présidence.

Le 7 février 1974 le Club fait une demande d'affiliation à la F.A.D.O.Q. et c'est le 13 juillet 1976 que les lettres patentes sont enfin accordées et scellées à Québec pour être finalement enregistrées le 7 octobre de la même année. Notre Club portera le beau nom de Club de l'Âge d'Or «Les Blés d'Or» de St-Lin Inc.

Durant les premières années, les rencontres du mardi après-midi avaient lieu au foyer paroissial. Le 13 juillet 1976, M. Normand Choquette et les conseillers de Laurentides nous autorisent à occuper gratuitement l'Hôtel de Ville pour nos réunions hebdomadaires ainsi que pour nos soupers ou soirées dansantes selon les circonstances. Quel privilège!

Le 11 septembre 1982 nous fêtons avec fierté le 10e anniversaire de fondation de notre club qui, en suivant la route tracée par les courageux et dévoués fondateurs, continue à progresser. De 43 membres du début, nous dépassons aujourd'hui les 300.

L'esprit d'appartenance et de solidarité est toujours présent. Les membres sont actifs et n'hésitent pas à répondre spontanément aux invitations pour des soupers, pique-niques et autres organisations. Même réponse pour les petits ou les grands voyages qui leur sont proposés.



C'est un vrai stimulant pour la direction d'avoir un Club qui est intéressé et qui veut rester jeune.

Nous souhaitons à tous de s'épanouir au contact de gens heureux de vivre, l'Âge d'Or.



De gauche à droite: Mme Yvette Legault, sec., M. Roger Bélanger, dir., M. Armand Piché, dir., Mlle Denise Gariépy, Trés., Mme Béatrice Dupras, prés., M. Donat Gariépy, dir., M. Gérard Woolfe, vice-prés.

Club Auto-Neige Bon-Air Inc.

M. Gérald Collin - Président 1981-86

Le Club Auto-Neige Bon-Air prit naissance en 1964 chez André Vézina lors de la réunion d'un groupe de motoneigistes où étaient présents entre autres André Archambault, Paul Beauchamp, André Deslongchamps, Pierre-Paul Dumont, René Marsolais, Michel Corbeil.

En 1966, sous la présidence de M. André Vézina le Club Auto-Neige Bon-Air s'associe au Comité des Loisirs de St-Lin des Laurentides. Lors de la saison 1967-1968 le Club compte 110 membres à \$5.00 chacun.



En 1969, le président André Archambault favorise l'expansion du Club aux paroisses St-Esprit, St-Roch de l'Achigan, New-Glasgow et La Plaine.

Le 19 janvier 1969, plus de 60 compétiteurs et 2000 spectateurs participent à la première course d'envergure au Lac Lapalme. Dans le cadre de cette journée, Denise Lorrain est élue première reine du Club Auto-Neige Bon-Air. Le Club obtient sa charte provinciale le 27 janvier 1969 et devient «Club Auto-Neige Bon-Air Inc.»

En 1970 le Club Auto-Neige Bon-Air acquiert sa première machine d'entretien des sentiers, un skidoo 2 ponts, sous la présidence de Léopold Desrochers. Gaétan Lafortune, président de 1971 à 1974, achète un skidoozer de marque Bombardier et une niveleuse hydraulique au prix de 18 480.96\$ avec le premier octroi gouvernemental obtenu par le Club.

De 1974 à 1976 la direction de Club acquiert un second skidoozer Bombardier au coût de 23 519.00\$ et voit à l'amélioration des nombreux sentiers sous la présidence de M. Réjean Henri.

En 1976, le Club établit des sentiers régionaux et provinciaux. Le Club compte plus de 1000 membres sous la présidence de Paul-Aimé Duval de 1976 à 1979.

Suite à l'établissement des sentiers régionaux et provinciaux le Club entretient 253 kilomètres en



M. Gérald Collin - Président 1981-86

direction de St-Calixte, Ste-Julienne, St-Esprit, St-Roch de l'Achigan, La Plaine, Mascouche et New-Glasgow. De 1979 à 1981 le président fut Robert Brien.

De 1981 à 1986, le président est M. Gérald Collin. Aujourd'hui le Club est toujours vivant grâce à la nouvelle orientation que les administrateurs ont su lui donner. Qu'on pense à ces succulents repas de cabane à sucre, suivis de soirée dansante.

L'organisation de ces activités et l'entretien des sentiers reposent sur le travail bénévole du président, des directeurs et de quelques membres depuis plus de cinq ans.

Bienvenue dans nos sentiers.

LA DIRECTION DU CLUB BON-AIR INC.

Municipalité de Saint-Lin

Corporation de développement économique de l'Achigan

En 1980, quelques personnes de la Chambre de Commerce Senior St-Lin-Laurentides convenaient de mettre sur pied un comité provisoire pour regrouper des municipalités dans une Corporation de Développement Économique. L'objectif à atteindre fut de coordonner les efforts dans l'INDUSTRIE, le COMMERCE, l'AGRO-ALIMENTAIRE, le TOURISME dans une organisation à but non lucratif. En juin 1982, la CDE l'Achigan (CDEA) obtenait sa charte pour répondre au credo: «AGIR PLUTÔT QUE RÉAGIR».

M. Serge Bouchard fut élu président à l'assemblée de fondation en septembre 1982. Son mandat principal fut de développer les ressources naturelles en favorisant la création d'emplois. Il devait assurer une organisation opérationnelle efficace et dynamique. Un protocole d'entente fut signé par dix (10) municipalités: New Glasgow, St-Calixte, St-Esprit, St-Hippolyte, Ste-Julienne, St-Lin, St-Roch de l'Achigan, St-Roch Ouest, Ste-Sophie, Ville des Laurentides. M. Michel Gratton succédait à la présidence en février 1985.

M. Paul Duval, commissaire industriel, assure la permanence des opérations depuis les tout débuts et fournit l'aide aux entreprises dans leurs projets. Madame Micheline Martineau agit à titre de secrétaire administrative. Pour augmenter le volume d'affaires dans St-Lin et la région, le commissariat priorise ses efforts par sa participation active dans les associations à caractère économique, par sa présentation d'une image intéressante pour les investisseurs, par son aide à la réalisation des priorités municipales en harmonie avec le milieu.

Pour atteindre des résultats positifs, la CDEA garde un contact avec le conseil de St-Lin et les associations fortes ayant une vocation principalement agricole. Avec du temps et de la patience, chacun espère bâtir un processus de développement irréversible alors que les autres secteurs d'activités complètent un tableau où il fait bon vivre, travailler et s'amuser.

Aujourd'hui, neuf (9) autres municipalités appuient la population de St-Lin pour réaliser son futur souhaitable dans une idée issue du milieu même.



Paul Duval -
Directeur Exécutif
1983



Michel Gratton -
Président 1985



Serger Boucher

Municipalité de Saint-Lin



L'AMI DE LA JEUNESSE

Club Optimiste St-Lin-Laurentides Inc.

DISTRICT OUEST DU QUEBEC
C. P. 837, Ville des Laurentides
JOR 1C0

C'est à Buffalo, aux États-Unis, que le mouvement «Optimiste» a ses origines vers le début du siècle. Actuellement, le siège social est situé à St-Louis, Missouri, États-Unis. Le mouvement devient international en 1919. Au Canada, le premier Club est fondé à Toronto le 21 décembre 1923 et présidé par Bill Skilling.

Bill Skilling, vétéran de la guerre 1914-1918, est licencié honorablement des forces armées en 1920, suite à un handicap médical. Il décide donc d'oeuvrer dans le bénévolat et, grâce à ses efforts, le mouvement optimiste s'enracine dans notre pays.

Aujourd'hui, à St-Lin et à Ville des Laurentides nous retrouvons une situation similaire. En effet, André Noury, vétéran de la guerre de Corée de 1950 à 1953, poursuit sa carrière militaire et, lui aussi, est licencié honorablement à cause d'un handicap médical et après 25 années de services, décide d'oeuvrer dans le bénévolat.

Le 14 octobre 1980, bien supporté par trente-cinq (35) membres, il accepte la présidence à titre de président fondateur et obtient la charte du Club Optimiste St-Lin-Laurentides Inc. Aujourd'hui, le Club peut compter sur un effectif de soixante-cinq (65) membres actifs.

Ce groupe d'hommes bénévoles, recrutés dans toutes les classes de la société, tourbillonnent dans les quatre (4) coins de St-Lin et Laurentides.

Tous les membres poursuivent le même but: l'aide à la jeunesse par le respect de nos lois et l'aide communautaire.

C'est pourquoi nous retrouverons le Club Optimiste comme parrain de l'Escadron de l'air 879 St-Lin des Laurentides, ce qui implique la création d'un comité civil et une aide financière et par conséquent la responsabilité de son bon fonctionnement.



Marcel Gariépy, Président, 1984-1985

Henri-Paul Venne, Président 1983-1984

De gauche à droite: Pietro Persechino, Président 1982-1983 et lieutenant gouverneur en 1984-1985; Richard Renaud, Président, 1981-1982; André Noury, Président 1980-1981.

Municipalité de Saint-Lin



Marcel Pichette, Président 1985-1986

Nous offrons également un support au Mini Théâtre de tantine Simard. Nous collaborons physiquement et financièrement aux mouvements tels que les Comités de loisirs, la Clinique de sang annuelle de la Croix-Rouge, les Scouts, les Comités d'école, le Mini-Théâtre de tantine, Semaine de sécurité à bicyclette, Semaine du respect de la loi, etc. etc.

La Club Optimiste est aussi le parrain d'un club Octogone, qui réunit des jeunes du niveau scolaire secondaire III, IV et V.

Afin d'aider le secteur plus défavorisé de notre population nous avons créé le fond Soeur Anne.

Enfin, nous devons mentionner que c'est grâce à la générosité de la population de St-Lin et Ville des Laurentides si notre mouvement peut recueillir assez de fonds pour nous permettre une telle gamme d'activités. Lave-o-thon, spaghett-opti, Opti-Courons, souper gastronomique past-président, cueillette de bouteilles et l'Opti-voyage sont nos principales sources de revenus.

Naturellement, tous les revenus sont retournés à la communauté locale sous forme de dons.

Tous les membres de notre Club se joignent à moi pour vous transmettre ces quelques informations et surtout pour remercier toute la population du support qu'elle nous accorde et nous voulons transmettre à la population de St-Lin en particulier nos meilleurs voeux pour leur 150ième Anniversaire et principalement à cette jeunesse qui pourra à son tour relater un jour les souvenirs d'aujourd'hui.

Optimistement vôtre,

André Noury, Président fondateur.



Résidents de St-Lin et Ville des Laurentides en visite à Radio-Canada.

Municipalité de Saint-Lin

C.P.A. Tourbillons des Laurentides Inc.

Le club de patinage artistique a pris naissance en octobre 1979, et comptait 67 patineurs.

Cette année, le club en est à sa 6e année et compte 150 patineurs. Parmi eux, certains ont remporté plusieurs médailles.

Nous aurons le plaisir en février d'être les hôtes pour la compétition Inter-Club. Venant de toute la région, nos jeunes athlètes viendront nous démontrer leurs talents.

Le comité administratif actuel se compose comme suit:

Mme Rita Larose présidente, Mme Claudine Turbide vice-présidente, Mme Ginette Jubinville

secrétaire-trésorière, Mme Gisèle Pelletier présidente des tests, Mme Claudette Lavigne directrice des écussons ou P.C.P., M. Yves Lauzon directeur de revue sur glace, Mme Claire Martel directrice de la publicité, Mmes Sylvie Racette et Lise Martin directrices de l'auto-financement, Mlle Chantal Dormoy avancée 1, ainsi que plusieurs bénévoles.

Chaque année, nous terminons notre saison en offrant une revue sur glace au public, ainsi nous démontrons nos progrès collectifs et individuels.

Le comité tient à remercier patineurs, entraîneurs-amateurs, aides-entraîneurs, professionnels et bénévoles pour tous leurs efforts.



De gauche à droite: rangée du bas, Claudette Lavigne, Sylvie Racette, Claudine Turbide, Rita Larose; rangée du haut: Claire Martel, Ginette Jubinville, Gisèle Pelletier, Yves Lauzon.

Municipalité de Saint-Lin

La Croix-Rouge section St-Lin et Laurentides

Fondée en 1959, regroupe environ une trentaine de bénévoles qui concentrent leurs efforts pour offrir différents services afin de répondre aux besoins des personnes malades ou handicapées. M. Gilles Henri, 96, rivière Nord à St-Lin 439-5071, opère un centre de dépannage qui fournit gratuitement pour une période de trois mois, tous les accessoires nécessaires pour prendre soin d'un malade à la maison. Depuis 1984, il occupe également le poste de président de la collecte de sang. Ces services sont offerts grâce aux efforts des bénévoles et aux dons recueillis lors de la campagne de souscription. Mlle Simone Gariépy, présidente de la campagne de souscription, s'acquitte de cette tâche aidée de ses bénévoles, depuis vingt-deux ans. Ils visitent vos foyers chaque année et amassent vos précieux dons; grâce à toutes ces personnes, les nombreux programmes humanitaires de la Croix-Rouge peuvent continuer et même s'améliorer, les Bénévoles ont tous un dénominateur commun: ils sont fiers de donner leur temps et énergie à la Croix-Rouge pour la poursuite de son oeuvre humanitaire. Faites-vous aussi partie de la grande famille de la Croix-Rouge? Que ce soit du temps, de l'argent ou du sang... appuyez la Croix-Rouge. Et qui sont leurs camarades? En voici les noms: à St-Roch, M. Léon Mercier président de la section et responsable pour la campagne de souscription; à St-Esprit, Mme



Mlle Simone Gariépy



M. Gilles Henri

Nicole Beauregard secrétaire et responsable, Mlle Madeleine Latendresse responsable du secours aux sinistrés, à St-Calixte, Mme Mireille Dubreuil responsable campagne souscription, à Ste-Anne des Plaines, Mme Yollande Chartrand et Mme Juliette Gagnon responsables campagne souscription, à St-Lin, Mme Louise Corbeil trésorière; Mme Gertrude Joly vice-présidente ainsi que Mme Rolland Lapointe à la campagne de souscription. Fait à noter ces locations font partie de la section de St-Lin, Laurentides.



1^{ère} rangée: Juliette Gagnon, Claire Bell, Léon Mercier, Nicole Beauregard; 2^{ème} rangée: Mireille Dubreuil, Gertrude Joly, Marcel Gariépy, Yolande Chartrand, Rollande Lapointe et Louise

Corbeil.
(Était absente Madeleine Latendresse).

Municipalité de Saint-Lin

Escadron #879 St-Lin



C'est un mouvement sans but lucratif pour les jeunes de 13 à 18 ans inclusivement, qui a été fondé le 30 septembre 1980 par M. Charles-André Morin de St-Lin avec le Capitaine Daniel Léveillé, officier-commandant.

Ses opérations ont commencé le 4 octobre 1980 à l'école Sir Wilfrid Laurier de Ville des Laurentides avec un effectif de 55 Cadets qui depuis va toujours en progressant. Depuis 1984 l'Escadron est parrainé par le Club Optimiste St-Lin, Laurentides.

Contrairement à ce que les gens croient, c'est un mouvement civil qui a pour but de promouvoir la santé physique et mentale des jeunes et il est fortement appuyé par les Forces Armées Canadiennes.

Un comité composé de civils bénévoles doit voir à son bon fonctionnement en fournissant des locaux d'instruction adéquats ainsi que les moyens de financement nécessaires à son existence.

Un comité militaire composé d'officiers de la réserve des Forces Armées Canadiennes et d'instructeurs civils est aussi nécessaire, car ce sont eux qui ont la responsabilité de donner aux jeunes garçons et filles formant l'Escadron l'instruction tel que: cours de connaissances générales, pilotage de planeur et de motorisé, survie en forêt, précision et musique.

Les jeunes qui sont intéressés à s'y joindre sont les bienvenus le samedi de 8.30 à 4.30 à l'école Sir Wilfrid Laurier. N'oublions jamais la devise des Cadets de l'Air:

APPRENDRE - SERVIR - PROGRESSER

Municipalité de Saint-Lin

Cercle Arc-en-Ciel Filles d'Isabelle St-Lin/Laurentides

Notre organisation a été fondée en 1897, comme auxiliaire des Chevaliers de Colomb. Le premier cercle de l'Ordre des Filles d'Isabelle fut formé à New Haven, Connecticut en 1897.

La Reine Isabelle est notre Patronne. Sa dévotion à la préservation du christianisme est perpétuée par les Filles d'Isabelle.

Afin que les buts et intentions de cette fraternité puissent être compris, il semble à propos qu'un bref exposé de ces buts et intentions soit inclus dans ce volume, contenant les lois essentielles et structures de notre Ordre.



Notre but principal est d'unir dans cette grande société fraternelle de bienveillance, toutes les femmes catholiques, ayant l'âge requis et d'une situation convenable, en vue d'atteindre les objectifs suivants:

1. Mieux nous connaître, 2. Étendre le cercle de nos amies. 3. Centraliser nos ressources et nos énergies, pour nous aider mutuellement, 4. Promouvoir l'avancement social et religieux de notre sexe, 5. Aider au développement de notre culture intellectuelle, 6. Nous rendre aptes à remplir avec un dévouement plus noble et plus élevé, les fonctions les plus élevées, de même que les plus modestes qui peuvent nous échoir, et à titre d'épouse, de mère, de soeur, ou d'amie.

Et nous savons aussi nous divertir! L'implication des Filles d'Isabelle se limite pas au travail seulement. Elles organisent des danses, banquets, pique-niques, thés, parades de modes, et autres distractions variées.

L'enrichissement intellectuel est favorisé par des cercles d'études des ateliers de travail, critiques de livres, pièces de théâtre, conférences et autres événements culturels. Les activités sportives comprennent les quilles, le golf, etc. Il faut souligner la présence de filles d'Isabelle avant la fondation. N'ayant pas de cercle dans la place elles devaient se déplacer vers Joliette. Félicitation pour leur ténacité.



Conseil des Filles d'Isabelle du Cercle Arc-en-Ciel 1304 St-Lin Laurentides, de gauche à droit Agathe Bélanger, Évangeline Savoie, Jeannine Lévesque, Lauriange Fortier, Anita Savard, 2ième rangée: Fleurette Fournier, Pierrette Boissonneau, Herméline Carron, Thérèse Chamberland, Georgette Lavallée, Doris Roy, Lise Piché.



Fondation 3 octobre 1982, Mme Anita Savard, Régente.



Ouverture du nouveau local le 15 décembre 1984. Mme Lise Piché, Vice-Régente, l'Abbé Pierre Gaudet curé de St-Lin, Mme Laurette Boucher Ex. Rég. honoraire.

Handami

Il nous fait plaisir de collaborer à votre album-souvenir. Voici un bref historique de notre association.

D'abord, ce fut Soeur Pauline la première qui passa à domicile afin de recruter les personnes handicapées de St-Lin et Laurentides, dans le but de leur organiser des activités sociaux-culturelles.

Ensuite, ce fut au tour de Soeur Élisabeth de prendre sa relève. En automne 1978 cette dernière réunit pour la première fois les personnes handi-



Soeur Élisabeth Fliche à son anniversaire en 1980 en compagnie de Annie Dubé.



Le conseil d'Administration en compagnie de deux commanditaires du quille-thon.



Le conseil d'administration 1985



Micheline Dubé, professeur chez Handami capées recrutées, au Pavillon Desjardins, afin de permettre à ces personnes de sortir de leur isolement.

En janvier 1979, un comité provisoire fut mis en place: R. Latreille prés., R. Duval v.-prés., M. Palardy sec-trés. après sa démission ce fut Mme G. Duval et dir. A. Nault et N. Grenon. Ce comité détermina ses buts: Regrouper les personnes handicapées de St-Lin, Laurentides, St-Roch, La Plaine, Ste-Anne des Plaines et Mascouche; leur offrir des activités adaptées à leurs besoins, leur donner de l'information, les appuyer dans la défense de leurs droits, favoriser leur intégration au milieu.

Handami fut fondé le 12 février 1979. L'origine du mot Handami vient des 4 premières lettres du mot handicapé en y ajoutant le mot ami.

La première assemblée générale annuelle eut lieu le 13 septembre 1979.

Les rendez-vous hebdomadaire se faisaient dans une résidence privée du Domaine Mille-Jours. Après quelques temps, on retourne au Pavillon Desjardins. Mesdames Rita Bélanger et Micheline Dubé y venaient pour donner des cours. Par la suite, plusieurs bénévoles sont venus nous appuyer de diverses façons et nous tenons à les remercier de leur grand dévouement.

Après 6 ans, Handami compte une soixantaine de membres en règle. L'Association laisse toujours la porte ouverte aux nouveaux membres.

Grâce à nous, les préjugés sont devenus favorables. Notre qualité de vie s'est beaucoup améliorée, pour ne citer qu'un exemple: l'accès pour nous aux commerces et édifices publics. Cependant, il y a toujours place à l'amélioration. Notre objectif futur, est le transport adapté pour toutes personnes à mobilité réduite pour une meilleure autonomie.

Dans le cadre du 150e anniversaire de St-Lin, Handami invite les gens à une soirée dansante au profit de notre association, le 8 février 1986 à l'Hôtel de Ville de Laurentides. Bienvenue à tous.

Joyeux 150e.

Municipalité de Saint-Lin

Les Loisirs St-Lin Laurentides Inc.

Voilà maintenant 23 ans soit le 14 janvier 1963, que les Loisirs St-Lin Laurentides Inc. obtinrent leur charte. Pendant plusieurs années, avant la construction du Centre Sportif, le hockey fut une grosse activité où jeunes et moins jeunes s'en donnaient à cœur joie. En premier lieu, au Collège Morin, ensuite on déménage au Pavillon Desjardins. Que de joies et de gelures, on s'en souvient.

Avec les années, on offre à la population des cours de toutes sortes; ballet-jazz, condition physique, soccer, etc. Les soirées dansantes, les tournois de balle-molle et épluchettes de blé d'inde demeurent les seuls moyens de recueillir des fonds. L'argent ainsi recueilli sert à défrayer le coût des équipements de sports, de terrain de jeux, remises de trophées ainsi que notre dépouillement d'arbre de Noël traditionnel. Le comité des Loisirs tient à rappeler que si l'on veut encore des Loisirs, on a besoin de bénévoles pour aider.

Au début, les bénévoles se faisaient une joie de déblayer, arroser entretenir les patinoires et autres; aujourd'hui les bénévoles où sont-ils?... On exige beaucoup des organisateurs mais on répond peu aux activités... Pour l'année 1985-1986, le comité est constitué de 5 membres soient: Pierre Desjardins, président, Martine Bouliane, 1ère vice-présidente, Hervé Leclerc, trésorier, Magelaine Bernier, secrétaire et Liliane Leclerc, directrice.

LE COMITÉ SOUHAITE À TOUTE LA POPULATION DE ST-LIN UN BON 150ième ANNIVERSAIRE.



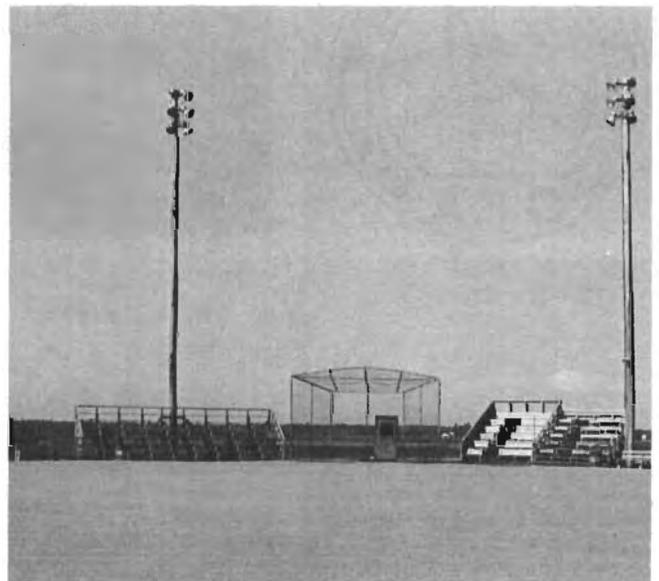
**le Comité des Loisirs
St-Lin des Laurentides inc.**



Les membres du Comité



Le Pavillon Desjardins



Terrain de balle

Municipalité de Saint-Lin

Ordre Fraternel des Aigles de St-Lin

Aire 3897 (79-85)

L'ordre Fraternel des Aigles fut fondé le 6 février 1898 par 6 propriétaires de théâtre, dans un chantier maritime de Moran à Seattle.

Nous sommes présentement au-delà de deux millions de membres répartis dans deux mille quelques cents clubs à travers le monde.

Chaque aire porte un numéro respectif. Nous, de St-Lin nous portons le numéro 3897 et sommes situés au 1485 Rte. 335 à St-Lin.

Bienvenue à tous ceux qui ont du temps libre à partager avec nous et qui sont prêts à aider les moins favorisés. Nous sommes des gens du monde qui aident le monde. Notre mouvement est à but non lucratif. Nous travaillons tous bénévolement afin de soulager les personnes en difficulté sans oublier l'appui que nous apportons aux associations diverses telles que: la fondation du coeur, du cancer, de la dystrophie, de l'arthrite, des handicapés, du diabète, des maladies du rein et plusieurs autres.

Notre Aire a été instituée le 15 décembre 1979. Les députés d'institution furent: Mme Cécile Simard récemment élue Grande Madame Présidente Régionale, ainsi que M. Jean-Pierre Gauthier. Les organisateurs ont été Mme Camilia Comtois et M.

Roger Grandchamp, ainsi que Mme Yolande Gagné qui a recruté le plus de membres pour avoir la possibilité d'ouvrir une nouvelle Aire.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous nos Passés-Présidents et Présidentes, et nos officiers passés et présents, ainsi que le Président et la Présidente actuels pour leur dévouement, sans oublier nos membres à charte qui ont été nos fondateurs.

La fin de semaine des 6-7-8 décembre 1985, nous célébrerons notre 6e anniversaire d'existence.

Tous les ans nous nommons la Maman des Aigles. Saviez-vous que c'est L'Ordre Fraternel des Aigles qui a institué la coutume de la Fête des Mères au mois de Mai? Comme vous pouvez le constater, avec toutes nos activités nous joignons l'utile à l'agréable. Tous les ans nous faisons un Bercethon au profit des associations de bienfaisance et à cette occasion nous avons des artistes professionnels qui nous viennent de l'extérieur donner leur spectacle bénévolement.

Tous ensembles nous continuerons à apporter de la joie aux moins fortunés que nous.

Rita Lupien
Publiciste.



Municipalité de Saint-Lin

Meunerie Coopérative Agricole de St-Lin Société Coopérative Agricole de Montcalm

La Meunerie Coopérative Agricole de St-Lin fut fondée le 22 mars 1947 par le regroupement d'environ 100 producteurs agricoles de la région.

Les principales activités étaient la fabrication de moulée ainsi que la vente de fournitures agricoles.

Les Présidents qui se sont succédés jusqu'en 1977 sont les suivants:

Armand Lafortune	1947
Irenée Auger	1951
Paul Bélanger	1953
Hervé Auger	1956
Armand Brien	1957
Gildas Allard	1959
Gélas Renaud	1960
Marcel Mercier	1968
Gratien Guilbault	1971
Albert Henri	1972
Napoléon Brien	1976



Meunerie 1947

En mars 1977, les sociétaires, réunis en assemblée générale, décidaient de fusionner leur entreprise coopérative avec la Société Coopérative Agricole de Montcalm qui opérait des établissements à St-Esprit et St-Jacques.

Au printemps 1981, un centre d'engrais chimiques en vrac, d'une capacité de 700 tonnes, était mis en opération pour les agriculteurs de ce secteur.

Présentement, les sociétaires de la Paroisse de St-Lin sont représentés au Conseil d'Administration de la Société Coopérative Agricole de Montcalm par Monsieur Marcel Mercier.

Aujourd'hui, la Coopérative emploie 5 à 6 employés selon les saisons et réalise un chiffre d'affaires de \$1.6 million dans la vente d'engrais chimiques et de fournitures agricoles.



Quincaillerie et
entrepôt 1985

Bref historique



Le personnel actuel:
Jean-Claude Léveillé
Mario Archambault

Carole Michaud
Jean-Yves Guilbault
Sylva Dumont



Plan de mélange
d'engrais chimiques 1981

Mon Journal Laurier des Laurentides

Mon Journal Laurier des Laurentides est une réalisation des plus appréciées; offert à la population de St-Lin, de Laurentides et des paroisses voisines, ce petit journal raconte divers événements fournis par les mouvements sociaux, des nouvelles et informations concernant le développement culturel ou l'économie régionale avec des photos s'y rapportant. Une biographie destinée à rendre hommage à des citoyens très méritants y est présentée en page couverture pour l'intérêt des lecteurs.



À Louise Guilbault, une plaque d'honneur remise par Michel Berger, pour son dévouement.

Mon Journal Laurier des Laurentides a été fondé au mois d'août 1979 date de la première parution avec M. le Maire André Auger qui a eu l'honneur d'être le premier biographié. Au conseil d'administration, l'on peut mentionner M. Alban Bourck fondateur et président, sa fille Sylvie, vice-présidente, son épouse Thérèse, secrétaire. Au comité de rédaction, présentement, M. Polydor Sivret et dans le passé, Mme Monique Auger et de nombreux collaborateurs occasionnels.

Le Journal est subventionné au moyen de messages publicitaires payés par les industriels de la région et c'est gratuitement qu'il est offert aux lecteurs à 2 ou 3 mois d'intervalles. D'après une politique bien établie, les rédacteurs se gardent d'annoncer des mauvaises nouvelles ou des divergences de parties politiques.

Après 8 à 10 parutions du journal, le Comité organise une Remise de Lauriers Honorifiques destinés aux personnes biographiées à l'occasion d'une fête grandiose et mémorable.

Souhaitant pour leur journal la qualité, la variété, le progrès et la réussite, pour la satisfaction des lecteurs, toute l'équipe des responsables de Mon Journal Laurier se fait une joie de participer aux célébrations du 150e Anniversaire de la Municipalité de St-Lin.



À Georges et Armande Lebeau, une plaque d'honneur remise par Pietro Persechino, pour leur bénévolat.



M. l'abbé Claude Sauvageau reçoit d'un Scout, une plaque d'honneur pour son dévouement envers les jeunes.



Pauline et Polydor Sivret, organisateurs reçoivent leur plaque d'honneur remise par Georges et Armande Lebeau, ex-réceptaires.

Municipalité de Saint-Lin

BIOGRAPHIES FAMILIALES



ASELIA (EXILIA)
Mariée à Clovis Lamarche
à St. Lin des L., le 23 sept. 1884.



J-BTE BRISSON



ANGÈLE ALARY
Mariés à Ste-Anne-des-Plaines, le 7 fév. 1865.



VIRGINA
Mariée à Wilfrid Dumont
à St. Lin des L., le 10 avril 1888.

1884 - 1897

Famille Jean-Baptiste BRISSON ST. LIN-DES-LAURENTIDES.



JOSEPH
Marié à Marie-Louise Desormiers
à St-Roch de Lichigan, le 14 janvier 1902.



JEAN-BAPTISTE
Marié à Denise Beaudry
à St. Bruno de Guigues, le 6 juillet 1903.



LÉON



OCTAVE
Marié à Geneviève Benoit
à l'Archevêché de Mtl, le 22 avril 1907.



DOXINA
Mariée à Romeo Brien
à St. Lin des Laurentides, le 14 juillet 1903.

Photo Edgar Gariépy, Montréal, 1949

Famille Jean-Baptiste Brisson.

MUNICIPALITÉ DE ST-LIN

famille GILDAS ALLARD



C'est dans le rang de la Côte-Joseph que Gildas, fils unique d'Achille Allard de St-Lin et d'Évelina Ricard de St-Alexis de Montcalm, est né le 28 juillet 1928 à St-Lin.

Gildas débute ses études primaires à 5 ans à l'école du rang, construite sur le terrain familial et ensuite au collège des Frères St-Gabriel à St-Bruno, terminant les études à l'âge de douze ans pour travailler sur la ferme de son père. Plus tard, des cours en agriculture sont suivis pour approfondir ses connaissances.



De gauche à droite: Achille Allard, son épouse Évelina Ricard, Gildas, Jacqueline, Jules Poulin et Diana Dupras, son épouse.

Gildas achète la ferme de son père et le 10 octobre 1953 il épouse Jacqueline Poulin, fille de Jules Poulin et Diana Dupras de St-Lin. Jacqueline fit ses études primaires à l'école du rang et les études secondaires au couvent des Soeurs Ste-Anne de St-Jérôme. Après son mariage, elle suit des cours de couture et fait parti du Comité des Parents pendant 2 ans à l'école Sir Wilfrid Laurier.

De cette union naquirent Diane, Jean-Louis, Christiane, Réjean, Christian, Yvan, Marielle et Claudine.

Dans son travail Gildas a toujours été très bien secondé par son épouse et les enfants ont très bien collaboré à la réussite de l'entreprise.



Première photo aérienne prise pendant le voyage de noces de Gildas et de Jacqueline en 1953.

La grange-étable fut bâtit en 1954 et a été agrandi en 1973. Les autres bâtisses ont toutes subies des rénovations. La maison fut bâtit en 1875, rénovée en 1948 ainsi qu'en 1976.

Comme activités sociales Gildas a siégé au Conseil d'Administration de la Meunerie Coopérative de St-Lin et de la Caisse Populaire et comme marguillier. Gildas a aussi fait le déneigement des cours privées et publiques depuis déjà 27 ans, surtout dans Ville des Laurentides.



Photo prise en 1984 de la ferme telle qu'il l'a laissée à son fils Réjean qui lui a ajouté un silo.

C'est en 1978 que Réjean prend la relève en achetant la ferme de Gildas qui est rendue à la 4^{ème} génération de Allard.

Gildas achète l'ancienne terre de son beau-père et fait construire une maison. Il laisse l'industrie laitière et l'élevage pour la culture de concombres, des choux, des pois verts, du tabac à cigare et des céréales. Jacqueline son épouse, en plus de s'occuper des travaux de la maison et du jardin est couturière, ce qui est un de ses rêves.



La maison de Gildas et de Jacqueline

Comme passe-temps Gildas fait partie d'une équipe de balle-molle. Il aime aussi la lecture, faire un peu de musique, et avec son épouse, il aime voyager, danser, jouer aux cartes, faire de la natation, recevoir ses enfants et petits-enfants ainsi que ses amis.



Famille Gildas Allard



famille FERNAND ARCHAMBAULT



Famille Fernand Archambault



Dépanneur C.L.C.

Fernand fils d'Anselme et de Valentine Archambault est né à St-Lin le 05-07-41 fit ses études à l'école du Rang-Double et au Collège Morin.

À la suite du décès de son père, le 25-02-56, il quitta le collège pour aider sa mère à la ferme.

Le 14-02-64, à l'âge de 22 ans, il épousait Gisèle Racine de Ste-Anne des Plaines et le couple s'établit sur la ferme paternelle. En 1968 Fernand s'acheta un camion transportant terre, sable, pierre et gravier. En plus de ses occupations personnelles, il aime s'impliquer dans les affaires publiques: loisirs, municipalité, sports, ainsi il est échevin depuis 1975, puis à l'âge de 36 ans il s'inscrit comme membre actif dans une équipe de hockey, puis à la balle molle parmi les vétérans.

Gisèle son épouse née à Ste-Anne des Plaines le 19-11-40. Elle débuta ses études à l'école du Trait-Carré, son secondaire au couvent des Srs Ste-Anne, et obtint son brevet C à l'école Normale de St-Jérôme en 1959.

Pendant 5 ans, elle enseigna à l'École St-Maurice à Bois des Filions puis à l'âge de 23 ans, elle épousait Fernand.

De ce mariage sont nés 3 garçons: Luc, 28-12-64 après son secondaire 5 a étudié au Contrôle Data, présentement il est chauffeur de camion comme son père. Guy, 27-05-68, termine son secondaire 5 au Collège Laval, il se dirige en électrotechnique au CÉGEP Lionel Groulx. Et Marc, le plus jeune 29-05-72 poursuit son Secondaire 2 au Collège Laval.

Un rêve de longue date a été réalisé en 1978, préférant tenir un commerce plutôt qu'exploiter la ferme, ils construisent un «Dépanneur» au Domaine C.L.C. Fernand conduit toujours son camion et Gisèle s'occupe du Dépanneur depuis 7 ans, avec toute la bonne humeur et la sociabilité nécessaires à l'entreprise. Dans ses moments libres, elle aime tricoter, cuisiner, magasiner... Chaque hiver elle profite d'un séjour de quelques semaines de repos sous le soleil de la Floride.



Ferme située au Rang Double

famille IRÉNÉE ARCHAMBAULT



Moi, Irénée, fils de Pierre Archambault et Parmélia Lapière, vis le jour au rang Double, le 16 septembre 1922. Je suis le 8ième d'une famille de 12 enfants.

Je débute mes études à l'école du rang, pour les terminer au Collège Morin. Étant jeune, j'aurais bien aimé être agronome. Cependant, je ne regrette pas d'être demeuré sur la ferme pour aider mes parents car, j'ai toujours aimé le métier d'agriculteur. Après quelques années, je retourne aux études, à l'École d'Agriculture de St-Barthélemy.

Le 2 juin 1951, j'épouse Blandine Martel, fille d'Omer et Antoinette Martel, née le 24 juillet 1925. Blandine, 4ième d'une famille de 9 enfants, habitait le rang du Ruisseau St-Jean. Elle termina ses études à l'école du rang, pour ensuite travailler dans la couture, d'abord chez-elle, puis travailla comme aide à la maison privée dans la famille Rochon et par la suite elle fut couturière.

Depuis notre mariage, Blandine et moi, avons toujours demeuré sur la ferme paternelle. Ayant pris la relève de mon père dans l'industrie laitière, je la laisse en 1981, pour me spécialiser cette fois-ci, dans l'industrie céréalières.

Possédant, plusieurs archives, j'y retrouve les noms de mes prédécesseurs sur la ferme: 1862, donation par Joseph Gagné à Damasse Gagné; échange par Damasse Gagné à Adolphe Gagné; 1896, vente par Adolphe Gagné à Prudent Éthier; 1898, vente par Prudent Éthier à Narcisse Archambault; 1911, donation par Narcisse Archambault à Pierre Archambault; 1951, donation par Pierre Archambault à Irénée Archambault. Donc, la ferme appartient depuis 3 générations à la famille Archambault.

Blandine et moi avons eu 9 enfants; 2 filles décédèrent par malheur, à la naissance; nos autres enfants sont: Ginette, 2 enfants, mariée à André Lajoie, le 22-06-1974; Claudine, 1 enfant, mariée à Gaétan Duquette, le 21-07-1979; France, 1 enfant, mariée à Christian Mercier, le 06-09-1980; Mario, 1 enfant, marié à Francine Dugas, le 26-06-1982; Sylvie, mariée à Daniel Duquette, le 5-10-1985; Danielle, l'aînée et Nathalie, la benjamine, demeurant avec nous.

J'aime m'impliquer socialement. Aussi, je suis présentement directeur de la Caisse Pop. de St-Lin et aussi, directeur au Centre d'Entraide Familial. Dans le passé, je fus directeur à la Société d'Agriculture de l'Assomption et de la Meunerie Coop. de St-Lin. De nos jours, Blandine et moi, apprécions énormément le fait d'être si bien entourés de nos enfants et de leur petite famille. Pour Blandine, combien de couture, de repas, de courage et de patience; pour moi, combien de labours et d'attachement.

Chez-nous, la famille c'est ce qu'il y a de plus précieux.



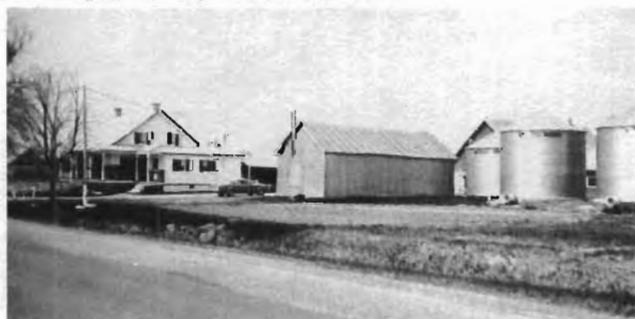
Blandine et moi, entourés de nos enfants: Nathalie, Danielle, Ginette, Mario, Claudine, France et Sylvie.



Mes parents: Pierre et Parmélia Archambault



Notre fils Mario, en compagnie de nos 5 petits-enfants: Yannick, Dominique, Patrice, Mélanie et Pascal.



Ferme Irénée Archambault



famille MICHEL ARCHAMBAULT



Cécile et Michel

Michel Archambault, fils d'Anselme Archambault et de Valentine Archambault est né le 3 mars 1940 au rang Double à St-Lin. Il commença ses études primaires à l'école du rang, poursuivit ses études secondaires au Collège Laval, à St-Vincent-de-Paul pour terminer à L'Institut de Technologie à St-Jérôme. Cécile, fille de Edmond Lorrain et de Claire Pichette est née le 6 septembre 1941 sur une ferme qui se trouve à Ville des Laurentides; ce qui lui permit de profiter des avantages de la ville et de la campagne. Elle fit ses études primaires et secondaires au couvent des Soeurs Jésus-Marie à Ville des Laurentides et obtint son diplôme de professeur à l'École Normale de St-Lambert.

Michel et Cécile, se connaissant de longue date, s'épousèrent le 1er juillet 1963 et s'installèrent à Laval. À l'époque Michel travaillait au «Gaz Métropolitain» et Cécile poursuivait sa carrière dans l'en-



Nancy

seignement. En 1970, ils décidèrent d'un commun accord de changer l'orientation de leur carrière et achetèrent le commerce de M. André Bélanger, Rivière Nord à St-Lin. Cette acquisition permit à Michel de réaliser son rêve: être propriétaire de son commerce et à Cécile de l'épauler dans la gérance et la tenue des livres. Deux ans plus tard, la petite Nancy souriante et gaie vint combler un désir très cher: avoir un enfant...

Après quinze ans de travail intense, Michel vient de vendre sa concession de moulée pour consacrer toutes ses énergies à son commerce d'équipements de ferme. Cécile partage ses journées entre sa petite famille et le bureau. Nancy, maintenant âgée de treize ans est étudiante à l'Institut Esther-Blondin à St-Jacques. Michel est toujours heureux de travailler parmi les seins...



Maison et commerce Rivière Nord

famille MARIETTE et ANDRÉ AUGER



Mariette et André



L'aînée Isabelle



La cadette Caroline

Le 22 juin 1957 Mariette fille de Léandre Racette et de Juliette Gariépy unissait sa destinée à André Auger fils de Hervé Auger et de Thérèse Brisson. André fréquente l'école élémentaire du Rang Double et se considère très chanceux puisqu'elle est située à côté de chez lui. Il fait ses études secondaires au collège de Berthierville. Il exerce ensuite le métier de cultivateur, de pommiculteur, de sucrier, d'apiculteur. Il apporte une aide précieuse à son père sur la ferme paternelle.

André n'était pas destiné à la vocation agricole, il le dit sans cachette. Son entrée en politique il la fit par la porte du milieu scolaire. Il cumule présentement les fonctions de commissaire d'écoles à la Commissions scolaire Cascades L'Achigan et président de la Commission scolaire régionale de Lanau-dièrre de Joliette.

Maire depuis 16 ans il est efficace et apprécié dans son rôle de premier magistrat. Homme d'affaire averti, il possède une franchise d'un Dunkin's Donuts. Il fut propriétaire du restaurant Théo, concessionnaire de Loto-Québec pendant 8 ans. Son épouse Mariette joue un rôle important dans les succès de son mari. Mariette obtient un brevet supérieur à l'école normale de St-Jérôme et se spécialise à l'université du Québec en pré-scolaire tout en poursuivant sa carrière d'enseignante à la C.E.C.M. Sa délicatesse, son dévouement, sa persévérance, son amour des enfants et de sa profession assurent une formation de qualité à tous ceux qui lui sont confiés. Sa vigueur remarquable lui permet de mener à bien son rôle de mère de famille et d'éducatrice chevronnée. Mariette a 34 ans d'en-

seignement à son crédit et prévoit à la fin de sa carrière mettre ses talents au service de la collectivité.

Isabelle l'aînée de la famille étudie à l'école secondaire de St-Roch et la cadette Caroline est à l'Institut Esther Blondin à St-Jacques. Ce charmant couple aime la vie et espère se garder jeune longtemps.



Résidence familiale



famille PIERRE-PAUL AUGER

Pierre-Paul, fils de René Auger et Blandine Landry est le 8ième d'une famille de 10 enfants.

Natif du Rang Double, le 23 juin 1941, il demeure encore de nos jours sur la ferme paternelle avec sa petite famille. Tout jeune, Pierre-Paul rêvait de devenir pilote d'avion mais, le destin en a voulu autrement, il devint donc cultivateur, tout comme l'avait été son père.

Le 20 septembre 1969, Pierre-Paul épouse Monique Millette, née le 19 octobre 1949, fille de Rolland Millette et de Germaine Ranger, 2ième d'une famille de 3 enfants. Secrétaire de son métier, elle abandonne pour aider son mari sur la ferme.



Monique et Pierre-Paul, en compagnie de leurs deux enfants: Martin et Linda

Un an plus tard, Pierre-Paul préférant de beaucoup l'industrie forestière à la production laitière, vendit toutes ses bêtes pour se lancer uniquement dans ce domaine. L'année suivante, son frère Raymond délaissant la fabrication de tuyaux de ciment, lui loue son commerce. C'est ainsi qu'avec les années, vint s'ajouter la fabrication des tuiles à patio, en plus de la vente de tuyaux d'amiante, de fosses sceptiques et de tuyaux galvanisés.

Ce n'est pas d'hier, que l'on fabrique des tuyaux de ciment dans la famille maternelle de Pierre-Paul, puisque cela remonte du temps de son grand-oncle Napoléon Landry qui en fabriquait au village de St-Lin, puis par la suite, successivement ses deux oncles: Napoléon et Lionel et juste avant lui, son frère Raymond. Pour ce qui est, du bois de foyer de 16", Pierre-Paul fut l'un des premiers à St-Lin à en produire sur une grande échelle.

Pierre-Paul et Monique ont 2 enfants: Linda, née le 16 novembre 1970 et Martin, né le 16 juin 1973. Tous deux sont au secondaire; Linda est une passionnée de l'histoire et Martin lui, préfère de beaucoup l'éducation physique. Tous les deux sont amateurs de baseball et de hockey.



Trois générations de la famille Auger, qui aiment autant la pêche, l'un comme les deux autres: Pierre-Paul, Martin et René Auger.

Pierre-Paul est un fervent amateur de tout ce qui touche l'aviation. Tout comme son fils Martin, son sport préféré est la pêche. Que de beaux souvenirs de jeunesse il a, ayant accompagné souvent son père ou encore son parrain, oncle Léandre, lors d'inoubliables voyages de pêche!



L'industrie forestière, n'a pratiquement plus de secrets pour Pierre-Paul, après 25 ans passés dans ce domaine.

La lecture occupe pour lui une grande partie de ses loisirs également. Monique elle, très attachée aux siens et à son milieu, aime bien s'impliquer. D'ailleurs, dans le passé elle fut très active dans plusieurs domaines.



Côté maternel, nous en sommes rendus à la 3ième génération de Landry dans la fabrication de tuyaux de ciment.

Tous les quatres, nous sommes des amants de la nature et sommes très fiers de vivre à St-Lin.

Heureux 150ième, gens de chez-nous.

famille RAYMOND AUGER



Né au Rang Double, le 1er avril 1929, Raymond fils de René Auger et Blandine Landry, est le 3ième de la famille. Une fois ses études terminées, Raymond reste sur la ferme pour aider ses parents et ce, jusqu'au jour de son mariage, tout comme l'avait d'ailleurs fait sa future épouse.

En 1955, Raymond unit sa destinée à Reina Collin, fille d'Hubert Collin et Marie-Louise Giroux du rang Petite Rivière. Jumelle avec Gérald, Reina est née le 5 septembre 1935, ils sont les plus jeunes de la famille.

Après leur mariage, Raymond et Reina s'établirent sur une terre léguée par le père de celui-ci. Un beau jour, leur voisin et ami, Oscar Morin, vint leur rendre visite pour leur proposer de faire creuser un lac conjointement avec lui, ce qui leur permettrait d'ouvrir chacun un domaine respectif. L'idée plut à Raymond et Reina. C'est ainsi qu'après 6 ans de culture, ils vendent leur maison, divisant le reste de leur ferme en terrains. Quelques années plus tard, eux et Oscar font creuser un 2ième lac.

En vendant leur maison, Raymond et Reina décident de s'acheter un restaurant, situé au coin de la route 335 et de la Côte St-Ambroise. À cette époque Raymond passait la malle rurale et achetait le commerce de tuyaux de ciment de son oncle Lionel Landry. Après en avoir fabriqué pendant presque 8 ans Raymond loue son commerce de tuyaux à son frère Pierre-Paul et laisse également de passer la malle, étant suffisamment affairé par l'opération de son dépanneur qu'il avait construit avec maison attenante au même endroit que son ancien restaurant, que lui et Reina opérèrent pendant 14 ans, et ce, 7 jours sur 7.

Aujourd'hui après un repos bien mérité, Raymond et Reina sont toujours actifs. Reina ne laisse pas un instant de frotter, rend service à ses enfants tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, elle donne un coup de main à Raymond à la sucrerie et adore garder ses petits-enfants. Raymond lui, opère l'érablière qu'il a acheté de son père ainsi que quelques terres à bois et, s'est lancé dans la production de bois de chauffage. Raymond et Reina eurent 5 enfants dont un, malheureusement décédait prématurément. Leurs autres enfants sont: Gilles, né le 25 septembre 1956, est marié à Lise Guilbeault et ils ont une fille du nom d'Annie-Pierre; Yvan, né

le 20 mars 1958, est célibataire; Angèle, née le 14 mars 1959; mariée à Marc Thibodeau et ils ont deux enfants: Mathieu; Francine, née le 29 mars 1961 également célibataire.



Raymond et Reina, le jour de leur mariage, le 17-09-55



Raymond et Reina entourés de leurs enfants: Francine, Angèle, Yvan et Gilles.



Annie-Pierre, Mathieu, Myriam



Notre Maison



Cabane à sucre, située à St-Calixte, construite en 1980



famille RENÉ AUGER

Moi-même, René, natif du Rang Double et feu mon épouse Blandine, native du Rang Rivière Nord, nous avons passé 44 ans de notre vie sur la ferme familiale que nous avons achetée de notre beau-frère Ernest Thuotte. Née le 22 juillet 1902, je suis le fils de Stanislas Auger et de Délima Pichette. J'épousais en 1925, Blandine Landry, fille d'Hildège Landry et Rose de Lima Despatie. Blandine et moi, avons eu 10 enfants, dont 2 malheureusement décédèrent en bas âge. Notre vie fut remplie de bonheur et de peines que nous avons toujours su partager et surmonter ensemble grâce à une très grande foi en Dieu.

Mes plus belles années, je les ai passées sur la ferme car, j'étais pleinement heureux au contact de la terre. Nos principales sources de revenus étaient la production maraîchère, laitière et porcine, la production du sirop d'érable, le trappage, de l'apiculture.

La majeure partie de mes temps libres, je les passais dans les bois, à bûcher, pêcher, chasser, trapper ou cueillir des fruits sauvages. Combien de bons moments passés entre parents et bons amis!

Aujourd'hui âgé de 83 ans, je considère tout compte fait avoir été comblé. J'ai eu la chance d'avoir une épouse attentive et dévouée avec qui, j'ai été heureux de vivre. J'apprécie tout ce qu'elle a fait pour moi et les enfants. Aujourd'hui je réalise pleinement que s'il m'a été si facile de m'absenter

souvent de la maison, c'est grâce à mon épouse et à mes enfants qui surent si bien me remplacer. Combien mon épouse fut courageuse et aimante pour nos enfants! Combien de soins, d'attentions particulières et de patience, il lui a fallu pour nos 2 enfants handicapés!

J'ai été heureux de me dévouer pour mes concitoyens. C'est ainsi que je me suis impliqué dans différents domaines, tels que: Caisse Populaire, Meunerie Coop., l'U.C.C.; je fus membre également de plusieurs associations: Apiculteurs du Québec, producteurs de miel, de sirop d'érable, beurrerie de St-Lin, Coop. de Tabac de St-Jacques et présentement, de l'Âge d'Or.

Veuf depuis le 22 octobre 1979 et résident de Laurentides depuis ma retraite en septembre 1969, je mène aujourd'hui une vie paisible. Ce que je trouve le plus difficile, c'est de restreindre mes activités, heureusement il y a mes enfants et leur progéniture:

Monique, qui demeure toujours avec moi; Solange, mariée à Ronald Charbonneau, ont 5 enfants et 10 petits-enfants; Raymond, marié à Reina Collin, ont 4 enfants et 3 petits-enfants; Jeanne-d'Arc, mariée à Jean Fouéré, ont 1 fils; Marcelle, mariée à Benoit Jedry; Réjean, marié à Lise Racine, ont 1 fille; Pierre-Paul marié à Monique Millette ont 2 enfants et Normande, la benjamine, demeure au Foyer St-Bruno.



Blandine et René Auger, le jour de leur mariage, le 18 mai 1925. À gauche de la photo, M. Stanislas Auger, père de René et à droite M. Hildège Landry, père de Blandine.



Blandine et René Auger, lors de leur 25ième anniversaire de mariage.



Photo de la ferme familiale



Photo prise, le jour du mariage de leur fils Réjean. René et Blandine entourés de leurs enfants: Normande, Réjean, Raymond, Jeanne d'Arc, Monique, Pierre-Paul, Solange et Marcelle.

famille AZARIE BEAUCHAMP



M. Mme Adrien Beauchamp. (Aglaré)



M. Mme Janvier Corbeil. (Angéline)

Azarie est né en 1905 à la Petite Côte du Rang Ste-Marguerite autrefois de St-Jérôme et qui, depuis la première moitié des années 40 est devenue de St-Antoine des Laurentides.

Son père Adrien était agriculteur, sa mère Aglaré Bientte, ses frères et soeur: Eugène, Wilfrid, Ferrier, Simonne et Léo. Il épousa en premières noces en 1926 Laurette Duquette, fille de Wilfrid, agriculteur et de Cordélia Roy tous de St-Antoine. Ils eurent un fils Marcel puis elle décédait peu de temps après la naissance de son fils.

En 1930, Azarie épousait Georgette Corbeil née en 1909 et fille de Janvier, qui fut maire de la municipalité rurale de St-Jérôme et préfet du comté de Terrebonne dans les années 20 et d'Angéline Doré originaire de la Côte Double du rang Ste-Marguerite. Elle était la troisième d'une famille de cinq



M. Mme Wilfrid Duquette. (Cordélia)



M. Mme Azarie Beauchamp. (Georgette.)

enfants dont: Léopold, Lorenzo, Rosaire et Marguerite. Ils donnèrent naissance à quatre enfants: Maurice, Georges-Aimé, Lise et Yvan.

En 1925, après avoir fait des études en production laitière à l'école d'agriculture de St-Hyacinthe, Azarie obtint un certificat lui permettant la fabrication du beurre et autres sous-produits. Il acquit donc une beurrerie à la Côte Double. Il l'opéra pendant 16 ans accompagné de son épouse et de quelques employés.

En 1941, il vendit cette entreprise et fit l'acquisition de fermes dans le même rang. Dans les années 40, il fut pour deux termes nommé Président de la Commission Scolaire rurale de St-Jérôme. En 1951, il vendait ses terres et venait avec sa famille s'établir à St-Lin des Laurentides, sur la ferme de Jean-Baptiste Gariépy dans le rang Rivière-nord.



famille AZARIE BEAUCHAMP (suite)

En 1952, Marcel, contracteur en paysagisme et excavation épousa Paulette Lacroix fille de Roméo et d'Anna Brière. Ils donnèrent naissance à Robert et Carole.

En 1956, Maurice, agriculteur épousa Lise Lebeau, fille de David Lebeau et de Cora Mercier. Ils eurent trois enfants: Sylvie, Alain et Guylaine.

En 1959, Georges-Aimé, agriculteur épousa Lorraine Beauvais fille de Maxime et d'Antoinette Herbert. Ils donnèrent naissance à Ronald, Benoit, Luc et Julie.

Lise, institutrice fit ses débuts à l'école de Sault-St-Lin Rang-Double en 1953 et poursuivit sa carrière à St-Jérôme, Ste-Thérèse. En 1964, elle épousa Jean-Paul Leclerc ouvrier en construction, fils d'Origène et d'Imelda Benoit. Ils eurent cinq enfants: Denis, Alain, Ginette, Liette et Nicole.

Yvan, agriculteur épousa en 1961, Pierrette Lebeau qui enseigna successivement à St-Lin, Ste-Julienne et Ville des Laurentides, fille aussi de David et de Cora Mercier. Ils donnèrent naissance à Sylvain, Céline, Martin et Natacha.



Famille Azarie Beauchamp, Georgette, Azarie, Maurice, Yvan, Lise, Georges-Aimé, Marcel.

Arrière petite-fille:



Valérie Beauchamp



Yanilou Tourangeau



Jani Beauchamp.

En 1978, Robert, fils de Marcel et de Paulette puis Danielle Sénécal donnèrent naissance à Valérie.

En 1980, Sylvie, fille de Maurice et de Lise puis Robert Tourangeau donnèrent naissance à Yanilou.

En 1985, Sylvain, fils de Yvan et de Pierrette puis Johanne Lagacé donnèrent naissance à Jani.

Comme dans beaucoup de familles canadiennes québécoises, la musique traditionnelle et moderne est à l'honneur. Elle s'est transmise de génération en génération; on l'écoute, on danse, et on l'interprète au piano, au violon, à la guitare, à l'accordéon, etc. D'autres dans la famille ont affectionné les sports, le plein-air, les arts puis d'autres encore ont aimé l'étude, la lecture. La plupart, faisant selon ses goûts, un judicieux mélange de toutes ces diverses activités.

Et la vie continue; les générations se succèdent au rythme des décennies permettant aux descendants de connaître un nouveau mode de vie qui procurera aux sociétés futures, Paix, Prospérité, Sécurité, Bonheur!!!



1er: Alain, Robert, Denis, Sylvain. 2e: Natacha, Ginette, Liette, Carole, Guylaine, Julie, Nicole, Sylvie. 3e: Martin, Ronald, Alain, Benoit.



Luc



Céline

famille LAURETTE et GÉRARD BEAUDRY



Nous, Laurette et Gérard Beaudry, nous sommes au nombre des «Pionniers» du Domaine Brien.

En 1966, dès la première année de l'ouverture du Domaine, nous avons acheté trois terrains et fait construire notre maison. Nous y passions nos fins de semaine et toutes les vacances de l'été.



Laurette et Gérard Beaudry

Retraités depuis trois ans, nous demeurons à St-Lin en permanence; nous sommes du nombre des résidents.

C'est très agréable d'y vivre, nous respirons l'air pur des «Laurentides.»



Résidence actuelle

famille ROLAND BLAIS et LISE DUPUIS

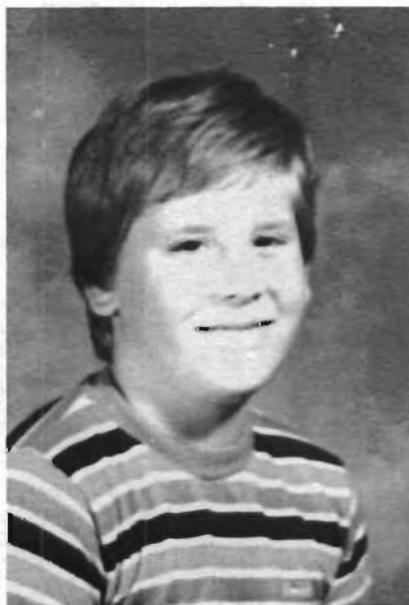
La famille est arrivée au Domaine C.L.C. en septembre 1978. Roland est natif de Val d'Or, est arrivé à Montréal à l'âge de 16 ans, il a toujours été camionneur et est à l'emploi de Vachon Transport. Lise est native de St-Sulpice et fille de M. et Mme Ls Ph. Dupuis de St-Alexis de Montcalm.

Elle est secrétaire - chef de bureau pour Coopérative Fédérée de Québec - Service des Pétroles depuis 16 ans.



Roland et Lise

En 1971 naquit le fils unique Yanick. Ce dernier fréquente la polyvalente St-Roch L'Achigan. Il joue au hockey, baseball et pratique la natation. Il est éclaireur au niveau du mouvement scout St-Lin/Laurentides.



Yanick



famille GERMAIN BEAUDRY



M. et Mme Télésphore Beaudry



Télésphore, Ida et leurs enfants: Claire, Germain, Alban



Germain et Thérèse Beaudry



Nancy Beaudry

Germain, né du mariage de feu Télésphore Beaudry et d'Ida Thériault, marie, le 19 juillet 1967, Thérèse Brien, fille de feu Gonzague Brien et de Jeanne Boisvert, de Saint-Calixte.

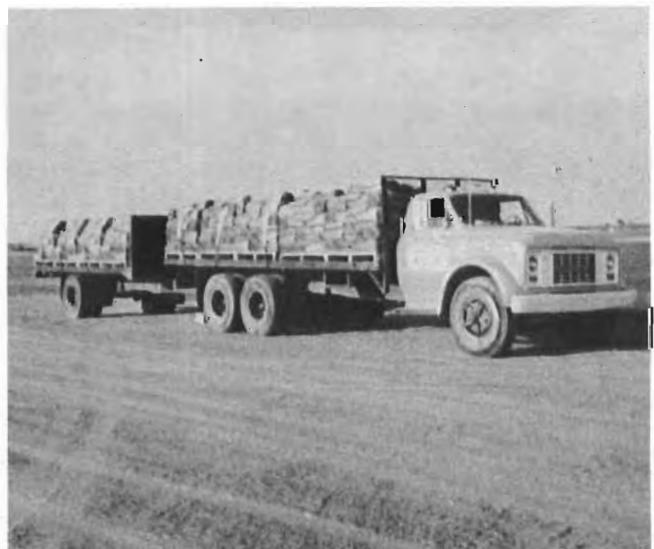
Germain et Thérèse ont une première fille, que la mort vient leur ravir, et une seconde, Nancy, objet de leur tendresse, qui sera en 6e année, en 1985-1986.

Germain, le plus jeune de trois enfants, fréquente, comme les deux autres, l'école de rang no. 9. Ses études terminées, il travaille à la ferme avec son père et, jeune encore, il exploite un commerce de gazon, qu'il a nécessairement amélioré depuis. Il se dit bien secondé, là aussi, par sa femme Thérèse.

Sa soeur Claire est mariée avec Fernand Lafrance, menuisier. Elle demeure à Saint-Lin, depuis une dizaine d'années; elle enseigne à Sainte-Sophie. Claire et Fernand ont une fille, Josée, éventuelle éducatrice en garderie, élève au Cégep de Saint-Jérôme.

Son frère Alban, le deuxième de la famille, est membre de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur. De professeur qu'il était, il exerce maintenant la profession de secrétaire, au collège Champlain de Rawdon.

Sa mère Ida, après avoir consacré 11 années de sa vie à l'enseignement, à Saint-Alexis surtout, se marie et vient habiter à Saint-Lin, là où demeure la famille Germain Beaudry. Elle réussit à mener de front sa noble fonction d'éducatrice de ses enfants et le travail de la ferme, sans oublier les multiples travaux domestiques. Et le soir venu, la traite des vaches et le souper terminés, l'attendait, à proximité de la rivière de l'Achigan, le sarclage d'un immense jardin, émaillé de fleurs et planté d'arbres fruitiers en assez grand nombre. Elle a 92 ans. Depuis cinq ans, elle habite au Centre d'accueil Saint-Antoine-de-Padoue, à Laurentides.



Germain Beaudry avec son 10 roues, 1985

famille DONAT BÉLANGER



M. et Mme Joseph P. Bélanger

Né le 5 novembre 1911 à St-Lin, Donat était le fils de Monsieur Joseph P. Bélanger et de Madame Marie-Louise Allard.

Il passe sa jeunesse à la ferme paternelle pour en prendre possession le 4 avril 1947.

Le 2 octobre de la même année, en l'Église de St-Esprit de Montcalm, il épouse Rose-Agathe Éthier, fille d'Henri Éthier et de Berthe Aumont. De cette union, quatre enfants sont nés: trois garçons et une fille: Yvan, Denis, Pierre et Thérèse, tous mariés et chacun d'eux a sa petite famille qui se totalise à 7 petits-enfants qui font la fierté des grands-parents. Donat, et son épouse collaboratrice, travaillent sur la ferme à diverses cultures: tabac, betteraves à sucre, foin, avoine et culture maraîchère. Le bétail se compose alors de porcs, poules, moutons et chevaux.

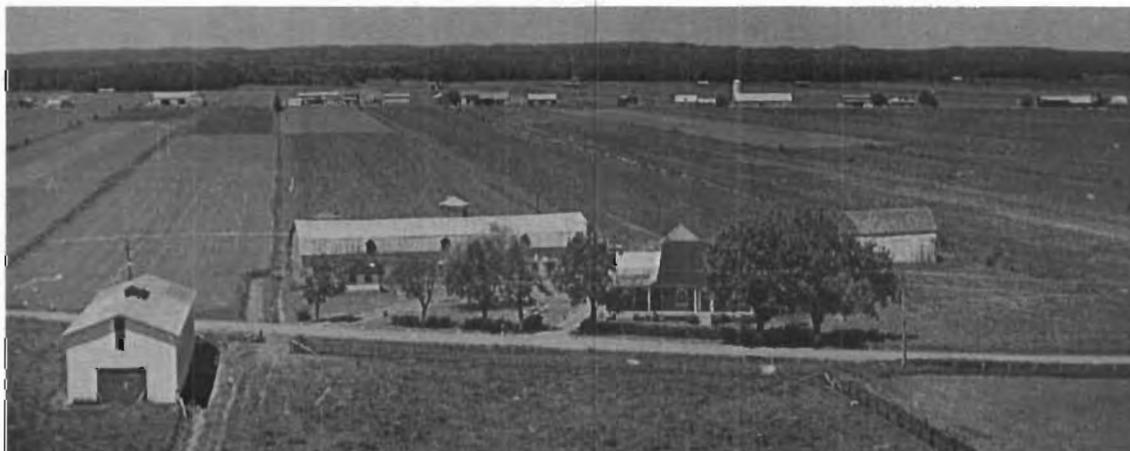


Donat et Agathe

Vers les années '60, l'industrie laitière fut notre principal objectif. Le troupeau Holstein se chiffrait à 60 laitières. Une entreprise familiale et tous les membres de celle-ci participaient activement à sa réussite. L'amour de la terre a fait de Donat un cultivateur heureux. Il fut directeur de la Caisse Populaire de St-Lin durant vingt-quatre ans, membre de la Coopérative de tabac de St-Jacques, de la Coopérative de beurre, de la Meunerie Coopérative de St-Lin et directeur du couvoir de St-Jérôme. À sa retraite, il était membre de la ligue du Sacré-Coeur et du Club de l'Âge d'Or. Ses loisirs préférés étaient la chasse et la danse.

Et Agathe, cette bonne maman; qu'on se garde de l'oublier, elle qui à chaque instant, s'est appliquée à procurer le confort et le bien-être à chacun des siens.

Ils furent un couple très uni toujours heureux de recevoir parents et amis avec joie et cordialité.



La ferme Donat Bélanger



famille DONAT BÉLANGER



Un couple très uni



Yvan, Denis, Pierre, Thérèse et Madame Agathe.

Après une vie familiale et sociale bien remplie, Donat nous quittait le 6 octobre 1981 après une longue maladie. Nous regrettons cet homme qui a si bien su remplir ses rôles de mari, père et ami. Sa mémoire demeure très vive parmi les siens.

Aujourd'hui, son épouse et ses enfants sont heureux d'écrire cette page qui bercera à jamais de si doux souvenirs.

MEILLEURS VOEUX À LA POPULATION DE ST-LIN À L'OCCASION DES FÊTES DU CENT-CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE.

Moyens de transport d'autrefois



René Auger en «Carriole»



Gildas Allard en «Sainte-Catherine»

famille ROGER BOISVERT



Photo: Aïeux: Hector Boisvert et Lionnette Couture

Roger est né le 27 août 1934, à la Minerve, comté de Labelle. Fils de feu Hector Boisvert et de feu Lionnette Couture. Il est le sixième d'une famille de neuf enfants, dont 8 garçons et une fille. Il arrive à St-Lin au printemps 1945 à l'âge de 10 ans. Dès son jeune âge, Roger travaille chez les cultivateurs. Vers l'âge de 15 ans, il travaille comme bûcheron à la Minerve. Après son mariage, il travaille à Montréal dans les fenêtres d'aluminium et dans les années qui suivirent, il devint opérateur.

Lucienne est née le 29 juillet 1938 à St-Lin. Elle est la fille de feu Cyprien Lavallée et de feu Anna Lavallée. Elle est la dernière d'une famille de 11 enfants dont 3 garçons et 8 filles, tous vivants.

Roger et Lucienne se sont épousés le 15 février 1958, à la Minerve. Au printemps 1959, ils viennent demeurer à St-Lin. De cette union sont nés 7 enfants. Cinq garçons et deux filles, dont l'un Reynald est décédé en bas âge.

Leur fille Manon, épouse Alain Martin le 19 juillet 1980 à St-Lin. L'année suivante le 14 mai, une fille vint combler les amoureux, ils la nomment Julie. Par la suite vint un garçon, Éric, le 30 décembre 1983.

Réal leur fils aîné et son épouse Murièle Robichaud ont deux fils. Francis l'aîné qui a trois ans et Gabriel qui a dix mois. Tous habitent à St-Lin dans le domaine familial situé sur le rang St-Stanislas.



Photo de famille: De gauche à droite: Nicole, Christian, Réal, Martial, Manon, Roger, Lucienne et Jean-Luc.



Manon, Alain Martin, Julie, Éric



Réal, Murièle Robichaud, Francis, Gabriel



Le Domaine BRIEN

VINGTIÈME ANNIVERSAIRE



Louis-Roch Brien

C'est une agréable occasion pour moi, à titre de propriétaire du Domaine Brien, pour offrir mes plus chaleureuses salutations à tous mes clients et amis de l'endroit.

Depuis 20 ans, mon intérêt premier a été d'offrir à tous les acheteurs mes meilleurs services. Je désire exprimer ma gratitude envers toute une génération de nouveaux-venus, au «Domaine», souhaitant un essor toujours grandissant.

Louis Roch Brien
Louis-Roch Brien,
Propriétaire.

Le projet de construire un nouveau Domaine à St-Lin a été décidé au cours de l'été 1965, date de l'achat de la terre. Les travaux d'aménagement ont débuté en cette même année. Louis-Roch, déjà muni d'équipement pour excavation, a lui-même défriché et nivelé des chemins, il a creusé un lac, construit un barrage, aménagé une petite plage, puis la vente des premiers terrains a été effectuée dès l'année 1966. Jean-Claude Hamel, Wilfrid Roy, Georges-Étienne, Fernand, Jacques, René et Gaston Trudeau, Claude Falardeau, Gérard et Jean-Paul Beaudry, Gérard Guitard... Voilà les pionniers du Domaine Brien.

Relater l'histoire des 20 premières années du Domaine Brien, c'est faire revivre un passé riche de dévouement, de cordialité, de collaboration... Que de bons souvenirs sont conservés de ces débuts; la bonne amitié qui unissait les premiers acheteurs, un petit camp rempli de visiteurs, les joyeux repas pris en plein air, de bonnes baignades entre amis et quoi encore...

Situé dans le rang Côte St-Ambroise, à St-Lin, le Domaine Brien a une superficie de 210 arpents; mesurant 5 arpents de largeur et s'étendant jusqu'aux lignes de St-Calixte, à date, le Domaine Brien compte 88 propriétaires dont 42 sont résidents. C'est un endroit où il fait bon vivre; bien chez-soi, dans la tranquillité de la campagne tout en profitant des commodités d'un petit village.

Louis-Roch, Propriétaire demeure à Ville des Laurentides où il exploite une entreprise d'excavation avec son fils Jean-François et deux employés, sous la raison sociale: L.R. Brien & Fils Ltée. Gertrude, son épouse, retraitée après 26 années d'enseignement agit comme secrétaire pour la compagnie.

La famille Brien compte cinq enfants: Jocelyne et Jean-Pierre Froment; Isabelle et Martin; Daniel et France Léonard; Dominic et Janie; Michèle et Fernand Marcotte; Richard et Éric; Ginette et Pierre Arbour; Julie et Marie-Claude; Jean-François et Johanne Courtemanche.



La famille Brien en pique-nique

famille LIONEL BRIN



Notre arrivée dans la paroisse de St-Lin date de l'année 1972. Nous cherchions alors une résidence dans une région pas trop éloignée du lieu de travail de mon mari et où nous pourrions poursuivre nos loisirs de fin de semaine.

Nous avons trouvé une maison sur la Côte Joseph qui nous convenait vraiment. Nous avons par la suite entrepris plusieurs modifications et rénovations car au cours des années l'idée nous est venue de nous y établir définitivement pour y vivre notre retraite car les grands espaces de la campagne ont toujours gardé une place importante dans notre vie.

Mon mari, Lionel Brin, est natif du Lac-des-Seizes-Îles. Il est le fils de feu Alfred Brin et feu Cécile Lafantaisie. Il a vécu son enfance sur la terre paternelle puis à l'âge adulte, il a quitté sa région

pour travailler dans la construction jusqu'à sa retraite. Moi-même, Yvette Hogue, j'ai aussi passé ma jeunesse sur la terre de mon père Charlemagne Hogue marié à Régina Gagnon, tous deux maintenant décédés. Notre ferme était à Ste-Anne-des-Plaines. Nous avons d'ailleurs célébré nos noces à cette paroisse en 1947. De cette union sont nés quatre enfants: Jocelyne, Suzanne, Yves et Huguette, tous mariés; s'ajoute aussi 3 petits-enfants: François et Marie-Josée ainsi que Carolyne.

Nos enfants ont connu la vie urbaine car nous avons été résidents de Ville de Laval pendant 24 ans.

Aujourd'hui, nous apprécions beaucoup notre environnement et toute la famille s'y retrouve le dimanche pour le plus grand plaisir de tous.



Maison à l'achat



Rangée du haut: Gilles, Jocelyne, Yves, Yvette, Lionel, Suzanne, Ronald; de gauche à droite: Rangée du bas: Marie-Josée, Danielle, Huguette, Luc, François et Carolyne.



Maison rénovée



famille EDMOND CHARTIER et MICHELINE DESJARDINS

Natif de St-Sauveur un 11 août 1905, papa était le troisième de la famille Bruno Chartier et Marie-Louise Latour. À quinze ans il travailla dans une boulangerie, ainsi commença une vie bien remplie en commerce. Vers 1930 il arriva à St-Lin et fut l'employé de M. Luzignan et par la suite de M. Lin Archambault. Il y travailla comme boucher. Par la suite il emménagea à St-Jacques et ouvrit son propre commerce d'épicerie sur la rue Ste-Anne et opéra 9 années consécutives.



Monsieur Edmond Chartier

Il revient à St-Lin et acheta l'épicerie de M. Lucien Lamarche. Entre temps il avait épousé Thérèse Jeannard mais ce fut de courte durée puisqu'elle décéda quelques années plus tard. Et comme la vie continue, par un beau dimanche ensoleillé il rendit visite à M. Alfred Barette de St-Liguori et y découvrit la perle rare du nom de Fernande. Ils se marièrent un 2 février 1948 et une nouvelle vie commence. Au fil des années naquirent: Micheline, Jocelyne, Maurice et Claudine. Fernande voyait à ses occupations ménagères et au commerce tout en élevant sa famille. Dans les années 1950 papa fut Président de la Chambre de Commerce Junior et du Syndicat Industriel des travailleurs. Opérant avec succès un commerce qui marchait à merveille malheureusement papa y laissa sa santé. Et comme toute bonne chose a une fin il décéda le 5 avril 1972.



Madame Fernande Chartier

Il nous laissa un très bel héritage car il nous a inculqué l'amour du travail et par le fait même avoir toujours un but à obtenir dans la vie et moi Micheline j'en suis très fière car j'hérite de son sens des affaires puisque j'en suis à mon 2ième commerce après avoir tenu un restaurant avec mon époux André Desjardins et j'ai ouvert en octobre 1984 un salon de coiffure étant dans le métier depuis 19 ans.



Famille d'André et Micheline Desjardins

Je suis heureuse de participer au 150ième anniversaire de St-Lin et par le fait même de rendre hommage à papa et maman puisqu'ils le méritent tous les deux beaucoup ayant participé grandement au développement d'une paroisse si belle. Je souhaite longue vie à cette belle municipalité de St-Lin. J'en suis très fière d'en faire partie.



Épicerie rue St-Isidore où la famille Chartier ont passé leur enfance.

famille LÉO CHARBONNEAU



Léo Charbonneau née le 9 octobre 1917, est le fils d'Amanda Leclerc et de Henri Charbonneau de Ste-Anne-des-Plaines. Il est le 7e d'une famille de 10 enfants dont 9 sont encore vivants. Il a 17 ans quand on le retire de ses études secondaires au Collège des Frères Ste-Croix, pour aider son père. Il aimait bien les sports. L'hiver il faisait équipe dans le hockey et l'été c'était la balle. Encore aujourd'hui, il aime bien suivre les équipes où participent plusieurs membres de sa famille. Demeuré sportif, il est fier de réserver un terrain, «Le Parc Charbonneau» pour le divertissement de tous.



Léo et Jeannette

Jeannette, née le 20 août 1916, fille de Louisa Cardin et de Théodore Bourdua, tous deux de Varennes sont venus s'établir à Ste-Anne dès leur mariage, c'est là que Jeannette passe son enfance à jouer sur des billots ou dans des tas de brin de scie, car son père possède un moulin à scie. Elle est la 2e d'une famille de 11 enfants, dont 8 filles et 2 garçons qui vivent encore, Jeannette obtient son diplôme élémentaire, de l'École Normale de St-Jérôme, chez les Soeurs Ste-Anne. Elle se destine à l'enseignement, mais sa mère étant décédée à la naissance d'un bébé, sa soeur aînée (17 ans) et Jeannette (16 ans) assument avec leur père l'éducation des 8 enfants qui suivent.

Léo épouse Jeannette le 27 août 1941 en l'Église de Ste-Anne. Ils emménagent dans une modeste maison, construite par le père de Léo. Ils ont eu 10 enfants, dont 5 garçons, 3 filles qui sont vivants. Ceux-ci, tous nés et baptisés à Ste-Anne. Afin de bien nourrir tout ce petit monde, Léo menait 3 tâches

de front: culture de sa terre, industrie laitière et travail dans la construction à Montréal durant 10 ans. En 1956, Léo achète une terre en boisé de M. Honoré Côté. Au printemps 1957, la famille déménage à Côte St-Ambroise, St-Lin. Une nouvelle aventure commence. Défrichage, creusage de 2 lacs, barrages, ouverture de rues, construction d'un restaurant-salle à manger-dépanneur. En avril '58, une salle de réception, «L'érablière Laurentienne» ouvre ses portes, on y servait des parties de sucre, banquets, mariages, etc... C'est Jeannette qui supervise ces «à-côté» pendant que Léo construit des chalets à louer ou à vendre, en plus il s'occupe de la vente de lots.



Leur maison

En 1960, il construit une nouvelle maison selon ses plans et en fonction des besoins de chacun. Ils habitent encore cette maison, devenue trop vaste pour 2. Leurs 8 enfants sont mariés et habitent tous le domaine dans un rayon de 1/2 mille. Ils sont grands-parents de 18 petits-enfants qui comblent leur bonheur. Après 28 ans, de courage et d'énergie, ils ont réussi à développer un domaine imposant.

Depuis 1966, ils ont cédé la place à leur progéniture et aujourd'hui, ils prennent la vie plus allégrement, ne conservant que la vente de terrains et la location de quelques chalets et maisons. Chaque hiver, ils fuient le froid canadien pour quelques mois en Floride.

Léo et Jeannette sont fiers d'avoir contribué à l'essor de St-Lin et félicitent les organisateurs du 150e anniversaire.



Avec les petits-enfants



Avec leurs belles-filles et leurs beaux-fils



Avec leur enfants



famille RÉJEAN CHARBONNEAU

Réjean, fils de Léo Charbonneau et de Jeanette Bourdua, est né le 4 mai 1943 à Ste-Anne-des-Plaines. Il est le deuxième d'une famille de huit enfants. À l'âge de douze ans il déménage à St-Lin, son père ayant acheté le domaine de M. Honoré Côté.



Mariage de Réjean et de Nicole

Il fait ses études au Collège Morin, puis au Collège de Berthier et enfin au Collège Commercial à St-Jérôme où il obtient son diplôme commercial.

Préférant le travail à l'extérieur, il s'oriente vers la construction. Après avoir travaillé quelques années, il achète le commerce de son père: une salle de réceptions où l'on sert, selon la saison, des repas dans le temps des sucres, des banquets pour mariages et anniversaires de tous genres. Son amour pour la construction ne le lâche pas. Il y revient. Il est maintenant entrepreneur, spécialisé dans le levage de maisons.

Il partage son temps entre sa famille, son travail et le bénévolat. Avec des amis, il a contribué à la réalisation du Centre Sportif, est membre du Club Optimiste, président de la Caisse Populaire, Chevalier de Colomb, membre des Aigles etc... Nicole, née à Ste-Anne-de-la-Pérade le 1er décembre 1942, arrive à Montréal à l'âge de 10 ans. Son père et sa mère ayant l'habitude de la campagne, achètent un terrain à St-Lin pour venir passer les vacances avec



Leur maison



Nous deux

leurs neuf enfants. C'est là qu'elle rencontre Réjean. Ils s'épousent le 10 octobre 1964. Ils demeurent deux ans à Montréal avant de venir s'établir ici définitivement.

Trois enfants viennent combler leur bonheur. Annie, née le 10 septembre 1965, étudie présentement à l'Université de Montréal en Traduction. Luc, né le 26 août 1966, termine cette année au Chimie-Biologie au CÉGEP Ahuntsic et Pascale, née le 15 janvier 1970, poursuit le Secondaire IV à l'Institut Esther-Blondin de St-Jacques. Réjean et sa famille sont fiers de contribuer à l'expansion de St-Lin et de fêter le 150e anniversaire avec tous leurs concitoyens.



Les 3 enfants, Luc, Annie, Pascale.

famille RICHARD CHARBONNEAU



Richard, fils de Léo Charbonneau et de Jeanette Bourdua, est le 5e d'une famille de 8 enfants, né en 1948.

Ses parents ont déménagé de Ste-Anne-des-Plaines à St-Lin alors qu'il avait 8 ans. Il fait ses études primaires dans une petite école de rang, où il y a dans la même classe la 1ère à la 7e année, avec un seul professeur. Ensuite au secondaire, il est pensionnaire au Collège Sacré-Coeur de Longueuil durant 4 ans. Il termine ses études au CÉGEP de Joliette où il rencontra Céline.



Richard et Céline lors de leur mariage



Les enfants: Robin, Marisol et Fabien

Il entreprend alors en 1973 une carrière dans les services correctionnels canadiens où il y travaille dans différents pénitenciers dont 10 ans à l'Institution Leclerc, et à l'Établissement Ste-Anne-des-Plaines où il est présentement.

Richard épouse en 1974, le 20 mai Céline Venne, native de Ste-Julienne, fille de feu Gilles Venne et de Blanche Leclerc.

Le couple a 3 enfants: Robin, né le 26 juin 1977; Marisol, née le 29 décembre 1979 et Fabien né le 31 juillet 1983.

Et la vie continue...

famille MICHELINE CHARBONNEAU et GILLES GOULET



Gilles et Micheline

Gilles, fils de Yolande et de Léo Goulet est l'aîné d'une famille de 9 enfants. Il est né à Montréal Nord le 9 septembre 1943. Ensuite, il demeure à Verdun où il y fait ses études et devient électricien en 1963. Son père achète un terrain au Lac Charbonneau. Il y rencontre Micheline, fille de Jeannette et Léo Charbonneau qu'il épouse le 5 juin 1965. Il aime bien les sports, pratiquant le hockey, la balle, le golf et le «bowling» aussi souvent qu'il le peut. Pendant plusieurs années, il s'occupe aussi de loisirs, surtout pour les gens des Lacs. Il y a quelques années, il achète un commerce de livraison de pains, qu'il possède encore.

Micheline est la 3e d'une famille de 8 enfants. Elle est née à Ste-Anne-des-Plaines le 7 avril 1944. Après avoir terminé ses études à St-Jacques, elle aide ses parents dans leurs nombreux commerces. Après son mariage, elle demeure 2 ans à Verdun où y naît Jocelyn, leur premier fils, le 11 octobre 1966. Elle revient à St-Lin, où viennent s'ajouter Stéphane le 21 janvier 1968 et Sébastien le 1er mai 1975. Jocelyn et Stéphane vont au Cégep Ahuntsic et Sébastien sera en 5e année. Micheline travaille comme caissière chez son frère Robert et de mai à octobre, elle voit au fonctionnement d'un restaurant qu'ils possèdent, situé au terrain de jeux du Lac Charbonneau.



Stéphane, Sébastien, Jocelyn

— CLAUDETTE CHARBONNEAU et FRANÇOIS DUFORT



Claudette et François

François, fils de Lucien Dufort et de Marguerite Marchand, est né le 20 octobre 1955 à St-Roch de l'Achigan. Il est le benjamin d'une famille de 5 enfants. Ses études primaires se déroulent à St-Roch, il poursuit son secondaire à l'Épiphanie. Il se perfectionne, ensuite, en suivant un cours en mécanique à Montréal.

Le 28 mai 1977, il épouse Claudette Charbonneau, fille de Léo Charbonneau et de Jeannette Bourdua de St-Lin. Claudette est née le 6 juillet 1956, elle est la dernière d'une famille de huit enfants. Ses études primaires s'effectuent à St-Lin, elle poursuit ses études secondaires à St-Roch se dirigeant vers le secrétariat.

François est propriétaire du garage F. Dufort Enr. situé au 5 avenue Léo au Lac Charbonneau. Il y travaille la mécanique automobile sous tous ses aspects depuis 1977.

DANIELLE CHARBONNEAU et ANDRÉ-PAUL MAILLOUX

André-Paul Mailloux, né le 9 novembre 1942, fils de Paul-Émile Mailloux et de Jeanne Lemoine de Montréal, épouse à Ville Des Laurentides, le 20 octobre 1979, Danielle Charbonneau, née le 3 novembre 1954, fille de Léo Charbonneau et Jeannette Bourdua de St-Lin. Il demeure à St-Lin en permanence depuis ce temps.

André-Paul est le 2ième d'une famille de six enfants. Après ses études à Montréal, il exerce différents métiers avant de travailler pour la Cie Wardair pendant 6 ans et Nation air depuis 1 an. Philatéliste à ses heures, il aime aussi voyager, rencontrer des gens et durant ses instants de tranquillité, son nouveau passe-temps, voir des vidéos. Il fait parti de diverses associations de Ville des Laurentides, «Les Chevaliers de Colomb» et «Les Optimistes»; il s'occupe aussi des loisirs au Lac Charbonneau.

Danielle, née à Ste-Anne-des-Plaines, est la 7ième d'une famille de 8 enfants. Elle arrive à St-Lin avec toute sa famille en 1956. Elle fait ses études primaires à St-Lin et ses études secondaires à Joliette. Elle suit un cours de secrétaire juridique qui ne lui sert pas pour le moment puisqu'elle travaille à temps partiel au dépanneur de son père, au Lac Charbonneau. Active, elle ne manque pas d'occupations de toutes sortes. Elle aime beaucoup s'amuser à photographier ses 2 chats, les choses et les gens qui l'entourent. Elle aime aussi les voyages, un bon repas au restaurant et un bon livre pour occuper ses moments libres.

Ils sont les parents de deux enfants, Jean-François, né le 1er novembre 1980, et Marie-Hélène née le 13 janvier 1983.

Claudette après avoir travaillé pendant cinq ans au poste de caissière au dépanneur de son père, se consacre maintenant à l'éducation de leurs enfants et effectue la comptabilité relative à leur commerce.

François se change les idées(!) en étant mécanicien, depuis plusieurs années, de l'Équipe 04 Lachapelle qui course en stock car.

Claudette joue régulièrement aux quilles, activité qui la passionne. Il ne faut pas oublier non plus, qu'ils savent s'entourer de nombreux amis qui leur permettent de s'établir une vie sociale passablement bien remplie.

Bref, il s'agit d'un couple qui, malgré les difficultés inévitables à la vie de tous les jours, ne ménage pas ses efforts pour réussir leur vie personnelle.



Marie-Hélène et Jean-François



Danielle et André-Paul

Félicitations aux organisateurs et bénévoles du 150ième anniversaire de la Paroisse.

famille HENRI CHAUMONT



M. et Mme Calixte Chaumont,
grands-parents de Henri



M. et Mme Zénon Chaumont,
parents de Henri



Rita et Henri

Henri, fils de Zénon Chaumont et d'Ernestine Archambault est né à Sainte-Anne-des-Plaines en 1922. Henri est le 11e d'une famille de 14 enfants. Ses parents achètent la terre maternelle située au 650, Rivière Nord à St-Lin en 1924. Henri fait ses études à l'école du village jusqu'en 9e année et quitte l'école pour travailler sur la terre familiale.

Le 6 octobre 1951, Henri épouse Rita Carrière de Boucherville née le 26 avril 1923 et ils achètent la terre paternelle qui comprend également une



Réjean Chaumont



Serge, Céline, Caroline

établière que Henri adore toujours et se rappelle les nombreuses fêtes qui s'y sont déroulées grâce à l'amabilité de Rita et à la bonne cuisine qu'elle prépare. De plus, Henri prend la relève de son père comme facteur. Ce dernier a été facteur pendant 20 ans. Au début, Henri faisait ce travail à bicyclette l'été et en carriole l'hiver. Maintenant, après 34 ans de service, la livraison du courrier, toujours en compagnie de son épouse Rita, est plus rapide et plus agréable.

De cette union sont nés 3 garçons. Réjean, né le 26 juillet 1952, il travaillait sur la ferme en voie de prendre la relève lorsqu'une maladie le terrassa à l'âge de 23 ans, le 20 mars 1976.



famille HENRI CHAUMONT (suite)

Un 2e garçon, Serge né le 22 décembre 1955, épouse Céline Lachapelle de Ville des Laurentides le 9 juin 1979 et achète une des 2 terres de son père. Ils ont maintenant une petite fille qui se prénomme Caroline née le 29 mai 1982.

Et le 3e enfant, Alain, né le 16 juin 1959, épouse Sylvie Hogue de Ville des Laurentides le 8 juin 1985 et, alors, achète la terre paternelle pour une 3e génération.

Serge et Alain travaillent en étroite collaboration à l'entreprise familiale qui se spécialise dans

la production de fruits et légumes, toujours avec l'aide et les précieux conseils du père. Depuis juin 1985, Rita et Henri habitent maintenant à Ville des Laurentides.



La maison située au 650, Rivière Nord, St-Lin



Alain et Sylvie



Plaque remise à M. Alban Bourck lors de la 2e remise de lauriers honorifiques par toutes les associations de St-Lin et Ville des Laurentides. On reconnaît son épouse Thérèse et ses deux filles Sylvie et Liette.

ROGER et YVETTE CHARTRAND



1934 - les 2 jeunes en avant, Armand et Aline; de gauche à droite: Marie-Jeanne, Maria, Stella, Stanislas, Roger.

Roger est né à St-Henri de Mascouche, le 1er mars 1918. Il avait 6 mois lorsque ses parents, Stanislas Chartrand et Maria Malouin sont venus s'établir dans le rang Ste-Henriette à St-Lin. À Marie-Jeanne et Stella, nées respectivement en 1915 et 1916, la naissance d'Aline en 1922 et Armand en 1925 viendra compléter la famille.

En 1952, le moment est venu pour Roger de fonder un foyer. Il épouse à Montréal, Yvette Chartrand, 26 ans, fille de Stanislas Chartrand et de Marie-Rose Bergeron. Yvette est l'aînée de 7 enfants. Petits-cousins de la quatrième génération, notre arrière-grand-père Chartrand était installé à Cartierville. Nos ancêtres sont originaires d'Ectot Les Baons diocèse de Rouen Normandie.

Nos enfants ont grandi sur la ferme, dans une maison riche de souvenirs, puisqu'elle est le berceau de plusieurs générations de la famille Malouin. Bâtie

vers 1860, elle a été rénovée et modernisée au fil des années.

Michel, qui a trente ans, est marié à Sylvie Riel depuis 1979. Ils ont deux beaux garçons: Pascal et Patrice.

Jean-Pierre, âgé de 29 ans, et sa compagne Manon Rhéault, sont les heureux parents de Tanya, sans oublier Patrick et Christian, nés d'un premier mariage.



1980 - de gauche à droite: Jacques, Yvette, Céline, Claude, Simone, Roger, Jean-Pierre, Manon, Michel, Sylvie.

Claude, qui a 28 ans, a épousé Simone Bérard en 1980.

Jacques, âgé de 24 ans et Céline, âgée de 23 ans sont célibataires.

Les années passent, les générations se succèdent. Nous sommes heureux de vivre à St-Lin et de participer à la vie économique, sociale et culturelle de notre belle paroisse spécialement en cette année de 150ième anniversaire.



1950 - Maurice, Marie-Rose, Stanislas, Richard; debout en arrière: Denise, Thérèse, Marcel, Yvette, Liliane.



1985 - Pascal, Tanya, Patrice, en arrière: Christian et Patrick



famille GUY CHOLETTE



Guy Cholette et Benoît

Natif de Ste-Justine de Newton dans le Comté de Vaudreuil, Guy est le fils de Alphonse Cholette et d'Emma Perrette, tous les deux décédés. À l'âge de 9 ans, lui et les siens ont déménagé à Pont-Viau, Ville de Laval. Poursuivant quelque peu ses études, il y demeura jusqu'en 1970.

Il s'est marié à Nicole Schmidt en juin 1966. De cette union sont nés 2 enfants: Benoît qui a maintenant 19 ans et Hélène âgée de 12 ans. Au début, le commerce se limitait à l'achat et la vente de toutes sortes de choses. Guy s'est vite aperçu qu'il préférerait de beaucoup les antiquités et il se spécialisa dans ce domaine, sans toutefois délaissé tous les autres articles usagés.



Benoît et Guy Cholette

De Pont-Viau, ils viennent s'installer à St-Lin dans le jolie Domaine Mil-Jours, un endroit pittoresque et enchanteur où l'on jouit encore de la campagne même si la place s'est bien développée depuis leur arrivée.



Guy Cholette

C'est là qu'ils ont ouvert un commerce d'antiquités. Ils achètent et vendent de tout ou presque et plus spécialement de l'antiquité. Guy collectionne des chevaux de métal, de bois et autres; c'est son hobby. Ils exposent et offrent avec fierté de bien belles choses.



Guy, Nicole, Hélène

Guy et son épouse Nicole se font un grand plaisir de recevoir tous leurs clients.

famille RÉMI CLOUTIER



Rémi et Solange

Rémi, né à Ville des Laurentides le 29 septembre 1927 est le fils de Joseph Cloutier et de Rose-de-Lima Allard. Le 13 septembre 1952, il épousa à l'église paroissiale de Ville des Laurentides Solange Venne, fille de feu Paul-Émile Venne et de Florida Lavigne de St-Lin.

De notre union sont nés cinq enfants dont nous sommes très fiers: Jean-Pierre né le 29 septembre 1953, travaille comme appariteur en audio-visuel à la Polyvalente de St-Jérôme; Jean-Claude né le 29 septembre 1953 travaille comme chauffeur d'autobus pour la compagnie Gaureault de Joliette, marié le 28 juillet 1984 à Yolande Brazeau, née le 28 janvier 1956, fille de feu Georges-Étienne Brazeau et de Isabelle Sylvestre de Joliette, Yolande travaille comme secrétaire; Odette née le 20 novembre 1955, elle est atteinte de paralysie cérébrale, demeurant au Pavillon Ste-Maire à St-Jérôme; Angèle née le 7 décembre 1958 travaille comme assistante-



Notre résidence

dentaire à St-Louis de Terrebonne; Paul-André né le 1er juillet 1960 étudie en électronique.

Jeune homme, Rémi a travaillé 8 ans chez Paquin et Boisvert et ensuite 2 ans pour la Gatineau, pendant que Solange tenait une lingerie pour Dames et Enfants à Ville des Laurentides, ensuite ils partirent demeurer 6 ans à St-Esprit pour cultiver la terre, comme à l'automne il n'y avait rien à faire sur la ferme, Rémi apprit le métier de boucher chez Latendresse. Revenu à Ville des Laurentides en 1961, ils bâtirent leur maison sur la rue Archambault, tout en continuant à travailler dans le commerce et ensuite travaillant 10 ans comme boucher au Marché Laurentien. Ce commerce passa au feu en 1975 et depuis ce temps Rémi travaille aux Armoires Poulin comme ouvrier.

Pour notre 30e anniversaire de mariage, nos enfants nous firent un énorme cadeau, après un somptueux repas au restaurant, nous sommes tous partis chez notre fils Paul-André où une grosse surprise nous attendait. Ils nous donnait un voyage de 2 semaines aux Antilles Françaises: la Guadeloupe et la Martinique et ce fût un merveilleux voyage.

Bon 150e anniversaire à tous.



Angèle, Jean-Pierre, Paul-André,
Jean-Claude, Solange, Rémi



Jean-Claude et Yolande



Odette



famille GÉRALD COLLIN



Marie-Louise Giroux
et Hubert Collin



Yolande Guilbault
et Gérald Collin



Audrey Gabriel



Ghislain

Gérald, fils de Hubert Collin et de Marie-Louise Giroux, est né le 5 septembre 1935. Issu d'une famille de 11 enfants, il est le jumeau de sa soeur Reina. Il fit ses études primaires à l'école du rang Côte St-Ambroise, pour ensuite travailler avec son père sur la ferme. Comme beaucoup de jeunes, il voulut goûter d'autres expériences. Il s'achète un

camion pour faire le transport du bois. Après quelques années, bricoleur de nature, il se lança dans la menuiserie et durant les saisons hivernales, fut mécanicien de motoneige.

Fort de son expérience, il décide d'établir son propre commerce de motos, de motoneiges et autres articles de sport. À travers tous ces exploits, il avait acquis la ferme paternelle dont la maison de pierre date de 147 ans et les Collin y accordent un soin digne du patrimoine.

Yolande, fille d'Alfred Guilbault et de Délia Gagnon de La Plaine est née le 13 mai 1937. Elle était la 9ième d'une famille de 15 enfants. Elle fit ses études primaires au couvent des Soeurs Sainte-Croix à la Plaine, ses études secondaires au Couvent des Soeurs Jésus-Marie à Ville des Laurentides et ensuite elle se dirigea à l'école normale Ignace Bourget à Montréal. Devenue professeur, elle enseigne à Ste-Anne-des-Plaines, Terrebonne, La Plaine et actuellement elle exerce sa profession à Ville des Laurentides. Comme femme collaboratrice, elle a la charge de la comptabilité du commerce de Gérald Collin Sports.

Mariés en 1960, ils eurent un fils Ghislain, né le 27 janvier 1968. Actuellement il étudie au collège Marie-Victorin à Montréal.

Il ne faudrait surtout pas oublier Audrey Gabriel qui mérite une mention spéciale. Aide familiale, elle s'occupe de l'entretien de la maison, met la main à la propreté du garage et en plus, cordon bleu hors pair. C'est une Antillaise, (une perle rare) qui a été découverte lors d'un voyage en 1973. Ce n'est qu'après 8 ans qu'Elle a pu obtenir sa citoyenneté canadienne. Mère de 2 enfants, un garçon qui demeure à Dominica (île du Sud) et une fille aux États-Unis. Audrey est l'heureuse grand-mère de 6 petits-enfants qu'elle n'oublie pas et rêve un jour qu'ils aient aussi la chance de pouvoir venir s'installer au Québec. Nous sommes heureux d'être parmi les citoyens de Saint-Lin et de fêter dans la joie le 150ième anniversaire de notre paroisse.



La maison paternelle

famille EUGÈNE COLLIN



Eugène est né à Ste-Julienne le 19 avril 1919. Ses parents, Omer Collin et Albertine St-Jean achetèrent une ferme dans le rang de la Petite Rivière en août 1922 où ils s'installèrent avec leur famille.

Eugène a fréquenté l'école de la Côte Ambroise jusqu'à l'âge de 12 ans. Il a travaillé pour M. Pelletier à la cabane à sucre. Il a aidé son père sur la ferme aux différents travaux. Puis les corvées de battage et de pressage chez les voisins l'occupaient plusieurs semaines. Les froids venus, c'était le temps de

bûcher et de transporter le bois. Chaque voisin s'en-traidait pour le sciage.

Avec l'expérience acquise, il acheta la ferme paternelle le 1er septembre 1944. Le 30 septembre de la même année, il épousa Thérèse, institutrice, née le 28 mars 1921 à St-Jacques de Montcalm. Fille aînée de Euclide Venne et de Marie-Blanche Laplante.

De notre union, neuf enfants, tous vivants, sont venus égayer notre foyer.



Omer Collin, Albertine St-Jean



Eugène et Thérèse



Euclide Venne, Marie-Blanche Laplante.



Les enfants: en avant de gauche à droite: Pauline, secrétaire médicale, Eugène, Diane, aide de service, Thérèse, Marie-Berthe, secrétaire des ventes, Cécile, institutrice, Agnès, agent conseil.

En arrière, de gauche à droite: François, comptable général licencié, Rosaire, opérateur, Jean-Pierre, gérant de service, Michel, surintendant en construction.



famille EUGÈNE COLLIN



Les petits enfants: 1ère rangée: Éric Berger, Karine et Josée Collin;
2ième rangée: Mario Boisvert, Myrienne Collin et Stéphane Berger.

En 1956, nous avons acheté la ferme de M. Léo Charbonneau située au rang de la Côte Ambroise pour agrandir notre ferme. Tout en poursuivant leurs études, les enfants aidaient aux différents travaux des champs et à l'élevage des animaux. Tous travaillaient dur et l'argent se faisait rare.

Toujours préoccupés du bien-être de nos jeunes et voulant leur préparer un bon avenir en leur permettant de continuer leurs études. Je décidai de reprendre l'enseignement en 1961. De retour à la maison, je vaquais aux différents travaux ménagers pour bien nourrir et habiller tout mon monde. Eugène s'occupait de la bonne marche de la ferme.

Ça grandit vite ce petit monde là. Manquant d'espace dans notre petite maison, nous avons construit en 1966 celle que nous habitons présentement.

Au fil des années, les enfants sont devenus autonomes et ils sont partis pour suivre leur destinée.

Le souvenir de tous ces événements nous permet de réaliser que nous avons vécu une vie simple mais très heureuse avec nos enfants. Pour nous prouver leur reconnaissance, ils nous ont préparé une fête surprise le 30 septembre 1984 pour souligner notre 40ième anniversaire de mariage. Une messe d'actions de grâce a été célébrée dans notre demeure par le curé Gaston Charbonneau.

Nous sommes fiers de la réussite de nos enfants et des six petits-enfants qu'ils nous ont donnés.

Nous souhaitons qu'ils continuent de vivre en harmonie ce qui nous comblera de bonheur.



Notre première maison



Notre propriété actuelle

famille LIONEL COLLIN



Voici en quelques lignes, l'histoire d'une famille qui a fait sa marque dans la municipalité de St-Lin. Il s'agit de la famille de Monsieur Lionel Collin et de son épouse Madame Annette Pelletier.

Lionel Collin est né à St-Esprit le premier mars 1920, fils de Hubert Collin et de Marie-Louise Giroux. La famille Collin s'installe à St-Lin lorsque Lionel a cinq ans. Il fait ses études à la petite école de la Côte St-Ambroise. À l'âge de onze ans, Lionel quitte l'école pour aider son père sur la ferme. Plus tard, il travaillera à la scierie Payette située sur le chemin de la Petite-Rivière.

À l'âge de 29 ans, il épouse Annette Pelletier, le 27 août 1949. Annette est née à St-Esprit le cinq octobre 1927. Elle est la fille de Paul-Émile Pelletier et de Germaine Marion. Elle poursuit alors ses études au couvent des soeurs de Ste-Anne à St-Esprit. Elle réussit avec succès sa douzième année commerciale. Après ses études, elle aide ses parents aux tâches de la maison.

De leur union naquirent quatre enfants:

- Huguette, pharmacienne
- Richard, propriétaire de notre ancien garage et propriétaire d'une école de conduite à Lachute. Il est marié à Nicole Guilbeault.

Ils ont une fille nommée Annie.

- Luc, technicien en informatique. Il est marié à France Brisebois de St-Rock.
- Jacques, étudie présentement à l'Université pour devenir professeur.



Le magasin général, avant que les flammes le détruisent.



Lionel et Annette, au jour de leur mariage.



Dépanneur

Lionel et Annette après leur mariage sont devenus les propriétaires du magasin général de Madame Maria Martel. Le magasin est situé au coin du Rang-Double et de la route 65, et il existe encore de nos jours. À ses débuts comme marchand, Lionel cultive un grand jardin pour alimenter ses clients en fruits et légumes. En plus il doit faire boucherie pour son commerce afin de satisfaire sa clientèle. À cette époque la livraison des commandes est un service essentiel. Lionel prend les listes d'épicerie à domicile et les livre à ses clients ensuite. De plus, à même son établissement il détient le service postal et distribue le courrier pour la région Nord de St-Lin.

En 1961, Lionel décide de construire un garage en face de son magasin. Il y vend des matériaux de construction. Par la suite, il y vend des accessoires de marque John Deere, ça se passait en 1964.

Le 9 décembre 1967, un malheur arrive; le feu détruit le magasin général. L'année suivante il le fait reconstruire au même endroit, mais cette fois-

ci, il décide d'y vendre seulement des produits alimentaires et il continue le service postal.

En 1969, le service de la poste lui est retiré car le gouvernement décide qu'un seul bureau suffit pour la paroisse de St-Lin et la Ville des Laurentides.

En 1972, Lionel ne fait plus la vente des accessoires agricoles. L'année suivante il s'associe à son fils Richard pour faire la vente et la réparation des motoneiges Polaris, ainsi que des motociclettes Suzuki.

En mars 1984, Annette et Lionel vendent leur épicerie-dépanneur à la famille Mondion et le garage à leur fils Richard. La famille Collin demeure maintenant à Terrebonne, mais compte bien revenir habiter à St-Lin d'ici peu.

C'est ainsi que se résume l'histoire de la famille Collin. Ils désirent ardemment souhaiter un beau 150ième anniversaire à tous les citoyens et citoyennes de St-Lin.



De gauche à droite: Lionel, Annette, Huguette, Luc, Jacques et Richard.

famille DOMINIC et MATHILDA CORDELIONNI _____



Dominic et Mathilda



Émilio, Dominic, Grand-Papa Émilio, Mathilda et Dino.

Dominic Cordelionni

Monsieur Émilio Cordelionni, père, arriva au Canada en 1951. Après quelques années de travail, en 1955, il fit venir sa femme, ses 2 filles Fillamena et Marie Rose et Dominic son fils. Ses 2 filles se sont mariées quelque temps après; son fils Dominic se maria à Mathilda Perogino en 1961. Ils eurent 2 fils, Émilio et Dino. Après plusieurs années de labeur et de tenacité, Dominic achète une salle à manger, puis il achète encore et vend plusieurs commerces d'où provient sa grande expérience dans les commerces. Il devint Importateur et Exportateur, transigeant avec plusieurs pays, dont les plus proches sont l'Italie et l'Espagne concernant: (céramique, marbre, tuiles terrazzo, nourriture et vêtements.) Les membres de la famille Cordelionni sont très appréciés de tous ceux qui les connaissent: généreux, entreprenants, ils ont de nombreux amis.

En l'an 1980 Dominic acheta une propriété au Domaine San-Air à St-Lin. Il rénove de fonds en comble pour en faire une maison familiale des plus confortable et accueillante pour sa famille et ses amis.

Je félicite les organisateurs de la paroisse de St-Lin pour leur initiative et le travail qu'ils font présentement en l'honneur du 150e anniversaire de St-Lin.

Bonne fête à tous.



Résidence au Domaine San-Air



famille RAYMOND et MARIE-B. COUTURIER

Fils de Georges Couturier, bûcheron et cultivateur, et de Noëlla Berthelot, ménagère, Raymond vit le jour en septembre 1928, à St-André de Restigouche, et fut élevé sur la ferme de ses parents avec 8 frères et soeurs.

Fille de Achille Parent, contrôleur de trains, et de Sara Lévesque, Marie-B. est née également à St-André de Restigouche, en août 1928, et fut élevée parmi ses 22 frères et soeurs.

Tous deux ont uni leur destinée à St-Hyacinthe en juin 1951. En 1953, l'arrivée de leur premier enfant, prénommée Raymonde, devenue fonctionnaire, suivie en 1957 d'une deuxième fille Claudine, présentement emballeuse (son ami Yves Gariépy, sacristain de l'église), ensuite, en 1958, une troisième fille naît, Gisèle (mariée à Robert Picotte), et pour terminer cette famille en 1963 arrive leur garçon Claude, calorifugeur (son amie Sylvie Lavallée). Très tôt Raymond s'impliqua avec la Corporation municipale. Il remplaça Monsieur Roger Franc en 1976, comme conseiller au siège no 1 et encore aujourd'hui, il y siège et sa municipalité lui tient à coeur. Il est aussi membre des Chevaliers de Colomb et de l'O.F.A.



De gauche à droite: Claudine, Claude, Marie-B., Gisèle, Raymond et Raymonde.

Quant à Marie-B., elle fut élue marguillier en 1975. Elle est membre à charte des Filles d'Isabelle et des Dames Auxiliaires de l'O.F.A. À remarquer que Raymonde, Claudine et Gisèle sont aussi membres des Filles d'Isabelle et des Dames Auxiliaires de l'O.F.A.

Pour agrémenter leurs loisirs, Raymond et Marie-B. en ont plein les mains. Les voici grands-parents. En effet, deux petits-fils, Francis et Jonathan Picotte (1980 et 1982) et tout dernièrement une petite-fille Julie Couturier-Gariépy (8 juillet 1985) sont venus se regrouper à St-Lin et à Ville des Laurentides, à la grande joie de leurs parents.

Pour terminer, les Couturier ont créé beaucoup de liens d'amitié avec les gens de St-Lin et tout compte fait, ils n'ont jamais regretté leur décision de s'y établir, car ils y sont depuis 1968.

Bravo à toute l'équipe du cent cinquantième anniversaire de St-Lin.



Julie Couturier-Gariépy 2 jours 08-07-85



De gauche à droite: Jonathan, Francis Picotte



Raymond et Marie-B. 30 Juin 1951

famille ALFRED CRÉPEAU



Dans les années 1820, soit quelques années avant la fondation de la Municipalité de St-Lin, la ferme située au coin ouest du Rang-Double appartenait déjà à la famille Crépeau puis elle a été transmise de père en fils dans plusieurs générations.

Ainsi, l'ancêtre Éphraïm hérita de la terre et la cultiva toute sa vie. Il épousa en deuxièmes nocés Délia Dulong de qui il eut six enfants dont Alfred que ses concitoyens avaient pris l'habitude d'appeler Freddy.

À son tour, Alfred prit la relève pour cultiver la terre paternelle. Il épousa Florée Lapierre de Ste-Julienne le 18 septembre 1922. De cette union sont nés: Roger, Fernand, Laurette, Suzanne et Yvette;

des enfants qui ont su faire le bonheur de leurs parents.

Au fil des ans, l'on a vu s'ajouter à la famille treize petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants; bientôt dix.

En 1958, Alfred et Florée ont décidé de se retirer à Ville des Laurentides. Alfred décédait à 75 ans, le 27 juillet 1973 et Florée lui survécut jusqu'au 6 janvier 1983, à l'âge de 78 ans.

Dans le but de rendre des hommages bien mérités à nos ancêtres, ces vaillants pionniers de St-Lin, nous désirons, nous leurs enfants, leur adresser un témoignage d'amour et de reconnaissance par la voix de cet album souvenir.



Alfred Crépeau et Florée Lapierre, 18 septembre 1922.



La maison paternelle au Rang-Double



Famille Alfred Crépeau. Fernand, Laurette, Yvette, Suzanne et Roger.



famille GILLES DEMUY

Gilles Demuy, époux de Monique Descôteaux, descendant du Chevalier Nicolas Danneau Demuy s'est établi dans la municipalité de St-Lin, plus précisément au Domaine Vilmont, en été 1969.

Il avait choisi cet endroit pour passer l'été avec sa famille, Daniel, Lyne et Benoit. Gilles et Monique ont travaillé d'arrache pied pour bâtir une maison qui allait devenir leur résidence principale.

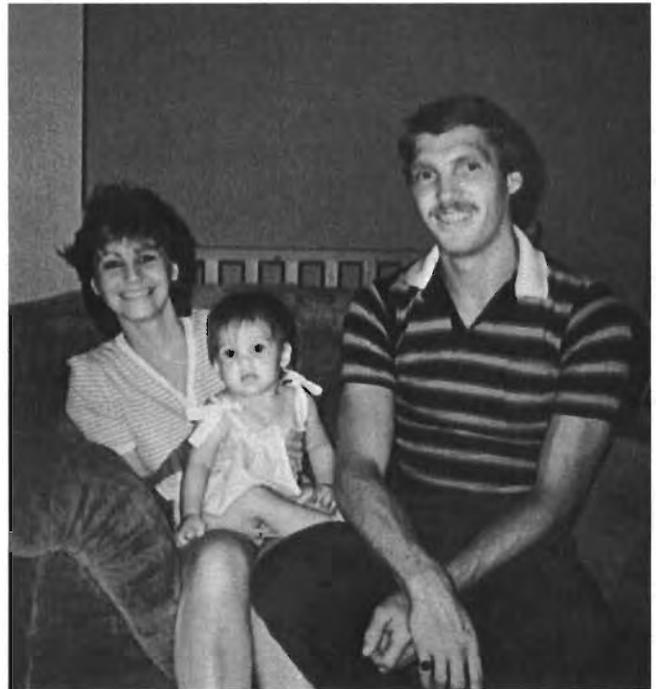
C'est dans cette demeure, que maintenant ils voient leurs petits-enfants: Marilyn, Vincent et Valérie, s'ébattre avec joie et profiter de toute cette verdure que leur offre la belle municipalité de St-Lin. Bref, ils ont bâti une maison où il fait et fera toujours bon s'y retrouver.



Daniel et Hélène Perreault, Marilyn, Vincent.



Gilles et Monique



Christian Bougie, Lyne, Valéry



Benoit - Manon Leblanc

famille ROBERT DESCHÊNES



C'est avec fierté que je me présente comme citoyen de Saint-Lin. Je suis né à Lanoraie et depuis l'âge de 14 ans je vivais à Montréal où je me suis marié à Monique Dufresne. J'ai deux enfants: Denis marié à Carole Trudeau, un petit-fils Érick et nous sommes en attente d'un deuxième bébé.



Robert et Monique

Ma fille Carmen est encore aux études.

Ayant construit moi-même notre maison au Domaine San-Air, nous l'habitons comme chalet pendant 10 ans puis en avons fait notre résidence permanente, nous espérons en profiter encore plusieurs années.



Résidence de M. et Mme Deschênes

équipements R. DAOUST Ltée



Commerce, Les équipements R. Daoust Ltée.

Rosaire Daoust est natif de Nomingue et sa femme Lucienne Meunier de Côteau du Lac. Le couple s'étant installé à St-Bruno, Rosaire exploite un commerce de vente et réparation d'autos, la mécanique l'ayant toujours intéressé depuis l'âge de 14 ans.

Ils eurent 4 enfants: Lise, Robert, Richard, et René. En 1966 voulant prendre sa retraite il vend

son entreprise et vient s'installer dans sa résidence d'été au Lac Lapierre. Incapable d'être inactif il se met à faire des réparations à domicile. En 1967 il décide d'acheter un terrain où il bâtit son magasin et sa résidence, épaulé de ses deux fils.

Robert et Richard aujourd'hui prennent la relève de leur père dans la vente et la location.



famille JEAN-PAUL DESJARDINS

Jean-Paul, fils de Avila Desjardins et de Brigitte Campeau est né à Bordeaux le 10 mars 1917. Le 26 août 1944, il épouse Yvette Deslauriers native de Ste-Lucie. Elle est la fille de Antoine Deslauriers et de Exilda Poirier. Jean-Paul a trois soeurs: Marie-Rose Leclerc, décédée accidentellement en 1970; Marie-Jeanne, Soeur de la Providence et Madeleine Couture de St-Romuald. Pendant plusieurs années, Jean-Paul et Yvette résident à Montréal. Jean-Paul y exerce le métier d'embouteilleur à la Brasserie Black Horse. Plus tard, il devint contremaître pour la Ville de Montréal. La famille déménage sur une ferme à Ste-Sophie. En 1959, Jean-Paul, Yvette et leurs 4 enfants: Pierre, Luc, Françoise et Roger s'installent sur une ferme de la Côte Joseph à St-Lin. Pendant que Jean-Paul cultive la terre et s'occupe des vaches et des porcs, Yvette élève des lapins. Après quatorze années passées à cet endroit, les enfants commencent à quitter le nid familial; alors Jean-Paul et Yvette déménagent sur la route 335. Ils ont maintenant plus de temps libre pour gâter leurs 4 enfants et leurs 7 petits-enfants.



Jean-Paul et Yvette Desjardins

Pierre, assembleur à la General Motors de Ste-Thérèse, épouse Denise Gariépy le 26 juillet 1969. Ils résident à la Côte Joseph avec leurs 3 enfants: Daniel, Claude et Lyne.

Luc, également assembleur à la General Motors de Ste-Thérèse, épouse Andrée Valiquette le 28 juin 1975. Tous deux résident au Domaine des Feuilles. Françoise, maintenant ménagère à plein temps, épouse Paul Venne, le 12 juin 1971. Ils ont 2 petites filles: Isabelle et Marie-Josée. La famille Venne est établie sur la route 335.

Roger, fonctionnaire fédéral, épouse Diane Fiset le 17 juillet 1971. Ils demeurent sur la rue Dégarie avec leurs 2 enfants: Pascal et Martine.

**PARENTS, ENFANTS, ET PETITS-ENFANTS
RÉSIDENT TOUS À ST-LIN.**



Jean-Paul et Madeleine, sa soeur



Soeur Marie-Jeanne
Desjardins



Jean-Paul et Yvette Desjardins et leurs 4 enfants.



Jean-Paul et Yvette Desjardins, leurs enfants et petits-enfants.



Notre mariage, 27 juin 1954

Moi-même, Claude je suis l'aîné d'une famille de 14 enfants; né à Montréal le 1er mai 1924, j'y ai vécu mes premières années dans l'hôtellerie. En 1950, je suis allé travailler aux Bermudes où j'ai rencontré ma future épouse. Laurette Gignac, qui elle aussi travaillait là-bas. Elle est née le 28 novembre 1924 à Sudbury, Ontario et arriva à Montréal à l'âge de 14 ans. Nous nous sommes mariés à l'église Ste-Thérèse de Pembroke aux Bermudes, le 27 juin 1954. Notre fils est né là-bas. Nous avons un autre fils Robert et une fille nommée Chantal qui sont nés à Montréal.



Laurette, Claude, 1980



Nos enfants: Robert, Chantal, Michel

Si, aujourd'hui, nous nous sommes installés sur la Montée Ste-Henriette, c'est grâce à mon beau-frère, Gaston Lavallée, qui m'encouragea à acheter des terrains à cet endroit. En 1969, nous avons commencé à construire notre maison et la construction s'est continuée jusqu'à présent. Lorsque nous serons à notre retraite nous nous établirons ici pour de bon. Nous étions les premiers à nous installer sur ce domaine que l'on a surnommé «Mi-Ro-Chan» d'après les premières syllabes du nom de nos trois enfants.

Nous avons toujours aimé venir passer nos étés ici à la campagne avec nos enfants et près des soeurs et frères de Laurette qui sont établis ici depuis plusieurs années.

À l'occasion de ce 150e anniversaire de la Municipalité de St-Lin il me fait plaisir de contribuer à cet «Album Souvenir».



Luc, Jacques, Jean-François, (Pierre, Paul), Claude, Gilles, André, Serge, Deny, Nicole, Eugène (père), Cécile (mère), Suzanne, Louise.



famille PIERRE DESJARDINS

Pierre, né du mariage de Jean-Paul Desjardins et de Yvette Deslauriers marie, le 26 juillet 1969 Denise Gariépy, fille de Georges et de Yvette Ouellette de St-Lin.

De 1969 à 1977, Pierre et Denise résident rue St-Isidore à Ville des Laurentides; c'est là qu'ils fondent leur foyer et élèvent leurs 3 enfants: Daniel (10-04-72), Claude (11-04-74), Lyne (15-07-75).

En juin 1977, la famille déménage à la Côte Joseph, Pierre travaille comme assembleur à la General Motors de Ste-Thérèse depuis maintenant 20 ans et Denise est commis-dactylo à la Caisse

Populaire de St-Lin depuis 5 ans. Pierre et Denise ont fait beaucoup de bénévolat au sein de divers organismes locaux. Pierre est maintenant président des Loisirs St-Lin des Laurentides Inc. et Denise est secrétaire du 150ième de St-Lin.

Les membres de la famille Desjardins sont très fiers d'être citoyens de St-Lin et souhaitent un joyeux 150ième anniversaire à toute la population.



De gauche à droite: Claude, Lyne et Daniel



Pierre et Denise Desjardins

famille LUCIEN DESPRÉS



Lucien et Monique Després

Je suis né à Montréal le 16 janvier 1930 à mon épouse est née à Canton Bélanger le 15 mars 1933. Nous nous sommes mariés le 21 juin 1952. En novembre 1955, nous avons notre premier enfant que l'on prénomme Claude et en août 1958 nous avons notre deuxième et dernier enfant, une fille, que l'on appellera Ginette. Nous sommes comblés car nous avons le couple. Nous déménageons à St-Lin le 22 novembre 1969. Au début je travaillais comme chauffeur d'autobus à Laval. Je m'achète des poneys et des chevaux pour en faire la location. Pendant trois ans tout va très bien mais un accident vient tout gâcher. J'ai acheté un chalet d'été que j'ai rénové au fil des ans et maintenant je possède une maison unifamiliale, très présentable. J'ai été vendeur d'automobiles pendant un certain temps. Maintenant je suis retraité car je suis invalide mais tout mon temps libre, je le donne bénévolement à diverses associations tels que le hockey mineur, balle molle, etc. Mes enfants demeurent dans mon entourage et nous formons une famille très unie. Nous avons maintenant un petit-garçon, David et une petite-fille Anne-Marie que nous adorons. Mes parents demeurent toujours en logement. Ma mère à 77 ans et mon père 82 ans.



Claude et Ginette Després

CLOVIS DUFORT



Maison plus que centenaire, cinq générations de famille Dufort y ont vécu: Jean-Louis, Louis, Joseph, Clovis qui a épousé le 22 juin 1929 Marie Jeanne Hogue, sont née Léona et Jeanne d'Arc.

Clovis cultivateur acharné, travaille sa terre bien secondé de son épouse, l'érablière, le boisé, l'apiculture, l'industrie laitière, les porcs, les dindons,

les poules, le jardinage, fraises, framboises ont occupé les heures de labeur, qui fait qu'il a conservé la terre de ses aïeux et il y demeure en compagnie de son épouse et Jeanne d'Arc.

Heureux de participer au cent cinquantième anniversaire et de continuer de vivre sur sa ferme.



Louis Dufort et Pommela Gauthier



Clovis et Marie Jeanne Hogue



Joseph et Clovis Dufort



Léona et Jeanne d'Arc



La ferme ancestrale



famille JEAN-PAUL DUGAS

Jean-Paul Dugas, né le 12 décembre 1940 à St-Lin est le fils aîné de Roch Dugas et de Rose-Yvonne Brien. Né, sur une ferme au Ruisseau St-Jean à St-Lin il continua cette vocation dans le même rang non loin de la ferme paternelle.

Huguette est née, elle aussi sur une ferme, mais cependant située à Ste-Julienne. Née le 6 septembre 1937, elle est la fille aînée de Philippe Collin et de feu Rose Geoffrion Brien, attaché à la terre elle décide d'en faire elle aussi une vocation.

Jean-Paul fit des études classiques à Berthier et à Joliette, mais son goût pour la terre le désista de ses études. Il travailla sur la ferme paternelle pour acquérir la sienne plus tard. Huguette étant accablée par le décès de sa mère et étant l'aînée de

la famille, dut quitter ses études pour voir à l'éducation des autres jeunes enfants de la famille. Très jeune, elle travailla fort longtemps dans le textile à St-Jacques jusqu'à son mariage.

Ils se marièrent le 11 septembre 1965 se construisirent une maison et s'établirent sur leur ferme pour y concentrer leurs efforts sur l'élevage porcin et quelques variétés de cultures.

Au fil des années Jean-Paul fit un mandat au poste d'échevin (1979-1983). L'entreprise fonctionne bien, augmenta considérablement sa production porcine et en 1984 ils firent l'acquisition d'une seconde ferme non loin de la première. Durant ces années naquirent trois enfants, Sylvain, Clément, Hélène nés respectivement en 1966, 1968, 1973.



M. Mme Rock Dugas



Jean-Paul et Huguette Dugas



Sylvain, Clément, Hélène



Ferme:

famille MAURICE DUFORT



Maurice Dufort vit le jour le 21 décembre 1905. Il est le fils de Joseph-Louis Dufort et d'Hélène Archambault. Il épousait le 20 avril 1929, Juliette Poulin, fille de Baptiste Poulin et D'Euphrasie Bougie. Immédiatement, ils ont fait l'acquisition de la ferme de Wilfrid Archambault au Rang-Double. Grâce à sa grande fierté et à sa persévérance, Maurice réussit à réaliser peu à peu tous ses projets.



Maurice et Juliette lors de leur mariage

La culture sur la ferme, le soin des animaux, la coupe du bois, l'exploitation d'une belle érablière, l'entretien de toutes ses bâtisses, voilà les occupations de ce vaillant cultivateur. En même temps, Juliette son épouse s'occupe avec fierté de l'éducation de ses enfants. Avec ardeur, elle a su aussi participer aux travaux de la maison et de la ferme.



Famille Maurice Dufort: de gauche à droite: Pierre-Paul, Thérèse, Pierrette, Mariette, Fernande, Roger ainsi que Maurice et Juliette.

En 1945, ils décident d'acheter la ferme voisine qui appartenait à M. Eugène Archambault, afin d'agrandir leur emplacement et d'augmenter leurs revenus; ils en font leur nouvelle demeure.



Sylvain, Thérèse Gilles et son amie Marjolaine

Aujourd'hui, les deux terres appartiennent à leurs deux fils Pierre-Paul et Roger qui travaillent en collaboration et dirigent avec prospérité l'entreprise agricole commencée par leur père.

Maurice et son épouse Juliette demeurent maintenant à Ville des Laurentides profitant d'une vie de retraite plus facile.



Nathalie, Mario, Richard et son amie Johanne ainsi que leur petite fille Stéphanie, Fernande et Diane.



famille MAURICE DUFORT (suite)

Dans la famille Maurice Dufort, sept enfants ont vu le jour.

L'aîné, Robert né le 13 septembre 1932 est décédé au mois d'avril 1982. Thérèse, née le 29 janvier 1934 épousait Raymond Dufort le 18 août 1956. Elle a deux enfants, Gilles qui est livreur au Marché Normandie et Sylvain qui est empaqueteur chez Provigo.

Fernande née le 4 janvier 1937 épousait Jean Brisebois le 5 juillet 1958. De leur union sont nés trois enfants: Mario, marié à Nathalie Morin est tailleur dans les vêtements; Richard est employé à la COOP à St-Hyacinthe et Diane est présentement aux études en technique infirmière. Le 19 août 1973, Jean décédait.

Mariette, née le 24 juin 1939 épousa Rolland Dufort, de qui elle eut deux enfants: Sylvie, mariée à Dominique Coulombe le 3 octobre 1981; elle est préposée aux prêts à la Caisse Populaire St-Maxime et Pierre qui est gérant des pièces aux Équipements Marsan. En secondes noces, Mariette unissait sa destinée à Maurice Charest le 30 août 1980.

Roger né le 7 octobre 1940 est marié à Cécile Gariépy depuis le 28 juin 1969. Ils ont deux filles: Chantal et Mélanie qui sont présentement aux études à l'école primaire à St-Lin.

Pierre-Paul né le 26 mai 1942 se mariait à Lucille Gariépy le 28 mai 1966. Ils ont donné naissance à trois enfants: Alain qui est camionneur puis Manon et Laurier qui sont encore aux études.

Et la famille est complétée avec la venue de Pierrette née le 11 août 1945. Le 13 octobre 1964, elle épouse Robert Lespérance de qui elle eut six enfants qui sont présentement tous aux études. Johanne en informatique, Micheline qui sera professeur de musique, Guylaine en sciences santé; Nathalie et Daniel vont au secondaire à St-Roch et Christian est au primaire à St-Lin.



Roger, Cécile, Chantal, Mélanie



Laurier, Manon, Alain, Pierre-Paul, Lucille



Pierre, Maurice, Sylvie, Mariette



Johanne, Pierrette, Robert, Guylaine, Daniel, Micheline, Christian et Nathalie.

famille MAURICE DUGUAY



Maurice est né à Montréal le 7 juin 1942; son père venait de l'Anse au Gascon en Gaspésie et sa mère de Ste-Germaine de Dorchester au sud du Québec.

Après ses études primaires à l'école St-Pierre Apôtre à Montréal, Maurice a fait son secondaire à l'école St-Henri. En 1985, il s'inscrivait au CÉGEP de Joliette Lanaudière pour étudier la technique du Génie Civil.

Il épousait le 29 juin 1963 Huguette Brais native de Montréal le 7 juin 1943; de cette union sont nés 6 enfants: Michel, Sylvie, Mario, Manon, Martin et Annie. Maurice a oeuvré dans la construction à titre de menuisier.

Il a participé à l'implantation de l'Escadron 879 à St-Lin; Michel, Sylvie et Mario en étaient membres. Il a été le premier président du groupe Scout-Guide de St-Lin; là encore, ses enfants Manon et Martin en faisaient partie. Il fut aussi Membre du Comité d'école de Sir Wilfrid Laurier pendant 6 ans.

La famille Duguay s'est établie à St-Lin en mai 1972 comme locataire au 375 Côte St-Ambroise puis en 1973 ils firent l'acquisition de leur maison.



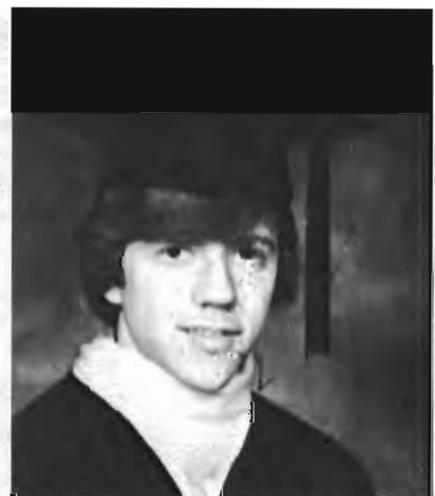
Maurice et Huguette



Michel



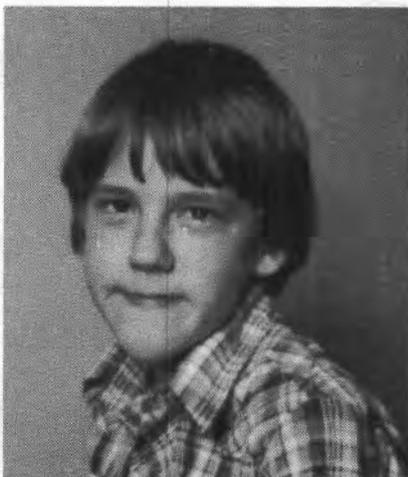
Sylvie



Mario



Manon



Martin



Annie



famille PIERRE-PAUL DUVAL



Pierre-Paul et Cécile lors de leur mariage, le 14 avril 1952



Résidence familiale



Les petits-enfants, Jean-François, 2 ans, Jonathan, 3 mois, Stéphanie 4½ ans, Simon 3½ et Catherine, 3 ans

Pierre-Paul Duval, fils de Joseph Duval et de Imelda Villemaire, est né à St-Roch de L'Achigan, le 30 juillet 1924. Il est le cadet d'une famille de sept enfants. Il passa sa jeunesse à la ferme familiale.

Pierre-Paul fit la rencontre de Cécile Mercier, fille de feu Joseph Mercier et de Armandine Brien. Cécile est née à St-Roch de L'Achigan, le 3 août 1932 et a déménagé à St-Lin avec sa mère et son frère Marcel, en 1948.

Le 14 avril 1952 fut célébré à St-Lin le mariage de Pierre-Paul et Cécile. Ils s'établirent sur la ferme paternelle des Duval à St-Roch et y demeurèrent durant 19 ans. De cette union, huit enfants sont nés: 6 garçons et 2 filles.

Pierre-Paul et Cécile se sont bien plu à St-Roch de L'Achigan, mais leur ferme fut expropriée lors de la construction de la route 25. Ainsi au mois d'avril 1971, ils achetèrent une ferme au ruisseau St-Jean à St-Lin, appartenant à M. Yves Dugas, et s'y installèrent le 4 juin de cette même année. Ils ont vite constaté qu'ils étaient bien chanceux d'être si bien accueillis par les gens des environs, dans cette belle municipalité.

Aidés de leurs enfants, encore aux études, Pierre-Paul et Cécile cultivaient des concombres, navets, du tabac à cigare et du grain. Réalisant que

leurs garçons appréciaient le travail sur la ferme, ils décidèrent de construire, en 1973, une porcherie contenant 1200 porcs.

Après avoir travaillé à la récolte des concombres, quand vient l'automne, Pierre-Paul a toujours hâte de retourner travailler sur sa terre à bois.

Leur premier fils, Gérard, est né le 19 juin 1953, il travaille comme journalier. Mario né le 8 septembre 1954, est briqueteur et marié à Carmen Lebeau de L'Épiphanie, ils ont 2 enfants: Stéphanie et Simon. Dominique, né le 10 mars 1956, établi en agriculture près de la ferme familiale est marié à Liliane Hogue de St-Lin. Ils ont 2 enfants: Jean-François et Jonathan. Estelle, née le 21 mars 1957, est secrétaire: mariée à Jean-Claude Pellerin de St-Esprit, ils ont un enfant Catherine et attendent avec impatience l'arrivée de jumelles. Jules, né le 5 juillet 1959 travaille sur la ferme, Marcellin, né le 26 janvier 1961 demeure et travaille à Québec comme biologiste, Lucie, née le 10 septembre 1962 est réceptionniste à la Coopérative de St-Jacques. Le cadet de la famille, Martin, est né le 2 décembre 1965: intéressé à l'agriculture, il travaille comme aide-fermier.

Bon succès aux organisateurs du 150e anniversaire de St-Lin des Laurentides.



Les parents de Pierre-Paul



Pierre-Paul et Cécile entourés de leur famille, de gauche à droite: Martin, Jules, Jean-Claude et Estelle, Gérard, Marcellin, Mario et Carmen, Liliane et Dominique, Lucie.

famille LOUIS FALARDEAU



Louis-Joseph et un ami à droite

À Bignay, Diocèse de Sainte Saintonge, France, s'unissaient Jean Falardeau à Jeanne Coutault. De cette union naquit un fils Guillaume. Ce nouveau descendant, fier et aventurier, décide de s'établir en Nouvelle-France; accompagné de son épouse Marie-Ambroise Bergevin.

Il arrive à Beauport près de Québec le 25 juin 1694. Cette première génération en terre canadienne formera le premier maillon d'une longue lignée.

- 1747 - Charlesbourg: Jean-François et Marie-Josephte Savard.
- 1775 - Loretteville: François et Angélique Bédard.
- 1810 - Loretteville: Jean-Baptiste et Marie-Madeleine Duschesneau.
- 1840 - Notre-Dame-de-Québec: Jacques et Marie Boutet.
- 1867 - St-Roch-de-Québec: Jacques et Malvina Auger.



Anne et son fils Louis

En 1897, à St-Jacques de Montréal, Louis-Joseph unit sa destinée à Anne Brouillette.

Au début du siècle, Louis-Joseph, commerçant de chevaux, s'installe à Sainte Henriette, St-Lin.

Deux fils combleront ce nouveau couple: Émile et Louis.

Louis naît le 10 septembre 1907, enfant vif d'esprit et d'un naturel artistique; très jeune, il se dirige vers le théâtre. Vers la fin des années trente, il joue des pièces de Vaudeville. Avec le début de la crise, il doit se tourner vers un travail plus rémunérateur.

De 1942 à 1945 il travaille au plan Bouchard.

Le 12 mai 1945, il épouse Rachel Lavallée, fille de Cyprien et d'Anna Lavallée. 1949: il participe à la construction du nouveau pont de Ville des Laurentides. Toute sa vie, il luttera pour le bien-être de sa famille.

Après une longue maladie, il décède le 6 mai, 1972.



Émile



Louis et Rachel

Rachel vit le jour le 13 novembre 1917.

Dans les premières années de son mariage, elle besogne sans relâche pour apporter tout ce qu'il faut à sa maisonnée. Elle continue au fil des ans à se consacrer avec ardeur à son foyer et plus tard à un travail à l'extérieur.



(Rachel assise), Gisèle et Lucille

De cette huitième génération quatre enfants sont nés.

Gisèle le 6 juin 1946 et Lucille le 5 mai 1947. Les deux travaillent dans la couture depuis 1963.

Pierre née le 25 janvier 1949 travaille à l'usine d'autobus de St-Lin en 1965. En 1974, il débute à



Jean-Pierre, Francine



Jonathan, 4 ans

son compte comme monteur-mécanicien. Le 5 juillet 1980, il épouse Lidya Scourneaux. Un fils Jonathan comblera leur bonheur le 31 mai 1981.

Il construit le toit familial au Domaine des Feuilles et l'avenir pour eux est plein de projets.

Les affaires grandissant, son épouse s'occupe de l'administration.

Et Francine, née le 7 juin 1950, elle épouse Jean-Pierre Desjardins le 11 août 1973. Elle s'occupe de son foyer tout en travaillant à l'extérieur. Tandis que Jean-Pierre a été policier et est pompier volontaire à Ville des Laurentides; en plus de travailler dans la rénovation.

Amoureux de la vie, ils continuent d'en profiter pleinement.

Pleins d'amour et de tendresse, tous les regards de la famille se tournent vers cette vie nouvelle: JONATHAN âgé de 4 ans.



Pierre, Lidya, Jonathan

famille FERNAND FOURNIER



Sept générations consécutives de cultivateurs dont les racines sont de Saint-Lin.

- I Michel Fournier: Décédé le 28 juin 1879 à l'âge de 74 ans. Marié avec Zoé Morin le 3 juillet 1837.
- II David Fournier: Né le 8 août 1838. Marié à Azilda Morin le 22 janvier 1861.
- III Philius Fournier: 1er décembre 1865 au 15 juin 1923. Marié à Rose de Lima Simard. De leur union, 15 enfants sont nés. Il a été colonisateur et cultivateur, il a remonté les eaux de la rivière l'Achigan pour défricher les lots 1677 et 1673. L'une de ces terres fut acquise par Hector. Il fut conseiller municipal dans les années 1915 et inspecteur en voirie pour la concession Rivière l'Achigan Nord.



Denise Boisclair



Hector Fournier



À gauche: David Fournier

Philius Fournier

- IV Hector Fournier: Vécu 10-08-1898 au 13 janvier 1961. Marié en 1ère nocces avec Annette Tourangeau le 30 mars 1921. Hector a cultivé la terre. Il détenait 8 vaches laitières, ce lait était vendu sous forme de beurre et de crème. Il s'est marié avec Albertine Lauzon en 2ième nocces mais il n'eut des enfants que de sa première épouse:

- V Raymonde: - Mariée à Philippe Lauzière de Montréal
- Madeleine: - Mariée à Gaston Labelle de Saint-Jérôme
- Jean-Paul: - Marié à Évelyne Joly de Montréal
- Fernand: - Marié à Denise Bousclair de Saint-Lin
- Réal: - Marié à Réjeanne Chabot de Montréal



Fernand, Jean-Paul, Réal
Madeleine, Raymonde



Claude, Yvon
Sylvie, Danielle



Fernand et Nicole



De gauche à droite: Ugo de la 7^{ème}
génération, Liette et Claude, fils de Fernand.

Fernand de la cinquième génération de Fournier d'origine St-Linoise est né le 6 avril 1928.

Il se marie le 20 mai 1950 à Denise Boisclair (décédée en 1975 d'une longue maladie; la sclérose en plaques).

De ce mariage quatre enfants voient le jour: Yvon, Danielle, Sylvie et Claude.

Denise jouait admirablement son rôle de mère et de collaboratrice.

Fernand, fils de cultivateur prit la relève de la terre paternelle en 1950, au cadastre 1677 et 1678.

Fernand se spécialise dans l'industrie laitière et la culture de céréales puis la culture: du tabac est transmise de père en fils depuis plus de 100 ans.

Il est à noter que la machine utilisée à transplanter les plants de tabac est celle de son grand-père et celle-ci sert aussi à la culture des arbustes d'ornement de son fils Claude.

Fernand a toujours aimé les chevaux, ce qui était anciennement un moyen de transport et de

travail est devenu aujourd'hui son passe-temps favori. On le voit avec ses chevaux à différentes voitures: traîneau, carriole, demi-sainte-catherine, voitures sur roues.

Son fils aîné Yvon: Marié à Diane Richer. De cette union est née leur fille Geneviève.

Danielle: Mariée à François Gonthier. Mère de deux filles: Josyane et Yolande et d'un fils Éric.

Sylvie: Mariée à Yvon Bourque. Ils sont les heureux parents d'une fille Marlène.

Claude: Présentement établi sur un terrain de la ferme ancestrale avec Liette Chevalier. De cette union est né leur fils Ugo. Claude, diplômé en techniques d'aménagement du territoire et oeuvrant comme inspecteur en bâtiment pour cette même paroisse depuis le 11 mai 1981. Il est aussi propriétaire d'une pépinière à Saint-Lin dont la production s'effectue toujours sur la même ferme.

Fernand et sa conjointe Nicole résident à la maison paternelle, un lieu dont les racines sont profondes et où il fait bon se rencontrer.



Marlène



Yolaine, Éric, Josyane



Geneviève

famille DOLLARD DUMONT



Dollard Dumont, fils d'Anselme Dumont et de Cécile Brisson, est né le 20 septembre 1927, au Rang-Double.

Il y fera ses études puis travaillera avec son père à la culture et au développement de leur terre agricole.

En 1956, il unit sa destinée à Yolande St-André, fille d'Édouard St-André et d'Ernestine Thuotte de St-Roch de l'Achigan.

Ensemble, ils s'installent sur la terre paternelle au Rang-Double pour y fonder un foyer. De leur union sont nés Lise, Francine, Luc et Christian. Aujourd'hui, ils sont les grands-parents d'un seul mais non le moindre petit-enfant du nom de Marc, fils de leur fille aînée, Lise et de Jean-Marc Hébert.

La terre paternelle, tel que vu aujourd'hui, cette dernière ayant été acquise originairement en 1920 par Salem Dumont, puis la légua à son fils Anselme Dumont, pour être transmise à Dollard Dumont, puis éventuellement à son fils, Luc.

Dollard s'est toujours intéressé à la politique municipale et a oeuvré dernièrement au sein de notre paroisse en tant que marguillier de 1982 à 1985 où il a pu contribuer au bon fonctionnement de notre Fabrique.

Famille simple et modeste, mais sûrement une des plus unies où règne — l'amour familial...



Ferme familiale du Rang-Double



Mariage de Lise et de Jean-Marc, le 17 mai, 1980



Marc le seul petit-fils de la famille actuellement



Dollard et Yolande avec leurs enfants: Luc, Francine, Lise et Christian



De gauche à droite: Haut: Francine, Lucie, Louise, André, Guy, Denis, Mario. Bas: Josée, Sylvie, Paul et Stéphane.

Paul Gagnon fils de Mathias Gagnon et d'Alberta Dumont, est né le 8 juin 1924 à Terrebonne. À la suite de ses études au collège de St-Louis de Terrebonne, il se perfectionne 2 ans en agriculture à l'institut de La Trappe à Oka. Paul travaille jusqu'à l'âge de 22 ans sur la terre de son père. Finalement, il quitta sa ville natale pour travailler sur la ferme ancestrale à St-Lin. Après 2 ans de labeur, il se porte acquéreur de cette ferme. Et, quelques mois plus tard...

Jeannette Archambault, fille de Antonio Archambault et de Rose Alma L'Archevêque, est née le 18 août 1931 sur une ferme de Repentigny. Elle débute ses études à St-Paul L'Ermitte et complète son cours de secrétariat à Pointe-aux-Trembles. Son cours terminé, Jeannette travaille dans une banque à Montréal.

Les fréquentations se transforment en projet de mariage. Jeannette et Paul décident d'unifier leur destin le 26 novembre 1949. La vie sur la ferme apporte ses joies et ses peines. Pour Paul, les premières années de mariage se partagent entre l'agriculture et le commerce d'animaux. Ensuite, il consacre plus de temps à spéculer sans négliger la ferme pour autant.

La tâche pour Jeannette n'était pas de tout repos. C'est impossible de passer 27 années de mariage sous silence, puisque 10 enfants en témoignent: 5 garçons: André, Guy, Denis, Mario, Stéphane, et 5 filles: Louise, Lucie, Francine, Sylvie et Josée.

Jeannette a malheureusement quitté les siens le 1er janvier 1977. Depuis, Paul est grand-père de 6 petits-enfants: François, Jean-Philippe, Sylvain, Geneviève, Marie-Ève et Simon. Son bonheur et sa fierté se reflètent dans la contemplation des réalisations de ses enfants et petits-enfants. Joyeux 150^{ième} anniversaire à tous!



Jeannette et Paul, printemps 1949



Jeannette et Paul, été 1976



Résidence familiale, et la ferme de M. Paul Gagnon.



Mario et Diane

Mario Allard, né à l'Épiphanie le 4 septembre 1958 est le fils de Firmin Allard et de Fleurette Venne.

Mario a fait ses études en mécanique auto et diesel à l'École Thérèse Martin de Joliette puis il a travaillé à Traction G.C. à Ville des Laurentides.

Le 12 septembre 1981, Mario épouse Diane Lortie, fille de Pierre-Paul Lortie et de Gisèle Monahan. Mario et Diane ont maintenant un fils prénommé Philippe. François Lortie, né le 4 juin 1964 est le fils de Pierre-Paul Lortie et de Gisèle Monahan. Il a fait ses études en mécanique auto et diesel à Vaudreuil puis il travailla pendant une année au Garage Lussier.



Le petit Philippe

Fortement encouragé par Pierre-Paul Lortie qui lui-même était propriétaire d'une station-service, le 31 août 1984, Mario et François unissent leurs connaissances et leur savoir-faire et décident d'acheter «un garage» Gulf au 1032 Route 158 à St-Lin.

Ils se spécialisent en mécanique auto.

Mario et François sont toujours heureux d'accueillir tous leurs clients à qui ils offrent les meilleurs services.

À tous leurs concitoyens, ils souhaitent un joyeux 150e Anniversaire.



Garage Gulf 1032 Route 158, Mario et François



famille AUBERT GARIÉPY



Stéphane, Daniel, Anick, Sébastien
Aline, Julie, Aubert, Yan, Myriam
Marilyne, Cindy
Marie-Ève, Patrice et Mélanie

Aubert Gariépy, fils de Pierre Gariépy et d'Alexina Hogue, est né le 3 juillet 1920 à St-Roch de l'achigan.

Le 3 octobre 1949, il épouse Aline Chartrand née le 13 mars 1923, fille de Stanislas Chartrand et de Maria Malouin du rang Ste-Henriette à St-Lin. Le jeune couple vient s'installer dans le rang Ste-Henriette sur un terrain de quinze arpents que les parents d'Aline leur ont donnés.

De cette union naquirent dix enfants:

Diane, née le 18 août 1950, épouse Réjean



Gérald, Carole, Daniel, Suzie, Réjean P, Diane, Joël, Jeannine, Daniel P., Monique, Susan, Gilbert, Thérèse, Jules, Jacinthe, Réjean, Aubert, Aline, Yan Bérard, Myriam Gariépy en 1984.



Yvon et Jeannine

Paquin en 1968.
Ils ont deux garçons:
Stéphane et
Daniel.

Réjean, né le
26 juillet 1951,
épouse Jacinthe
Bérard en 1979.
Ils ont deux
filles: Myriam et Mari-
lyne.



Aubert et Aline en 1949

Jules, né le 1er juillet 1952, épouse Thérèse Panneton en 1973. Ils ont trois filles: Anick, Julie et Marie-Ève.

Jeannine, née le 30 octobre 1953, épouse Yvon Bérard en 1979. Ils ont eu deux garçons et une fille: Yan, Patrice et Cindy. Yvon décéda le 12 octobre 1983 à l'âge de 31 ans.

Gilbert, né le 26 novembre 1954, épouse Susan Connoly en 1983. Ils ont un garçon: Sébastien.

Clément, né le 1er janvier 1956.

Gérald, né le 22 mars 1957, épouse Carole Bertrand en 1979. Ils ont une fille: Mélanie.

Daniel, né le 15 juillet 1958, épouse Suzie Bertrand en 1978.

Monique, née le 24 juin 1960 et *Joël* né le 10 juin 1964.

En 1957, Aubert acheta une terre dans le rang Ste-Henriette et en 1977 il fit la rue Gariépy sur cette terre. Il donna un terrain à chacun de ses enfants dont quatre y sont déjà installés.

Aline a eu une vie bien remplie. Elle n'a jamais manqué de travail avec ses dix enfants. Elle est très fière et heureuse avec sa famille et ses douze petits-enfants. De son côté Aubert a fait plusieurs métiers: bûcheron, aide-fermier environ 7 ans, barbier 1 an, assembleur de porte 2 ans. Il travailla environ 13 ans à l'usine de St-Paul l'Ermitte et termina à la Voirie de l'Assomption sur une niveleuse à chemin pendant 22 ans. Maintenant, il prend une retraite bien méritée.

Aubert a tellement gratté de chemin de gravier, qu'en 1977 il a été opéré pour le foie et le médecin lui a enlevé 62 petites pierres.



Jeannine, Diane, Jules, Réjean, Clément, Gilbert, Gérald, Monique, Joël, Aubert, Aline, Daniel en 1980.

famille DENIS GARIÉPY



En juillet 1832, il y a 153 ans, Henri Gariépy marié à Marceline Tarvaque achetait de la Seigneurie Dagenais, cette terre du Rang-Double qu'il défriche.

De cette union naissent 12 enfants. Il choisit Francis comme successeur, marié le 10 novembre 1867 à Élise Dumont. Un de ses treize enfants, Cyrille prend la relève. Il épouse le 26 juin 1906, Albertine Larose, institutrice. On continue la tradition; 12 enfants naissent de ce mariage. Cette génération se voue à l'éducation — 126 ans d'enseignement.

Denis poursuit le beau travail de ses ancêtres. Il marie Laurence Lamarche le 19 octobre 1940. Six enfants virent le jour ainsi que 12 petits-enfants. Depuis 1967 Gérald Gariépy, marié à Ginette Lamarche, exploite cette ferme de 153 ans (Cinquième génération). Espérons qu'un de ses fils continuera cette lignée digne de mention.

Louise, Yvon et Florian poursuivent la tradition éducative des ancêtres.

Aimé oeuvre comme employé para-éducatif à l'école.

Gaétane se voue aux soins des malades comme infirmière.



Cyrille et Albertine



Denis et Laurence



Maison Paternelle



Gérald



Louise



Yvon



Florian



Aimé



Gaétane



famille GEORGES GARIÉPY



Georges et Teddy en 1938

Fils d'Eugène Gariépy et de Maria Paquin, Georges naissait en automne 1918. Il est issu d'une famille de 20 enfants, dont 11 vivants: Yvonne, Albina, Aurore, Fernande, Georges, Louisa, Donat, Rosaire, Alma, Lucille et Réjeanne. Présentement, Yvonne, Alma et Lucille sont décédées.

Georges réside sur la terre paternelle à Côte Joseph depuis sa naissance. Le 31 août 1946, il épouse Yvette Ouellette, native de St-Jérôme.

De cette union, neuf enfants sont nés: Ghislaine, mariée à Michel Blouin, Denise mariée à Pierre Desjardins, Jean-Claude, Thérèse, mariée à Gaétan Francoeur, Denis, Paul, Pauline, Robert et Sylvie. Georges et Yvette ont neuf petits-enfants: Jacinthe



Georges et Yvette 31 août 1946



Georges, ses frères et soeurs



Maison paternelle 1922

et Pascal Blouin, Daniel, Claude et Lyne Desjardins, Yves Gariépy, Martine Francoeur, Éric et Sébastien Gariépy.

Très actif, infatigable et très dévoué, Georges, surnommé FLAMBEAU, a occupé plusieurs postes en plus d'être père de famille et cultivateur. Il a été commissaire d'école, conseiller, 12 années, opérateur de niveleuse pour la voirie, évaluateur municipal, 13 années inspecteur en voirie pour la Paroisse de St-Lin; poste qu'il occupe encore présentement. Georges, Yvette et leurs enfants demeurent toujours à St-Lin et Ville des Laurentides et c'est avec orgueil et fierté que la famille Gariépy participe au 150e anniversaire de leur paroisse.



Georges, Yvette et leurs enfants en 1982

famille CLAUDE GAUTHIER



Famille Claude Gauthier

Claude, fils de Lucien Gauthier et de Fleurette Desjardins est né le 24 avril 1946, sur une ferme de St-Augustin, Mirabel. Comme il désirait devenir cultivateur, ses études furent de courte durée: après avoir terminé sa 8e année, il s'adonne aux travaux de la ferme afin d'aider ses parents et pour bien apprendre son métier.

Nicole, fille d'Ernest Lebeau et de Jacqueline Bélanger est née le 15 juillet 1948 à St-Janvier. Elle fréquenta l'école du rang comme tous les jeunes de l'endroit puis elle termina une 12e commerciale à l'école Mère Marie Anne, à St-Jérôme.

Claude et Nicole se sont épousés le 25 octobre 1969, puis ils s'établirent sur une belle ferme laitière. Voilà que conjointement avec tous leurs concitoyens, ils reçoivent un avis d'expropriation à cause de l'aéroport de Mirabel. Ce couple de jeunes époux laborieux et charmants arrivent à St-Lin où ils achètent en 1971 la ferme de M. Léo Pelletier dans le Ruisseau St-Jean.

Successivement, 4 beaux enfants sont arrivés dans la famille Gauthier: Josée, (14 ans) Sylvie, (11 ans) Patrick, (8 ans) et Martin, (6 ans).

Confiants en l'avenir, actifs et courageux, ils construisent une serre et vendent des plants de légumes en plus de la culture régulière. Répondant à la clientèle, leur commerce prend de l'expansion d'année en année. Présentement, ils possèdent 10 serres et vendent des plantes ornementales, des plants de fleurs annuelles, des plants de légumes...



Résidence

Au printemps les «Serres Gauthier» offrent un spectacle qu'il faut visiter. Une production importante de tomates de serre est réalisée au début de l'été puis une belle plantation de fraises et de framboises est offerte à tous les clients qui viennent eux-mêmes cueillir ces fruits délicieux. Jusqu'à l'automne se poursuit alors la culture de divers légumes.

La famille Gauthier, avec amour et collaboration est heureuse de travailler pour la satisfaction de ses nombreux clients. Par la voix de l'Album du 150e anniversaire de la Municipalité de St-Lin, elle transmet ses salutations les plus cordiales à tous ses concitoyens.



Vue de l'ensemble des Serres Gauthier



famille LOUISE et JEAN GUILBAULT

Les familles Lamarche et Guilbault vivent à St-Lin depuis plusieurs générations. Jean, fils d'Alban Guilbault et d'Alice Grégoire, est né le 27 septembre 1947. La famille se complète en 1952 avec Françoise et en 1957 avec Marcel. Après ses études, Jean décide de rester sur la ferme de son père pour y apprendre le métier de cultivateur. En 1967 son père lui achète la ferme de Philippe et Ange Aimé Racette. Fille d'André Lamarche et de Thérèse Gariépy, je suis née le 11 mai 1950. En 1953 une autre fille, Diane, complète la famille. J'ai fait mes études à St-Lin et au CÉGEP de Joliette.

En 1971 Jean et moi, nous nous marions et allons nous établir sur notre ferme du Ruisseau St-Jean. Au début, notre production était multiple: tabac, betteraves à sucre et vaches laitières. Au fil des ans, nous nous sommes agrandis de terre et nous nous sommes spécialisés dans l'industrie laitière et dans la production de betteraves de table.

En 1973 un garçon, Pierre, vient combler de joie parents et grand-parents. En 1975, Chantal vient compléter notre famille. Tous les deux sont adeptes de musique et du sport. Pierre pratique le hockey où il réussit bien à la défense. Pour Chantal, c'est le patin artistique qui l'occupe et elle participe aux différentes compétitions de cette discipline.



Pierre, Jean, Louise et Chantal



Pierre



Chantal

Pour notre part, nos loisirs ont depuis plusieurs années été concentrés vers la danse sociale. Depuis deux ans, nous participons à des compétitions et nous faisons partie d'une troupe de danse «Les Dan'Ser'» qui donne des spectacles tant à Verchères, Boucherville, Montréal, etc.

Voulant m'impliquer dans mon milieu, j'ai fait partie de divers comités. J'ai été 5 ans au Conseil d'Administration de l'A.F.É.A.S. dont 2 ans comme présidente. J'y ai particulièrement aimé mon travail au niveau des expositions artisanales. J'y ai appris à vaincre ma timidité et à utiliser davantage mes possibilités. J'ai été en '82 et '83 secrétaire du Comité des Loisirs où je me suis occupée du ballet jazz. Durant ces mêmes années, j'ai fait partie du Comité de la St-Jean comme responsable de la parade. En novembre '84, j'ai relevé un défi, celui de me présenter comme conseillère au siège no. 2 de la Municipalité de St-Lin. Cette expérience s'avère des plus enrichissantes et je suis heureuse de m'y être impliquée. J'ai depuis quelques mois relevé un autre défi, celui de mener à bien avec une équipe de bénévoles, les fêtes du 150e anniversaire de St-Lin.

Toutes ces activités n'auraient bien sûr pas été possible sans l'aide et la compréhension de Jean qui m'a épaulée et secondée en m'encourageant et en me remplaçant à l'occasion auprès des enfants.



Ferme

famille ARMAND HENRI



Armand est né le 6 août 1910, fils d'Amédée Henri et d'Alida Taillon. Il se marie à Lucette Raymond le 18 octobre 1939, de cette union naissent cinq enfants Réjean, Lise, Yves, Claire et Serge. Lucette de santé très délicate abandonnait les siens en 1957 et Armand devient veuf avec une lourde charge de famille. Il rencontra Cécile Savignac Froment à Joliette en 1959, veuve avec quatre enfants: Jean-Pierre, Lise, Robert, Marcel. Son époux Marcel victime d'un accident de ski laissait tous les siens de façon bien inattendue en 1956. Armand maria Cécile le 22 août 1959, bien qu'élevée en ville, Cécile sait très bien seconder son mari cultivateur, puis élever avec amour et dévouement tous ces enfants en bas âge. De cette union naissent deux petites filles: Jocelyne et Cécile.

Armand cultivait une ferme de 72 arpents de moyenne importance et de productions diverses: vaches laitières, porcs, poules, chevaux... et de culture variée: foin, grain, légumes, betteraves à sucre... Tous les enfants Henri et Froment ont apporté leur collaboration aux travaux de la ferme. Pour cause de santé, la terre a été vendue à Gilles Henri en 1970, sauf la maison qui abrita comme dans le passé les trois familles Henri et Froment.

Armand travaille ensuite chez J.H. Corbeil, il a été aussi Directeur de la Caisse Populaire, et Vice-Président pendant 28 ans. Après le départ des enfants, Cécile, son épouse, jouissant d'une bonne santé, encore jeune et vaillante, entreprit avec goût l'élevage de petits animaux pour combler ses moments de loisirs. Poursuivant leur vie remplie d'événements, Cécile et Armand vivent heureux goûtant un bonheur bien mérité.



Toute la famille réunit



Armand et Cécile



Maison familiale



famille DONATIEN HENRI



M. et Mme Amédée Henri. Amédée épousa Alida Taillon en 1907. De cette union sont nés 2 filles et 8 garçons. En 1967 ils fêtèrent leurs noces de diamant.



M. et Mme Carol Henri. Carol épousa Monique Laliberté de St-Ambroise. Le couple est maintenant établi à Notre-Dame-des-Prairies. Monique attend un enfant et ce sera une grande joie pour eux, ainsi que pour toute la famille.



M. et Mme Luc Lauriault. Francine épousa un garçon de la Haute-Gatineau: Luc Lauriault. Les époux ont une petite fille de 4½ ans, ils demeurent à St-Roch de l'Achigan.



M. et Mme Donatien Henri. Donatien le plus jeune et non le moindre rencontra Fernande Beaucage de St-Roch et quelques mois plus tard, ils se marient le 8 juillet 1950. Le couple eut 3 enfants Daniel, Francine et Carol. Et Fernande est décédée le 5 octobre 1977.



M. et Mme Daniel Henri. Daniel épousa France Taillefer de Chomedey. Deux beaux garçons viennent enrichir leur union. Jonathan 4 ans et Maxime 4 mois. Ils sont maintenant établis à Fabreville.



La petite famille de Donatien Henri. À gauche de cette photo: Carol, c'était un grand jour pour lui. Nous voyons que Donatien a l'air très heureux de ses trois enfants.

famille GILLES HENRI



Gilles Henri est le fils d'Herman Henri et d'Émilia Landry. Il fait partie d'une famille de 5 enfants dont 2 garçons et 3 filles. Il fit ses études à l'école du rang de la rivière nord, et dès son enfance, il aida son père sur la ferme. En 1962 il épousa Huguette Gagnon, fille d'Edmourd Gagnon et de Rose Thériault de St-Jacques. Après le décès de sa mère, survenu alors que Huguette n'a que 3 ans, elle est adoptée par le frère de son père: Eugène Gagnon de St-Alexis. Sa mère adoptive vit encore au foyer de Ville des Laurentides et est âgée de 92 ans. Huguette fit ses études au couvent des Soeurs, puis obtint un brevet d'École Normale à Joliette. Elle enseigna à Ste-Émilie, St-Zénon, Joliette. Quand sa mère décéda à l'âge de 39 ans elle laissait orphelins



Gilles et Huguette à leur mariage en 1962

ses 10 enfants dont 5 filles et 5 garçons. De l'union de Gilles et Huguette naquirent 3 enfants: Pierre 22 ans, Patrick 19 ans et Christine 13 ans. Pierre entend bien marcher sur les traces de son père. Patrick étudie au cegep de Joliette en administration et Christine est au secondaire. Gilles est souvent bénévole dans diverses organisations de la paroisse: comité d'école, centre d'entraide et croix rouge. Toute la famille y participe. Gilles adore les sports tels que le ski de fond où il est suivi par son épouse, sa fille et son garçon. L'été c'est la course à pied,



Résidence familiale de la famille Gilles Henri

le cyclisme dans lesquels il réussit à intéresser ses jeunes. Gilles et Pierre ont joué au base-ball et par la suite Gilles a été arbitre au terrain de balle. Gilles, Huguette et les enfants sont heureux d'habiter la maison paternelle.



Pierre et son amie Manon



Patrick, Christine, Pierre
Huguette et Gilles



famille HERMAN HENRI

Herman Henri, né le 25 février 1909, fils d'Amédée Henri et d'Alida Taillon, est l'aîné d'une famille de 10 enfants, 8 garçons et 2 filles. Il fit ses études à l'école du rang et très tôt il aida son père aux travaux des champs.

Il épousa le 18 septembre 1934, Émilía Landry, née le 11 août 1906, fille d'Idège Landry et de Rose de Lima Despatie de Montréal. De ce mariage naquirent 5 enfants: Gisèle, Gilles, Carmelle, Guy, et Angèle. Émilía fit ses études au couvent des S.S. N. de Jésus Marie et fut pensionnaire pendant 8 ans d'où elle garde un très bon souvenir.

À la sortie du couvent elle entreprend l'élevage des serins sur le conseil d'un oncle. La petite entreprise allait de mieux en mieux. À l'âge de 28 ans, quand elle se marie, elle possédait déjà 302 serins



Enfants de M. et Mme Herman Henri le 18 septembre 1959

et 20 couples d'élevage. Tous les ans, elle vendait à 3 «Pet-shop» à Montréal ses recettes de l'année. Herman a été directeur de la Caisse Populaire de St-Lin, de la meunerie, de la beurrerie, président de la commission scolaire de la campagne et évaluateur des bâtiments.



Les 12 petits-enfants d'Émilía et d'Herman



Herman et Émilía 1934

Herman et Émilía ont fait plusieurs voyages tels qu'en Floride, la Baie-James, le Temiscamingue, Windsor, etc.

En 1959 ils fêtèrent leur 25^{ème} anniversaire de mariage, vingt-cinq autres années passèrent et ils ont célébré leurs noces d'or. Après un repos bien mérité, ils sont déménagés depuis 2 ans maintenant à la Résidence Quatre Soleils, où ils espèrent demeurer encore plusieurs années, là au milieu de leurs chers enfants et leurs 12 petits-enfants. Ils sont pour eux leur génération de demain.



Famille Henri lors du 50^{ème} anniversaire de mariage de leurs parents.

famille VICTOR HOGUE



Fils unique de Ubald Hogue et de Marie-Louise Léveillée. Victor est né à St-Lin le 3 février 1907 sur la ferme de ses parents à la Côte-Joseph. Il a une soeur, Marie-Anne. Victor fit ses études à l'école du rang et les termina au Collège Morin. À l'âge de 14 ans, il laissa ses études pour travailler sur la ferme de son père. Son hobby était l'accordéon et il savait bien manier son instrument car les gens appréciaient danser au son de sa musique durant des soirées familiales, même Aldéa... Victor rencontra Aldéa Dupras lors d'une des soirées familiales.

Aldéa, quatrième d'une famille de cinq enfants, est née à St-Roch-de-l'Achigan le 26 décembre 1908 du mariage de Honoré Dupras et Alexina Gaumont. Elle débuta ses études à l'école du rang et par la suite fut pensionnaire au couvent de Ville des Laurentides. Lorsqu'elle quitta ses études; elle aida ses parents sur la ferme et à partir de l'âge de 15 ans, elle travailla dans les maisons privées de M. Eugène Desjardins et M. et Mme Louis St-Onge, tous demeurant à Ville des Laurentides.

Après deux ans de fréquentations, Aldéa et Victor se fiancèrent le jour de Noël 1927 et s'épousèrent le 10 mars suivant. Leur mariage fut célébré à l'église de St-Lin par Mgr Dugas à 5 heures du matin, car les mariés devaient prendre le train à 6 heures pour Montréal.

Aldéa et Victor habitèrent la ferme paternelle des Hogue à la Côte Joseph que Victor avait prise en possession. Ils ont eu le bonheur d'avoir quatorze enfants: 4 filles et 10 garçons.



Les parents de Victor



Les parents d'Aldéa

Tout au long de leur vie, le travail ne manquait pas pour la famille Hogue car en plus de posséder: une sucrerie de 1200 érables et plus, des vaches, des porcs, des chevaux, des moutons et des poules; ils cultivaient du tabac, des fraises, des fèves, des concombres et aussi des pommes.

Dans ses très rares moments libres, Aldéa aimait bien crocheter et demeurer avec ses enfants. Victor étant très actif, aimait bien suivre les activités paroissiales. C'est ainsi qu'il a été deux ans conseiller de la paroisse; un an directeur de la coopérative de sirop d'érable; 2 ans directeur de la coopérative de beurre; 3 ans commissaire de la campagne; 3 ans marguillier; 9 ans commissaire de la ville et depuis 5 ans, il est directeur pour la Corporation Quatre Soleils. En 1964, lorsque leur fils Wilfrid s'est marié; Aldéa et Victor lui ont vendu la terre de 100 arpents et la sucrerie, pour aller s'installer à Ville des Laurentides. Depuis ce temps, ils aiment bien prendre le temps de visiter leurs enfants, leurs 32 petits-enfants et leurs 6 arrière-petits-enfants. Également, ils aiment voyager; ils sont allés en Floride, en Gaspésie, à Rouen et au Lac St-Jean.

Aujourd'hui, ils sont membres de l'Âge d'Or et participent aux différentes activités organisées par le mouvement. De plus, ils adorent aller danser aussi souvent qu'il est possible.

Alors les enfants de M. et Mme Victor Hogue profitent de l'occasion pour remercier leurs parents de leur avoir donné la santé et le bonheur.



Aldéa et Victor Hogue, le jour de leur mariage, le 10 mars 1928



Lors du 50e anniversaire de mariage: (1ère rangée): Monique, Thérèse, Victor, Aldéa, Lucille et Florence; (2e rangée): Wilfrid, Réal, Rémi, Florent, Henri, Hector, Pierre-Paul, Alphonse, Ulric et Édouard.



famille ALPHONSE HOGUE

Je suis le fils de Victor Hogue et de Aldéa Dupras, né en novembre 1933, à St-Lin.

Mon épouse Lise, fille de Josaphat Courcelles et de Louisa Hogue, est née en octobre 1936 à St-Lin.

Les deux pères étaient cultivateurs, et depuis mai 1959, j'ai toujours vécu sur la ferme où mon père m'a établi au 1525 Côte-Joseph.



Notre mariage

Nous nous sommes épousés le 2 mai 1959, à St-Esprit. De cette union naquirent trois enfants. Michel est marié à Danielle Lafortune, secrétaire juridique. Robert sera marié en septembre 1985, à Christine Grosleau, coordinatrice en informatique. Francine, commis-comptable, épouse de Gervais Lafortune, programmeur-analyste en informatique; ils demeurent à Montréal.



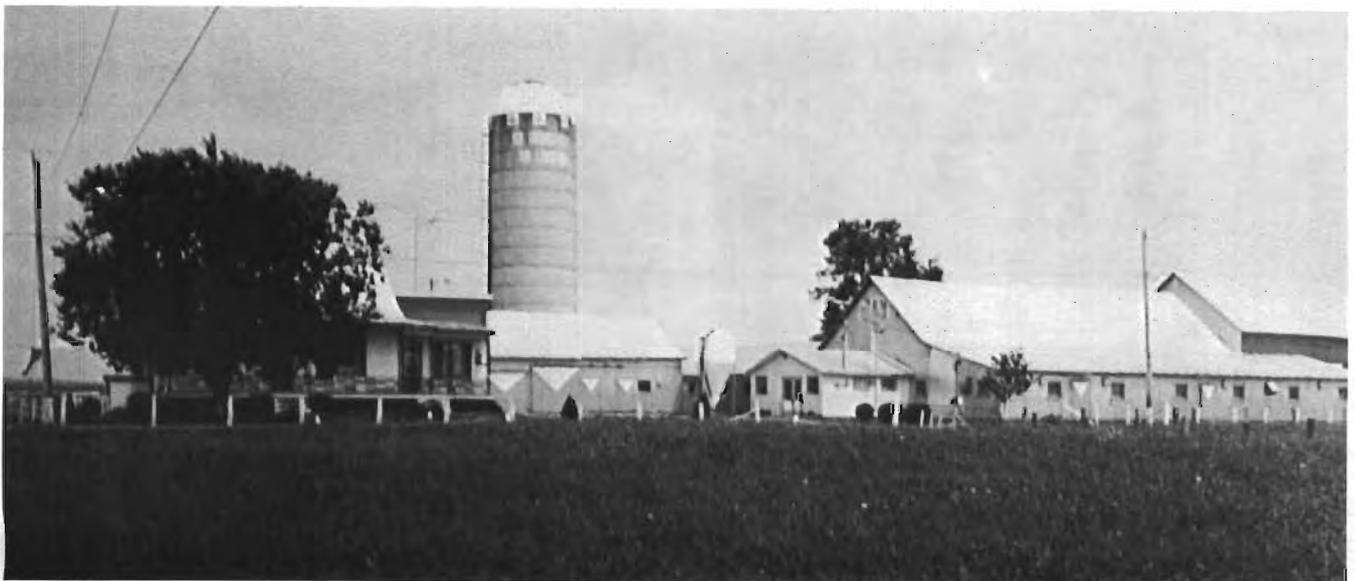
Notre 25e anniversaire de mariage, avec nos enfants et leurs conjoints



Notre nouvelle demeure

Tous deux amoureux de la terre, nous avons réussi à bâtir une ferme prospère et nos deux fils assureront la relève. Maintenant en attendant la retraite, nous nous sommes construit une maison à côté de la ferme paternelle.

Nous avons une vie heureuse et nous remercions Dieu de toutes ses bontés en attendant la venue des futurs petits-enfants.



La ferme familiale

famille ÉDOUARD HOGUE



Édouard, fils de Victor Hogue et d'Aldéa Dupras est l'aîné d'une famille de 14 enfants. Il a vu le jour le 3 février 1929, au 1645 Côte-Joseph, à St-Lin. Après ses études à l'école du rang puis au collège de St-Lin, il commença, à 14 ans, à travailler avec son père sur la ferme.

Le 9 août 1952, il épousa Jacqueline, fille de Frédéric Forget et de Simonne Paquin de St-Jérôme. En mars 1953, il fit l'acquisition de la terre de M. Eugène Archambault au 1953 Côte-Joseph à St-Lin. De cette union sont nés 6 enfants dont 3 petites filles décédées en bas âge. Le 14 juin 1956, un garçon Ghislain est arrivé; il est distributeur. Ensuite, ce fut Rénauld qui naquit le 21 juillet 1960; il est employé pour J.C. Lapalme. Mario venait compléter la famille le 1er mai 1963; un travailleur en construction.

Édouard se spécialisait en industrie laitière et en culture de tabac à cigares, toujours secondé par son épouse qui, en plus des travaux de la ferme, s'occupait de la comptabilité. En hiver, il s'adonnait au bûchage du bois. De caractère très jovial, il aime rire et jouer des tours.

Édouard était un homme très actif dans son milieu, toujours prêt à rendre service à tous et chacun; c'est ainsi qu'il devint échevin en 1964; il est encore en fonction présentement. Il fut impliqué dans plusieurs associations où il a occupé diverses fonctions.

En 1980, il vendait sa ferme à M. Guy Touzeau, un Français nouvellement venu de la France et il se construisait une jolie résidence sur un lopin de terre au 1752, Côte-Joseph, pour prendre la vie plus facilement. Depuis ce temps, Édouard et Jacqueline aiment bien faire quelques petits voyages dans les pays chauds pour se détendre et aussi pour couper nos hivers trop longs et trop froids au Québec.

Les membres de la famille Édouard Hogue profitent de l'occasion pour souhaiter Heureux cent-cinquantième anniversaire à tous leurs concitoyens.



Édouard, Jacqueline, Ghislain, Rénauld et Chantal son épouse, Mario et son épouse Francine et Sony, notre petit-fils.



La ferme familiale



Le jour de notre mariage



Notre nouvelle demeure



famille HENRI HOGUE



Claire et Henri Hogue



Ferme familiale à la Côte-Joseph (1985)



Liliane, Micheline, Claire, Henri, Denise et Daniel.



Dominique, Jean-François (2 ans), Liliane et Jonathan (2½ mois)
- photo prise mai 1985.

Henri Hogue est né le 14 janvier 1933, à St-Lin du mariage de Victor Hogue et Aldéa Dupras qui habitaient une ferme dans le rang Côte-Joseph. Henri est le cinquième d'une famille de quatorze enfants.

Après ses études terminées à l'école du rang, Henri travaille sur la ferme de son père durant les saisons estivales et il va bûcher à l'occasion durant les saisons hivernales pour différents citoyens de St-Lin.

À l'âge de 19 ans, Henri décide de connaître le travail de journalier. En premier lieu, il va s'engager comme bûcheron à St-Michel-des-Saints durant trois (3) mois; par la suite, il travaille à différents endroits: dans la construction pour M. Léopold Pichette dans la ville de Québec et à la Manufacture Canada Sluswood Door à Terrebonne.

Après avoir acquis ces expériences; il appréciait encore mieux le travail de la ferme. Alors il retourne à la ferme de son père et il y travaille jusqu'à son mariage.

Le 5 octobre 1957, il se marie avec Claire Thuotte, née le 13 août 1936, fille de Arthur Thuotte et Rosina Poirier de St-Lin qui eux habitaient la ferme voisine de la famille Hogue. Claire est la troisième d'une famille de quatre enfants.

Claire a fait ses études à l'école du rang et poursuit ses études durant une année au Pensionnat de St-Jacques dirigé par les Soeurs Ste-Anne. Après ses études, elle travaille comme couturière à la Manufacture Charest jusqu'à son mariage.

Après leur mariage, Claire et Henri s'installèrent sur une ferme à Ste-Julienne. Cependant en mars 1959, ils quittent Ste-Julienne et reviennent près des leurs à la Côte-Joseph et ils achètent la ferme de M. Bruno Thuotte. Ils font la culture du tabac, des concombres, des haricots, du maïs et du grain. En plus, ils possèdent vaches, porcs et poules. Durant toutes ces années, ils ont mis beaucoup d'amour et de travail ardu pour obtenir la belle ferme qu'ils possèdent aujourd'hui.

Claire et Henri ont eu le bonheur d'avoir trois filles et un garçon: Liliane née le 17 janvier 1960; Denise, le 19 août 1961; Micheline, le 14 septembre 1962 et Daniel, le 1er août 1965.

Aujourd'hui, Liliane est mariée depuis cinq ans à M. Dominique Duval, agriculteur de St-Lin et ils ont deux garçons, Jean-François et Jonathan. Denise travaille comme infirmière-auxiliaire dans les centres d'accueil. Micheline travaille comme secrétaire à Hydro-Québec et Daniel étudie au Cegep St-Jean-sur-Richelieu en Dessin de Conception Mécanique.

Claire et Henri sont heureux de vivre à St-Lin avec leur petite famille.

famille RAYMOND HOGUE



Raymond est né à St-Lin le 16 juin 1920, fils de Adélarde Hogue et de Virginia Gagnon, il est le 6ième d'une famille de 9 enfants, 5 garçons et 4 filles.

Raymond fils de cultivateur, laisse ses études très jeune pour aider son père aux travaux de la ferme. Ses parents possédaient 5 terres, une terre dans le rang rivière nord est, les 4 autres presque voisines dans le rang rivière sud ouest à St-Lin.

Raymond s'établit sur une de ces terres, achetée de Fortunat Beaudoin. Le 30 octobre 1948 il unit sa destinée à Marie-Paule Marin, fille de Ronald Marin et de Léonide Venne du Ruisseau St-Jean à St-Lin. Le couple Hogue demeure sur la ferme de 1948 à 1970, alternant cultures maraîchères, industrie laitière et bûchage de bois. Marie-Paule vaillante et adroite, trouve le temps de coudre pour les autres et de travailler chez Morel deux jours par semaine; un emploi qu'elle détient encore depuis 22 ans. En 1953, après 5 ans de mariage sans enfants, le couple Hogue accueille avec amour, bienveillance et générosité une belle petite fille appelée Louise qui vient les combler de joie. Elle fait ses études en secrétariat puis en 1971 elle épouse Gilles Lachapelle technicien en électronique. De ce mariage sont nés: Marc-André qui est âgé de 12 ans et Josée de 10 ans.



Raymond et Marie-Paule en 1948



Maison sur la ferme



Gilles, Louise, Raymond et Marie-Paule



Marc-André et Josée 1981

Le sens social du couple Hogue ira vers diverses activités, Raymond sera conseiller en 1962, directeur de la coopérative de beurre de même que directeur pour l'assurance feu de la paroisse. Joueur d'accordéon depuis sa jeunesse, il a su apporter de la gaieté et de l'entrain dans bien des réunions de parents ou amis, que de couples il a fait danser! Que de bons et joyeux souvenirs! Et son épouse Marie-Paule, toujours sympathique et joviale est connue et appréciée de tous; elle a été marguillier en 1965 puis Conseillère au Centre d'Entraide de 1969 à 1984.

La ferme Hogue a été vendue en 1970 à Joseph Vermette de Ste-Scholastique et depuis ce temps Raymond travaillera dans la construction jusqu'en 1981. Ils habitent au 511 rue St-Paul, à Ville des Laurentides, une maison construite en 1972 de leurs propres mains. Possédant leur chalet d'été sur le bord du lac Laurel, ils sont heureux d'y passer leurs fins de semaines. Leur passe-temps favori, c'est de recevoir et visiter parents et amis et surtout de gâter leurs deux petits-enfants qu'ils adorent.

Ils sont vraiment heureux de vivre à St-Lin et gardent l'espoir d'y vivre encore longtemps.



Résidence rue St-Paul

famille JEAN-PAUL LACHAPELLE et DENISE BEAUDRY



Karina, Nathalie, Tante Béatrice, Francine, Denise, Yvan, Richard, Jean-Paul

Jean-Paul est né à Montréal en l'an 1919 de Anna Bourgeault et F.X. Lachapelle.

Vingt années plus tard, il entra à la Brasserie Molson; après 35 années de service il prit sa retraite. En 1970, il épousa Denise Beaudry née à St-Hyacinthe, de Hélène Trudeau et Joseph Beaudry. Elle avait 2 enfants d'un précédent mariage, Francine et Richard. Francine est mariée à Yvan Brosard. Ils eurent 2 filles: Nathalie et Karina.

En 1940, Jean-Paul venait à St-Lin (à Côte St-Ambroise) comme touriste pour la chasse au chevreuil. En 1968, après avoir acheté des parts du Domaine San-Air, il en devient propriétaire; un beau Domaine situé à St-Lin, dans le rang Côte St-Ambroise, avec 1 parc et beaucoup de terrains disponibles pour des gens qui désirent la paix et le bonheur à la campagne.

En 1974 pour être plus prêts de leurs projets, Denise et Jean-Paul se font construire une maison sur leur Domaine San-Air pour y demeurer à l'année longue et voient sur place à la bonne marche du projet qu'ils ont déjà entrepris.

À l'occasion du 150e anniversaire de la Municipalité, les propriétaires du Domaine San-Air sont heureux d'adresser leurs salutations les plus cordiales à tous leurs clients et amis de St-Lin.



Jean-Paul



Denise et Jean-Paul



Résidence

famille ANDRÉ LAMARCHE



Fils de Zénon Lamarche et d'Élodia Gaboury, André est né le 25 février 1928 au Ruisseau St-Jean sur la ferme qui appartenait aux Lamarche depuis plusieurs générations. 9ième d'une famille de 11 enfants, il fréquente l'école du rang, le Collège Morin pour ensuite poursuivre ses études au Collège de Berthier. En 1946, il interrompt ses études pour venir travailler avec son père sur la ferme. Il rencontre Thérèse Gariépy qui habitait au Rang-Double, chez son oncle et sa tante, M. et Mme Joseph Deslonchamps depuis le décès de sa mère à sa naissance. Le 25 novembre 1949, ils se marient et s'établissent sur la terre paternelle. Zénon, sa femme et sa fille cadette Lina demeurent avec eux un an et vont ensuite s'établir au village. André n'aimant pas s'occuper de vaches, vend son troupeau pour ne s'occuper que de jardinage. Il s'associe à son voisin Claude Desormiers pendant quelques années et loue des terres à St-Martin. Les journées n'étaient jamais assez longues. Entre temps, 2 filles viennent former la famille: Louise et Diane de 3 ans sa cadette. Thérèse aimant rencontrer et parler avec les gens devient représentante Avon et pendant plusieurs années sillonne la municipalité pour offrir ses produits. En 1967 André se lance dans l'engraissement des porcs. Il construit une porcherie et une autre l'année suivante avec une production de 2400 porcs par année. En 1969, la maison des ancêtres demandant trop de réparations, André et Thérèse se construisent une nouvelle résidence. Deux ans plus tard, Louise se marie avec Jean Guilbault et va s'installer avec lui sur leur ferme à proximité de ses parents. Ils ont eu deux enfants, Pierre et Chantal. Diane pour sa part, après ses études se retrouve à l'emploi de la Commission Scolaire et travaille comme réceptionniste à l'école Thérèse-Martin à Joliette. Elle occupe encore cet emploi aujourd'hui. Tout allait trop bien; suite à une trombose, Thérèse paralyse du côté droit. Après plusieurs mois d'hospitalisation et de physiothérapie, elle revient à la maison mais doit se déplacer avec une chaise roulante ou une canne. Avec l'aide de ses voisins et de ses enfants, André doit apprendre à s'occuper de la maison et des soins médicaux de sa femme. Après quelques mois, il arrive à assumer seul la tâche. Le 6 décembre 1980, Thérèse décède des suites d'une opération. Ce fut un dur coup pour toute la famille.

La solitude étant difficile à supporter, André visite parents et amis mais cela n'arrive pas à combler le vide laissé par sa femme. Une amie de la famille Clairette Francoeur l'aide et l'encourage à surmonter cette période. Au fil des mois, cette amitié se transforme et l'amour naît entre les deux amis. Le 28 août 1982, André et Clairette se marient. En 1984, André désireux de prendre sa retraite décide, après bien des hésitations, de vendre la terre paternelle. La maison est vendue à Rosario Poulin, et la terre à Jacques Majeau. Depuis, André et Clairette vivent heureux dans leur résidence de Ville des Laurentides.



Zénon et Élodia Lamarche



Maison paternelle



Diane, Louise, Thérèse et André



Clairette et André



Résidence Ville des Laurentides



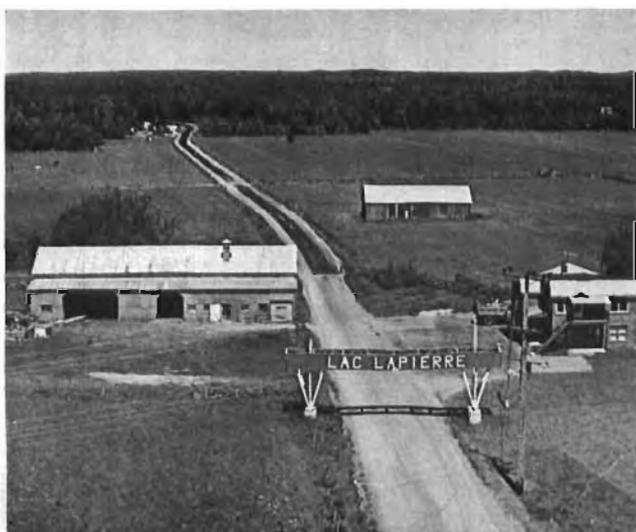
famille ROMÉO LAPIERRE



M. et Mme Hervé Lapierre et leurs enfants



Aurore et Roméo Lapierre en novembre 1964



Propriété de M. Roméo Lapierre

Sur la ferme de Roméo, plusieurs générations de Lapierre se sont succédées. M. Joseph Lapierre son grand-père né le 22 mars 1881, époux de Mathilde Guilbault. M. Euclide dit Hervé, marié à Marie-Louise Archambault de qui il eut 13 enfants, dont Roméo. La terre natale lui fut léguée bien avant la mort de son père, soit vers les années 1900. Après quelques années, il achète en plus la ferme de M. Albert Lévesque. En février 1943, Hervé cède ses 2 terres à son fils Roméo pour la modique somme d'une vache à la demande, son bois de chauffage et 8 gallons de sirop de l'année, en plus d'une rente annuelle de \$500.00 et les frais funéraires pour ses parents.

Le lac Lapierre avait été creusé par Hervé et ses fils au moyen d'un «scrapper» tiré par les chevaux. Pouvaient-ils se douter que leur entreprise familiale prendrait une telle importance future. Chacun des enfants d'Hervé reçut un terrain situé près du lac, y bâtit un chalet d'été pour y passer les vacances. Ils en gardent tous le souvenir de bons moments.

Roméo né le 4 octobre 1914 épousait le 8 mai 1942, Aurore Larue née le 7 mars 1910. Ce couple n'ayant pas eu d'enfant décide d'adopter en 1945 un enfant de 3 ans ½ qu'ils appelleront Robert.

Commerçant autant que cultivateur, Roméo mieux connu sous le nom de «Méo», s'intéressait à la vente des terrains et à la construction de nouvelles rues tandis que son épouse Aurore ouvrait à domicile son premier restaurant. Ils y vendaient les produits de la ferme, lait, beurre, crème glacée maison... En 1945, un autobus acheté de J.H. Corbeil est aménagé en magasin et ils engagent leur première servante. Suite à l'augmentation des résidents, ils décident de construire au lac Lapierre en 1957 une première salle de danse et restaurant. En 1957, elle s'écroulait sous le poids de la neige puis elle fut reconstruite avec un logement au second.

Des primeurs au Lac Lapierre

Le premier aqueduc qui acheminait l'eau à la ville par des tuyaux de bois venait du Lac Lapierre.

En août 1956, la première boîte téléphonique est installée au lac puis dans les années 1960 ils eurent les premiers numéros civiques. En 1964, la construction du Lac Castor puis de son barrage était une nouvelle réalisation. En 1974, ils érigeaient un grand chapiteau pour les loisirs, en cette année fut dite la première messe au lac puis en 1979, ils érigent la première chapelle.

Maintenant le lac Lapierre qui a connu des débuts plutôt modestes compte plus de 800 établissements, chalets et résidences avec une population estivale très importante.

Roméo et Aurore sont des gens sociables, entreprenants et joyeux, ils aiment rire et comptent de nombreux amis. Le 18 février 1984, Roméo perd sa compagne Aurore des suites d'une longue maladie.

famille ERNEST LAPIERRE



Ernest Lapierre est né à Manseau le 25 août 1907. Parti à Montréal pour travailler, il y rencontra Thérèse Desormeaux (née le 25 novembre 1913 à Côte-des-Neiges). Après quelques années de fréquentations, leur union fut célébrée en l'Église de St-Pascal Baylon à Côte des Neiges le 5 juin 1937.

C'est en 1946 qu'ils viennent s'établir à St-Lin avec leur famille qui comptait déjà sept enfants: Maurice, Fernand, Gaétan, Jean-Louis, Réal, Roger et Denise. À cette époque Ernest travaillait à son compte fournissant les fleuristes et les herboristes en branches de cèdre, aiguilles de pin, mousse, etc... avec l'aide de ses fils. C'est aussi à St-Lin que Michel et Louise sont venus s'ajouter à la famille.



M. et Mme Ernest Lapierre mariés le 5 juin 1937



Rangée du haut de gauche à droite: Maurice, Raymonde (épouse de Maurice), Gaétan, Raymond (époux de Louise), Roger, Éva (épouse de Roger), Lise (épouse de Jean-Louis), Jean-Louis, Jean-Claude (époux de Denise), Michel, Loraine (épouse de Fernand), Fernand, Nicole (épouse de Réal), Réal. Rangée du bas de gauche à droite: Denise (épouse de Gaétan), Louise, Thérèse, Ernest, Denise, Diane (épouse de Michel).

N'ayant quitté St-Lin que quelques années, ils y sont revenus en 1967 pour ouvrir un domaine sur le bout de terre qui leur restait et s'y construire une maison.

Ils ont aussi donné un terrain à chacun de leurs enfants.

Après quelques métiers, Ernest a pris sa retraite et vit avec Thérèse une vie paisible bien méritée. Tous leurs enfants vivent à St-Lin sauf Fernand qui vit à Laval.



Ernest et Thérèse avec leurs petits enfants



Ernest et Thérèse 5 juin 1985



DOMAINE LAPOINTE

L'histoire d'un domaine ou l'histoire d'une famille - toutes deux se rejoignent sur un même point, l'unité.

Le tout débuta en avril 1963 alors que Florence et Gilles Lapointe, soit le dernier d'une famille de vingt enfants, acheta un lot de terrain où ils voulurent réunir toute la parenté dans le but d'avoir les espaces nécessaires pour des camps d'été, pour y creuser un lac, déboiser et défricher suffisamment pour un terrain de balle molle, de ballon volant ainsi qu'un parc d'amusement pour les enfants et enfin d'y construire en 1964 une salle pouvant contenir 125 personnes, qui servit pendant de nombreuses années à toutes sortes de réjouissances.



Gilles, hache à la main lors du déboisement en août 1963

Bien sûr, il n'en fallait pas plus pour que ces frères et soeurs dont il reste aujourd'hui 12 vivants, travaillent main dans la main pour réaliser ce beau projet, qui, au fil des années devint une réussite.

Aujourd'hui, après 22 ans, il y a 15 familles qui y demeurent à l'année, plus 6 en saison estivale, sur des parties du lot rachetées aux initiateurs du projet. Même après ce temps, les plus jeunes se mêlent toujours aux plus vieux avec le même esprit de famille soit pour se rafraîchir dans le lac après une partie de balle molle du dimanche ou pour faire une promenade au côté des jeunes enfants qui s'amuse en toute quiétude sur un domaine propre, calme et sécuritaire pour tous.

Oui, aujourd'hui, 12 frères et soeurs, 11 beaux-frères et belles-soeurs, 62 neveux et nièces et 105 petis neveux et petites nièces, savent qu'il y a un coin de pays bien à eux, et ce coin est à St-Lin, au Domaine Lapointe.



Aujourd'hui, vue d'ensemble du Domaine Lapointe



Rassemblement familial à l'achèvement de la salle, etc., 1964



famille GERMAIN LAROSE



Germain, né à St-Janvier le 27 avril 1940 est le fils de Guillaume Larose et de feu Ella Allard. Il est le 6e d'une famille de 8 enfants. Il termine ses études en 5e année pour aider son père sur la ferme; à l'âge de 17 ans, il entreprend un cours de menuiserie et ce fut son emploi pendant plusieurs années. Le 29 août 1964, il épousa Denise Aubin née à St-Janvier le 4 mai 1943. Denise, fille de Armand Aubin et de Lucienne Piché est la 2e d'une famille de 3 enfants. Elle termina ses études en 8e année puis elle travailla dans une manufacture d'emballage de légumes.



Leur mariage

Au début de leur mariage, ils demeurèrent à St-Janvier et le 26 mai 1965, naquit leur premier enfant: Michel. Le 20 novembre 1965, ils achetèrent une ferme à Ste-Monique, pensant bien y demeurer toute leur vie. Germain travaillait comme menuisier tout en s'occupant d'agriculture avec l'aide de Denise. Ils aimaient s'impliquer dans divers mouvements sociaux; ainsi Germain a été marguillier et Denise était membre de l'AFÉAS. Là naquit le 2e enfant, Yvon, le 18 août 1968. Malheureusement, en 1969 ils apprennent qu'il y aurait un aéroport dans leur région. Suite à l'avis d'expropriation, il a fallu se déplacer; quelle tristesse! C'est ainsi qu'ils sont arrivés à St-Lin, le 20 août 1973. Laissant son métier de menuisier, Germain a décidé d'être fermier à part entière, avec Denise qui aimait agir en petit gars pour l'aider. Espérant avoir des filles, leur rêve se réalisa et Johanne naquit le 29 octobre 1974, puis Martine le 20 novembre 1977, voilà la famille complétée.



Germain et Denise Larose

Malgré leurs nombreuses occupations, ils trouvent le temps de s'impliquer au niveau de la Pastorale, dans la préparation des baptêmes. Ils font partie, tous les deux de certains mouvements sociaux tel: Les Cursillos.



De gauche à droite: Michel, Yvon, Johanne et Martine

Michel, l'aîné de la famille, après son secondaire 6 en mécanique travaille comme mécanicien. Il s'est impliqué pour la préparation des messes avec les jeunes; il fait partie du mouvement: La Relève.

Yvon a terminé son secondaire 5, il fait son cours en Agriculture au CÉGEP de Joliette pour prendre la relève de son père, Yvon est amateur de musique et suit des cours de guitare. Il fait partie de la chorale des jeunes et il se dévoue lui aussi pour La Relève.

Johanne est au Primaire; elle fait partie de la chorale et elle suit des cours d'orgue.

Martine, le bébé de la famille, est en première année. Pour le moment elle aime bien jouer avec ses bout-choux.

Malgré la déception connue à leur arrivée, tous les membres de la famille Larose sont heureux de vivre à St-Lin parmi des voisins et amis qui les apprécient comme ils le méritent.



famille NORMAND LAROSE



Ancienne maison

Suivant le cadastre officiel de la paroisse de St-Lin, notre ferme appartient aux Allard et à leurs descendants depuis le 21 septembre 1892 quand M. Edmond Allard époux de Ozine Forest en est devenu propriétaire.

M. Edmond Allard a donné sa terre à son fils Damien, époux de Délia Lecault le 24 octobre 1903. De cette union sont nés 4 enfants: Ella (mère de Normand Larose), Victor, Jeanne, et Rolland.

Elle s'est mariée à M. Guillaume Larose, cultivateur de St-Janvier le 14 octobre 1933, et elle a eu 8 enfants dont Normand qui était le 7e de la famille.

Entre-temps, M. Damien Allard a donné sa terre à son fils Victor le 3 juillet 1940.

Puis cette ferme a été vendue à M. Guillaume Larose (Ella Allard) le 28 mars 1959, qui à son tour l'a vendue à son fils Normand le 31 juillet 1965.

Normand Larose, cultivateur et menuisier est né à St-Janvier le 12 février 1942 et Rita Gratton,



Grands-parents:
Damien Allard et
Délia Lecault



Mariage: Guillaume Larose
et Ella Allard, 14 octobre 1933

institutrice fille de Gérard Gratton, cultivateur et de Simone Gauthier est née à St-Augustin le 24 janvier 1943.

Depuis leur mariage, soit le 28 août 1965 ils habitent la terre ancestrale des Allard à St-Lin. Ils ont 3 enfants: Roger qui est né le 17 août 1966, étudiant au C.É.G.E.P. de St-Jérôme en technique administrative; Chantal née le 19 avril 1969, étudiante en Secondaire IV à la Polyvalente l'Achigan à St-Roch; Lucie née le 4 octobre 1976, étudiante en 2e année à l'école Arc-en-Ciel à St-Lin.

Ils sont impliqués dans l'élevage du porc depuis 20 ans.

Normand a été directeur de la Coopérative de St-Lin et marguillier.

Rita est membre de l'A.F.É.A.S. et présidente du club de patinage artistique de St-Lin Laurentides.

Félicitations pour le 150e de la Paroisse de St-Lin.



Ferme Normand Larose 1984



Famille Normand Larose 1985
Normand et Rita, Roger, Chantal, Lucie



Alfred et Christiana

Mon grand-père Alfred Latendresse, fils d'André Latendresse et d'Herméline Laramée, épousa en 1886, Christiana Lemire-Marselet. Grand-père, à ce moment-là, âgé de 23 ans et grand-mère, elle, âgée de 19 ans, étaient tous deux natifs de Saint-Esprit.

De l'union de mes grands-parents naquirent sept enfants: William, qui épousa Corinne Deslongchamps; Laura qui unit sa destinée à Joseph Dugas; Marie-Louise, qui demeura célibataire; Adrien, qui épousa Hélène Marin; Joseph-Albert, qui devint prêtre et curé en Saskatchewan; Victoria et Marie-Reine, des jumelles qui moururent en bas âge.

Malheureusement, grand-maman Christiana mourut âgée à peine de 30 ans. Ce fut donc sa belle-mère Herméline qui prit en charge les orphelins et qui assura leur éducation jusqu'au mariage en secondes noces de leur père avec mademoiselle Zéphérina Archambault. Quel courage il fallut à mon arrière-grand-mère Herméline pour assumer une



William et Corinne

telle tâche puisqu'elle était veuve alors, mon arrière-grand-père étant décédé en 1886, à l'âge de 59 ans. Ceci explique la vénération que nous avons toujours vouée à cette femme incomparable. William, mon père, fils aîné d'Alfred et de Christiana, vit le jour à Saint-Esprit en 1889. Il y passa une grande partie de sa jeunesse.

Le 15 janvier 1919, William épouse Corinne Deslongchamps et s'installe sur sa ferme, située sur le Rang Rivière Nord à Saint-Lin, ferme qu'il avait achetée dix ans plus tôt. De l'union de mes parents sont nés six enfants, 3 garçons, 3 filles: Eugène, Cécile, Émile, Thérèse, Raymond et Françoise. Ses enfants devenus grands, mon père achète une deuxième terre, non loin de la première.

Après 46 années de labeur, mes parents me laissent leurs deux fermes, toutes deux situées sur le Rang Rivière Nord.



Émile et Lucille



Robert et Susan



famille ÉMILE LATENDRESSE (suite)



Émile et Lucille Latendresse

Né le 16 octobre 1922, sur la ferme paternelle du Rang Rivière Nord, je fis mes études à l'école du rang, après quoi j'optai pour partager la tâche de mes parents.

Le jour vint où je fis la rencontre de celle qui allait devenir mon épouse, Lucille Carrière, fille d'Albénie Carrière et de Berthe Pépin de Montréal. Nous unissons notre destinée, Lucille et moi, le 22 octobre 1955. C'est à partir de ce moment que je m'établis à mon propre compte, ayant pris possession des deux fermes paternelles. Mon frère Eugène et mon épouse furent pour moi de précieux collaborateurs dans la culture du foin, du grain et des légumes.

Le 15 décembre 1956, notre plus grand désir était comblé par la naissance d'un fils que nous prénommâmes Robert. Une fois ses études secondaires terminées, Robert prend la décision de travailler avec moi sur nos fermes. En 1979, il épouse Susan Nightingale, fille du maire de New Glasgow Liane Lamarche et de feu Harold Nightingale.

Je me construis donc une maison sur ma seconde terre pour laisser à Robert la ferme ancestrale.

Mon fils, qui sut toujours admirablement m'épauler dans mes travaux, réussit très bien



Maison paternelle, construite par William Latendresse en 1927, habitée actuellement par son petit-fils Robert et sa petite famille.



Susan et Robert Latendresse, en compagnie de leurs deux fillettes: Martine et Marie-Ève.

aujourd'hui à son propre compte. Tout comme moi, il a choisi la culture maraîchère dont il s'est fait une spécialité. En plus de cultiver les légumes, il possède un équipement moderne qui lui permet de livrer ses produits prêts pour la distribution et la consommation.

Robert et Susan ont deux adorables fillettes: Marie-Ève née le 7 août 1980 et Martine, née le 8 mai 1983, qui font de nous des grands-parents comblés.

Aujourd'hui, si je fais le bilan de mes années passées, je suis très heureux d'être toujours demeuré sur la ferme de mes ancêtres avec ma famille. Je suis également très fier de voir mon fils prendre la relève, persuadé que je sais qu'il continuera dans ce domaine et y sera pleinement heureux. Avec Robert, la famille Latendresse en est rendue à sa troisième génération demeurant sur la ferme paternelle. Nous gardons espoir qu'une quatrième génération perpétuera la lignée. Au moment d'écrire ces lignes, mon épouse et moi songeons à la retraite. Je tiens à la remercier d'avoir toujours su si bien m'épauler dans toutes mes démarches et mes travaux. C'est en toute confiance que nous laisserons les jeunes aller de l'avant.



Résidence actuelle d'Émile et Lucille, construite par Émile en 1978

famille EUGÈNE LATENDRESSE



Fils de William et Clarinda Latendresse, Eugène, né le 21 mars 1920, s'établit sur une ferme de 90 arpents sur la Rivière nord à l'âge de 24 ans. Un an plus tard, il épouse Annette, fille de Henry et de Lucienne Deslongchamps de l'Épiphanie. De cette union, naquirent une première fille, Huguette (1949) et une deuxième fille, Yolande (1957).



Eugène, Annette, Huguette, Yolande

Au début, les activités de la ferme se diversifient tant au niveau de la culture que de l'élevage. L'association avec son frère Émile, précieux collaborateur, permet de concentrer les efforts pour s'orienter vers une spécialisation en culture maraîchère.

En 1951, Eugène est élu conseiller municipal de la Paroisse de St-Lin. Chez lui, c'est le rassemblement de politiciens de la place. Il tient le bureau de scrutin lors d'élections provinciales tandis qu'Annette découvre ses talents de serveuse qu'elle exploitera plus tard pendant 23 années au Café Laurier.



Ferme, Rivière Nord

Par la suite, de 1969 à 1971, Eugène est nommé marguillier à la fabrique de St-Lin et siège également au Conseil d'administration de la Mutuelle contre le Feu, de St-Lin. C'est à titre de président qu'il termine son mandat. Pour Huguette, c'est le début de sa carrière comme infirmière licenciée. Elle occupe maintenant le poste de coordonnatrice des soins infirmiers.

Pendant toutes ces années, Annette multiplie ses efforts pour concilier travail et bien-être au cœur de sa famille. À travers toutes leurs activités, ils ont su s'amuser et mille et une soirées ont été organisées. Eugène à l'accordéon, Annette à la chanson, rappelleront à plusieurs d'entre nous, de bons souvenirs.



Petits-enfants Julie et David Brissette

En 1974, ils s'installent dans leur nouvelle résidence à Ville des Laurentides et, comble de bonheur, deviennent grands-parents de 2 petits-enfants: Julie et David nés de l'union d'Huguette et Michel Brissette.



Résidence à Ville des Laurentides

Pour Yolande, 1976 est l'année marquant sa graduation comme secrétaire diplômée. Elle occupe présentement, à temps partiel, un poste de secrétaire-comptable pour la Ville des Laurentides et poursuit ses études pour l'obtention d'un diplôme universitaire de premier cycle en sciences comptables.

Depuis plusieurs années, la passion des voyages succède à celle de la musique. Ainsi, chaque année, une nouvelle destination attire un des membres de la famille et le récit de l'aventure passée fait naître le désir d'évasion vers de nouveaux horizons. À l'heure d'une retraite bien méritée, Annette et Eugène songent à échanger nos hivers québécois pour ceux de nos voisins du sud.



famille MARCEL LATENDRESSE

Paulin Latendresse est né le 28 janvier 1907. Il épousa Marguerite Allard le 23 avril 1930. De cette union naquirent deux enfants: Paul-André décédé à l'âge de 5½ mois et Marcel.

Paulin demeura sur la ferme de son père Alfred au Ruisseau St-Jean jusqu'en 1968. Ferme qu'il céda à Marcel son unique fils pour aller s'établir à Ville des Laurentides.

Marcel fit d'abord ses études primaires à l'école du rang. Puis poursuivit ses études secondaires au collège de St-Esprit, St-Jacques de Montcalm pour terminer son secondaire au Collège Laval. À cette époque Marcel décida de prendre la relève sur la ferme paternelle. Avec son père Paulin, Marcel vend les quelques vaches du troupeau pour alors construire une porcherie de 300 porcs. En plus Marcel, son père, et il faut dire aussi maman Marguerite, tous trois cultivent tabac, betteraves sucrières, rutabaga, betteraves de table, céréales. C'était à certains jours tout un contrat pour récolter et vendre tous ces produits.

Le 15 avril 1968 Marcel épouse Louise Gariépy, fille de Denis Gariépy et de Laurence Lamarche du Rang-Double.

Louise fit comme Marcel ses études primaires à l'école du rang. Elle poursuit son secondaire au couvent des SS NN de J.M. à St-Lin. À l'âge de 16 ans Louise se découvre une vocation religieuse et entre en communauté. Elle y resta jusqu'à 21 ans. Elle enseigne deux ans comme religieuse à Howick

et à Beauharnois. Toujours au couvent Louise complète ses études de Belles-Lettres et de Rhétorique. Au sortir du couvent Louise poursuit ses deux philosophies à l'école normale de St-Jérôme. Elle en sort avec un brevet A et un baccalauréat en pédagogie. Louise enseigne deux ans par la suite à la commission scolaire de St-Jérôme, Louise y enseigna la physique en 10e année. En épousant Marcel, Louise en avait beaucoup à apprendre sur la ferme, mais elle s'y mit de bon coeur.

Marcel et Louise aidés de Paulin conservent les mêmes cultures. En 1977 Louise et Marcel prirent la décision d'abandonner la culture du tabac pour construire une porcherie, maternité de 100 sujets. Commence alors le grand chambardement! 1979 construction d'une maison neuve, vente de la vieille maison qui sera déménagée à travers champs, vers la côte St-Louis. 1980 déménagement du hangar et rénovation de ce dernier. 1984 construction d'un deuxième silo à purin. Sauf l'ancienne porcherie, tout le reste a été rénové, même changé de place.

Durant toutes ces années Louise et Marcel eurent deux enfants: Josée naquit le 7 janvier 1969. Âgée maintenant de 16 ans elle poursuit ses études secondaires à la Polyvalente St-Roch de l'Acadian. Christian né le 29 septembre 1972, âgé maintenant de 12 ans, poursuit son secondaire au même endroit que sa soeur.

La famille Marcel Latendresse souhaite à toute la population de joyeuses festivités à l'occasion du 150e anniversaire de St-Lin des Laurentides.



M. et Mme Paulin Latendresse



Marcel, Louise, Josée et Christian



Ancienne résidence



Nouvelle résidence construite en 1979

famille JEAN-PAUL LAUZON



Né le 18 janvier 1925 dans le rang Ste-Marguerite de la paroisse de Saint-Jérôme, il est le fils aîné d'Eucher Lauzon et d'Albertine Leblanc qui eurent 7 enfants.

À l'âge de 9 ans il devient orphelin de père. En pleine crise économique, Jean-Paul doit quitter sa famille pour aller vivre chez un cultivateur à Saint-Eustache. Pendant 4 ans, il participe aux travaux de la ferme, où son salaire est de 25 cents par jour l'été, et seulement nourrit et logé l'hiver.

À 16 ans, Jean-Paul Lauzon retourne à la maison familiale. Il s'occupe avec sa mère et ses frères de culture maraîchère. Par la suite, il entreprend un commerce d'animaux et fait ses premières armes dans la production de gazon.

Le 10 mai 1947, il épouse Fleurette Brière, fille de Delphis Brière et d'Anita Bélanger, issue d'une famille de 12 enfants. De cette union naissent 8 enfants:

Jean-Claude: contremaître en excavation.

Lise: collaboratrice à l'entreprise agricole de son mari.

Monique: technicienne en laboratoire à Cité de la Santé à Laval.

Denis: maître plombier.

Pierre: participe à l'entreprise familiale.

Marie: préposée aux prêts dans une banque.

Gilles: participe à l'entreprise familiale.

Martin: étudiant.

En 1956, la famille Lauzon s'établit à Sainte-Monique dans le rang Saint-Dominique où monsieur Lauzon continue la production de gazon. De 1960 à 1966, il sera échevin de cette municipalité. Puis arrive l'aéroport. Comme beaucoup de ses concitoyens, monsieur Lauzon subit l'expropriation. Il quitte Sainte-Monique en 1972 pour aller vivre à Saint-Lin des Laurentides.



Jean-Paul Lauzon, fondateur



Famille Jean-Paul Lauzon



Jean-Paul et Fleurette, 10 mai 1947, départ en voyage de noces





Aujourd'hui son entreprise est florissante. Il n'en fut pas toujours ainsi. Les débuts furent modestes. Monsieur Lauzon nous raconte les longues journées passées au soleil à tenir sa pelle spéciale qui servait à couper et à soulever le gazon. Ensuite, il devait rouler à la main chaque pièce découpée, pour



Machine à enlever le gazon

famille JEAN-PAUL LAUZON (suite)

finalement charger le camion à «bras d'homme». Aujourd'hui, ce travail éreintant a fait place à la mécanisation. Et c'est maintenant assis confortablement sur son tracteur, que monsieur Lauzon fait toujours le même travail qui a commencé il y a 37 ans.



Camion



Rangée du bas: Lionel, Émilie et Élisabeth. Rangée du haut: Georgiana, Blandine, Hildège, Rose de Lima et Napoléon.

famille HILDÈGE LANDRY



Maison paternelle, située au Rang de la Rivière Nord qui abrita 3 générations de Landry.

La famille Landry habitait sur le Rang Rivière Nord. De nos jours, seule Émilie, leur fille peut nous raconter leur histoire, ses frères et soeurs étant tous décédés.

Hildège, fils de Jean-Baptiste Landry et de Philomène Beaudoin, était membre d'une famille de 9 enfants. Né, sur la ferme que son père avait lui-même défrichée, Hildège partit à l'âge de 17 ans travailler aux États-Unis. Quelques années plus tard, son père décédé, il revient aider sa mère.

Au fil des ans, il s'éprend d'une petite-cousine éloignée de Montréal qui venait passer ses vacances estivales chez eux. C'est ainsi qu'Hildège épouse Rose de Lima, fille de Basilique Despatie et d'Émilie St-Amand en l'Église Sacré-Coeur de Montréal.

Couturière reconnue, Rose de Lima, avant son mariage avait 4 couturières à son emploi. Par la suite, des dames de St-Lin purent apprécier son habileté en se rendant chez-elle pour la confection de leurs toilettes.

Ils menèrent une vie paisible et remplie de labeur. Aidés de leurs enfants, ils cultivaient: tabac, lin et betteraves à vaches. Ils possédaient: vaches, chevaux, porcs et poules.

Âgée de 71 ans, Rose de Lima nous quittait le 28-06-1942; Hildège lui, décédait le 09-11-1950, âgé de 85 ans. Ils eurent 6 enfants: Georgiana épouse d'Alfred Chartrand; Blandine épouse de René Auger; Napoléon époux de Marie des Neiges Vézina; Lionel époux de Juliette Lamarche; Émilie épouse d'Herman Henri et Élisabeth, célibataire.

famille CYPRIEN LAVALLÉE



Philomène (à gauche), et Mme Goussirand (à droite)



Anna, Cyprien (père), Thérèse, Marie-Paule, Jeanne-d'Arc, André et Lucienne



De gauche à droite: Lucienne, Jacqueline, André, Zéphirina, Rachel, Marie-Paule, Charles-Edouard, Madeleine, Cyprien (fils), Thérèse, et Jeanne-d'Arc.

En ce matin d'été 1672, Jean Lavallée et Marguerite Dusson, graves et émus, arrivent à Québec.

Les temps ont été durs; mais, aujourd'hui le 9 novembre 1702, à St-François-du-Lac, c'est jour d'allégresse: Ils célèbrent le mariage de leur fils Jean et Jeanne-Catherine Hus.

Le 14e jour de juin 1751 à Sorel, Louis, fils de Jean, décide de s'unir à une jeune française: Marguerite La Guerce.

La 4e génération se continue avec Jean-Baptiste et Anne Lafond, à St-François-du-Lac, le 24 mai 1784.

Toussaint unit sa destinée à Marie-Anne Proulx le 19 juin 1832 à St-François-du-Lac.

À St-Romuald, Farnham, le 8 juin 1887, Toussaint épouse Philomène Murray. Pleins d'enthousiasme, ils s'installent à Côte Miljour: (aujourd'hui rang St-Stanislas.) De leur union 4 enfants viennent ensoleiller leur vie. Toussaint, Joséphine, Cyprien et Adélar. Cyprien vit le jour le 20 mai 1894, homme robuste, il travaille une partie de sa vie à la construction de chemins de fer. Le 11 octobre 1915 il épouse Anna Lavallée, fille d'Israël Lavallée et d'Élisabeth Désilet de Ste-Henriette. Travailleur acharné, il traverse des périodes difficiles, mais sa famille est sa plus grande richesse. Après un grave accident, il décède le 23 octobre 1955.

Anna est née le 5 mai 1897, généreuse et pleine d'ardeur, elle est source de lumière auprès des siens. Le labeur est sa vie, elle besogne sans cesse. La famille grandit et les besoins aussi. Avec acharnement, elle luttera jusqu'à la fin. Elle s'éteint le 3 mai 1950. De ces deux belles vies 11 enfants ouvrent la porte à un bel avenir. Ils enrichissent cette grande famille de 51 petits-enfants et 48 arrière-petits-enfants.

Tous ont un seul but, vivre heureux dans leur coin de pays (St-Lin). Fiers de leur patrimoine, c'est avec harmonie, qu'ils cheminent vers un avenir prometteur.



famille HORMIDAS LAVIGNE

Benjamin d'une famille de 10 enfants, mon père Hormidas, fils de François Lavigne et Sophranie Chaussé, hérita de la terre paternelle située dans le haut du Rang Double.

Né le 20 mars 1877, il épouse en 1905, Marie-Rose Archambault. Fille de Thomas Archambault et d'Élise Crépeau, elle vit le jour le 17 avril 1886. Elle et Hormidas, eurent 4 enfants: Florida née le 5 octobre 1906; Aurore née le 20 novembre 1908; Irène née le 16 mars 1910 et moi, Victor né le 30 septembre 1911.

Habile couturière, notre mère confectionnait de tout, des mocassins aux chapeaux de paille. Elle filait et tricotait, en plus de monter de magnifiques catalogues.



Hormidas et Marie-Rose

À l'âge de 13 ans, je me dois de laisser mes études pour aider mes parents. En ce temps-là, notre famille cultivait du tabac et nous vendions fraises et pommes de terre au village. L'hiver, on le passait à bûcher papa et moi; et le printemps, nous exploitions notre érablière.



Maison du Rang Double où vécut trois générations de Lavigne.



Florida



Aurore



Victor et Irène

Que de belles soirées d'antan, nous avons passées entre parents et amis! Papa lui, s'installait à l'accordéon, moi au violon et Irène au piano. Nos invités eux, s'en donnaient à cœur joie, à danser et à chanter, tous s'y amusaient grandement.

En 1939, mon père me lègue la ferme paternelle. À ce moment-là déjà deux de mes soeurs avaient quitté la maison pour fonder un foyer: Aurore qui épousa Léo Huneault et Florida elle, qui épousa Paul-Émile Venne. Mes parents eux, demeurèrent avec moi et ma soeur Irène jusqu'à la mort, ainsi que tante Paméla.

Pour ce qui est de moi, je laisse la culture pour me lancer dans la production porcine et laitière. Cependant, je continuerai de travailler dans le bois et à l'érablière car, c'est ce que j'aimais le plus.

Le 16 février 1957, Irène épouse Aurélien Lagrenade et tous deux, décident de rester avec moi, qui suis demeuré célibataire. Je dois dire, que je serai toujours éternellement reconnaissant à ma soeur Irène pour son grand dévouement envers nous. Elle travailla plus qu'à son tour sur la terre, et quelle aide précieuse, elle fut pour moi aux champs!

Cette terre paternelle, a appartenu pendant 3 générations aux Lavigne. De nos jours, je la sais entre bonne main, appartenant à mon neveu Henri-Paul. Irène et moi, après une vie bien remplie, nous finirons nos jours en toute tranquillité aux Résidences Quatre Soleils.



Mariage en 1916



Cora, Pierrette, Lise (1946)



Noces d'or en 1966

Monsieur David Lebeau, fils de Michel Lebeau et de Marie Chayer, est né le 10 août 1889 à St-Roch. Après quatre mois de fréquentations, le 25 janvier 1916, il épouse Cora Mercier née le 31 mai 1895 à la Petite Rivière à Ste-Julienne. Elle était la fille de Joseph Mercier et de Angéline Deslongchamps. À leur mariage, ils s'établissent à St-Lin-des-Laurentides sur la Rivière Sud. C'est là que naquirent et que grandirent leurs neuf enfants: Marie-Ange, mariée à feu Viateur Corbeil (10 enfants) et mariée en secondes noces à Edmond Lorrain; Annette, épouse de Colombien Blouin (3 enfants); Marcel, époux de Maria Sigouin (4 enfants); Simonne, épouse de Raymond Denis (3 enfants); Jean-Paul, époux de Armande Denis (4 enfants); Jeanne, religieuse dans la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie; Georges, époux de Armande Tourangeau (4 enfants); Lise, épouse de Maurice Beauchamp (3 enfants); Pierrette, épouse de Yvan Beauchamp (4 enfants). C'est aussi là que parents et amis étaient heureux de se retrouver pour chanter, danser et s'amuser. On ne sentait pas le besoin d'aller ailleurs; c'était le bon temps car l'accordéon, la musique à bouche, la bombarde, les cuillères et le violon étaient toujours prêts à résonner d'un air enjoué. Le climat était si accueillant que même les «quêteux» avaient adopté la maison du «Père David», ils y revenaient régulièrement car c'était pour eux, l'occasion de goûter de bons plats et de bénéficier de l'atmosphère de la vie familiale.



Ferme familiale en 1935

En plus de pratiquer les multiples cultures comme c'était la coutume à l'époque, David Lebeau a su gagner la confiance de ses concitoyens qui lui confièrent le rôle d'échevin, de commissaire d'école, de membre du jury, de préposé aux assurances et de président de la Coopérative. Quant à son épouse, elle a toujours été la femme vaillante aux multiples talents qu'elle a mis à la disposition de tous tant pour les nourrir que pour les vêtir car elle faisait tout de ses mains. Avant d'aller chercher le médecin, les familles de la Rivière Sud tant du côté de St-Roch que de St-Lin ainsi que ses propres enfants pouvaient toujours compter sur la disponibilité et la compétence de la «sage femme» qu'elle était. Elle a su épauler son mari tout au long de sa vie mais plus particulièrement après le feu de forêt qui a dévasté la presque totalité de la terre à bois le 26 septembre 1941. Après quarante-six ans de travail ardu, ils vendirent la ferme à leur plus jeune fils Georges pour aller résider au 370 rue St-Isidore à Ville des Laurentides en mai 1960.

Après une vie si bien remplie, David Lebeau quitte les siens le 16 décembre 1969 à l'âge de 80 ans. Son épouse Cora va le rejoindre le 5 juillet 1980 à l'âge de 85 ans.

Puissions-nous à l'occasion de ce 150e anniversaire de la paroisse, raviver en nous les valeurs que nos parents ont si bien su nous inculquer. Meilleurs voeux à vous tous!



Georges, Jeanne, Simonne, Jean-Paul, Marcel, Lise, Annette, Marie-Ange, Pierrette (1980).



famille GEORGES LEBEAU



Georges et Armande



La ferme paternelle en 1962



Robert, Georges, Armande, Stéphane, Serge (1985), Réal décédé en 1968



Notre ferme vers 1978

Étant né le 27 avril 1935, je suis le cadet des garçons de David Lebeau et de Cora Mercier. J'achète la ferme familiale et le 28 mai 1960, j'épouse Armande Tourangeau née le 22 septembre 1938; elle est la fille d'Armand Tourangeau et de Cyprienne Latour de Ville des Laurentides. De notre union naquirent 4 fils: Robert, né le 5 juin 1962, Serge, né le 27 avril 1964, Réal, né le 19 août 1965 que Dieu nous a ravi par accident à l'âge de 3 ans et Stéphane, né le 21 avril 1970. Je fis mes études à l'école numéro 10 du rang puis au Collège Morin et finalement à l'école d'Arts et Métiers à Joliette. Je me perfectionnai en agriculture par des cours du soir. Armande étudia au couvent des S.N.J.M. à Ville des Laurentides. Avant notre mariage, Armande a travaillé durant cinq ans au Bell Téléphone; de mon côté, j'exerçais les métiers de menuisier et d'agriculteur pendant quelques années.

Au début de notre mariage, nous nous sommes lancés dans les multiples cultures sur la ferme ainsi que dans l'élevage des animaux. Ce fut certes un changement radical pour Armande mais elle s'adapta vite à ce métier de femme de cultivateur. En 1969, nous avons décidé de nous spécialiser dans la culture et l'emballage des pommes de terre à l'état frais. La même année, je reprends mon métier de menuisier où, avec l'aide d'Armande, je construis la maison que nous habitons et plus tard trois maisons à logements à Ville des Laurentides et une autre à St-Lin; la famille entière y participe.

En 1980, comme travail supplémentaire, je m'engage comme employé dans l'entreprise «Ferme de toit» commerce de R. Deslongchamps et Fils Inc. où je permets à nos garçons d'expérimenter leur métier.

Au début de notre union, la ferme prenait tout notre temps; au fil des années les garçons ont grandi; étant de très bons sportifs, nous aimons les encourager. C'est alors que nous nous sommes impliqués dans le comité des Loisirs St-Lin-des-Laurentides Inc.; que d'heures et de soirées nous avons consacrées en groupes à organiser diverses activités telles que: hockey, ballon balai, balle molle, parades, carnivals, Fête de la St-Jean et tout cela au Pavillon Desjardins.

En 1980, l'aréna étant devenu réalité, nous avons collaboré à la formation du hockey mineur (AHMBL) et à la ligue hockey jeunesse. Toutes ces années de bénévolat furent de beaux moments. Aujourd'hui, nous nous donnons un peu plus de loisirs personnels: je suis membre des Chevaliers de Colomb et je fais partie de la Chorale paroissiale. Armande est membre de l'AFÉAS et des Filles d'Isabelle. En cette année jubilaire, nous sommes fiers de rendre hommage à nos ancêtres qui ont trimé dur pour assurer la survie de ce métier d'agriculteur.

Félicitations à tous les organisateurs et bon succès au 150e de notre paroisse.

famille JEAN-PHILIPPE LEBRASSEUR



Jean-Philippe et Ida LeBrasseur

Jean-Philippe LeBrasseur est né le 8 mars 1922, à Paspébiac en Gaspésie. Il est membre d'une famille de 13 enfants. Le 20 janvier 1943, il épousait Ida Horth née elle aussi à Paspébiac, issue d'une famille de 18 enfants. Les jeunes époux viennent s'établir à Montréal, après leur mariage et Jean-Philippe travaille dans la construction comme menuisier; après quelques années, il devient Surintendant en construction.

Les époux LeBrasseur n'ayant pas eu d'enfant, ils adoptent, le 2 mai 1953 Jean-Paul Duguay, leur neveu de 14 mois, après le décès de sa mère, la soeur d'Ida. Quelques années plus tard, suite à la maladie d'une autre de ses soeurs, Ida accueille le 1er janvier 1965 Denis Lelièvre, un autre neveu âgé de 2 mois. Avec amour, bienveillance et générosité, les jeunes ont été accueillis puis élevés dans un foyer des plus favorables à la bonne éducation.

En 1972, M. et Mme LeBrasseur achètent un terrain au Domaine Brien, à St-Lin; ils y construisent une jolie résidence et viennent y passer les fins de semaine. Le 12 avril 1974, ils s'y établissent et y demeurent à plein temps. Après quelques mois, soit en juillet, ils ouvrent leur Dépanneur, bien connu et bien fréquenté, du nom de Dépanneur Ida, situé au 1691, Domaine Brien. La tenue d'un dépanneur est une entreprise captivante et dérangeante à tout moment. Ida toujours plaisante reçoit ses clients avec amitié, bienveillance et courtoisie. Elle connaît tous les résidents des domaines voisins, elle sait les écouter, les informer et les dépanner de bien des façons.

Les membres de la famille LeBrasseur se font un plaisir de satisfaire leur clientèle tous les jours de la semaine.



Résidence familiale et Dépanneur Ida



Jean-Paul



Denis



famille ANDRÉ LÉTOURNEAU



Gisèle et André Létourneau



De gauche à droite: Richard et Mario

Natif de Montréal, j'ai vécu ensuite une partie de mon enfance en Ontario, c'est là que j'ai appris l'anglais, une science si commode pour mon commerce. Vers l'âge de 14 ans, mes parents reviennent au Québec et s'installent sur le Chemin Gascon, à Mascouche. J'y suis demeuré jusqu'à mon mariage en 1960. Quatre ans auparavant j'avais fait la connaissance d'une jeune fille, Gisèle L'Écuyer, native de Terrebonne, celle qui devint mon épouse. Nous nous sommes mariées à l'église St-Louis-de-France de cette paroisse.

Nous avons eu trois garçons. L'aîné, Mario, né à Terrebonne a 24 ans et demeure à St-Jérôme. Il travaille à son propre compte comme courtier en immobilisation avec la Compagnie Remax. Richard, né à St-Lin a 20 ans. Il étudie la technologie aéronautique et me seconde dans mon métier de paysagiste durant les vacances de l'été. Stéphane né à St-Lin a 14 ans. Il est présentement aux études et travaille dans la restauration durant ses temps libres.

C'est par un concours de circonstances que nous sommes venus nous installer à St-Lin. Mon père ayant ce qu'on appelle une «run» de légumes dans la paroisse fit la connaissance des deux soeurs Brisebois qui à l'époque avaient un chalet à vendre. Nous sommes venus le visiter et avons décidé d'en faire notre chez-nous, il y a de ça, 21 ans.



Stéphane



Résidence unifamiliale

À cette époque, j'étais camionneur, l'ouvrage se faisait assez rare et j'envisageais alors de travailler pour mon propre compte. Possédant certaines connaissances dans le terrassement et la vente des arbres, j'entrepris au début des petits contrats puis d'année en année, mon commerce a pris une expansion véritable. Je suis devenu un Paysagiste d'expérience et de bonne renommée. Aujourd'hui je possède une entreprise florissante sous la raison sociale: Le paysage Québécois Enr. situé au 874 Ste-Henriette, à St-Lin, un endroit où il fait bon vivre. Je suis fier d'avoir participé à l'embellissement de nombreuses institutions commerciales et résidentielles dans St-Lin et dans la région.

Mon épouse, Gisèle a toujours été une indispensable collaboratrice pour moi: la comptabilité, la garde de bureau, l'entretien de la maison ainsi que toute l'organisation sociale de la famille sont pour elle des occupations qu'elle accomplit avec bienveillance et courtoisie.

À tous mes parents, clients et amis, j'adresse un témoignage de reconnaissance et de cordialité. Que ce message reste, à jamais comme un héritage d'honneur pour mes trois enfants.

famille JEAN-MARC LÉVESQUE



Jean-Marc est né à Mont-St-Michel le 25 février 1952, fils d'Armand Lévesque, barbier, et de Germaine Legault.

Jean-Marc a débuté ses études primaires à l'Épiphanie où il arriva à l'âge de 5 ans. Ses études secondaires se poursuivent au Collège des pères du St-Sacrement à Terrebonne, pour se terminer au Collège l'Assomption. En 1972 il entre à l'Université de Montréal où il fait ses études en droit et il obtient son diplôme en droit notarial le 22 juin 1976.

Le 17 août 1974, il épouse Marjolaine Dupras, née le 5 janvier 1952 à l'Épiphanie, fille d'Hervé Dupras et d'Éva Jetté de l'Épiphanie. Marjolaine a terminé ses études en secrétariat à l'Académie Ste-Anne de Rawdon en juin 1970. En décembre 1970 elle obtient un poste de secrétaire pour la compagnie Bell Canada et ce jusqu'en juin 1976.

Jean-Marc et Marjolaine arrivent à Ville des Laurentides en juillet 1976 où ils installent le bureau de Jean-Marc ainsi que leur logis au 558 St-Isidore. Le 28 juillet 1976 naquit leur fils Vincent. Il fréquente actuellement l'école Arc-en-Ciel en 3ième année. En 1978 la petite famille se bâtit une demeure sur la Côte Jeanne dans la petite érablière qui était auparavant la propriété de M. Viateur Archambault. Le 17 octobre 1979 naquit un deuxième enfant, une fille, Magalie.

En 1982, Jean-Marc se joint aux médecins et pharmaciens comme co-proprétaire du centre médical et professionnel.

Notre famille est maintenant à St-Lin depuis 9 ans. Nous y sommes très heureux et espérons être des vôtres encore très longtemps.



Leur maison



La famille



madame GEORGETTE LORD

Mme Georgette Lord, née à Ste-Thérèse de Blainville a fait ses études au pensionnat chez les Dames de la Congrégation. À l'âge de 16 ans, avec ses parents, elle déménageait à Montréal, son père, M. Wilfrid Venne, expert dans les mélanges de liqueurs douces fondait, à cette époque, avec un associé la compagnie Kik-Cola. Tous ses fils ont travaillé à l'entreprise laquelle s'est avérée une belle réussite.

En 1934, Georgette était élue la première «Reine de la province de Québec»; elle gagnait un voyage à Paris sur le bateau l'Île de France, puis une garde-robe des magasins Eaton et Dupuis Frères et quoi encore... Âgée de 19 ans, elle entreprit un cours de chapelière à Paris. De Madame Ginette Covès, une amie et créatrice de mode, elle apprit en trois mois l'art de créer et de réaliser des articles de haute couture. Pour prendre de l'expérience, à son retour au Québec, elle travailla comme chapelière dans diverses boutiques de Montréal.

En 1941, elle épousait Paul-Émile Lord, un Officier de Marine et un an plus tard, les époux accueillirent leur belle Nicole, celle qui les a comblés de fierté à cause de son grand talent de chanteuse.

Après quelques années, Mme Georgette ouvrait un magasin de chapeaux et accessoires à Montréal, au 7618 rue St-Hubert. Trois ans plus tard, elle inaugurait au 1332 est Ontario une autre boutique où l'on vendait toute la lingerie féminine; puis après 4 ans une nouvelle succursale au Centre d'Achat 1402 Chemin Chambly. Sa mère et ses sœurs toutes aussi habiles secondaient Georgette dans toutes ses entreprises. Suite à une grande confiance, à une affection méritée, les clientes ne se fiaient qu'à elle-même et exigeaient beaucoup trop d'heures de travail. L'épuisement attaquant sa santé, Georgette se vit dans l'obligation de vendre tous ses commerces pour vivre une période de repos.

À titre de touriste, son père, M. Wilfrid Venne possédait une terre dans la Montée Ste-Henriette. En 1950, il partagea sa propriété avec sa fille Georgette. Après avoir bâti un chalet, ils en érigent bien d'autres, puis une piscine, des chemins et des maisons encore. Au fil des ans, Madame Georgette a fondé le Domaine Lord, un très beau Domaine à St-Lin.

Avec dévouement et générosité, Mme Lord a élevé successivement 15 enfants de l'aide sociale. C'est avec joie et amour qu'elle accueille chez-elle ses 2 petites filles Martine 18 ans et Nathalie 16 ans, des écuyères expertes et charmantes.

Toujours aussi vaillante, Mme Lord est Présidente de l'Ordre des Aigles 1984-85; Fille d'Isabelle depuis 1966. Une dame au grand cœur qui aime se dévouer pour tous; pour les résidents de son Domaine et aussi pour tous ceux qu'elle peut secourir.



Nicole Lord à 5 ans. Artiste chanteuse depuis l'âge de 4 ans.



M. et Mme Wildrid Venne, parents de 17 enfants dont Georgette, fondateur de la Compagnie Kik-Cola.



Madame Georgette Lord en Croisière sur le Saguenay



Nicole Lord et son époux Gilles Auger

famille LUCIEN LORTIE



Lucien est né à St-Lin le 14 février 1936. Il est le fils de Léopold Lortie et Ubaldie Fournier de St-Lin.



Léopold Lortie et Ubaldie Fournier

En 1957, il épouse Marie-Claire Lauzé, née le 8 novembre 1937 à St-Eustache, fille de Eugène Lauzé et Albina Gariépy de New-Glasgow.

Après leur mariage, ils demeurent à Ville des Laurentides jusqu'en 1965, par la suite ils s'établissent dans la paroisse de St-Lin au 127 Côte St-Ambroise.



Lucien et Marie-Claire Lortie

Cette union leur donne deux fils. Richard, marié à Hélène Moreau, entreprend sa 5e année comme agent pour la Compagnie Gulf Canada Ltée à Ville des Laurentides. Claude lui, a choisi le métier de forgeron car il aime bien les chevaux. Tous deux demeurent dans le rang Côte Jeanne à St-Lin.



Claude et Richard Lortie

Lucien débute sur le marché du travail à l'âge de 17 ans au garage J.H. Corbeil à Ville des Laurentides.

En 1959 il s'achète un camion pour faire la livraison du pain Toast Master dans St-Lin et les rangs des environs.

Lucien décide de changer d'occupation en 1963 lorsqu'il fit l'acquisition d'une «pépine» pour faire des travaux d'excavation. Aujourd'hui il fait toujours le même métier et depuis, quatre «pépines» se sont succédées.

L'hiver il travaille sur un chasse-neige pour la Compagnie Laurentides Snow Removal Ltée.

Il occupe ses loisirs à faire des randonnées ainsi qu'à participer à des parades avec ses poneys.



Lucien avec ses poneys



famille LÉOPOLD LORTIE

Léopold est né en 1895 à Mascouche. Il travaille comme débardeur au Port de Montréal puis ensuite au Plan Bouchard. En 1918, Léopold marie Ubaldie Fournier, née en 1897 et native de St-Lin. Léopold et Ubaldie achètent une ferme sur la Rivière-Sud et y cultivent la terre pendant 24 ans. En 1942, ils déménagent sur une autre ferme au 1596 Route 158, où leurs deux fils, Paul-Eugène et Gilles résident encore actuellement. En 1919, Ubaldie réussit un exploit, elle organise une TOMBOLA à St-Lin des Laurentides et recueille la belle somme de \$1,153.35 avec la contribution spéciale des Curés Deschênes de St-Côme et de Chertsey, qui avaient donné \$1.00. Léopold et Ubaldie élèvent une belle famille de dix enfants. Yvette, l'aînée, est décédée à l'âge de deux ans. Paul-Eugène, célibataire. Roger, marié à Marie-

Paule Patry, leurs enfants Marguerite, Monique, René. Yvette, mariée à Oscar Morin, leurs enfants Michel, Daniel, Pierre et Alain. Jeannine décédée était mariée à Marcel Vézina. Jean-Guy marié à Réjane Duval, les enfants André et Jocelyn. Claire mariée à Adrien Boisclair, leurs enfants Yves et Josée. Pierre-Paul marié à Gisèle Monahan, leurs enfants Diane et François. Lucien marié à Marie-Claire Lauzé, leurs enfants Richard et Claude. Gilles, toujours célibataire. Léopold est décédé en 1960 et Ubaldie le suivait dix années plus tard. Par cette page de souvenirs, les enfants de Léopold et Ubaldie, auxquels viennent s'ajouter leurs 15 petits-enfants et leurs 9 arrière-petits-enfants désirent souhaiter à tous leurs concitoyens un merveilleux 150e anniversaire.



Rangée du haut: Paul-Eugène, Gilles, Lucien, Jean-Guy, Roger et Pierre-Paul. Rangée du bas: Yvette, Ubaldie, Léopold, Claire et Jeannine décédée en 1976.



Leur résidence sur la Rivière-Sud



Maison paternelle située au 1596 Route 158



Léopold et Ubaldie

biographie famille DENIS MANTHA



Je suis natif de St-Calixte et l'aîné d'une famille de six enfants, 5 garçons et une fille. Je suis le fils de Rose-Alma Duquette et de Georges Mantha. Mes parents étaient des cultivateurs. J'ai débuté mes études primaires à St-Calixte et dès la 1ère année, je les poursuivis au Collège Morin à Laurentides sous la direction des Frères St-Gabriel avec les Frères Thomas et Ignace. Mes parents ayant vendu leur terre à St-Calixte vinrent s'établir à Laurentides. Mon père devint chauffeur de taxi à son compte. Il possédait une Ford avec un toit de toile pour l'été et l'hiver une voiture à traction animale. C'était le bon temps, il y avait beaucoup de voyageurs à transporter à cause des deux compagnies de chemin de fer, le C.P. et le C.N.

Je n'aimais pas tellement les études, je préférais jouer, particulièrement le baseball. Je jouais comme receveur. J'ai quitté l'école au début de ma 8e année pour aller travailler comme aide-boulangier à la Boulangerie Robert, aujourd'hui bien connue sous le nom de Boulangerie Lachapelle. À l'époque, il y avait trois boulangeries à Laurentides. J'ai travaillé trois ans comme aide-boulangier. L'on y faisait deux pâtes de deux cents pains par jour. Je débutais mes journées à 5:00h. pour les terminer à 19:00h.; mon travail consistait à peser, bouler, laisser lever, mettre les pains au four et détoller la dernière fournée. Je gagnais 1,00 \$ par semaine et je devais fournir mes tabliers que ma mère me confectionnait dans des sacs ayant servis à la farine et qu'elle payait 10 cents chacun. Quand j'ai quitté cet emploi, je gagnais 3,00 \$ par semaine. Entre 15 et 18 ans, j'ai travaillé chez quelques cultivateurs du Rang-Double, dont Charlemagne Dumont pour des travaux de ferme et Maurice Dufort pour des travaux forestiers. Entre l'âge de 18 et 25 ans, j'ai travaillé durant trois étés chez Edmond Bélanger à St-Roch et l'hiver dans le bois à St-Côme et à St-Calixte. Par la suite, j'ai travaillé à la Boulangerie Vézina de St-Calixte et je suis revenu à St-Lin (Laurentides) comme chauffeur de taxi pour Réginald Brissette.

J'ai fréquenté mon épouse (Jeannette Lacasse) pendant près de deux ans et nous nous sommes mariés le 14 février 1942 à l'église de St-Lin. Jeannette est la fille de Victoria Dufresne et de Delphis Lacasse du village de St-Calixte. Elle est aussi l'aînée d'une famille de six enfants, quatre filles et deux garçons. Jeannette, mon épouse, est née le 4 décembre 1922. Elle fit toutes ses études à St-Calixte. Ma femme aimait beaucoup les études, elle se souvient très bien de deux professeurs en particulier: Mesdames Bertha Mantha et Germaine Duval. Elle aimait bien rendre visite à ses grands-parents qui habitaient près de chez-elle. Son grand-père, Jean-Baptiste Dufresne était un forgeron bien connu de St-Calixte. Mon épouse quitta ses études avec regret étant dans l'obligation d'aider ses parents. Elle travailla comme bonne à tout faire à St-Calixte et par la suite à Laurentides à l'hôtel Victoria, il n'était pas rare de laver 50 draps par

semaine. Durant ces années-là, il y avait beaucoup de voyageurs et l'hôtel louait toutes ses chambres. Elle faisait également tous les travaux ménagers en plus de la cuisine. Sa journée débutait à 6:30h pour se terminer entre 20:00h et 22:00h. Elle gagnait 2,50 \$ pour sept jours par semaine dont un dimanche de libre à tous les quinze jours. Elle a travaillé quelques temps comme ménagère dans une maison privée. Par la suite, elle est retournée à l'hôtel avec un meilleur salaire.

Nos fréquentations débutèrent lorsque Jeannette travaillait à l'hôtel. Nous aimions tous les deux passer de belles soirées ensemble en chantant ou encore en allant voir de beaux films romantiques au théâtre de Ste-Julienne. D'un commun accord nous décidions d'appliquer pour aller travailler tous les deux au Plan Bouchard pour y obtenir des emplois plus rémunérateurs. Nos demandes furent acceptées et nous avons pu être engagés. Mon épouse y fabriquait des obus, et moi je faisais sécher la poudre et l'introduisait dans les obus de 20mm. Je fus peiné de devoir quitter cet emploi, devant faire mon entraînement obligatoire. Je faisais partie du Camp 44 de St-Jérôme, peloton 5 de la Compagnie A. Durant mon entraînement, plusieurs gars de St-Lin et Laurentides y étaient tels que Dollard Joly, Roméo Gariépy, Rosario Chartrand, etc. Deux ans plus tard, l'entraînement terminé, je me suis marié et je travaillais dans le bois pour mon oncle Joseph Mantha et mon épouse travaillait à la maison.



M. et Mme Georges Mantha, père et mère de Denis



M. Mantha dans les années 1970 alors que mon bureau était situé chez moi, rue St-Isidore à Laurentides.



Jean-Claude mon fils



famille DENIS MANTHA (suite)

Après deux ans passés à l'emploi de mon oncle, je fis du transport de linge pour la Co. Laurentide Clothings. Malheureusement, peu de temps, la Compagnie a brûlé. Je me suis acheté un camion pour travailler à mon propre compte. Je transportais du foin aux États-Unis. Je fus également cantonnier pour le Gouvernement Provincial. Après tout cela, j'ai tenu une station-service qui était la propriété de Jean-Paul Racette, j'ai également travaillé au garage de M. Racette ainsi qu'au moulin à scie de Messieurs Lamarche et Beaudoin.

En mars 1961, Messieurs J.Paul Leclerc et Lionel Thibodeau, deux conseillers de Ville des Laurentides



Les trois enfants de Denis et Jeannette, Gisèle sa fille mariée à Jean-Pierre Monahan à droite, Jean-Claude son fils marié à Lorraine Thérien au milieu, Marielle sa fille mariée à Jean-Marc Lussier à gauche.



Un couple harmonieux, Denis et Jeannette Manthas



Nadine et Éric mes deux petits enfants

vinrent me demander si j'accepterais d'être policier et vidangeur à l'essai jusqu'au mois de juin. Je gagnais 125.00 \$ par semaine pour détenir les deux emplois et je devais fournir mon auto pour le service de police et mon camion ainsi qu'un homme pour le service des vidanges. En juin 1961, je signais un contrat de cinq ans comme chef de police et vidangeur. Mon contrat terminé, j'ai laissé le service des vidanges. Le Conseil de Ville me nomma directeur de police et chef de pompiers.

Mon épouse a ouvert en 1956 un petit restaurant pour repas légers, en plus de tous ses travaux ménagers et l'éducation de nos trois enfants. En 1963, elle décida de fermer pour mieux m'aider dans mes tâches journalières. Elle répondait au téléphone et ce, 24 heures par jour; recevait les gens au bureau qui se trouvait à mon domicile, remettait les rapports ou donnait les informations requises, tout ceci de 1961 à 1971 bénévolement. De 1971 à 1977 et ce, toujours 24 heures par jour, 7 jours par semaine avec un salaire qui se situait entre 25,00 \$ et 50,00 \$ par semaine. Mon épouse a fait ce travail jusqu'au jour où le bureau a été transféré à l'hôtel de ville.

J'ai suivi des cours en gestion policière à Nicolet, soit gestion 1-2 et 3 et j'en suis ressorti diplômé, ainsi que des cours Phase 1 et 2 comme pompier opérateur de pompes. J'ai bien aimé cet emploi. Avec l'aide de mon garçon, nous avons maintenu les deux services de protection aux citoyens. Je pouvais être fier de la fraternité des policiers et des pompiers de Ville des Laurentides.

J'aime beaucoup les jeunes, pendant trois ans en collaboration avec le Frère Gaumont et d'autres, ces jeunes ont pu jouer au hockey. Je me suis également occupé des gens sinistrés par les services de la Croix-Rouge dont je fus le responsable pendant 10 ans. Avec mon ami, Paul Lepage, la fraternité des policiers et de pompiers et plusieurs bénévoles, nous nous sommes occupés de la campagne de la paralysie cérébrale et ce, pendant trois ans.

Je tiens à remercier les gens de St-Lin et de Ville des Laurentides pour leur collaboration ainsi que mon épouse Jeannette pour son grand dévouement. Grâce à eux, il me fut agréable d'être directeur de police durant 23 ans et chef de pompiers durant 22 ans.

Maintenant à ma retraite, je joue à la balle molle et je suis instructeur d'un club de balle de l'Amicale. Mon épouse et moi avons connu des situations difficiles mais combien rendues plus faciles grâce à l'amour et à la compréhension de ma famille. Aujourd'hui, nos trois enfants mariés: Gisèle à Jean-Pierre Monahan, Jean-Claude à Lorraine Thérien et Marielle à Jean-Marc Lussier. Deux petits-enfants viennent doré nos jours, Nadine et Éric enfants de Jean-Claude et Lorraine. Je crois que nous avons bien mérité notre retraite.

famille MARCEL MAISONNEUVE



Michel, Robert, Charles, André, Père, Mère, Huguette, Cécile, Suzanne, et Micheline.

Marcel, fils de (feu) Charles Maisonneuve et de (feue) Délia Robitaille naquit à Montréal le 2 janvier 1920. De cette famille, Lucia Maisonneuve Lavallée demi-soeur de Marcel, fille de Charles Maisonneuve et de Marie-Louise Sauvé, est née le 30 août 1900; elle habite aussi à St-Lin. Dès l'âge de 9 ans, il arrive à St-Lin avec ses parents. Marcel y habite jusqu'à l'âge de 16 ans. En 1941, il est appelé par l'armée, à sa libération à l'âge de 25 ans, Marcel s'engage dans la construction, dans l'industrie du plâtre, un métier qu'il exerce pendant 35 ans.

À la fin de la guerre, il épouse Marie-Rose Dupuis de St-Lin (ménagère) née le 21 septembre 1917, fille de (feu) Napoléon Dupuis et de (feue) Marie-Louise Trudel. Durant leurs premières années, ils habitent Montréal. C'est en 1953, qu'ils reviennent demeurer à St-Lin. Et c'est en 1960 qu'ils construisent leur maison située dans le rang St-Stanislas.



Notre maison

Marcel et Marie-Rose ont eu 8 enfants, Huguette (39 ans), Cécile (36 ans), Robert (33 ans), Suzanne (33 ans) (sont jumeaux), Charles (31 ans), Micheline (28 ans), André (27 ans), Michel (25 ans). Et ils sont grands-parents de 11 petits-enfants: Stéphane (17 ans), Richard (16 ans), Marie-Josée (11 ans), Julie (10 ans), Martin (8 ans) Jonathan (4 ans), Éric (3 ans), David (2 ans), Mathieu (2 ans), Pascal (2 ans), Annick (1 an).



Marie-Rose Dupuis



Marcel Maisonneuve



Stéphane, Richard, Marie-Josée, Martin, Julie, Éric, Jonathan, Mathieu, David, Annick et Pascal.



famille STANISLAS MALOUIN

Monsieur et Madame Stanislas Malouin se sont mariés il y a 62 ans; un couple très sympathique.



M. et Mme Stanislas Malouin, 1949

Dina St-Amour est née à Côte Jeanne à St-Lin. Après une enfance heureuse et laborieuse elle quitte l'école à 13 ans pour vaquer aux soins ménagers et s'occuper de sa mère qui pouvait difficilement se déplacer. À 18 ans elle épousait Stanislas Malouin et demeura chez ses beaux-parents. Ils s'établirent ensuite sur leur ferme située dans le rang Rivière-Nord à St-Lin. La Providence leur donna 12 enfants dont 4 vivent encore présentement:

Jean, époux de Rollande Francoeur; Marguerite, Mme Clément Lebeau; Alfred, célibataire et Lucille, Mme Rodolphe Lépine. Toujours vaillante, Dina se donnait sans compter; le travail aux champs,



Alfred, Rodolphe, Lucille, Stanislas, Dina, Marguerite, Clément, Rollande et Jean.

le soin des animaux, l'entretien de la maison. En plus de sa famille, elle gardait son beau-père et souvent un employé pour la ferme car son époux exerçait le métier de menuisier ce qui l'obligeait à s'absenter très fréquemment. La construction des granges était sa spécialité. Quel plaisir ils éprouvaient à faire la levée de la charpente avec les voisins!

Après 25 ans de vie sur la ferme, Stanislas décide de vendre sa terre et de se construire une maison à Ville des Laurentides se préparant ainsi une retraite bien méritée. Travailleur, adroit et dévoué, Stanislas aimait son travail, il savait aussi participer aux oeuvres sociales; ainsi il a été Échevin de la paroisse, Directeur de la Coopérative, Membre du Conseil de la Meunerie. C'était pour lui une occasion favorable pour rencontrer des gens et discuter sur divers sujets.



Résidence de la famille Malouin, Rang Rivière-Nord

Et Dina, cette petite épouse toujours si active, joviale et affable était disponible pour bien des oeuvres: Bénévole dévouée pour la Croix Rouge, Membre de l'AFÉAS, participante au Choeur de chant; elle aimait aussi profiter des petits voyages organisés dans la paroisse. Toujours heureuse de seconder son mari, elle a su garder la joie et l'union dans son foyer.

Une mère très accueillante et très généreuse, elle aimait gâter ses enfants et petits-enfants. Elle dépensait son temps et ses énergies sans compter pour sa famille et aussi pour tous ceux qui attendaient son aide.



Les petits-enfants



Entourant Claude et Gaby, Richard, Alain, Johanne et Mario

Claude, fils de Ronald Marin et de Léonide Venne est né le 10 septembre 1927. En 1952, il prend possession de la ferme paternelle. Au début, il élevait des animaux et cultivait du tabac. Maintenant, il se consacre uniquement à la culture des légumes: carottes, navets, betteraves de table, panais... le sarclage se fait au moyen d'herbicides, la machinerie sauve beaucoup de main d'oeuvre aux jardiniers.

Claude possède aussi une magnifique érablière. Depuis quelques années, une installation tubulaire apporte la sève à la cabane. Un évaporateur moderne d'une capacité de 5 à 6 gallons à l'heure, alimenté au bois produit la même bonne saveur d'érable qu'autrefois.



Claude dans son érablière



Ronald Marin et Léonide Venne lors de leur mariage

Le 2 juillet 1956, Claude s'est marié à Gabrielle Papineau de New-Glasgow. En 1957, une belle petite fille est arrivée dans la famille; Johanne, mariée à Serge Racette est vendeuse au magasin Langevin de St-Jérôme. En 1960, Richard qui travaille actuellement pour Racette & Fils dans la tourbe. Alain, en 1962, est employé chez Robert Latendresse dans l'industrie maraîchère. Et en 1964, Mario, le plus jeune qui travaille chez Papineau, à New-Glasgow, dans une boucherie-épicerie.

Claude et son épouse Gaby ont toujours travaillé sur leur ferme et ils espèrent garder leur bonne santé pour continuer encore plusieurs années.

C'est avec joie et fierté qu'ils apportent leur participation au 150e Anniversaire de leur municipalité.



Maison avant les rénovations



famille HYMAN MEITIN



Hyman et Evelyn Meitin

Enlèvement de la neige Laurentide Ltée

En mai 1957, Evelyn et Hyman Meitin achètent la ferme de Richard Allen au 1711 Rang Cochrane à St-Lin. Ils voyagent matin et soir à Montréal où ils travaillent tous deux et où leur fils Leonard poursuit ses études secondaires. En 1962, la rénovation de la maison vieille de 150 ans débute. Elle sera entièrement rénovée sur une période de 10 ans.



Maison en 1962

Dans ces années-là les hivers beaucoup plus rigoureux et la technologie plus désuète rendaient l'enlèvement de la neige très difficile. Un certain hiver, en 1958, le rang Cochrane a été fermé à la circulation pendant 10 jours suite à une tempête de neige. Durant cette même année le rang Cochrane a été pavé en asphalté et les inconvénients dus au dégel et à l'accumulation de neige diminuèrent. Peut-être cette période a-t-elle influencé Leonard Meitin, parce qu'en 1969 à l'âge de 24 ans il débutait



Maison rénovée 1972

sa compagnie «Enlèvement de la Neige Laurentide Ltée» qui s'est vu octroyer le contrat d'enlèvement de la neige pour la paroisse de St-Lin. Ces premières années ont été très difficiles mais avec l'encouragement de sa famille et de ses loyaux employés, la compagnie a grossi et est maintenant propriétaire de «Équipement Blanchet Ltée» (manufacturier de souffleuses) et en est le distributeur à travers l'Amérique du Nord.

Hyman Meitin retraité du poste de Gérant de Département de la compagnie U.B.J. Ltée après 36 années de service s'occupe maintenant de sa ferme. Evelyn Meitin est propriétaire de «Petit Marché» et opère ce commerce d'antiquité.

La famille Meitin, de même que les autres membres anglophones de la communauté de St-Lin continueront à contribuer à la prospérité de la paroisse avec leurs amis et voisins francophones.



Leonard Meitin avec le FWD 1947

famille MARCEL MERCIER



Ferme d'autrefois

Joseph Mercier et Armandine Brien, mariés le 14 octobre 1931 s'établissent sur leur ferme à St-Roch l'Achigan. De cette union sont nés deux enfants: Cécile et Marcel. Le père de Marcel est décédé le 26 octobre 1935 à l'âge de 28 ans. Après la mort de son époux, Armandine avec ses enfants revient demeurer chez ses parents.

En 1948, Marcel avait 14 ans lorsque sa mère décida d'acheter la ferme du notaire Noiseux, expropriété d'Almanzar Desroches, dans le rang Ruisseau St-Jean. La maison déjà ancienne de 150 ans abrite confortablement Marcel, Cécile, Armandine et le grand-père Albert Brien.

Le 8 octobre 1955, Marcel épouse Anita Thuotte, fille d'Arthur Thuotte et de Rosina Poirier demeurant à Côte-Joseph. De cette union sont nés 8 enfants qui sont la fierté de leurs parents.

Au printemps 1955, Marcel décide de bâtir une nouvelle résidence; par la suite, il améliore tous les bâtiments. Sur sa ferme de 360 arpents, il cultive: céréales, foin, tabac à cigares, maïs, concombres... En plus, on s'occupe d'un troupeau laitier de 175 têtes productrices.



Ferme d'aujourd'hui, bâti 1955



Anita 27/03/34 Marcel 22/04/34



4 Générations: Albert Brien, grand-père, Armandine Brien, mère, Marcel, Yvon, fils.



Joseph Mercier & Armandine Brien



famille MARCEL MERCIER

et Jean-Guy dans le même domaine s'occupe de sa maternité. Chacun, à l'image des parents a le soucis d'une bonne réussite.

Au cours des années, quatre jeunes couples ont apportés dans la famille huit petits-enfants et la joie d'être grands-parents. Chez Marcel, quatre générations ont demeuré sous le même toit.

Marcel s'implique dans divers mouvement sociaux: Directeur à la Fédération de l'U.P.A., Directeur de la Caisse Populaire de St-Lin, de la Coopérative de St-Jacques, dans le Syndicat de Légumes ainsi que dans le Comité Régional des Relations de Travail.

À l'occasion du 150e Anniversaire de la Municipalité, les membres de la famille Mercier sont heureux de souhaiter à tous leurs concitoyens Bonheur et Prospérité.



Famille complète: Christian, Luc 13/06/62, Jean-Guy, Raynald, Jocelyn 21/12/58, Yvon, Sylvain 13/04/67, Anita, Marcel, Jacinthe 28/10/83.

Depuis l'année 1981, avec ses fils Christian et Jocelyn, Marcel a formé une compagnie; Raynald et Sylvain fournissent une aide précieuse; Luc est le mécanicien fort apprécié, Jacinthe participe aux travaux de la ferme et maman Anita s'occupe de la comptabilité, de la correspondance ainsi que de l'entretien ménager. Yvon possédant sa propre ferme se spécialise dans l'engraissement des porcs



Marie 02/04/52, Mélanie 29 mai 79, Yvon 30/06/56



Christian 21/12/59, Patrice 04/06/82, France 17/02/56



Eric 13/06/81, Suzanne 12/09/5, Jean-Guy 25/06/57, Annik 16/07/79, Benoit 13/12/.



Danièle 11/07/56, Raynald 28/01/61, Fanny 11/05/85, Sophie 27/03/74, Julie 29/05/80.

famille OSCAR MORIN



Oscar Morin, fils de Wilfrid Morin et de Rose Shoveline, est né à St-Lin, le 24 septembre 1924. Il est le cadet d'une famille de 7 enfants, dont: Thérèse, Imelda, Philippe, Charles-Édouard, Ernest et Louise.

En 1947 son père lui donne la terre familiale, ce qui l'incitera, un an plus tard, à fonder sa propre famille en épousant le 8 mai 1948, Yvette Lortie, fille de Léopold Lortie et de Ubaldie Fournier, également de St-Lin.



Wilfrid Morin

Ils auront cinq enfants: Nicole (décédée à l'âge de 3 ans), Michel, Daniel, Pierre, Alain.

Oscar débute sur le marché du travail à l'âge de 15 ans, comme facteur, patrimoine de la famille Morin qui se poursuivra pendant 25 ans, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'Oscar perde son contrat de malle, en même temps que les libéraux ont perdu le pouvoir, parce qu'il était trop «rouge».



Rose Shoveline

Vers 1960, Oscar délaisse l'élevage des vaches et la culture de la terre pour la construction d'un lac et la vente de terrains, ce qui deviendra le «Lac Morin».

Puis en 1970, il érige le Camping Morin, maintenant entreprise familiale, car il faut bien souligner le dévouement de son épouse et de ses quatre garçons.

L'histoire d'Oscar ne serait pas complète sans mentionner sa grande passion: les chevaux. À l'époque utilisés pour le travail ou comme moyen de transport, maintenant comme hobby, Oscar est fier de son «team» de poneys et cet engouement se transmet depuis 4 générations.



Oscar et Yvette



Nicole (décédée à l'âge de 3 ans)



Assis, de gauche à droite: Alain, Pierre, Daniel et Michel, debout: Yvette et Oscar.



famille OMER MARTEL

Omer, fils de feu Urgel Martel et feu Herménie Amireault, épousa en première noce, Ernestine Trudel qui malheureusement décéda 2½ ans après leur mariage.

Deux ans plus tard, il unissait sa destinée à Antoinette Martel, fille de feu Joseph Martel et de feu Christiana Gareau.

De l'union d'Omer et d'Antoinette naquirent 9 enfants: 4 garçons et 5 filles, dont un fils du nom de Raymond, qui décéda à peine âgé de 6 mois. Leurs autres enfants sont: Lorraine, mariée à Denis Lesage; Hervé marié à Simone Pelletier; Blandine mariée à Irénée Archambault; Lucienne, célibataire; feu André, marié à Françoise Gauthier; Monique mariée à Marcel Perreault; Jeannine, mariée à Henri-Paul Venne et René marié à Louise Dumont.

Omer, homme courageux et fier, avait un penchant très axé pour la politique. Antoinette elle, femme douce et travaillante, se donna sans compter pour le bien-être des siens.

Omer nous quittait en novembre 1953, âgé de 68 ans et 10 mois. Antoinette pour sa part, s'éteignait en novembre 1977, à l'âge respectable de 82 ans et 6 mois.



Maison paternelle, située au Rang Ruisseau St-Jean



Mme Antoinette Martel, photographiée entourée de ses enfants, chez son fils Hervé, à l'occasion de son 80ième anniversaire de naissance. De gauche à droite: Jeannine, Antoinette, Monique, Lorraine, Blandine, Lucienne, Hervé, René et André.

famille YVON MORNEAU

Yvon vivait à Montréal où il exploitait une entreprise d'excavation, étant propriétaire et opérateur de camions et de machinerie lourde.

En 1962, il s'achetait un emplacement au Lac Lapierre, s'y bâtit un chalet et pendant 10 à 15 ans, il y venait en touriste, et y trouvait repos, fraîcheur, détente... En 1979, le chalet est rénové et devient la résidence permanente de la famille Morneau: Yvon, son épouse Louise Fiset, et les enfants Jocelyn, Nathalie et Chantal.

Dans le passé, on avait tenu au Lac Lapierre un restaurant avec une salle d'amusement. Actuellement, un Dépanneur s'avérait une nécessité véritable. Yvon achète donc le commerce et y ouvre le «Dépanneur Lapierre» avec service toute la semaine, avec livraison gratuite à domicile. On y trouve aussi un comptoir pour repas légers, un téléphone public, c'est le poste d'informations, le lieu de rencontres...

La famille Morneau est fière de la prospérité que connaît le commerce et profite de l'occasion pour remercier et saluer tous ses clients et amis.



Nathalie, Louise, Chantal, Jocelyn et son épouse Donna. En avant: Yvon.

famille LUCIEN et MARGUERITE OUELLETTE



Moi-même, Marguerite Forget, je suis née à Terrebonne le 23 mai 1934; je suis l'aînée dans une famille de 13 enfants.

J'ai épousé Lucien Ouellette de St-Augustin à l'église de Terrebonne en 1953, puis nous avons vécu les premières années de notre vie conjugale à la ferme paternelle; celle du père de mon époux. C'est à cet endroit que nous avons élevé notre famille de 15 enfants, dont 13 sont vivants.

En 1969 en union avec tous nos concitoyens de St-Augustin, nous avons eu le regret de recevoir notre avis d'expropriation. L'aéroport de Mirabel prendra place sur nos belles terres et nous devons partir. Nous avons donc acheté la ferme appartenant à M. Roland Racine dans le Rang-Double, à St-Lin et depuis 1971, voilà l'endroit où nous habitons.

C'est avec joie et fierté que je présente mes enfants; mes 7 garçons: Normand, Noël, Ronald, Réjean, Richard, Yves et Serge. Puis mes 6 filles: Lucille, Lucie et Louise qui sont jumelles, France, Manon et la plus jeune, Nathalie. Au décès de mon mari en 1973, j'ai continué à opérer la ferme avec l'aide de mes enfants. Aujourd'hui, je fais en plus des tomates de serre. J'ai actuellement 5 serres en opérations.

J'aime l'endroit où j'habite et je compte bien finir mes jours à St-Lin.



Lucien et Marguerite



La résidence et les serres



Marguerite entourée de ses enfants



famille ADÉLARD OUELLETTE

Voici le vécú de la famille Adélarđ Ouellette. Adélarđ Jr est le fils d'Adélarđ Ouellette Sr et de Rose-Anna Prud'homme. Il est issu d'une famille de six enfants: Adélarđ, Paul-Émile, Florida, Eva, Bertha ainsi que Délina.

Adélarđ né le 12 octobre 1893 à St-Jérôme, est marié à Virginia Jones née le 30 septembre 1907, fille unique d'Élisabeth Perron et de John Jones.

Virginia fit ses études chez les soeurs de Ste-Anne au Couvent de St-Jérôme; elle s'adonna à la couture, au tricot, au crochet et à la cuisine, ce qui lui fut très utile au sein de sa famille.

Adélarđ prend pour épouse Virginia le 29 octobre 1923 en la paroisse de Ste-Sophie. Chartier de son métier, il demeura à St-Jérôme durant quelques années. Durant l'année 1937, ce fût l'achat d'une ferme à Côte Dalousie (St-Jérôme). Quelques années plus tard soit en 1945, il prend possession de la propriété appartenant à M. Viateur Bastien située à Côte Joseph.

Adélarđ et Virginia y vécurent des années heureuses. En 1973 on fêtait leur 50e Anniversaire de Mariage. Une belle famille de douze (12) enfants encore tous vivants est venue combler leur bonheur:

- Jeanne: mariée à Aldéric Desjardins
- Yvette: mariée à Georges Gariépy
- Florent: marié à Gisèle Proulx
- Maurice: marié à Marie-Reine Pelletier
- Madeleine: mariée à Rosaire Gariépy
- Gaétan: marié à Rollande Martel
- Lise: mariée à Marcel Gladu
- Cécile: mariée à Gilles Desjardins
- Pauline: mariée à Yvon Desjardins
- Pierrette: mariée à Claude Durocher
- Berthe: mariée à André Martel
- Normand: marié à Cécile Chaumont

Berthe et Pierrette sont jumelles.

À cette belle famille s'ajoutent cinquante-neuf (59) petits-enfants, ainsi que quarante et un (41) arrière petits-enfants.

Le 24 mai 1980, Adélarđ décédait des suites de maladie et depuis, Virginia réside au Centre d'Accueil St-Antoine de Padoue à Ville des Laurentides.

C'est avec beaucoup de joie et d'émotions que toute la famille Ouellette se rencontre chaque année pour fêter le Jour de l'An ensemble: c'est devenu une tradition que l'on voudrait conserver encore longtemps.

Bon 150e Anniversaire à tous.



Adélarđ et Virginia



Leur ferme de la Côte Joseph



50ième anniversaire de mariage en 1973 de M. et Mme Ouellette



Virginia Jones et Adélarđ Ouellette en octobre 1973

famille ANDRÉAS PAQUIN



En 1672, la famille Paquin venue de Normandie en France vient s'établir en Amérique jusqu'à St-Lin pour y laisser une histoire.

Andréas Paquin, né de Aldéric Paquin et de Albina Lévesque de Chertsey, vint s'établir avec sa famille à St-Lin dans le rang Côte Joseph vers l'année 1910.

En 1918 Andréas épousa Yvonne Laporte de cette même paroisse et ils sont allés demeurer au village. À l'époque, il travaillait au garage Olivier Moreau et par la suite au garage Théodore Paquin.

En 1928, il acquiert une ferme à la Côte Joseph et continuait de travailler au garage à \$1.00 par jour.

Avec l'aide de son épouse courageuse, il réussit la vie sur la ferme. De plus, il était un mécanicien reconnu et laissa une forte notion de la mécanique à ses 4 fils.



(En 1672...)
(à ses 4 fils)

Armoiries Paquin

L'aîné, Marcel, épousa Simone Gervais le 1er décembre 1951. Ils sont devenus les heureux parents de 2 enfants, dont 1 fils Réjean et 1 fille Ginette. Pour compléter la belle famille, trois petits-fils sont venus se joindre à eux, dont: Frédéric et Yannick Lachance ainsi que Yann Paquin résidant à Laval depuis trente ans.



Marcel Paquin

(L'aîné...)
(trente ans)

Fernand épousa Rita Beausoleil le 24 mai 1952. Sont nés de cette union cinq enfants dont quatre filles et un fils: Murielle, Francine, Diane, Johanne et Gilles. Pour combler leur bonheur, ils sont les heureux grands-parents de 6 petits-enfants dont Daniel et Dominique Desmarais, Sylvain et Marie-Josée Rouleau, Karine et Stéphanie Lauzon demeurant toujours à Ville des Laurentides.

Six enfants sont nés de cette union. En outre, ils eurent un fils adoptif, Viateur, décédé le 28 janvier 1976.



(Six enfants...)
(28 janvier 1976)

Andréas Paquin du
9 fév. 1899 au
13 fév. 1953 et
leurs six enfants:
Marcel; Fernand
Rita; Édouard
René; Nicole

Famille Andréas Paquin



Fernand Paquin

(Fernand...)
(Laurentides)



famille ANDRÉAS PAQUIN (suite)

Rita s'unit à Donat Gariépy le 12 juillet 1947 et donna naissance à 14 enfants. Cette belle famille canadienne comptant donc: Louise, Yolande, Florence, Gisèle, Marcel, Réjean, Réal, Gaston, Yvon, Jeannine, Doris, Pierrette, Lynda et Manon. Tous ont atteint leur majorité et ils ont cheminé vers leur destin et 15 petits-enfants sont déjà présents:

Richard et Martine Alary
Chantal et Stéphane Dufort
Sandra et Réjean Gariépy
Josée et Julie Gariépy de St-Lin.
Érick, Brigitte et Jonathan Rouleau
Nancy et Cathy Duquette
Marc et Karine Gariépy



Rita Paquin Gariépy

(Rita...)
(de St-Lin)

Édouard épousait Marielle Filiatrault le 31 août 1957. De cette union sont nés 2 filles et 2 garçons: Carole et Colette, André et Daniel. Édouard suivit les traces de son père en oeuvrant au même garage comme mécanicien environ 20 ans et il demeure à Ville des Laurentides.



Édouard Paquin

(Édouard...)
(Laurentides)

René épousait Lise Roy le 5 septembre 1960. Sont nés de ce mariage 5 fils dont Normand, Robert, Stéphane et les jumeaux Jean-Marc et Jean-Yves. Tous célibataires, René fut le dernier à cultiver la ferme paternelle. Maintenant il demeure à Laval.



René Paquin

(René...)
(Laval)

Nicole s'unit à Bernard Dupras le 18 juin 1955 et donna naissance à 3 enfants dont une fille Ninon et 2 fils: Sylvain et Christian. De plus, ils sont les heureux grands-parents de 4 petits-enfants: André, Josée et David Dupras, Élen Letendre.

Tous demeurent à Laval.



Nicole

(Nicole...)
(Laval)



Monument à Deschambault

famille GÉRALD PAQUIN



Gérald est né le 26 février 1937 d'une famille de 4 enfants dont 2 filles et 2 garçons. Il est le fils d'Armand Paquin, cultivateur de St-Lin à l'époque et de Rose-Anna Racine. Gérald fit ses études à l'école du rang et termina en 7e année puis, il aida son père sur la ferme et quelques années plus tard il travailla dans la construction. Ensuite il devint chauffeur de camion.

Le 22 septembre 1962, il prit pour épouse Marguerite Beausoleil, couturière, née le 27 avril 1939 d'une famille de 13 enfants dont elle était la 6e, fille d'Omer Beausoleil et de Caroline Boismenu de St-Lin. De ce mariage sont nés 3 enfants: Sylvain, Guylain et Nathalie.

Au mois de février 1964 ils décidèrent de s'acheter une résidence située sur la rue Brien à Ville des Laurentides et ils n'y demeurent pas très longtemps puisque Gérald et sa famille allèrent s'établir sur la ferme paternelle située au 2094 à la Côte Joseph. Cette ferme ayant été achetée en l'an

1916 par son grand-père: Aldéric Paquin qui la revendit en 1936 à son frère: Alphonse Paquin de Joliette. En 1941, le père de Gérald: Armand Paquin en fit l'acquisition et y demeura jusqu'en 1969. C'est à ce moment que Gérald débuta sur la ferme. Depuis ce temps il cultive foin, céréale, légumes, possède une maternité et une petite érablière. C'est avec fierté que Gérald continue à exploiter la ferme paternelle et il est assuré d'une relève.

Sylvain, l'aîné, âgé de 22 ans a terminé ses études en électrodynamique au cégep de St-Jérôme. Guylain, âgé de 20 ans soudeur de son métier, travaille présentement à la compagnie Luxorama dans la fabrication d'armoire de cuisine. Nathalie, âgée de 16 ans est aux études à la Polyvalente L'Achigan.

La famille Gérald Paquin est heureuse de participer au 150e anniversaire de la paroisse et remercie tous les organisateurs qui ont travaillé à la réussite de cet album.



Armand et Rose-Anna



Marguerite et Gérald



Sylvain, Nathalie et Guylain



Notre ferme



famille EDGAR PAQUIN

Edgar Paquin fils d'Armand Paquin et de Rosanna Racine est né le 1er septembre 1941 à Côte-Joseph St-Lin. Il fit ses études primaires à l'école de la Côte-Joseph. Son institutrice Mme Jean Brassard lui a enseigné pendant six années consécutives, et il termina ses études au Collège Morin à St-Lin. Edgar a toujours aimé la menuiserie, et c'est en 1958 qu'il a pris le chemin vers Montréal pour se dénicher un emploi, et toujours déterminé à tout, il trouva un emploi dans un centre de rénovation pour y rester près de dix ans. Tout en travaillant, pour se perfectionner dans son métier, il suivit des cours de menuiserie pour enfin obtenir son certificat de classification. Il a travaillé dix ans au Montréal-Matin comme menuisier, et actuellement il est à l'emploi de la compagnie de «Luxorama» à St-Jérôme. En 1961 il rencontra Nicole Latour fille de Roméo Latour et de Cécile Deliste de Ville-Émar. Le 25 avril 1964, ils unissaient leur amour à l'église de «Notre-Dame du Perpétuel Secours». De cette

union, sont venues se joindre à eux: Martine née 1965, qui a terminé ses études en Secrétariat Médical à l'école «Sophie-Barrat». Le 8 octobre 1983 elle épousa Alain Prud'homme de St-Lin. Né en 1967, Michel qui est actuellement étudiant au «Collège Ahuntsic». Née en 1973, Johanne qui est à terminer son primaire à l'école «Le Plateau» (à Montréal). Son épouse Nicole, a toujours travaillé à la maison, et à l'éducation de ses enfants. Son passe-temps favori est de dénicher toujours quelques recettes pour les siens, et elle aime beaucoup la lecture. En 1978, Edgar et Nicole construisent leur résidence à la Côte-Joseph pour s'y établir en permanence depuis le mois de juin 1985. Et pour terminer le tour de l'horizon, est née le 4 mai 1985, une petite du nom d'Annie fille de Martine et d'Alain pour créer une quatrième génération de la famille Paquin.

Merci aux organisateurs de ces fêtes et nous sommes heureux d'y participer.



Nicole et Edgar



Rangée no 1 de gauche à droite: Edgar et Alain. Rangée no 2 de gauche à droite: Nicole et Martine. Rangée no 3 de gauche à droite: Armand, Rosanna et Annie (4ième génération).



Rangée du haut de gauche à droite: Alain et Michel. Rangée du bas de gauche à droite: Martine et Johanne



Résidence actuelle

famille FERNAND PAQUIN



C'est avec joie qu'aujourd'hui nous voulons rendre hommage à ceux qui ont bien voulu nous donner la vie et nous aider à grandir dans l'amour. Dans ces quelques lignes, nous ferons notre possible pour vous remémorer certains passages de notre vie.



Mariage de Fernand et de Rita

C'est le 22 septembre 1929 à la Côte Joseph, que Fernand voit le jour à la joie de son père Andréas Paquin (feu) et de sa mère Yvonne Laporte (feue). Jeune homme, Fernand a travaillé sur les chemins de fer et a cultivé la terre avec son père, ce qui nécessitait beaucoup d'énergie. Par la suite, il devient peintre-mécanicien à différents endroits, puis vendeur d'Assurance-Vie ce qui le fit connaître partout à travers le comté. Depuis 1972, il était à l'emploi de la commission scolaire comme concierge au Collège Morin. Il dut quitter cet emploi car la santé ne lui permettait plus de continuer ce travail. Comme passe-temps, Fernand adore la pêche. Mais ce qu'il a aimé beaucoup, c'est son expérience au sein des activités concernant les loisirs. Il en était le président en 1963, lorsque la charte des Loisirs fut enregistrée. On ne peut compter les heures de travail qu'il a données à cette organisation en compagnie de plusieurs amis. Il fut aussi dans la direction et membre de la chambre de commerce.



De gauche à droite: Murielle, Francine, Diane, Johanne



Gilles

Le 24 mai 1952, Fernand épousa en l'Église de St-Lin, Rita Beausoleil née le 3 février 1933 à St-Lin. Rita est la fille d'Omer Beausoleil (feu) et de Caroline Boismenu. Étant très jeune elle quitte l'école pour aller travailler comme couturière chez Mme Rochon. C'est à l'âge de 19 ans que Rita unit sa destinée à Fernand. De leur union 6 enfants voient le jour, dont 5 de vivants. L'aînée, Murielle (15 avril 1953) est mère de deux enfants: Daniel et Dominique Desmarais. Francine (28 juillet 1955) est mariée à Jean-Claude Rouleau. Ils ont aussi deux enfants: Sylvain et Marie-Josée. Diane (3 juin 1958) est mariée à Gilles Lauzon. Ils ont également deux enfants: Karine et Stéphanie. Gilles (4 mars 1962) toujours célibataire, fait son service militaire et la famille en est très fière. La cadette, Johanne (21 septembre 1966) demeure encore à la maison familiale.

Pour sa part, comme passe-temps Rita confectionne de jolis vêtements pour sa garde-robe. Elle aime bien la lecture, les voyages et les réunions d'amies. Elle fait partie de l'Aféas depuis plusieurs années. En plus de voir aux travaux ménagers, à l'éducation des enfants. Rita a eu pendant plusieurs années des pensionnaires. C'est en 1970 qu'elle prit à sa charge le bureau d'immatriculation automobile, un service qui fût offert à la population de tous les coins de la région. Pendant 8 années, elle a travaillé pour satisfaire les besoins du public. Il ne faudrait pas passer sous silence l'aide que Fernand, après son travail, apportait à son épouse. Ensemble ils travaillaient dans l'harmonie.

En terminant notre histoire, c'est avec fierté que nous pouvons dire aujourd'hui, la joie et le bonheur que nous avons à vivre au sein de notre famille.



Petits-enfants: avant: Dominique, Stéphanie, Marie-Josée; arrière: Daniel, Sylvain, Karine.



famille ANDRÉ PAQUETTE



André et Patricia

Natif de la paroisse de Ste-Scolastique, André, fils de Fernand Paquette épousa Patricia, fille de Melville Lees de Lachute. Lors de leur mariage, les nouveaux époux s'établissent à St-Canut sur la terre paternelle, où André a vécu sa jeunesse. De cette union sont nés deux enfants; l'aîné Mark, le 7 avril 1965 et la cadette Johanne le 24 mars 1966.

L'aéroport de Mirabel a malheureusement déplacé tant de familles agricoles déjà bien établies. De ce nombre, André et Patricia ont reçu du gouvernement leur avis d'expropriation et sont arrivés, par la suite à St-Lin.

Le 1er mai 1970, André achetait une terre ayant appartenu à Abramovitch, dans le rang Rivière-Sud. En plus d'aider à la ferme, André est propriétaire et opérateur de «Pépine»; c'est son emploi principal.

Et Patricia s'est spécialisée dans l'élevage des moutons. La vente de la laine et des agneaux de



Leurs enfants: Mark et Johanne

Pâques était ses principaux revenus. Dans les années 73-74, le troupeau comptait plus de 250 têtes. De nombreux passants et visiteurs s'arrêtaient en route pour admirer ce spectacle assez rare chez nous.

Entre-temps, les enfants ont grandi; Johanne étudie à l'Université de Montréal pour devenir professeur d'éducation physique et Mark travaille à Terrebonne comme soudeur avec Réal Deschambault.

Toujours vaillante et sociable, Patricia rêve de tenir un commerce. Le 2 mai 1983, elle ouvre «La Maison des Beignes» à Ville des Laurentides. Elle sert au comptoir café et beignes puis elle vend pour emporter ses délicieuses pâtisseries à la douzaine.

Profitant de l'occasion du 150e anniversaire de St-Lin, Patricia et André transmettent à tous leurs clients et amis leurs plus chaleureuses salutations.



Leur demeure



Le troupeau en 1974

famille HUBERT PARENT



Arrivés à St-Lin en 1962, Hubert et son épouse Lucette s'établissent d'abord au Domaine Gagnon à Ste-Henriette. Hubert travaillait à ce moment-là à la vitrerie Bouchard sur la rue Lajeunesse à Montréal.

En 1972 Hubert et Lucette décident de se lancer en affaires et d'ouvrir leur propre vitrerie à St-Lin.

Hubert, Lucette et Serge un de leurs quatre enfants se mettent donc à l'oeuvre pour bâtir le commerce actuel, situé près de la route 335 et du Rang-Double à St-Lin. Les trois autres enfants, Marie-Andrée, Lorraine et Marie-Lou étant déjà à l'extérieur ont quand même encouragé leurs parents à investir dans cette nouvelle entreprise.



Vitrerie St-Lin



Hubert et Lucette



Nadine, Virginie, Guillaume

Malheureusement, neuf ans plus tard, Lucette succombait à une maladie et laissait Hubert seul, pour continuer à opérer l'entreprise. Cette séparation fut tragique et Hubert dû assumer seul les responsabilités qu'il partageait avec son épouse. Aujourd'hui, en 1985, Hubert aimerait bien rencontrer un acheteur pour assurer la continuité de ce commerce si essentiel aux clients de St-Lin et de Laurentides. Hubert pourrait alors se trouver un peu d'ouvrage ici et là comme passe-temps. Il aimerait bien ainsi démontrer ses talents de pêcheur et de chasseur, lui qui à tous les ans vit une aventure d'une dizaine de jours dans le Nouveau Québec pour aller chercher sa viande de Caribou pour l'hiver.

La famille Parent compte aujourd'hui 10 petits-enfants qui sont très heureux de se rencontrer chez leur grand-père, à St-Lin.



Louise



Lorraine, Serge, André



Mylène, Ludovic, Rachel, Jean, Philippe, Sébastien, Patrick



famille ARMAND PELLETIER



Armand et Eva lors de leur fréquentation



Lorraine, Jeanne, Rollande, Reina, Rolland, Fernand et André



Armand et Eva lors de leur 40e anniversaire de mariage

Issu d'une famille de 4 enfants, Armand est né à Ste-Julienne le 21 novembre 1900, fils de Joseph Pelletier et de Decthoré Venne, tous deux de Ste-Julienne. Il épousa Eva Jetté, née le 20 mars 1907, fille de Hildège Jetté et de Marie-Jeanne Cadieux de St-Jacques, le 7 novembre 1931.

De cette union sont nés 7 enfants: Fernand, Rolland et Rollande, (couple de jumeaux), Reina, Lorraine, Jeanne et André, tous nés à Ste-Julienne à l'exception d'André, natif lui, de St-Lin. Cette deuxième génération a donné naissance à 19 petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant. Ils fêtèrent dans l'intimité familiale leur 40e anniversaire de mariage en novembre 1971. Eva nous quitta pour un autre monde le 8 mars 1979 à l'âge de 71 ans. Elle oeuvra parmi nous à ses tâches domestiques du matin au soir, prenant bien soin à ce que les siens ne manquent de rien.

Armand lui, cultiva la terre paternelle pendant quelques années et quitta celle-ci pour aller travailler sur le chemin de fer. Il fit l'acquisition de la gare du 27, «Canadien National», le 26 novembre 1946 et après de nombreuses rénovations en fit sa demeure.

Il travailla au moulin à scie de M. Gérard Wolfe et M. Joseph Thouin. Par la suite, il offrit ses services à la voirie et y consacra quelques années, soit jusqu'à l'âge de sa retraite. C'est un homme qui ne choisissait pas son travail mais qui gardait toujours son indépendance et sa fierté. Il a sué plus souvent qu'à son tour afin de faire vivre sa famille convenablement. Aujourd'hui Armand demeure à la Résidence St-Antoine de Padoue où il attend gaiement la visite de ses enfants.

Tous deux, Armand et Eva ont été des parents exemplaires en donnant à leurs enfants, ce qu'il y a de plus important au monde, «l'Amour».



Notre demeure après rénovations

famille ANDRÉ PELLETIER



Cadet d'une famille de 7 enfants, André est né à St-Lin le 3 janvier 1947, fils de Armand Pelletier et d'Eva Jetté. Il épousa Yvette Bélisle née le 3 avril 1947, fille d'Ernest Bélisle et d'Alice Valiquette de Ste-Anne-des-Plaines, le 6 juillet 1968.

André travaillait à ce moment-là, au garage Moreau Automobile comme peintre-débossleur depuis déjà 3 ans.

Le 22 février 1971 une première fille prénommée Nadine, est venue enrichir et solider cette union.

C'est en 1973 qu'ils prenaient possession de leur nouvelle maison construite sur le terrain paternel sur le boulevard Morin après avoir demeuré 5 ans à Ville des Laurentides.

Pour clore la famille une deuxième charmante petite fille, Mélanie, voit le jour le 13 avril 1977.

André occupe toujours son même emploi depuis 20 ans et Yvette oeuvre à ses tâches quoti-



Nadine et Mélanie dans leur sport préféré



Yvette et André



Notre demeure



Nadine et Mélanie

diennes et consacre beaucoup de temps à ses 2 filles qui sont étudiantes, mais qui en plus pratiquent un magnifique sport, qu'est le patinage artistique. Nadine excelle dans cette discipline depuis novembre 1979. Elle rêvait de faire de la compétition mais vu les coûts énormes de celle-ci, son choix s'est arrêté au professionnalisme.

Mélanie débuta elle à l'âge de 4 ans et aujourd'hui elle triomphe dans ce domaine quoiqu'elle n'a que 8 printemps.

Yvette et André vivent paisiblement dans leur demeure entourés de leur progéniture.

Ils sont donc heureux de participer à cet album souvenir et par le fait même rendent un hommage de reconnaissance et d'amour à leurs ancêtres qui leur ont légué un héritage de courage, de dévouement et d'amitié.



famille ROLLAND PELLETIER



Claude et Céline



Alain et Nathalie



Annick

Rolland est le 2e d'une famille de 7 enfants. Il vit le jour à Ste-Julienne un 7 juillet 1935 en compagnie de sa soeur jumelle Rollande. Fils d'Armand Pelletier et d'Eva Jetté, il unit sa destinée à Marguerite Asselin, née le 24 décembre 1938 à Montréal, fille de Paul Asselin et Ida Bourrassa de Montréal, le 31 mai 1958 à l'église Coeur Immaculée de Marie à Ste-Thérèse. De ce mariage naquirent 3 adorables enfants: Claude, 26 ans, Alain 22 ans et Annick, 12 ans.

Après quelques années de fréquentation Claude s'unit à Céline Henri, 22 ans, le 21 août 1982. Alain lui, séduit le coeur de Nathalie Chamberland, 23 ans et prit sa main le 21 juillet 1984. Annick poursuit ses études secondaires à la polyvalente de St-Rock.

Rolland débuta comme menuisier sur la construction durant quelques temps. Ensuite, il occupa le poste d'opérateur à la Reynolds Aluminium à Ste-Thérèse pendant 14 ans et aujourd'hui, il est revenu

à ses débuts comme menuisier. Marguerite elle, s'intéresse à ses travaux ménagers jour après jour.

Le 28 mai 1983 une surprise les attendait puisque ses enfants réunirent, parents et amis, et tous ensemble, fêtèrent leur 25e anniversaire de mariage.

Il prit possession de la maison paternelle au printemps 1972. Cette bâtisse était au tout début, la gare du 27, qui appartenait au Canadien National. Armand l'avait acheté et rénové pour la revendre après plusieurs années à un de ses fils, Rolland. De ses mains habiles, il lui fit subir des transformations extraordinaires. Elle fut transportée de l'autre côté de la rue en octobre 1973, pour permettre le passage de la nouvelle route.

Nous sommes donc, très heureux de participer à ce 150e anniversaire et nous vous souhaitons de très belles festivités.



Maison paternelle en déménagement



Maison rénovée



Margot et Rolland

famille LÉO PELLETIER



Hector et Marie-Louise Ricard



Léo Pelletier au début des années cinquante



Léo et Gilberte Riopel lors de leur mariage le 25 mai 1940.

Parmi les nombreuses familles Pelletier qui ont demeuré à St-Lin-des-Laurentides depuis un siècle, il y a celle de Léo Pelletier qui est le dernier de la lignée à avoir occupé la maison paternelle.

Léo avait épousé Gilberte Riopel, le 25 mai 1940 à St-Alexis de Montcalm et s'était établi comme cultivateur sur la terre paternelle qu'il avait reçue de son père Hector. Ils travaillèrent ensemble pour soutirer leurs moyens de subsistance de cette terre grise et forte qui ne se prêtait pas à n'importe quelle culture. Sur cette ferme du rang Ruisseau St-Jean, ils élevèrent sept enfants selon les us et coutumes de l'époque: Bernard, Jean-Denis, Paul-André, Monique, Michel, Thérèse et Madeleine. Tous et toutes sont nés dans la maison paternelle et ont vécu leur enfance et leur adolescence dans la quiétude et la sérénité de la campagne durant les années cinquante et soixante. Le cinquième enfant Michel décéda le 15 août 1949 à l'âge de quatre ans d'une maladie incurable à l'époque, le tétanos.

Léo et Gilberte ont trimé dur sur cette ferme et ont réussi à force de labeur et, avec les années, à faire de cette maison paternelle un oasis où il faisait bon vivre et se rencontrer.

Léo, en plus de son travail sur la ferme, s'est toujours occupé d'activités sociales. Il a été administrateurs à la Caisse Populaire de St-Lin.



Maison paternelle au Ruisseau St-Jean vers 1930



La famille du grand-père Hector à la fin des années 20. Dans l'ordre de gauche à droite: Léo, Simone, Fernand, Gérard, Marie-Louise Ricard, Hervé, Hector et Gilberte.

Il a été un des fondateurs de la Meunerie coopérative de St-Lin. Mais c'est dans le domaine de l'éducation qu'il s'est le plus signalé en étant un des instigateurs les plus convaincus et convainçants de la centralisation scolaire qui s'est finalement réalisée.

Léo était le troisième enfant d'Hector et de Marie-Louise Richard qui avaient eux aussi élevé leur famille sur la ferme paternelle. L'arrière grand-père Olivier (1830-1904) fut le premier à cultiver la terre paternelle du rang Ruisseau St-Jean.



famille DONATIEN PICHETTE

Le 10 septembre 1941 Donatien Pichette fils de Donat Pichette et de Zéphérina Rochon épousait Thérèse Robert fille de Alphonse Robert et de Méralda Champagne ancien boulanger à St-Lin. Ils s'installèrent au 615 Côte Jeanne où ils vécurent pendant 22 ans. Au cours de ces années, Donatien et Thérèse cultivaient la terre et s'occupaient de leur troupeau. Il faut bien le dire: Lorsque Donatien travaillait, Thérèse était là. Malgré ses occupations, Donatien fut directeur de la chorale pendant 33 ans.

Le 6 novembre 1942, naissait Jean-Robert leur fils aîné. La famille Pichette ne devait pas s'arrêter là. En effet, le 17 mai 1945 naissait un autre garçon, Bernard. 3 ans plus tard soit le 23 janvier 1948, Serge voyait le jour. Donatien et Thérèse qui souhaitaient avoir une fille furent très heureux lorsque le 9 mars 1950 naquit une fille Louise. Enfin ils avaient 4 enfants dont une fille. Au fil des ans la petite famille grandissait. On les voyait souvent travailler aux champs ensemble.

Le 25 novembre 1963 la famille Pichette aménageait au 521 Côte Jeanne. Ils se retrouvaient propriétaires de trois fermes et la nouvelle maison paternelle étant plus vaste, Thérèse l'appréciait beaucoup. Tout allait pour le mieux.

Le 28 décembre 1968 Jean-Robert épousait Cécile Brassard. Ils ont maintenant 4 enfants, Frédéric 11 ans, Geneviève 9 ans, Guillaume 5 ans et Véronique Hae Ok (mer de jade) 4 ans qui est arrivée de Corée le 19 septembre 1984.

3 ans plus tard, soit le 19 juin 1971, Louise épousait Robert Corbeil. Ils sont les parents de: Isabelle 8 ans et Amélie 5 ans.

La famille Pichette grandissait toujours. Le 4 août 1973, Serge épousait Francine Champagne. Ils ont 2 garçons: Dominic 7 ans, Maxime 4 ans.

Et voilà que le 28 décembre 1974, Bernard épousait Réjeanne Pleau. Ils sont les parents de Denis 4 ans.



Famille Donatien Pichette, Bernard, Serge, Donatien, Thérèse, Jean-Robert, et Louise

Ce dernier mariage occasionna un retour aux sources pour Donatien et Thérèse. En effet Bernard achetait la ferme paternelle ce qui amenait Donatien et Thérèse à retourner vivre dans la résidence du début de leur union.

La famille Pichette est heureuse de se réunir au 615 Côte Jeanne avec les petits enfants que les grands parents gâtent avec plaisir.



Jean-Robert et Cécile, Frédéric, Geneviève, Guillaume, Véronique Hae Ok



Louise, Robert, Isabelle, Amélie



Serge, Francine, Dominic, Maxime



Bernard, Réjeanne, Denis

famille GÉRARD POULIN



Le 25 juin 1938, Gérard le second fils de Jules Poulin et de Diane Dupras voit le jour à la ferme paternelle. Il a commencé ses études à l'école du rang situé à la Côte Joseph et au Collège Morin de St-Lin.

Par la suite en 1955, il fait la connaissance d'Élisabeth Chaumont, fille de Fernando Chaumont et de Yvonne Therrien de Ste-Anne-des-Plaines. Née le 14 novembre, 1936, elle fit ses études à l'École Normale de St-Jérôme.

Les deux familles étaient fermières et comptaient chacune 10 enfants vivants. Élisabeth et Gérard unirent leur destinée le 18 juillet 1959. Ils achètent la ferme des parents de Gérard à la Côte Joseph. Au début, ils cultivent la terre et travaillent tous les deux à l'extérieur. Les deux premières années de leur mariage, Élisabeth continue d'enseigner et Gérard travaille à mi-temps aux abattoirs de M. Leclerc et de M. Lafortune.

En 1962, ils décident de vendre le troupeau et de louer leur terre. Entre-temps, Gérard apprend son métier de soudeur à la Compagnie Lauzon à Ste-Anne et chez Mailhot Hydraulique à St-Jacques.

L'année 1972 fut une des plus marquantes. En mai de cette année-là, leur grange-étable et leur séchoir à tabac brûlent. Une année après l'incendie,

ils décident d'agrandir leur garage et de mettre sur pied leur propre commerce; soit un atelier de soudure et de réparations diverses.

De cette union, sont nés cinq enfants. L'aîné, Marcel est née le 16 mai 1960. Il s'est marié le 31 mai 1980 avec Sylvie Dumoulin. Il est machiniste et demeure à St-Jérôme. Jacques vit le jour le 30 novembre 1961. Il travaille avec son père comme soudeur. Le troisième fils, Claude, naquit le 12 juin 1964. Il est commis-comptable au Collège de Montréal. Sylvie, la première des filles est née le 10 août 1967. Elle termine ses études en Commerce et en Informatique. La dernière, Chantal, née le 13 juillet 1969 est étudiante en Secrétariat.

Tout en poursuivant leurs études, les enfants ont collaboré avec leur parents à la bonne marche de l'entreprise.

En 1984, soit l'année de leur 25e anniversaire de mariage, leurs enfants, pour leur prouver leur amour, leur offrirent, lors de la réception donnée en leur honneur, un voyage en Europe. Ils profitent de l'occasion pour les remercier de ce geste de gratitude envers eux et leur souhaitent à tous du bonheur avec les leurs.

Un gros Merci à tous leurs clients et amis à l'occasion du 150e de la paroisse de St-Lin.



Leur mariage



Maison paternelle



La maison et le garage tel que vu aujourd'hui



Photo de famille - Chantal, Claude, Marcel, Jacques, Sylvie, Élisabeth, Gérard



LA PORTE DES LAURENTIDES

Le 26 juin 1983, un restaurant grec s'ouvre à Ville des Laurentides. Sophia Vasilas en est la propriétaire. Elle est la fille unique de Mike Vasilas et de Maria Vroutsi. Sophia est née à Montréal et ses parents sont natifs de Athènes en Grèce. Dans son pays, Mike exerçait le métier de contracteur en céramique et en terrazo. Le 29 novembre 1961, les époux arrivent au Canada. Mike travaille à Montréal dans une manufacture de vêtements pendant la première année. Ensuite, il devient restaurateur au Granada, au Filoti et à la Calèche.

En janvier 1983, Sophia achète LA PORTE DES LAURENTIDES. On peut y déguster différents mets grecs comme souvlaki, brochettes, sous-marin, pizza et le fameux dessert baklava. Le 29 novembre 1984, l'emplacement devient trop petit et on construit une salle de réception pouvant accueillir jusqu'à 80 personnes.

La famille Vasilas est très heureuse d'accueillir ses clients et Mike nous cite une devise qui est affichée dans les restaurants de la Grèce... «Merci à tous mes clients et à Dieu; Grâce à Vous, nous avons réussi.» εφχαριστώ 'ολούς τούς ωελά τες μου ωοί τσ θαισ Σεζας ώφίλω τπ ωροδογου



Mike, Sophia et Maria. En avril 1963.



Inauguration de la nouvelle salle, en novembre 1984.
Sophia, la propriétaire.
M. André Auger, maire de la Paroisse de Saint-Lin.
M. André Roger, le peintre le plus rapide du monde.
Mike, le chef.



Restaurant lors de l'achat en 1983.



Restaurant après rénovations.

famille JÉRÔME PRUD'HOMME



Jérôme et Antonia Prud'homme lors de leur mariage



De gauche à droite: Gaëtan, Antonia, Alain, Jérôme, Carmen, Gisèle



En haut: de gauche à droite: Éric, Daniel, Jérôme, Sophie; en bas: Caroline, Antonia, Annie et Nicolas.

Né le 7 décembre 1922 à Bellefeuille (Rivière à Gagnon), Jérôme, fils de Joseph Prud'homme et de Flora Sansregret, est le deuxième d'une famille de six enfants vivants. Jérôme débuta ses études à l'école du rang pour terminer au collège de Saint-Jérôme. Cultivateur de père en fils, il laisse l'école pour aider aux travaux de la ferme.

Le 2 août 1947, il épouse Antonia Vincent, fille d'Aimé Vincent et de Victoria Parent; elle est née à Bellefeuille, cinquième d'une famille de sept enfants. Très jeune, elle déménage à Lachine. Elle fit ses études à l'école Savaria de Lachine, chez les Soeurs Ste-Anne.

Deux ans après leur mariage, ils s'installèrent à St-Lin. De cette union sont nés quatre enfants qui font la fierté de leurs parents. Ce sont: Gisèle, Gaëtan, Carmen et Alain. Gisèle, ménagère, épouse de Jean-Pierre Nadeau, technicien en mécanique. Ils ont trois fils: Éric, Daniel et Nicolas. Gaëtan, producteur laitier est marié à Pierrette Bélanger, ménagère, qui coopère aux travaux de la ferme. Carmen, représentante en assurance, est l'épouse de Jean-Yves Guilbault, commis-gérant. Ils ont deux filles: Sophie et Caroline. Enfin Alain, pas le moindre car il mesure plus de six pieds, producteur de lait, est marié à Martine Paquin, ménagère, qui coopère elle aussi aux travaux de la ferme. Ils ont une petite fille: Annie.

En 1942, il achète une terre de 78 acres sans bâtisses, située au bout du rang Côte Joseph à St-Lin. Deux ans après l'acquisition, il débute la construction des bâtisses. Depuis ce temps l'entreprise ne cesse de prendre de l'expansion. Les deux garçons, Gaëtan et Alain continuent les travaux déjà commencés par leur père. Gaëtan possède et exploite la terre paternelle. Alain exploite une ferme dont le père avait fait l'acquisition auparavant. Tous les deux sont éleveurs et producteurs laitiers.

Aujourd'hui, le père est encore en agriculture. Il s'occupe de son petit troupeau et il aide ses garçons lors de gros travaux.

La famille Jérôme Prud'homme est heureuse et fière de vivre à St-Lin et de collaborer à son 150^e anniversaire.



Terre paternelle



famille HENRI RACETTE

L'entreprise Henri Racette & Fils Inc. a débuté par le hasard d'un homonyme: Henri Racette d'une paroisse voisine qui faisait du paysagisme. La décision d'entreprendre, ici même la culture et la vente du gazon date maintenant de trente années.

Son fondateur Henri Racette est né du mariage de Majoric Racette et de Régina Deslongchamp. Maintenant décédé à la suite d'une longue maladie, Henri était marié à Thérèse Forget native de Piedmont dans les Laurentides, de qui il eut trois fils, soit: Serge, Alain, Marc. Son épouse Thérèse continua l'entreprise déjà bien établie grâce à la coopération de «femme collaboratrice du mari». Elle gérait déjà le commerce au niveau des relations publiques et de la comptabilité. Les trois fils, aidant chacun dans leur domaine respectif possédaient leur propre expérience.

Serge, l'aîné marié à Johanne Marin depuis bientôt cinq ans, est camionneur de métier. En plus des relations amicales avec la clientèle, il s'occupe du bon fonctionnement de l'entreprise.

Alain, le deuxième fils est marié à Sylvie Thérien de St-Calixte depuis 10 ans. Ils ont deux enfants: Stéphanie 10 ans et Steeve 5 ans. Alain est l'expert des cultures de gazon. Il s'occupe de la machinerie,



Henri et Thérèse Racette



Les trois fils Racette



Demeure actuelle des fondateurs de la compagnie



Une des pièces d'équipement requis pour la coupe du gazon cultivé

des employés affectés à la coupe du gazon et à la préparation future en plus des ventes sur le champ.

Le dernier, Marc est célibataire et occupe présentement le poste de commis de bureau en plus de son entreprise de transport.

Fils de cultivateur, Henri n'aimait pas la vie de fermier; il collaborait aux travaux de la ferme pour aider ses parents. Pourtant, il a vécu une jeunesse heureuse, choyé par sa mère et par ses soeurs Madeleine et Thérèse. Ses débuts dans la vie furent des plus modestes. Il entreprit des coupes de bois; il bûchait et vendait du bois de construction et de chauffage. En été, il passait régulièrement la glace à Ville des Laurentides; des blocs qu'il avait lui-même coupés sur la surface de la rivière.

Henri aimait s'impliquer dans la politique et dans certains mouvements sociaux; ainsi, il a été échevin pendant 8 ans et maire de la paroisse 4 ans. Il a été membre de la Chambre de Commerce, du Club Optimiste et des Chevaliers de Colomb puis Directeur Assurances Mutuelles de Paroisse.

Bref, la famille Racette a su tirer son épingle du jeu, grâce à la tenacité du père et de la mère profitant de l'expérience acquise au fil des années et espérant connaître encore «prospérité future.»

famille JULIETTE ET LÉANDRE RACETTE



Juliette et Léandre

Léandre Racette est né le 27 février 1895. Ses parents Joseph Racette et Mary Labrèche vivaient sur une ferme dans le rang Rivière-Nord à St-Roch-Ouest.

Léandre était l'aîné d'une famille de six enfants. Deux frères Léandre et Majorique se sont établis à St-Lin en 1922. Le 12 février 1923 Léandre épousa Juliette Gariépy, fille de Charles Gariépy et d'Amanda Venne de St-Lin. Ils s'installèrent sur une ferme à proximité du village. De cette union sont nés dix-sept enfants dont douze vivants: Germaine, Carmen, Mariette, André, Pierre-Paul, Robert, Réal, Huguette, Lise, Yves, Normand, Denis.

Pour subvenir aux besoins de sa nombreuse famille Léandre, en plus de cultiver sa terre pressait du foin et l'hiver il faisait chantier sur ses terres à bois à Ste-Henriette et à St-Calixte.



Résidence familiale

Juliette, épouse dévouée était une femme remarquable. Ses enfants, sa maison, son jardin fleuri, son potager, tout était d'une propreté éclatante. Ses longues journées, elle les consacrait au bien-être des siens.

Les cinq filles ont fréquenté le couvent des S.S.N.N. de J.M. et les sept garçons le collège des Fr. St-Gabriel. Dans la famille Racette régnait une atmosphère laborieuse. Chaque soir la cuisine était convertie en salle d'étude et chacun pouvait compter sur l'aide encourageante de maman.

Avec quel respect, quel amour profond, quelle mélancolie, les enfants et les petits-enfants évoquent les souvenirs de leurs jeunes années.

Grâce à cet album souvenir, les membres de la famille Racette ont la chance de faire connaître à tous leurs concitoyens une génération de pionniers de St-Lin.



Le premier tracteur à St-Lin, acheté par Léandre Racette en 1930.



famille ROGER RACICOT

Roger, fils de Léonard Racicot et d'Antoinette Despatie, est le 7^{ième} d'une famille de 9 enfants. Roger qui est né à Ville St-Michel, le 11-05-1936, fit ses études dans sa ville natale après quoi, il débute tout de suite dans le métier de ferblantier et de couvreur.

Un beau jour, Roger rencontre celle qui allait devenir sa femme par la suite, Mlle Claudette Charon qui travaillait à cette époque comme empaqueteuse à la Cie Lowney's. Claudette, fille d'Henri Charron et de Lucienne Labelle, vit le jour le 27-02-1943 à Pont-Viau, Ville de Laval. Elle aussi tout comme Roger, est la onzième d'une famille de 11 enfants.

L'année 1961 fut pour Roger, une année de grandes décisions. D'abord, il part à son propre compte comme ferblantier - couvreur, puis le 9 septembre de la même année, il épouse sa Claudette. Au début de leur mariage, Roger et Claudette, habitèrent Pont-Viau et ce, jusqu'au mois d'août 1971, date à laquelle Roger et Claudette vinrent s'installer parmi nous.

Il avait un contrat de couverture au Domaine des Bouleaux, et il remarqua qu'une maison à son goût était à vendre et il l'acheta aussitôt.

Roger et Claudette, ont deux enfants: Danielle, née le 05-05-1963 à Montréal et Brigitte, née le 31-12-74 à St-Lin. Ils sont également les heureux grands-parents d'une petite-fille du nom de Mélissa.

Danielle fit ses études primaires à St-Lin et terminait son secondaire à la Polyvalente Thérèse Martin à Joliette. Le 23-09-1982, Danielle donnait naissance à Mélissa. Pour le moment, elle est commis-réceptionniste et demeure à Chomedey. Brigitte elle, fréquente présentement l'École Sir Wilfrid Laurier. Elle est en 5^{ième} année et se passionne pour les arts plastiques. Elle entreprend sa 6^{ième} année avec la Troupe du Mini Théâtre Chez Tantine. Elle aime chanter et compte plusieurs amis dans la troupe.

Claudette entreprend elle, sa 5^{ième} année comme habilleuse de la Troupe. Elle adore les enfants, c'est pourquoi elle se plaît à les suivre un peu partout où ils vont. Elle est membre de parents-secours et mère-duchesse pour le comité du 150^{ième} anniversaire de St-Lin.

Roger, lui est toujours couvreur et ferblantier, en plus de faire des couvertures en bardeaux, il se spécialise dans les couvertures d'asphalte et de gravier. Lui aussi aime bien donner un coup de main à la Troupe du Mini Théâtre, depuis 3 ans, il y est technicien.

La famille Racicot, souhaite à tous les St-Linois et Ste-Linoises un joyeux 150^{ième} anniversaire.



Famille Roger Racicot au grand complet: Claudette, Brigitte, Mélissa, Roger et Danielle.



Claudette et Roger, en 1982 avec Brigitte, lors de sa première communion.



Brigitte, le jour de son baptême, prenant la place de l'Enfant Jésus dans la crèche.

famille GILLES RIEL



Gilles, fils de Albert Riel et de Blanche Lepage est né le 21 février 1929. Il vécut son enfance ainsi que son adolescence à Montréal. Il épousa Yolande Marchand le 1er juillet 1952, et ils vécurent quelques années à Chomedey. En 1962 ils vinrent s'installer sur la route 41 où ils restèrent 7 ans. Par la suite, ils prirent domicile au Rang-Double où ils demeurent présentement. Gilles travailla d'abord comme peintre puis il devient concierge au collège Morin. Il fut concierge à la compagnie J.H. Corbeil pendant 15 ans. Yolande s'occupait de la maison, de son jardin et des menus travaux de la ferme avec l'aide des enfants. Dans le but de combler ses moments de loisirs, Yolande a suivi des cours de «Broderie Japonnaise» et devint professeur de broderie par la suite.



Gilles et Yolande

Gilles et Yolande ont 5 enfants: Serge, France, Sylvie, Yves, Chantal et 3 petits-fils.

Serge né le 19 mars 1953 est technicien en peinture à la Kenworth. Marié à Céline Fugère de Laval le 26 juillet 1980, ils ont un garçon, Francis.

France, née le 12 mars 1954 travaille dans la confection de vêtements. Elle a épousé Norman Boyce de Québec le 14 août 1976.

Sylvie née le 8 mai 1958 est infirmière à St-Jérôme. Mariée à Michel Chartrand de St-Lin, le 28 juillet 1979, ils ont 2 fils, Pascal et Patrice.

Yves né le 31 mars 1962, est poseur d'aluminium et Chantal née le 1er septembre 1964 est étudiante en Arts Vestimentaires au Collège Marie-Victorin. Elle est fiancée à Richard Bourdon.

Gilles, son épouse Yolande et leurs enfants sont heureux d'exprimer leur gratitude envers la population de St-Lin qui les a si bien accueillis depuis maintenant 23 ans.



1ère rangée: Chantal et Yves; arrière de gauche à droite: Céline, Serge, Yolande, Michel, Sylvie, Gilles, France, Norman



Francis



Pascal, Patrice



Dr. RENÉ RAYMOND

Hommage aux citoyens et citoyennes de la Paroisse de Saint-Lin, si fière de son patron, gloire à ses illustres disparus, courage à sa belle génération montante, en l'honneur de ses cent cinquante ans de vie remplie de persévérance et d'ardeur.



Dr. René Raymond



CHARLES et CARMEN ROMBIONTI

Je suis Charles Rombionti, marié en 1949 à l'âge de 26 ans, à Carmen Leblanc âgée de 20 ans à cette époque. De notre union sont nés trois enfants: deux filles Monique et Caroline et un fils Jean-Pierre. Nous avons maintenant trois petits-enfants, Gaétan, Martin, et Claude.

Il y a cinq années, nous rendions visite à un de mes frères qui demeurait à St-Lin, plus précisément au Domaine Brien. Nous avons été charmés de l'en-

droit et avons décidé de faire l'acquisition de la propriété, pour nous y installer en permanence.

Je suis fonctionnaire depuis 18 ans et je rêve de prendre ma retraite très bientôt pour jouir de la paix, du bon air, du repos auprès de mon épouse.

Maintenant, ce sont nos enfants et petits-enfants qui sont très heureux de nous rendre visite. Nous souhaitons avoir le bonheur de les accueillir tous aussi chaleureusement et bien longtemps encore.



Carmen et Charles



Résidence actuelle

familles JEAN et ANTONIO HILARIO SOINAG Inc. _____

famille JEAN HILARIO

Né le 3 mai 1949, il épousa en 1972, Maria Daponte née le 4 août 1954 au Portugal. Ils se sont établis à St-Lin dans l'année 1973. Ils ont trois garçons: David 10 ans, Antonio 9 ans, Paulo 6 ans. Le travail de Jean consiste surtout à la recherche et conception de nouveaux produits.

famille ANTONIO HILARIO

Né le 2 août 1947, il épousa en 1978 Louise Prince née le 20 mai 1954 à Sherbrooke. Ils se sont établis à St-Lin dans l'année 1978. Ils ont deux enfants: Philippe 6 ans, Marie-Ève 4 ans. Louise travaille à titre de collaboratrice dans le développement du commerce familial et se perfectionne en administration. Antonio s'occupe du côté technique de l'usine.

LES DÉVELOPPEMENTS SOINAG INC.

Natif du Portugal, Jean et Antonio immigrent au Brésil en 1957 pour exempter l'armée obligatoire avec leur famille. Un peu plus tard, n'ayant plus de travail, ils se dirigent vers le Canada y trouvant de grandes possibilités.

C'est en 1980, après avoir travaillé chacun dans le même domaine, ils s'associent et naît la compagnie Soinag. Le nom provient de l'abréviation: SO pour société, IN pour industrielle, AG pour agricole.

Depuis quelques années, étudiant sur un projet de récupération d'énergie par l'usine, ils bâtissent des serres dont l'activité première est la culture de tomates.

Grâce au talent de chacun le commerce réussit et devient un exemple de persévérance.



Jean, un ami, Antonio.



Les Entreprises Soinag Inc.

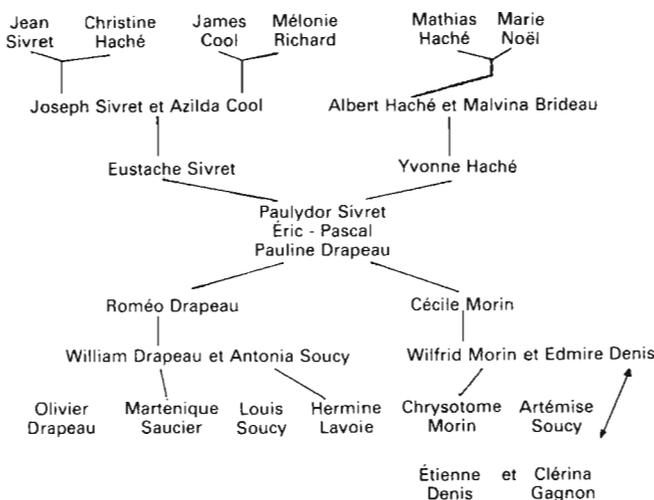


famille PAULYDOR SIVRET

Natif de St-Isidore au Nouveau-Brunswick, moi Paulydor, je suis le fils aîné d'Eustache Sivret et d'Yvonne Haché. Je fis mon primaire au N.-B., mon secondaire à l'école Urgel Archambault de MTL, pour finalement sortir diplômé de l'école de l'Hôtellerie du Québec, section cuisine professionnelle. Immédiatement après, je travaille à l'Hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine. C'est à cet endroit d'ailleurs, que j'y travaillais étudiant et c'est aussi là que j'y ai rencontré ma femme.



Paulydor et Pauline



Arbre généalogique

Pauline, fille de Roméo Drapeau et de Cécile Morin, est native de St-Françoise, comté Rivière-du-Loup. 2ième d'une famille de 6 enfants, elle y débute ses études puis, les poursuit à Trois-Pistoles. Après les avoir laissées quelques années, elle les reprend à MTL pour sortir graduée de l'Académie de Coiffure Rollande St-Germain. Elle travailla 5 ans dans ce domaine.

Pauline et moi, avons uni notre destinée le 28-08-71. Après les 7 premières années vécues à MTL, nous nous établissons au Lac Charbonneau le 01-07-78. Notre petite famille compte 2 fils qui font de nous des parents comblés. Tous deux sont nés à MTL et fréquentent présentement L'E.S.W.L. Éric, l'aîné vit le jour le 12-11-74. Il est membre du Mini-Théâtre Chez Tantine, des Scouts et des Enfants de Choeur.

Pascal lui, est né le 09-08-76, il a déjà fait partie du Mini-Théâtre et dans le moment, est Louveteaux. Chez-nous, la lecture c'est l'affaire des hommes, Pauline elle, aime mieux la danse.



Éric



Pascal

Depuis 1980, nous sommes passablement actifs sur le plan communautaire; je fus vice-prés., et prés. et pass-prés. chez les Aigles tandis que Pauline y a été garde-int., synd. et de nos jours elle en est prés. du rituel pour les Dames Aux.

Aux écoles, j'ai été vice-prés., puis prés. du comité d'école Arc-En-Ciel, puis en 1986, je suis membre du comité d'école de S.W.L. tout comme l'a été Pauline l'an dernier.

De nos jours, je suis membre de Parents-Secours et directeur de La Rédaction de Mon Journal des Laurentides et Pauline est Mère Duchesse pour le 150ième.

Côté travail, elle est commis de bureau à l'Abattoir Ste-Claire et serveuse au Café Laurier. Quant à moi, je travaille toujours comme cuisinier au même endroit, et cela depuis 18 ans.

Chez les Sivret nous en sommes rendus à la 4ième génération de cuisinier, qui sait, y en aura-t-il une 5ième un jour?

famille SYLVIE et RICHARD TOUGAS



Richard, 38 ans et Sylvie, 33 ans, sont tous les deux natifs de Montréal. À la recherche de plus grands espaces, de même qu'à un endroit plus propice que la ville pour élever leur famille, ils ont choisi de s'établir à St-Lin dès le début de 1977.

À leur arrivée, ils avaient déjà un fils de 2 ans, Sébastien né à Longueuil, et en 1978 Catherine naquit. Sébastien est maintenant en 5^{ième} année et semble un joueur de balle molle prometteur; il évolue également au sein d'une équipe Atome de hockey. Catherine réussit très bien à l'école. Elle a de plus fait bonne figure à une compétition Inter-Club de patinage artistique.

Richard est employé d'Air Canada depuis bientôt 19 ans; il a successivement occupé les postes de mécanicien, coordonnateur de garantie, et maintenant, contremaître à l'assemblage final des réacteurs. Il a récemment complété un BAC à l'auréat en Relations Industrielles à l'Université de Montréal.



Résidence de la famille Tougas

Sylvie diplômée en secrétariat, a consacré plusieurs années à l'éducation des enfants. Dans les premières années du mariage, elle a été copropriétaire d'un salon de coiffure avec Richard. À leur arrivée à St-Lin, elle a été cofondatrice des Loisirs San-Air & Brien. Durant près de 2 ans elle a occupé un poste de secrétaire dans le projet du Parc du Centenaire à Ville des Laurentides. Aujourd'hui, elle agit comme secrétaire médicale dans un cabinet privé de St-Calixte.

Leur famille habite le Domaine San-Air et comme la majorité des résidents proviennent de Montréal, cela a facilité leur adaptation à la vie de St-Lin. Le ski de fond et les plaisirs de la baignade, comptent parmi les activités familiales préférées des Tougas. Richard joue à la balle molle dans la ligue San-Air & Brien, dont il est directeur depuis plusieurs années. C'est également un jogger passionné ayant complété le marathon international de Montréal en 1981.

Nous sommes heureux de notre vie à St-Lin depuis 9 ans et nous souhaitons au comité Organisateur une année de festivités des plus réussies.



Sylvie et Richard Tougas



Catherine



Sébastien



famille PACIFIQUE THUOTTE



Zéphérina Marin.



Pacifique Thuotte.

Pacifique est né le 2 février 1878. En 1904, il épouse Zéphérina Marin née le 4 mars 1878. Les époux s'installent sur une ferme située au 1585 Côte Joseph. Cette terre appartenait à M. Jean-Baptiste Marin. Pacifique était aussi apiculteur. Il a été marguillier, commissaire d'École et il faisait partie de la Coopérative de St-Jacques. Pacifique et Zéphérina ont élevé une belle famille de 12 enfants. Léopold, Bruno, Lucille, Antonio, Annette, Lucien Gérard, Rolland Gérard, Marie-Reine, Marie-Ange, Léonard Gérard, Colombe et Marie-Rose.

Présentement, 5 enfants sont toujours vivants. Léopold et Antonio, célibataires, résident sur la terre paternelle. Annette, mariée à Donat Ouimet, décédé, leur enfant Gérard. Marie-Reine mariée à Alexandre Corbeil et leur fille Louise. Marie-Rose est mariée à Jean-Maurice Nadeau. Ils ont 3 garçons: Jean-Pierre marié à Gisèle Prud'homme, leurs 3 enfants: Éric, Daniel et Nicolas. Gilles est marié à Camille Laberge, ils ont 1 fils: Alexandre. Claude est marié à Diane Leblanc; ils ont 2 fils: François et Frédéric.

La famille Thuotte possède 4 terres en culture, plusieurs terre à bois, 2 érablières. On faisait également la culture du tabac. Léopold est âgé de 80 ans et Antonio de 76 ans. Ils ont dû ralentir leurs activités car ils étaient passionnés de la chasse et de la pêche. Les garçons avaient la main habile dans tous les domaines: ils fabriquaient des manches de



Maison paternelle au 1585 Côte Joseph.



Jean-Maurice et Marie-Rose mariés en sept. 1945.

hache, faisaient la réparation générale du bois. Antonio trappait le renard et s'occupe encore aujourd'hui des abeilles. Bruno élevait les chats sauvages et Léopold fût gardien pendant 20 ans au Club Michomis sur la Haute Gatineau. Bruno et Marie-Ange sont décédés subitement en 1978.

Marie-Rose réside à la Côte Joseph avec son époux Jean-Maurice Nadeau qui est maintenant retraité du Canadien Pacifique. Il y a travaillé pendant près de 33 ans comme conducteur.

Ce n'est pas étonnant que la famille Thuotte soit toujours en forme après une vie si bien remplie.

La famille souhaite à tous ses concitoyens un joyeux 150e anniversaire.



Bruno, Léopold et Antonio en janvier 1978.

famille HENRI TOURANGEAU



M. le curé Gaston Charbonneau unissant Véronique et Henri, le 30-06-1978.



Résidence actuelle d'Henri et Véronique qui fut construite en 1953.

Fils de Napoléon Denis et de Christine Mireault, Henri est l'avant-dernier d'une famille de 8 enfants.

Né le 15-08-1917, sur la ferme paternelle du Rang Rivière Nord, Henri fit ses études d'abord à l'école du rang puis au vieux collège. Il aurait bien aimé devenir agronome, malheureusement cela lui a été impossible. Cependant, il a toujours été très heureux de vivre sur la ferme.

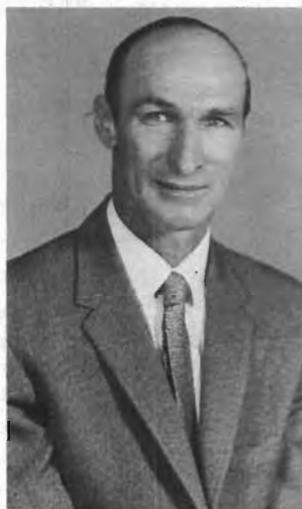
À l'âge de 15 ans, Henri aimait bien travailler la terre. À cette époque, il labourait avec un boeuf et deux chevaux. Les temps étaient difficiles mais, combien il faisait bon oeuvrer aux champs.

En 1948, Henri toujours célibataire décide d'acheter la ferme familiale et de garder ses parents avec lui et ce, jusqu'à leur mort. En ce temps-là l'aviiculture et la production laitière étaient ses principales sources de revenus.

En 1953, Henri laisse l'aviiculture. Son lait, à cette époque il le vendait à la Beurrerie de St-Lin. En 1959, il devint producteur de lait nature pour la S.C.A. Rivière du Nord de St-Jérôme. Pour cause de santé, en 1973, Henri se voit dans l'obligation de vendre ses animaux. La même année, il deviendra et l'est toujours, producteur de gazon.

En 1978, Henri après un long célibat, épouse Véronique Léveillé, fille de Mathias Léveillé et d'Hélène Beaudoin. Véronique est membre d'une famille de 15 enfants. Elle est née sur une ferme appartenant au village, rue St-Jean-Baptiste de nos jours la 9ième avenue.

Véronique fit toutes ses études au Couvent de Laurentides. Par la suite, elle travailla comme secrétaire à l'emploi de M. John Monahan. Plus tard, elle fut inspectrice du gouvernement au Plan Bouchard de Ste-Thérèse. Elle travailla aussi comme vendeuse au 5-10-15 à Laurentides. Pour couronner le tout, elle fut réceptionniste et préposée à la comptabilité et aux ventes pendant 25 ans à la Meunerie Coop. de St-Lin.



Henri Tourangeau forme la 3ième génération de Tourangeau à avoir habité sur la ferme familiale de la Rivière Nord.



Henri a toujours été un sportif fort habile, on le voit ici alors qu'il était défenseur pour une équipe commanditée à l'époque par Moreau Autos.

Véronique est très conservatrice dans la vie, exemples: elle demeura locataires 42 ans au même endroit rue St-Louis; elle fréquenta son ami de coeur de nombreuses années pour finalement l'épouser et bien le conserver; elle est aussi Fille d'Isabelle depuis de nombreuses années, appartenant au Cercle 693 Charlotte Lanaudière de Joliette.

Henri lui, a toujours aimé se dévouer pour ses concitoyens aussi, s'impliqua-t-il dans plusieurs domaines, tels que: conseiller de St-Lin, directeur à la Meunerie Coop., vice-président de la Société d'Agriculture de l'Assomption, administrateur à la Caisse Pop. de St-Lin, à l'U.C.C., à la Beurrerie Coop., à la Société Mutuelle Ass. de Paroisse St-Lin puis à l'Achigan, à l'Expo de Berthier, au Centre Sportif St-Lin Ltde et finalement aux Résidences Quatre Soleils Inc. dont il fait toujours parti.

Henri et Véronique, des St-Linois fort heureux.



famille LOUIS TOURANGEAU

Natif de St-Lin, Louis Tourangeau épousa Octavie Fournier. Ils s'installèrent sur une ferme située sur le Rang de la Rivière Nord.

Louis et Octavie eurent 6 enfants: Octavie, Alida, Napoléon Denis, Alain, Noé et Pacifique.



Napoléon Denis et Christine

Napoléon Denis, né le 13 novembre 1873, fils de Louis et Octavie, épousa Christine Mireault, née le 17 octobre 1880 à St-Ligori. Leur mariage fut célébré le 7 janvier 1902 en l'église de St-Lin. Au début de leur union, ils demeurèrent à Montréal puisque, Napoléon Denis y exerçait déjà son métier de briqueteur, un métier qu'il était allé apprendre au Massachusetts aux États-Unis à peine âgé de 16 ans.



Les enfants de Christine et Napoléon Denis; 1ère rangée: Jeannette, Germaine, Simone; 2ième rangée: Adhémar, Armand, Henri.



Louis et Octavie, filant de la laine



Maison paternelle de la famille Tourangeau

En 1914, Napoléon Denis vint s'installer avec sa petite famille qui à l'époque comptait 6 enfants, sur la ferme paternelle, afin d'être exempté de la guerre qui faisait rage. Quelque temps après, il achète la ferme de ses parents afin que ce soit plus sécuritaire pour lui. Par la suite, Napoléon Denis et Christine eurent 2 autres enfants. Une fois la ferme vendue à leur fils, Louis et Octavie allèrent s'installer au village. Pour subvenir à leurs besoins, Louis achetait du blé d'inde, le lessivait et le revendait. Octavie elle, filait de la laine, tricottait et confectionnait également de belles catalognes pour ceux et celles qui en désiraient.

La guerre terminée, Napoléon Denis demeura toujours sur la ferme et en plus, il pratiquait son métier de briqueteur. Plusieurs maisons du village ont été briquetées par lui et sont encore très solides de nos jours.

Et Christine, ses enfants s'en souviennent; une femme très vaillante à l'ouvrage qui n'arrêtait pratiquement jamais. Elle se plaisait dans toutes ses besognes.

En 1948, Napoléon Denis et Christine vendent leur ferme à leur fils Henri et demeurèrent avec lui jusqu'à la fin de leurs jours. C'est ainsi qu'en 1963, Napoléon Denis quittait les siens âgé de 90 ans et que 3 ans plus tard Christine décédait à son tour âgée de 86 ans.

Christine et Napoléon Denis eurent 8 enfants dont 2 décédèrent en bas âge. De nos jours, sont encore vivants: Germaine, Simone et Henri; les trois autres étant décédés malheureusement ces dernières années: Jeannette, Armand, Adhémar.

famille HENRI-PAUL VENNE



Henri-Paul, fils de feu Paul-Émile Venne et de Florida Lavigne, est né le 12 décembre 1930.

Henri-Paul fit ses études d'abord à l'école du rang, puis au Collège Morin. Il laissa, pour aider son père, cantonier à l'époque qui possédait également une ferme. Par la suite, il travailla 10 ans pour la Gatineau Power.

C'est alors qu'il était au service de cette compagnie, qu'il épousa Jeannine Martel, fille de feu Omer et Antoinette Martel. Native du rang Ruisseau St-Jean, le 22 novembre 1931, elle fréquenta l'école du rang pour terminer ses études au Couvent des Soeurs Jésus-Marie. Jeannine travailla par la suite dans la couture, à la manufacture Rochon et ce, jusqu'à la naissance de son premier enfant. Elle fut également serveuse au Café Laurier, les fins de semaines, durant de nombreuses années.

Henri-Paul lui, qui cultivait toujours la terre de son père et de ses cousins Archambault du village, décida de laisser son emploi à la Gatineau, pour s'acheter lui-même une ferme située au Rang Double.

Quelques années plus tard, il entreprend la cueillette des ordures ménagères. Il débuta dans ce domaine avec seulement un employé et équipé d'un simple camion dompeur. De nos jours, la Cie H.-P. Venne & fils, compte 4 employés réguliers, 1 temporaire et possède 3 camions Sa-ni-van.

Au début des années 60, Henri-Paul se porte acquéreur d'une terre à bois, située en haut du Rang

Double. Endroit qui fut d'abord offert aux sportifs de la municipalité pour y faire du ski de fond, sous la demande de 2 conseillers. Par la suite, Henri-Paul décidait en 1979, d'y construire un centre qui, au fil du temps devenait le Centre Plein Air Chez Martine Ltée.

Lui et Jeannine, ont 4 enfants: Sylvain, né le 7 octobre 1958, est présentement co-proprétaire avec son père du Centre Plein-Air; Benoît, né le 24 septembre 1960 est à l'emploi de son père; Martine, jumelle de Martin, fréquente l'École Mgr. Charbonneau de Montréal; Martin lui, travaille également pour son père. Martine et Martin sont nés le 15 mars 1967.

Henri-Paul, dans le but d'aider les jeunes fonde en 1979, conjointement avec son ami André Nourry, le 2ième Club Optimiste de St-Lin Laurentides et en 83-84, en devient président. Pour 84-85, il fut vice-président du comité civil de l'Escadron 879 St-Lin. De nos jours, il est marguillier de la paroisse et 1er vice-président du Comité des Fêtes du 150ième de St-Lin. Jeannine elle, épouse dévouée et laborieuse a toujours eu pour lui et les enfants une oreille attentive; elle a été quelqu'un sur qui ils pouvaient entièrement compter.

Henri-Paul, très conservateur dans l'âme, est très heureux de faire partie de la 5ième génération de Venne à posséder une terre à bois, située dans le Rang 3 à St-Calixte.

Heureux 150ième à tous.



Mariage d'Henri-Paul et Jeannine, le 7 septembre 1957



Ferme située au 531, rang Double



Henri-Paul et Jeannine, lors de leur 25ième anniversaire de mariage, en compagnie de leurs enfants: Martine, Martin, Benoît et Sylvain (de gauche à droite).



Le centre Plein-Air Chez Martine, l'endroit idéal pour profiter pleinement des plaisirs de l'hiver. Henri-Paul, Jeannine et leurs enfants, vous y accueillent toujours très chaleureusement.



famille OVIDE VÉZINA

Au printemps 1916, commençait la construction de notre maison. Et c'est là qu'Ovide vit le jour le 13 avril 1919. Au sein d'une famille de 14 enfants, il est le fils de feu Philius Vézina et de Rébecca natifs de St-Esprit.

Ovide, cultivateur de son métier, hérite de la terre et de la maison paternelle en 1946. Il épousa le 4 mai 1946 Élisabeth Lanoue née le 30 juillet 1924, fille de Joseph Lanoue natif de St-Alphonse et de Claudia Thuot native de St-Alexis. De cette union naissent 7 enfants: Cécile née le 2 avril 1947 puis elle se maria en 1967 avec Georges Grenier de St-Lin. Réjean né le 26 avril 1949, décédé accidentellement le 16 avril 1966. Rosaire né le 27 oct. 1953 puis il se maria le 29 mai 1976 avec Diane Lespérance de St-Lin. Benoît né le 12 mars 1957. Daniel né le 1er août 1960. Claire née le 5 janvier 1962. Hélène née le 13 juin 1965.

Grands-parents de trois beaux petits enfants. Mario né le 26 novembre 1967, enfant de Cécile et Georges Grenier. David né le 23 octobre 1979, Jonathan né le 19 octobre 1981, enfants de Rosaire et de Diane Vézina.

En décembre 1970, Ovide est atteint de sclérose en plaque. C'est pourquoi, le 17 juillet 1974 il vend la terre à Roger Lortie. Cependant, la famille d'Ovide demeure encore à la résidence familiale. Avec amour, maman Élisabeth continue son dévouement auprès de ses enfants et de son époux malade, gardant le bonheur et l'union dans la famille.



La résidence d'Ovide



Hélène, Claire, Benoît, Daniel, Rosaire, Cécile, Ovide et Élisabeth



Ovide et Élisabeth



Réjean décédé à 16 ans



Mario, Jonathan, David

LE DOMAINE VILMONT



La Compagnie Vilmont Inc., en 1959, achète à la Côte St-Ambroise la terre no. 1969 du cadastre de St-Lin. Deux ans plus tard, cette compagnie fait subdiviser la terre par un arpenteur-géomètre qui délimite les terrains, le lac, les plages, le barrage et les chemins. Ce plan d'arpenteur est déposé à la municipalité et au bureau d'enregistrement de l'Assomption.

Durant les années suivantes, la compagnie fait ouvrir les chemins, puis un bureau d'ingénieur conseil prépare les plans et devis du barrage qui sera construit par la suite. Il en est de même pour ce lac artificiel, mais à eau courante à cause du ruisseau qui passe sur cette terre.

Puis la compagnie, à cause des assurances, fait placer un garde-fou en acier sur ce barrage.

Graduellement, les propriétaires de terrains se construisent, et en 1985, grâce à l'aide du gouvernement provincial les chemins du Domaine Vilmont sont en partie asphaltés.

Au Domaine Vilmont, existe l'Association des Propriétaires qui s'occupent des activités récréatives, sociales, sportives, etc...



Entrée du domaine



Vue du lac à partir du barrage



Vue partielle du lac

Photographe: Daniel Demuy



famille ROLLAND VENNE

Rolland, fils d'Alfred Venne et de Zéphirina Lapiere naquit en 1912. Il rencontra l'âme soeur de sa vie, Juliette Brien de Montréal, et s'épousèrent le 17 juin 1939. Ensemble ils passèrent 35 ans de durs labeurs sur la terre paternelle pour gagner la vie de leur famille.



Rolland et Juliette lors de leur mariage

De cette union sont nés 4 enfants: 2 garçons, 2 filles: Lucille, Marcel, René et Jeannine. Vinrent s'ajouter à cette belle famille, sept petits-enfants.

En 1973, Juliette et Rolland décidèrent de vendre la ferme et de s'installer à Ville des Laurentides.



Rolland et Juliette entourés de leurs enfants



La ferme paternelle



SAVONNERIE QUÉBÉCOISE INC. (Produits Chimiques Vitalmix Inc.)

Industrie bien de chez nous et dont plusieurs citoyens de St-Lin ne connaissent même pas l'existence. Bâti en 1966, Marcel Marcil, propriétaire, décide de louer la bâtisse à un fabricant de roulottes pendant quelques années. Depuis 1979, on y fabrique du savon de toutes sortes: savon à linge, savon à vaisselle et assouplisseur de tissus.

Sept employés travaillent régulièrement à la fabrication du savon. Des problèmes de toutes sortes viennent contrer les progrès de ce commerce mais le propriétaire fermement décidé de mener à bien son entreprise, ne se décourage pas et persiste.



Entrepôt



Laboratoire

Comité de l'Album Souvenir



Louise Guilbault, Coordinatrice



Gertrude Brien, Pages de famille



Diane Desjardins, Recherche



Denise Desjardins, Vente



Huguette Brin, Recherche



Lucie Guilbault, Dactylo



Anita Taric, Dactylo



Travail de Bénévoles pour la réalisation de l'Album

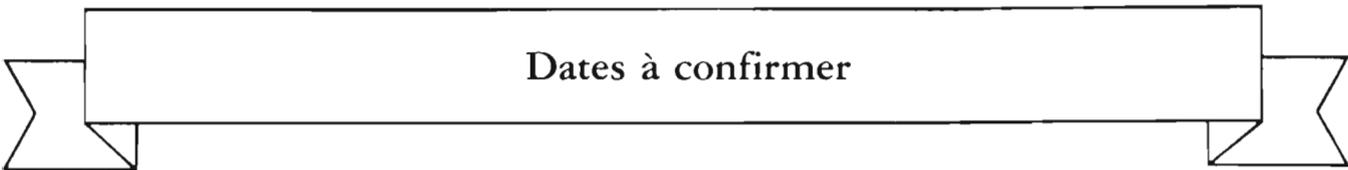
Allard Diane
Allard Gildas
Archambault Anna
Archambault Fernand
Auger Monique
Brien Gertrude
Brin Huguette
Brisebois Jacques
Charbonneau Rollande
Chartrand Yvette
Comm. Scolaire Cascade l'Achigan
D'aoust Diane
Décarie Clémence
Demuys Gilles
Desjardins Diane
Desjardins Denise
Désormiers Thérèse
Després Lucien
Duquette Linda
Falardeau Gisèle
Falardeau Lucille
Gariépy Agathe
Gaudet Pierre, curé
Gauthier Rosario
Guilbault Louise
Guilbault Lucie
Henri Gilles
Hogue Édouard
Joly Dollard
Lachapelle Denise
Lapierre Raymonde
Larose Denise
Latendresse Louise
Lebeau Armande
Lebeau Sr Jeanne
Lévesque Jeannine
Locas Martine
Maison Laurier
Noiseux Gaétane
Noiseux Roger
Sauvageau Claude, ptre
Taric Anita
Venne Henri-Paul

Nous tenons, par la présente, chers Bénévoles,
à vous remercier de votre collaboration pour la
réalisation de l'album souvenir du 150e anniver-
saire de St-Lin.

Calendrier des activités 1986

1er décembre 1985:	Brunch, 150e Lancement du Livre. Présentation des Duchesses.
31 décembre 1985:	Fête au Village. 150e.
05 janvier 1986:	Réception Civique.
07 au 22 février 1986:	Carnaval du 150e.
08 février 1986:	Danseton Handami.
08 et 09 février 1986:	Compétition InterClub Patin Artistique.
09 février 1986:	Promenade aux Flambeaux. Loisirs. Compétition de raquettes. Loisirs.
14 février 1986:	Tournoi de balle en raquettes. Loisirs.
15 février 1986:	Dévoilement de la Reine. 150e.
22 février 1986:	Bal de la Reine et Couronnement. 150e.
28 fév. au 09 mars 1986:	Tournoi hockey A.H.M.B.L.
15 mars 1986:	Partie de Cabane à Sucre. 150e.
05 avril 1986:	Soirée jeunesse 150e.
26 avril 1986:	Spectacle Patin Artistique.
10 mai 1986:	Bal d'Époque. 150e.
31 mai 1986:	Fête de la Fidélité. 150e.
14 juin 1986:	Bavaroise Chevalier de Colomb.
21 juin 1986:	Parade du 150e.
24 juin 1986:	Fête de la St-Jean.
01 juillet 1986:	La Confédération.
05 juillet 1986:	Journée de Plein-Air. V.S.B.B.
26 juillet 1986:	Picnic communautaire des Loisirs.
30 juillet au 03 août 86:	Tournoi de balle du 150e.
7-8-9 août 1986:	Grande foire «Rendez-vous 86» par la SEACL
09 août 1986:	Exposition Artisans des Lacs.
16 août 1986:	Épluchette de blé d'inde des Loisirs.
20 septembre 1986:	Soirée balle. Loisirs.
27 septembre 1986:	Carnaval de Rio. 150e.
04 octobre 1986:	Soirée des Artisans des Lacs.

11 octobre 1986:	Casino. 150e.
18 octobre 1986:	Partie de cartes de l'Afeas.
25 octobre 1986:	Remise de trophées «Vétérans».
01 novembre 1986:	Partie d'Huître Chevaliers de Colomb.
05 novembre 1986:	Érection civile. 150e.
08 novembre 1986:	Soirée Méritas. 150e.
15 novembre 1986:	Bal des Guenilloux, Scouts.
22 et 23 nov. 86:	Spectacle Mini-Théâtre. «150 Bougies en chanson».
29 et 30 nov. 86:	Exposition de l'Afeas.
06 décembre 1986:	Soirée Past-Président, Club Optimiste.
13 décembre 1986:	Souper Filles d'Isabelle.
14 décembre 1986:	Dépouillement d'arbre de Noël des Loisirs.
24 janvier 1987:	Soirée des Bénévoles du 150e.



Dates à confirmer

- Invitation St-Lin '86. (Compétition Corps et Clairons) 150e.
- Cycloton Les Optimistes.
- Partie d'exbition de balle. 150e.
- Journée Champêtre de la Société d'Agriculture.
- Jeux régionaux hiver/été 86 150e.

ÉCOLE ARC-EN-CIEL ET L'OISEAU BLEU

Personnel 1985



M. Jacques Chartrand, directeur



Mme Suzanne Brissette, secrétaire



Mme Chantal Rivest Chassé, secrétaire



École L'Oiseau Bleu

Municipalité de Saint-Lin

Titulaire École Arc-En-Ciel



Groupe 1A: Mme Huguette Henri



Groupe 1B: Mme Lucie Thérien



Groupe 1C: Mme Murielle Dubé



Groupe 1D: Mme Nicole Robillard



Groupe 1E: Mme Christiane Lafortune



Groupe 2C: Mme Nazek Awadallah



Maternelle D: Mme Danielle Lorrain



Maternelle D: Mme Danielle Lorrain



Maternelle C: Mme Claire Chaput



Maternelle C: Mme Claire Chaput



Maternelle L: Mme Lise Mailhot



Maternelle L: Mme Lise Mailhot

Municipalité de Saint-Lin



Maternelle N: Mme Ginette Thériault
Mme Nicole Fournelle, suppléante

Titulaire École L'Oiseau Bleu



Groupe 2A: Mme Yolande Collin



Groupe 2B: Mme Léa Racette



Groupe 2D: Mme Marcelle Chartrand
Mme Johanne Goulet, musique
Mme Maryse Venne, éducation physique



Groupe 2E: Mme Céline Gauthier



Groupe 3A: M. Yves Deblois



Groupe 3B: Mme Ghislaine Renaud



Groupe 3C: Mme Pierrette Beauchamp



Groupe 3D: Mme Cécile Pichette



Groupe 3E: Mme José Nepveu



Groupe 3F: Mme Nicole Henri, suppléante
Mme Suzanne Coulombe

Municipalité de Saint-Lin

ÉCOLE SIR WILFRID LAURIER

Personnel 1985



M. Jacques Gauvreau, directeur; Mme Gisèle Monahan, secrétaire; M. Réjean Thouin, concierge; M. Aimé Gariépy, concierge;

M. Yvon Dufort, professeur d'anglais; Mme Françoise Richard, professeur d'éducation physique.



Groupe 1: Mme Ginette Dupras



Groupe 2: Mme Ghislaine Lapierre



Groupe 3: Mme Ginette Lapointe



Groupe 4A: Mme Ginette Larivière



Groupe 4B: Mme Carmen Beauséjour



Groupe 4C: Mme Nicole Perreault



Groupe 4D: Mme Cécile Berger



Groupe 4E: Mme Lorraine Bouchard

Municipalité de Saint-Lin



Groupe 5A: Mme Sylviane Simard



Groupe 5B: Mme Ange-Emma Bujold



Groupe 5C: Mme Huguette Charbonneau



Groupe 5D: M. Jean Charbonneau



Groupe 6A: M. Claude Robert



Groupe 6B: Mme Yvette Marsolais

Municipalité de Saint-Lin



Groupe 6C: M. Jean-Louis Héneault



Groupe 6D: Mme Gisèle Lajoie

TABLE DES MATIÈRES

Armoiries de St-Lin.....	2
Messages	13
Historique.....	26
Cadastre abrégé	58
Maires et conseillers	71
Employés municipaux	77
Corporation Municipale de Ville des Laurentides	79
Vie scolaire	80
Architecture	86
Chanson Thème	94
Comité exécutif du 150e St-Lin	95
Duchesses et duchesses-mères.....	96
Vie religieuse.....	101
La mode	116
Vie sociale	118
Vie économique.....	123
Répertoire des organismes sociaux.....	133
Biographies familiales	161
Comité de l'Album Souvenir.....	294
Liste des bénévoles	295
Calendrier des activités 1986.....	296
La relève	298

